ELEVATIONS A DIEU SUR LES PSEAUMES, DISPOSEES POUR TOUS...

Simon Gourdan, Josè Maria Fonseca de Evora, ...

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
43
7 A
15
FONDO EBORENSE

Digitized by Google

Digitized by Google

Ex. Dono D. D. Demontarsis

Digitized by Google

Manic

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Lisini ad simpliciter usum M.O. 1843.

Digitized by Google

ELEVATIONS
A DIEU
SUR
LES PSEAUMES;
DISPOSE'ES
POUR TOUS LES JOURS DU MOIS,
dont on peut ſe ſervir très-utilement devant & après la Ste. Communion.

Par le R. P. SIMON GOURDAN, *Prêtre, Chanoine Regulier de l'Abbaye Royale de S. Victor.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A PARIS,
Chez JEAN-BAPTISTE COIGNARD Fils
Imprimeur du Roy, ruë S. Jacques, au Livre d'or.

MDCCXXIX.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

A

LA REINE.

MADAME,

Le Livre que j'ai l'honneur d'offrir à VOSTRE MAJESTE', eſt le fruit des

Digitized by Google

Méditations d'un ſaint Religieux recommandable par l'innocence de ſes mœurs, & l'auſterité de ſa vie, que toute la France a canoniſé bien des années avant ſa mort ; dont la pieté a été reconnue du Roi, & atteſtée par ſon fidéle Miniſtre, le ſage dépoſitaire de vos bonnes œuvres ; & que VOSTRE MAJESTE' *Elle-même a honoré de ſa confiance & de ſes regrets.*

Le Pere Gourdan, MADAME, *avoit une veneration toute particuliere pour* VOSTRE MAJESTE'. *Quoique détaché du monde, & uniquement occupé dans ſa retraite des veritez éternelles, il fit éclater ſa joïe, lorſque* VOSTRE

MAJESTE' monta ſur le Trône ; & il s'empreſſa de rendre par une reſpectueuſe lettre ſes profonds hommages à VOSTRE MAJESTE', perſuadé que c'étoit les rendre à la Vertu, & que le Regne du Roi, ſoutenu par vos exemples, continueroit d'être le Regne de la Juſtice & de la Religion.

Ce ſaint Homme ne pouvoit choiſir, MADAME, *une plus heureuſe époque pour publier ſes Elevations ſur la Sainte Ecriture. Le premier volume que j'ai eu l'honneur de preſenter par ſon ordre à VOSTRE MAJESTE', en a été reçû très-favorablement. Le deſir que vous avez témoigné*, MADAME,

d'en voir la ſuite, fait l'éloge de tout l'Ouvrage.

Vous avez même porté vos bontés, MADAME, *pour ſa memoire, juſqu'à me permettre de placer votre Auguſte Nom à la tête de ce volume. L'Auteur y repreſente avec tant d'onction les mouvemens du cœur du Roi Prophéte, & il y joint des Inſtructions ſi ſolides, & des Aſpirations ſi ferventes, que ce Livre ne peut être que très-agreable à VOSTRE MAJESTE'. Vous y reconnoîtrez*, MADAME, *les diſpoſitions de votre cœur.*

Ce ſont là les motifs, MADAME, *qui m'attirent aux pieds de VOSTRE MAJES-*

TE'. Heritier des ſentimens du Pere Gourdan mon Oncle, j'oſe proteſter à VOSTRE MAJESTE' *que je n'ai pas moins de zele pour Votre Perſonne Sacrée, & que je ſuis avec le même dévouëment & le plus profond reſpect,*

MADAME,

DE VOSTRE MAJESTE',

Le très-humble, très-obéïſſant,
& très-fidéle ſujet & ſerviteur,
LE NORMANT,
Chanoine de S. Honoré.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

LEs Pſeaumes ont été conſiderés de tout tems comme une des principales parties de l'Ecriture. Tous les grands évenemens du peuple de Dieu y ſont rappellés à la memoire des Iſraëlites, ou plûtôt des Chrétiens, afin qu'ils y trouvent Jeſus-Chriſt. Le ſouverain Createur y eſt loué magnifiquement dans toutes ſes perfections adorables. Le Sauveur y eſt décrit dans la plûpart de ſes Myſteres. La Morale la plus pure & la plus ſolide de la Religion y eſt enſeignée par les louanges, les gémiſſemens, les prieres, & les actions de graces qui y ſont dictées. En un mot, cet admirable Recueil de ſaints Cantiques, eſt l'Abregé de toute la Foi, & l'expreſſion la plus vive & la plus naturelle de l'interieur de Jeſus-Chriſt vers ſon Pere & vers ſon Egliſe, & en même tems des ames touchées de ſon Amour, & pénétrées de ſa crainte & de la grandeur de ſes Myſteres.

C'eſt ce qui fait dire à ſaint Auguſtin, que pour remplir dignement les devoirs de la vie chrétienne, & s'exciter à de

Digitized by Google

ſaints tranſports vers le Ciel, nous n'avons qu'à prier quand le Pſeaume que nous recitons prie, qu'à gémir quand il gémit, qu'à remercier Dieu quand il le remercie, & qu'à eſperer en ſa divine bonté quand il y eſpere, ne devant être que comme les échos & les voix animées de ſes divins mouvemens.

Ce qui nous doit rendre le Livre des Pſeaumes recommandable par rapport à Notre Sauveur dans le très-ſaint Sacrement, c'eſt que le Verbe deſcendant du ſein du Pere pour ſe revêtir de notre mortalité dès le premier moment de ſon entrée au monde, a regardé lui-même ce Livre comme le recueil des volontés de ſon Pere, & le ſommaire de ſes divines ordonnances, comme il paroît par ces paroles du Pſeaume 39. expliquées par ſaint Paul dans l'Epître aux Hebreux. *In capite libri ſcriptum eſt de me, ut facerem voluntatem tuam: Deus meus volui, & legem tuam in medio cordis mei.* C'eſt pour accomplir les paroles du Pſeaume 77. *Aperiam in parabolis os meum*, que ce ſouverain Seigneur témoigne qu'il ne parle qu'en paraboles. C'eſt en conſéquence de ces paroles du Pſeaume 117. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes hic factus eſt in capu-*

anguli, qu'il ſe déclare la pierre angulaire, & reproche aux Juifs leur incredulité. C'eſt ſur le fondement de ces paroles prophétiques du Pſeaume 24. *Odio iniquo oderunt me*, qu'il ſe plaint de la haine implacable des Phariſiens. C'eſt ſur ces paroles du Pſeaume 109. *Dixit Dominus Domino meo*, & les ſuivantes, que le Sauveur prouve aux Juifs ſa Divinité qu'ils ne veulent pas reconnoître. C'eſt ſur ces paroles du Pſeaume 8. *Ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem*, qu'il confond les Juifs qui blâmoient les acclamations des enfans vers lui en ſon entrée au Temple. C'eſt ſur ces paroles du Pſeaume 68. *Zelus domus tuæ comedit me*, qu'il ſignala, ſelon la remarque des Apôtres, le zele qui le devoroit pour la Maiſon de ſon Pere. C'eſt ſur ces paroles du Pſeaume 21. *Deus Deus quare me dereliquiſti*, & ces autres, *diviſerunt ſibi veſtimenta mea*, & ſur celles du 68. *In ſiti mea potaverunt me aceto*, que ce Dieu ſouffrant ſe plaint de ſe voir abandonné par ſon Pere, & du partage de ſes vêtemens & de l'aigreur du vinaigre qu'on lui preſenta dans ſon extrême ſoif. C'eſt en emploïant ces paroles du Pſeaume 30. *In manus tuas, Domine, com-*

mendo ſpiritum meum, que cette Victime ſainte conſomme ſur la Croix ſa vie & ſon ſacrifice. Mais pour faire comprendre le vrai ſens de ces paroles du Pſeaume 77. *Panem cœli dedit eis*, que les Juifs lui objecterent pour faire valoir la Manne que Moïſe leur avoit procurée ; cet adorable Maître leur declare la verité de cette figure, en diſant que Moïſe ne leur a point donné le Pain du Ciel, mais que c'eſt ſon Pere qui en ſa perſonne lui a donné le veritable Pain du Ciel, témoignant ailleurs qu'il falloit que tout ce qui avoit été écrit de lui dans la Loi de Moïſe, dans les Prophetes & dans les Pſeaumes fût accompli. Enfin lorſque ce Sauveur paroîtra ſur les nuées pour juger le monde, il n'emploira point d'autre ſentence pour précipiter dans les enfers les reprouvez, que ces paroles du Pſeaume 6. *Diſcedite à me omnes qui operamini iniquitatem* ; & l'on peut dire qu'à l'égard de ceux qui profanent ſa ſainte Table, & le trahiſſent par des Communions indignes, qu'il leur adreſſe les mêmes paroles du Pſeaume 40. *Qui manducat meum panem, levabit contra me calcaneum ſuum*, qu'il adreſſa autrefois à l'Apôtre perfide dans la ſainte Cene, Joan. 13. v. 18.

C'eſt pourquoi cet Ouvrage eſt fort utile pour s'enflâmer de l'Amour de JESUS-CHRIST & ſe conſoler dans ſes peines ; viſiter par engagement ou devotion le ſaint Sacrement, aſſiſter avec Religion aux Offices divins, & Ceremonies de l'Egliſe, ſe diſpoſer au ſaint Viatique & à la mort, ſe préparer à la ſainte Communion & en faire à Dieu ſes actions de graces.

ELEVATIONS

ELEVATIONS

Au très-ſaint Sacrement de l'Autel, exprimées par les paroles des Pſeaumes.

PREMIERE ELEVATION.

A JESUS-CHRIST *dans l'Euchariſtie comme ſource d'eau vive qui produit la grace, la priere & l'éternelle beatitude.*

Sur le Pſeaume I. *Beatus vir qui non abiit in conſilio impiorum.*

HEureux l'homme, mon Sauveur & mon Dieu, qui bien loin de ſe laiſſer aller au conſeil des impies ; bien loin de s'arrêter dans la voie des pecheurs ; bien loin de s'aſſeoir dans la chaire contagieuſe des libertins qui vous deshonorent & vous outragent dans le très-adorable Sacrement de l'Autel, ſe conſacre tout entier à la ve-

neration de ce grand myſtere, s'attache à vous exprimer dans vos aneantiſſemens & ſe repoſe en vous par une meditation continuelle de votre Loi, & par une frequente participation de votre Chair adorable.

Mais qui eſt digne de ſe preſenter devant Vous, & d'entrer dans une familiarité ſi ſainte, s'il n'a ſa volonté parfaitement dévouée à votre divine Loi,& aux paroles ſacrées de votre Evangile, & s'il ne les adore & ne les médite jour & nuit pour les aimer & les mettre en pratique. Qui oſera s'aſſeoir à votre Table,s'il n'a dans le cœur vos oracles & vos divins Commandemens gravés, afin de fuir le mal & de pratiquer la vertu.

Sur le fondement d'une meditation d'une oraiſon ſi fervente, ſur l'exercice de ſes devoirs, & ſur la réſolution & d'une conſtante pieté, ce fidele ſerviteur, nourri de votre précieux Banquet, ſera comme un arbre planté proche le courant des eaux, lequel donnera ſon fruit dans ſon tems : il germera, il fructifiera en grace, il portera ſes branches juſqu'au Ciel, & ſa racine profonde, arroſée de ce torrent de vie, ſera féconde en toute ſorte de biens ſpirituels.

Digitized by

Sa feuille ne tombera point ni ne ſe flétrira point, je veux dire que ſes actions ſeront animées de charité, & tout ce qu'il fera, ſoit à votre gloire, mon Seigneur Jesus, ſoit au ſervice du prochain, ſoit à la ſanctification de ſon ame, réuſſira heureuſement, s'abandonnant à votre bon plaiſir, marchant dans votre lumiere, conduit par votre Eſprit, & reglé par vos exemples.

Mettez, ô Jesus mon ame dans une ſituation ſi ſainte, afin d'approcher dignement de votre Auguſte Table. Que je n'aie pas le malheur d'être du nombre des impies & des méchans, qui ſe preſentent ſi temerairement devant votre Corps adorable. Non, Seigneur, que je ne ſois pas de ce nombre funeſte de Chrétiens, qui ſont comme la pouſſiere que le vent diſperſe de deſſus la face de la terre, étant inconſtans dans la pieté, partagés de cœur avec les choſes du monde, égarés dans leurs prieres, inconſtans dans leurs ſaintes réſolutions, & ſujets à mille deſirs imparfaits.

Auſſi, Seigneur Jesus, vous ne permettrez point que ces impies, ni que ces faux Chrétiens reſſuſcitent dans le jugement des Juſtes, ni qu'ils trouvent place dans leurs aſſemblées. Ils n'auront

point de part à la grace de cet ineffable Sacrement, ils ne ſeront point nourris dans le fond de l'ame de ce Pain de vie, lorſqu'ils le reçoivent ſur leurs lévres, & qu'ils le preſſent avec les dents, ſelon l'expreſſion de vos Saints Docteurs.

Car, ô Seigneur mon Dieu, vous connoiſſez la voie de ceux qui ſont juſtes & dignes de vous recevoir, vous penetrez leurs cœurs, vous ſondez leurs diſpoſitions, vous agréez leur ferveur, vous beniſſez leurs efforts, vous vous donnez à eux avec un liberal épanchement de toutes vos graces; mais pour la voie des impies, elle périra ſans doute par l'indigne reception de votre ſacré Corps, & par le mauvais uſage d'un Myſtere ſi ſaint & ſi terrible.

Venez, venez donc, ô JESUS, me preſerver de cette voie ſi corrompue, & formez en moi cette voie d'humilité & de charité qui vous convie à viſiter nos ames, & à les arroſer des eaux ſalutaires, qui coulent de votre Autel avec tant d'abondance.

II. ELEVATION

A JESUS-CHRIST *dans l'Euchariſtie comme le Roi dans Sion, le Chriſt & l'Oint de Dieu, le Vainqueur des Nations, & le Juge Souverain de tous les mortels, qu'il faut ſervir avec crainte & confiance.*

Sur le Pſeaume II. *Quare fremuerunt gentes.*

POurquoi les Nations & tant d'ennemis differens ſe ſont-ils ſoulevez avec un ſi grand bruit & une ſi grande fureur contre vous, ô mon Sauveur JESUS, pendant que vous n'étes venu au monde, & n'y venez encore par la conſécration Sacramentelle, que pour leur ſignaler votre amour. Pourquoi les peuples & les démons incapables de vous nuire ont-ils formé contre vous tant de vains projets & de ſi cruelles entrepriſes. Pour moi, mon aimable JESUS, je vous adore & je me donne à vous qui reſidez dans mon cœur par la ſainte Communion; je fais gloire de vous appartenir, & je ne forme d'autre deſſein que de vous ſervir & de vous glorifier toute ma vie.

Les Rois de la Terre ſe ſont oppoſez à

vous, & les Princes ſe ſont aſſemblez contre votre Pere le Dieu Tout-puiſſant, & contre vous qui êtes ſon Chriſt & ſon Oint. Ils vous ont fait mourir ſur la Croix, ils vous attaquent ſur les Autels, & ils vous y font une guerre irreconciliable; mais les Princes du Ciel, les ſaints Anges vous y rendent comme à l'envi des honneurs ſouverains, & s'aſſemblent par Legions innombrables pour reparer les injures qui vous ſont faites dans cet auguſte Sacrement. Je me joins, Seigneur, à leurs adorations profondes, & je reconnois que vous meritez toute gloire & toute ſoumiſſion.

Rompons, diſent vos adverſaires, les chaînes dont on nous veut lier, & rejettons loin de nous le joug qu'on nous veut impoſer. Ah, Seigneur, que ces chaînes ſont douces & honorables, que ce joug eſt leger & deſirable. Ces chaînes, ô mon JESUS, ſont toutes d'amour: elles vous attachent les volontés, elles vous captivent les cœurs, elles ſont plus éclatantes que l'or & les pierres précieuſes; elles ouvrent le Ciel & ferment l'enfer. & elles ennobliſſent ceux qui les portent en les rendant vos eſclaves & les fideles obſervateurs de vos Ordonnances. Votre joug, Seigneur, bien loin d'être trop

peſant, ſoulage les ames qui vous aiment, & quand il ſeroit penible, votre divine Euchariſtie le rendroit très-doux & très-agreable.

En effet, ô Jesus, vous qui demeurez dans les Cieux, & qui nous viſitez au S. Sacrement, vous vous riez & mocquez en quelque ſorte de tous les ennemis de votre gloire, & vous applaudiſſez aux ſaintes ardeurs de vos amis. Vous confondez ceux-là par le triomphe de votre verité, & vous conſolez ceux-ci par l'effuſion de votre charité. Que j'éprouve, ô mon Jesus, la plenitude des graces de ce myſtere. Voici mon cœur ouvert, & ma volonté ſoumiſe.

Dans quelle colere, Seigneur, parlerez-vous un jour à ces impies ? Dans quelle fureur les remplirez-vous de trouble & d'épouvante ! Mais au contraire quels ſeront vos épanchemens d'amour pour ces ſaints Adorateurs de votre divin Sacrement ?

C'eſt le Pere Eternel, ô mon Jesus, qui vous a établi Roi ſur Sion ſa ſainte montagne, afin que vous annonciez ſes préceptes. C'eſt vous qui êtes le Legiſlateur & l'Epoux de votre Egliſe. Vous la gouvernez comme Roi, vous la ſanctifiez comme Prêtre, vous la nourriſſez

comme Paſteur, vous la transformez en Vous comme Viande, & vous leur êtes toutes choſes dans le tems & l'éternité. Que je m'attache à Vous pour toûjours, ô JESUS, & que je ſois le Thrône où vous regniez dans une ſouveraine autorité.

Dieu le Pere vous a dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui : Votre ſainte Mere, ô JESUS, peut vous adreſſer les mêmes paroles. Mais ô abyme de merveilles ! ô prodigieuſe puiſſance des Prêtres! Ces auguſtes ſacrificateurs de votre Corps participent au même avantage, & peuvent vous dire avec reſpect & dépendance, Je vous ai engendré aujourd'hui ſur vos Autels par la reproduction Sacramentelle. Donnez-leur donc, Seigneur, à ces Miniſtres de vos Autels, une ſainteté conſommée, puiſque leur pouvoir limite en quelque façon votre generation éternelle par le Pere, & la maternité temporelle de MARIE toûjours Vierge.

Vous avez, ô Seigneur, demandé à votre Pere les Nations pour heritage, & il vous les a accordées; afin de fonder votre Egliſe & d'y établir ſon empire, il a étendu votre poſſeſſion juſqu'aux extrêmitez de la terre ; votre Saint Nom y eſt connu, & votre divin Sacrement adoré;

mais qu'il reſte encore de peuples dans l'aveuglement, & de lieux où ce grand Myſtere eſt inconnu ! Envoïez-y, Seigneur, de nouveaux ouvriers qui marchent ſur les traces des anciens, & qui au prix de leur ſang vous faſſent connoître & glorifier par toute la terre.

Pour ceux, ô Jesus, qui ne veulent pas vous reconnoître, Païens, Juifs, Heretiques, Impies, briſez-les avec une verge de fer, & rompez-les en pieces ainſi qu'un vaſe d'argile, ou plûtôt convertiſſez-les par une grace puiſſante, & percez-les en quelque ſorte par l'épée à deux trenchans de votre divine parole, & de la Tradition à laquelle ils ne puiſſent réſiſter.

Que les vrais Chrétiens, qui ſont comme Rois par la victoire & le calme de leurs paſſions, ouvrent leur cœur à l'intelligence & à l'amour de cet adorable Myſtere ; que les Juges de la terre, & tous ceux, ô Jesus, qui exercent le gouvernement des Egliſes & des Etats, viennent au pied de vos Tabernacles recevoir vos inſtructions, & les regles de leurs jugemens & de leur conduite.

Que tous, ô Seigneur, vous ſervent dans la crainte, & ſe réjouiſſent en vous avec tremblement, conſiderant que vous

êtes dans le Saint Sacrement Juge pour punir leurs irreverences, Medecin pour guerir leurs infirmités, Sauveur pour rompre leurs fers, & Epoux pour contracter avec leurs ames une alliance éternelle.

Faites, Seigneur, qu'avec tous les autres qui font gloire de vous avoir pour nourriture & pour Pain de Vie ; Faites, dis-je, que j'embraſſe étroitement la pureté de la diſcipline, que je mene une vie de ſacrifice ; que je crucifie mes ſens & toutes mes paſſions, & que j'imite cet état de mort où vous vous réduiſez, de peur que je n'excite votre colere, & que je ne périſſe hors de la voie de la juſtice, car toute ma juſtice, & tout mon bonheur, ô Jesus ſe renferme en vous & conſiſte à vous embraſſer, à vous adorer, & à me ſoumettre à vos Loix.

Lorſque dans peu de tems, votre colere ſera embraſée contre tous ceux qui vous deshonorent dans le divin Sacrement, heureux tous ceux qui mettent en Vous leur confiance, & qui mangeant avec fruit votre chair vivifiante, ne tomberont point dans le précipice d'une mort éternelle, c'eſt ce que j'eſpere de votre bonté.

III. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement comme Homme de douleurs perſecuté dans ſa Paſſion & dans ſa ſainte Euchariſtie.*

Sur le Pſeaume III. *Domine, quid multiplicati ſunt qui tribulant me.*

HElas, Seigneur, vous vous plaignez par la bouche de votre Prophéte Roi, de ce que le nombre de ceux qui vous perſecutent s'eſt ſi fort augmenté. Dès le berceau, ô JESUS, vous avez eu des perſecuteurs, vous en avez eu durant votre vie toute ſainte, vous en avez eu de terribles à la mort, mais rien n'égale la fureur de ceux qui vous attaquent dans le très-auguſte Sacrement. C'eſt là qu'une multitude d'ennemis s'éleve encore tous les jours ſans raiſon contre vous. Ah! que dois-je faire pour reparer un attentat ſi grand & ſi univerſel. Mais, ô malheur, je ſuis peut-être moi-même un de ces ennemis, qui par mes négligences vous offenſe & vous traite avec mépris.

Excitez donc en moi, Seigneur, une

foi toute vive. Que les démons n'aïent point à ſuggerer à mon ame des mouvemens de défiance comme ſi je n'avois point de ſalut à eſperer de votre bonté, ô mon Dieu. J'y eſpere certainement, appuié ſur toutes vos miſericordes précedentes & ſur la nature de cet auguſte Sacrement qui eſt un inſigne memorial de votre Sacrifice ſur la Croix, & qui nous en applique toute la vertu.

Vous êtes, Seigneur, mon protecteur & mon bouclier, vous êtes ma gloire & vous me faites marcher la tête levée. Si mes pechez me ſaiſiſſent de crainte, ce grand Sacrement de pieté me raſſure. Si je ſuis plongé dans l'amertume, la douceur de votre preſence me remplit de joie. Si je ſens les horreurs de ma conſcience, les tendreſſes de votre amour calment ſes fraïeurs, & lui font eſperer un heureux pardon.

Je ne ceſſerai donc de crier & de faire retentir ma voix à vos oreilles, ô Seigneur mon Dieu, & j'eſpere que vous m'exaucerez du haut de cette montagne ſainte, & du Thrône de gloire où vous paroiſſez voilé d'accidens, quoique vous ſoïez la ſplendeur du Pere environnée d'un millier d'eſprits celeſtes.

Vous vous êtes endormi ſur le Calvai-

re du ſommeil de la mort, mais vous vous êtes relevé du ſepulcre comme d'un aſſoupiſſement paſſager par votre glorieuſe Reſurrection, parce que Dieu votre Pere vous a ſoutenu & pris en ſa protection & vivifié dans ſon ſein. Ah, Seigneur, que je meure à moi-même & que je reſſuſcite en vous, puiſque je participe ſi ſouvent à ce germe de vie & à la nourriture de l'immortalité, au Myſtere qui contient tous vos Myſteres, & au Sacrement d'une grace qui ſurpaſſe toutes les graces.

Je ne craindrai point les attaques des peuples & des ennemis qui m'environnent, de ces peuples & de ces ennemis qui ont l'enfer pour partage, & votre malediction pour ſupplice. Les millions d'Anges & d'Archanges qui ſe proſternent devant votre face, me défendront par votre ordre. Levez-vous, ſeulement, Seigneur, ſauvez-moi, mon Dieu, & je ſerai plus fort que Lucifer, & que tous ſes Satellites les plus violens.

Oui, Seigneur, vous frapperez tous ceux qui ſe declarent contre moi ſans raiſon, vous briſerez en quelque ſorte les dents & toute la force de ces pecheurs, de ces homicides dès le commencement du monde, de ces puiſſances inviſibles,

de ces meurtriers des ames qui ne penſent qu'à vous inſulter par leurs operations execrables & à pervertir l'univers.

C'eſt de vous, Seigneur, qu'il faut attendre le ſalut, c'eſt Vous qui répandez vos benedictions & vos graces ſur votre peuple. C'eſt dans Vous, ô Arche vivante, que nous trouvons la veritable Manne qui nous nourrit dans le deſert de cette vie, & les Tables de la Loi qui nous inſtruit de nos devoirs. Je m'attache donc à vous pour devenir moi-même une Arche toute revêtue d'or qui reçoive cette Manne incorruptible, & poſſeder comme un précieux tréſor votre Loi dans le Sanctuaire de mon cœur.

IV. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement comme Oint de Dieu, par qui nous offrons des ſacrifices de juſtice, & participons à un froment & à un vin celeſtes.*

Sur le Pſeaume IV. *Cùm invocarem, exaudivit me.*

SEigneur mon Dieu, qui dans le Très-Saint Sacrement êtes le principe de ma juſtice, & de toute ma ſanctifica-

tion ; exaucez-moi, s'il vous plaît, dans ce tems auquel je vous invoque, par le redoutable Sacrifice de votre Corps. Etant reſerré comme je ſuis dans l'affliction en vûe de mes pechez, & des tentations auſquelles je ſuis expoſé, dilatez, je vous en conjure, mon cœur par l'eſperance de votre grace, & par la Communion de votre divine Euchariſtie.

Aïez pitié de moi qui ſuis dans une indigence extrême, & exaucez ma priere en viſitant la maiſon de mon ame, comme vous avez viſité celles du Centenier & de Zachée que vous avez comblés de bienfaits.

Juſques à quand, avec tous les enfans des hommes, aurai-je le cœur appeſanti, juſques à quand changerai-je la gloire d'être à vous en ignominie, & en mépris de vos bontés. Pourquoi aimai-je la vanité & cherchai-je le menſonge ? N'êtes-vous pas dans ce Myſtere le Dieu du Ciel pour m'y élever le cœur, & le Roi des Anges pour m'aſſocier à leurs ferventes & éternelles adorations.

Sçachez, mon ame, que ſous les voiles ſacrez de l'Euchariſtie, c'eſt le Seigneur qui a rempli ſon ſaint Corps d'une gloire admirable pour en nourrir ſes Saints & ſes Elûs, & ſe les conſacrer à

jamais. Exaucez-moi donc, ô JESUS, maintenant que je crie vers vous, & me rendez digne de vous recevoir.

Que je me mette en colere contre moi-même, que je tremble de crainte, & que je ne péche plus. Que je ſois touché de componction dans le repos de mon lit, dans le ſecret de la ſolitude, ſur tant de paroles & tant de penſées que j'ai formées contre vous, ô mon Sauveur, dans mon cœur, & que j'approche de votre auguſte Table tout purifié de mes fautes.

Que je vous offre un ſacrifice de juſtice, & que je joigne l'immolation de mon cœur & de ma vie à celle de votre Chair & de votre Sang adorables, afin que j'eſpere en Vous, ô mon Seigneur, car ſans ce Sacrifice interieur, je n'ai pas droit d'eſperer en Vous, ni d'en attendre aucune grace. C'eſt ſur ce fondement que je me verrai comblé des biens que vous me promettez. C'eſt à la fermeté de cette foi que vous ferez voir les prodiges de vos miſericordes.

Faites donc luire ſur moi, Seigneur, la lumiere de votre viſage favorable, rempliſſez mon cœur de cette excellente joie dont fut rempli le grand Roi David en preſence de l'Arche, lorſque tout tranſporté d'amour & de reconnoiſſance

il immoloit des Hoſties ſans nombre, & faiſoit retentir toutes ſortes d'inſtrumens de muſique.

Si les hommes cherchent à s'accroître & à s'enrichir par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin & de leur huile : pour moi, Seigneur, je ne deſire point d'abondance que celle de vos graces, je ne ſoupire qu'après le froment des Elûs, je ne ſuis alteré que du vin de votre coupe celeſte, je ne ſouhaite d'être parfumé que de l'huile de votre charité & de l'Onction de votre Eſprit Saint.

Venez, venez donc, ô JESUS, que je trouve en Vous ma paix & toute la ſatisfaction de mes deſirs ; que je dorme en quelque ſorte dans votre ſein,& ſur votre poitrine, avec votre bien-aimé Diſciple; que j'y trouve m'a ſûreté, & que j'y jouiſſe d'un parfait repos.

Ce ſera ſur cette couche ſacrée, ô l'aimable Epoux de mon ame, que vous m'affermirez d'une maniere toute ſinguliere dans l'eſperance de vaincre tous mes vices, & de vous poſſeder un jour.

Digitized by Google

V. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie comme Seigneur adorable dans ſon ſaint Temple, & le Protecteur des affligez.*

Sur le Pſeaume V. *Verba mea auribus percipe, Domine.*

SEigneur, je vous adore ſur le S. Autel. Prêtez l'oreille, s'il vous plaît, à mes paroles interieures, entendez les cris de mon cœur. Que ne ſuis-je tout transformé en amour pour vous rendre de dignes actions de graces. Que tous les Seraphins viennent ici brûler de leurs flâmes pour ſuppléer aux glaces de votre indigne ſerviteur.

Soiez attentif à la voix de mes deſirs & à l'ardeur de mes prieres, vous qui êtes mon Roi & mon Dieu, & recevez les hommages que je vous offre avec toutes les ſublimes intelligences du Ciel, & toutes les creatures en terre.

C'eſt à vous, Seigneur, qui voulez habiter en moi, que j'adreſſe mes humbles ſupplications, & j'ai cette ferme eſperance, ô Fils auguſte du Pere Eternel, qui pour me viſiter avez pris une chair mortelle

dans le ſein de la plus pure de toutes les Vierges, j'eſpere, dis-je, que vous exaucerez ma voix dès le matin, je veux dire dans cet heureux moment que je vous recevrai.

J'emploirai les ſoirs & les matins, les nuits & lès jours, & tous les momens de ma vie, les tems de proſperité & d'adverſité, les états de conſolation & de ſechereſſe, de tranquilité & de tentations, je les emploirai, dis-je, à me preſenter devant vous, & à vous glorifier dans cet adorable Myſtere ; & j'obſerverai que n'étant pas un Dieu qui approuve l'iniquité, vous éxigez dans vos Adorateurs & dans les conviez de votre Banquet une rare ſainteté. Je vous la demande, Seigneur, cette ſainteté, & je renonce à tout ce qui s'y oppoſe dans ma conduite.

En effet, vous ne ſouffrez point, ô Jesus, que l'homme qui eſt malin demeure près de vous, ni que les juſtes & les inſenſez qui vous abandonnent ſubſiſtent devant vos yeux. Votre corps plus brillant que le Soleil ne peut ſouffrir les moindres nuages d'une conſcience corrompue. Vous ne vous nourriſſez, celeſte Epoux, que parmi les lys, vous êtes la rectitude & l'équité même, qui ne peut s'accorder ni avec la diſſimulation, ni avec l'injuſtice.

Ainſi vous haïſſez, Seigneur, tous ceux qui commettent l'iniquité, & vous perdrez toutes les perſonnes qui proferent le menſonge. Que je ne tombe jamais dans ces vices, aïant le bonheur de recevoir ſur mes lévres la Verité même, & dans le cœur le principe de la grace, l'auteur de la ſainteté, le modele de la perfection, & l'exemplaire de toute vertu.

Vous avez encore, Seigneur, en abomination l'homme ſanguinaire & trompeur, ſur-tout dans un Sacrement où vous donnez votre Sang pour le ſalut & la nourriture de vos brebis, & vous ne prêchez que la ſincerité dans les paroles, & la ſimplicité dans les affections. Ah, que je ſuive de ſi ſaintes impreſſions, & que je me confie dans l'abondance de votre miſericorde que vous me préſerverez de tous ces écueils.

Oui, j'eſpere, Seigneur, que j'entrerai dans votre Maiſon éternelle, & qu'aprés avoir été rempli de votre crainte & de votre amour en cette vie, je vous adorerai avec tous les Bienheureux dans le ſaint Temple de votre gloire.

Conduiſez-moi donc, Seigneur, dans la voie de votre juſtice, rendez droite ma voie devant vos yeux à cauſe des en-

nemis qui m'environnent. Soïez vous-même ma voie, que je marche ſur vos pas, que je ſois pur non à mes yeux, mais aux vôtres, & que je ſorte de votre Table fort comme un lion, pour terraſſer tous les adverſaires de votre auguſte Sacrement & de mon ſalut.

Ruinez tous leurs deſſeins, ô mon Jesus, tous les deſſeins, dis-je, de ces impies profanateurs de votre Corps, qui n'ont que le menſonge dans la bouche, l'erreur dans l'eſprit, & la vanité dans le cœur. Leur goſier eſt comme un ſepulcre ouvert qui n'exhale que des infections, & ils ne ſe ſervent de leurs langues que pour tromper & pour ſéduire.

Jugez-les, mon Dieu, exterminez-les du monde, renverſez toutes leurs penſées, ruinez tous leurs deſſeins, chaſſez-les loin de votre Temple à cauſe de la multitude de leurs impietez, & de l'audace avec laquelle ils vous irritent. Multipliez au contraire à l'infini vos adorateurs & vos amis qui ont pour votre Beauté divine une chaſte paſſion & un attachement ſans bornes.

Ah, que tous ces heureux diſciples & ſerviteurs de votre auguſte Sacrement, qui mettent en vous toute leur eſperance, ſe réjouiſſent! Ils ſeront éternelle-

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

ment remplis de joie, & comme ils ſe plaiſent d'habiter en Vous, & de vous avoir en ſoi par la divine Communion, vous vous plairez un jour d'habiter en eux par la communication de votre glorieuſe eſſence.

C'eſt alors que tous ceux, ô Jesus, qui auront aimé votre ſaint Nom, & participé dignement à ce Sacrement des Sacremens, ſe glorifieront en Vous, parce que vous répanderez ſur ces Juſtes vos benedictions infinies, & que vous leur dreſſerez des thrônes de lumiere, afin qu'ils ſubſiſtent à jamais comme Prêtres & comme Rois devant votre auguſte Majeſté.

Que cette eſperance, Seigneur, m'anime à Vous rendre de continuels devoirs; & pour y perſeverer ſans relâche, couvrez-moi comme d'un bouclier, de votre grace & de votre charitable protection juſqu'à la fin de ma vie.

VI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme Sauveur dans les tribulations, & Medecin daos les maux de l'ame & du corps.*

Sur le Pſeaume VI. *Domine, ne in furore tuo arguas me.*

SEigneur JESUS, après toutes les irreverences & toutes les indignités dont je ſuis coupable à l'égard du très-auguſte Sacrement de l'Autel, où je vous croi & vous adore veritablement preſent comme dans le Ciel, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me puniſſez pas dans votre colere. Je l'ai merité & je ne puis en arrêter la juſte ſeverité qu'en vous faiſant ſouvenir du ſupplice de la Croix que vous avez ſouffert pour moi, & que vous retracez dans cet adorable Myſtere.

Aïez pitié de moi, Seigneur, parce que je ſuis foible, fortifiez-moi parce que je ſuis infirme, gueriſſez-moi parce que je ſuis malade. Eclairez-moi parce que je ſuis aveugle, affermiſſez-moi, parce

que tous mes os ſont ébranlés par un épuiſement de toutes mes forces : je veux dire, Seigneur, que je renferme en mon ame toutes les langueurs ſans que je puiſſe eſperer de gueriſon, ſi vous ne lui appliquez la grace medicinale de votre auguſte Sacrement, & ſi vous ne ranimez toutes ſes forces abbattues.

Oui, Seigneur, mon ame eſt toute troublée & toute ſaiſie d'étonnement, quand elle conſidere le peu d'uſage qu'elle a fait de vos Myſteres, mais vous, Seigneur, juſques à quand la laiſſerez-vous en cet état. Parlez à cette ame, & lui dites un mot de conſolation, & vous lui rendrez la vie. Ne vous détournez plus d'elle, Seigneur, délivrez-la, faites-lui entendre votre voix & ce divin langage qui enchante les Anges, & ſauvez-moi, s'il vous plaît, en conſideration de votre miſericorde, puiſque vous n'êtes pas moins puiſſant en cet ineffable Sacrement, que lorſque vous avez reſſuſcité les morts & purifié les lépreux.

Reſſuſcitez, dis-je, mon Dieu, & purifiez cette ame, puiſqu'il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous dans la mort, & plus encore dans la mort funeſte du peché que dans celle du corps, & que nul de ceux qui ſont dans l'enfer & dans le

fond

fond du tombeau ne celebrera vos louanges.

Helas, qui donnera à mes yeux des fontaines de larmes pour expier les injures que je vous ai faites, ô divine Euchariſtie. Je m'épuiſe à force de ſoupirer vers vous. Helas, que je ſerois heureux de laver toutes les nuits mon lit de pleurs comme le Roi Prophéte, & d'y nager comme dans un Ocean pour reparer les déſordres de ma vie, qui n'a été qu'une oppoſition continuelle à l'Eſprit Saint qui vous anime, ô JESUS dans le ſaint Sacrement.

La crainte qui me ſaiſit remplit de trouble l'œil de mon ame dans la vûe des châtimens que je mérite ; car j'ai, Seigneur, irrité votre indignation. Je ſuis comme rongé de douleur & deſſeché de triſteſſe, en l'état miſerable où m'ont réduit mes ennemis, qui ſont mes paſſions & mes vices, & vous êtes le ſeul, ô JESUS, qui puiſſiez calmer mes craintes & renouveller la vigueur de mon ame.

Commandez donc, Seigneur, que tous ceux qui commettent l'iniquité, & qui ne m'ont que trop ſéduit par leurs charmes trompeurs, s'éloignent de moi ; exaucez la voix de mes larmes, montrez-moi votre face ſi pleine de douceurs, &

ſuffiſez ſeul à tous mes deſirs.

Que je puiſſe dire, Seigneur, dans le tranſport d'une joie parfaite, que vous avez exaucé l'humble ſupplication que je vous ai faite, & que vous avez agréé mes gemiſſemens, mes cris, mes vœux & mes hommages.

Que je puiſſe vous rendre de ſolemnelles actions de graces, de ce que vous aurez fait rougir tous les ennemis de mon ſalut, & de ce que vous les aurez remplis de trouble, chaſſez & couverts de confuſion, comme vous avez autrefois, dans une ſuprême autorité, commandé aux démons d'abandonner les corps & les ames qu'ils poſſedoient. Ce ſera là, Seigneur, le grand triomphe de la grace de votre divin Sacrement, que j'oſe eſperer de votre bonté.

VII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement comme l'eſperance du Juſte contre ſes ennemis viſibles & inviſibles.*

Sur le Pſeaume VII. *Domine Deus meus in te ſperavi.*

SEigneur mon Dieu, qui tenez votre Empire dans le très-ſaint Sacrement, c'eſt en Vous que je mets toute mon eſperance, étant tout puiſſant pour me ſauver, & ſouverainement bon pour me communiquer vos divines largeſſes ; ſauvez-moi donc de ceux qui me perſecutent, des paſſions qui me tourmentent, des ſens qui ſe revoltent contre moi, des ennemis inviſibles qui m'attaquent par leurs fléches malignes, & délivrez-moi en répandant dans mon ame ſous l'apparence du Pain, la vraie vie, la nourriture du Ciel, la Chair adorable que vous avez immolée pour moi ſur la Croix, & me ſoïez une ſource de force invincible.

De peur que tous ces ennemis plus redoutables que n'étoit Saül à David ne raviſſent mon ame comme un lion, lorſ-

qu'il n'y a perſonne qui me tire d'entre leurs mains & qui me ſauve, Venez, Seigneur, venez les confondre. Vous êtes un Pere plein de bonté, ne ſouffrez pas que je ſois déchiré par ces tygres feroces. Vous êtes un Paſteur ſurveillant ſur vos brebis, ne permettez pas que ces loups carnaſſiers emportent une brebis qui fait gloire de vous appartenir. Vous êtes un Epoux rempli de tendreſſe, ſauvez votre Epouſe de la fureur de ces impies, & l'admettez à votre Table.

Pour mériter, ô mon Seigneur & mon Dieu, une ſi grande grace, je vous ſupplie, ne permettez pas que je commette jamais le mal où les tentations me portent; que mes mains ne ſe trouvent jamais coupables d'iniquité, & que je ne rende point le mal à ceux qui m'en ont fait, autrement je mériterois de ſuccomber ſous mes ennemis, & d'être fruſtré de la ſainte Communion. Ah! quel malheur pour moi d'être privé de ce Pain de Vie, qui empêche que l'ennemi ne pourſuive mon ame & ne s'en rende le maître, qu'il ne me foule aux pieds ſur la terre en m'ôtant la vie ſpirituelle, & qu'il ne réduiſe toute ma gloire d'être à vous en pouſſiere & en confuſion éternelle.

Levez-vous, Seigneur, dans votre amour pour moi, & dans votre colere contre tous ces ennemis, & faites éclater votre grandeur contre la fureur de tant d'adverſaires de mon ſalut. Venez Seigneur de l'Univers vous renfermer par miſericorde dans mon cœur pour en regler tous les mouvemens, & le combler de vos infinis bienfaits. Venez ſignaler en moi votre ſageſſe, votre magnificence roïale, votre douceur, & toutes vos auguſtes perfections, & faites que je me leve & coure vers vous par l'agilité d'une foi toute vive.

Levez-vous, dis-je, Seigneur mon Dieu, & venez à moi ſelon le précepte que vous en avez établi, & la Loi que vous vous êtes impoſée de demeurer avec nous juſqu'à la conſommation des ſiecles dans un ſi admirable Myſtere, pour ſoutenir nos langueurs, fortifier notre amour, exciter nos eſperances. Reveillez-vous, Seigneur, pour ainſi dire, ou plûtôt réveillez-moi, & faites que parmi les troupes innombrables des eſprits Angeliques qui vous environnent j'aïe accés auprès de vous, & que je mange à la même table dont ils ſont nourris.

En conſideration de cette auguſte Aſſem-

blée,& par l'interceſſion de ces ſublimes Princes du Ciel,revenez dans la demeure de mon ame, rentrez ſur ce Thrône qui vous appartient; & puiſque c'eſt à vous, Seigneur, à juger les peuples, exercez ſur moi votre jugement, mais un jugement de miſericorde, & me faites rentrer en moi-même, & confeſſer à vos piés mes ingratitudes, afin que je n'en ſois pas convaincu ni puni éternellement.

Jugez-moi, Seigneur, ſelon la juſtice que vous avez miſe en moi, ſelon cette étendue de graces que vous m'avez méritées, ſelon les Myſteres que vous avez accomplis pour moi, ſelon les ſatisfactions infinies dont je vous ſuis redevable, & enfin ſelon ce que je tiens de vous, & non d'Adam, à la déſobéiſſance duquel j'ai ajouté tant d'infidelitez. Jugez-moi, dis-je, non ſelon votre juſtice divine, exacte & incorruptible, mais ſelon votre juſtice temperée de cette miſericorde qui vous a fait embraſſer nos infirmités. Appliquez-moi, Seigneur, votre innocence, votre ſainteté, votre exemption de tout peché, par le plus grand des Sacremens, & amortiſſez en moi le feu de cette cupidité malheureuſe, qui ne tend qu'à éteindre le feu de votre divin amour.

Faites ceſſer en moi la malice du peché, conſumez cette racine corrompue de toutes ſortes de vices ; conduiſez-moi, Seigneur, & me rendez juſte à vos yeux, vous qui découvrez à nud le fond des cœurs & les plus ſecretes affections. Pour faire ceſſer cette malice, il n'y a qu'à vous ſuivre dans vos voies au très-S.Sacrement: pour conſumer cette racine, il n'y a qu'à brûler des flammes que vous y allumez. Pour y être bien conduit, il n'y a qu'à marcher dans la lumiere que vous nous y expoſez, & pour devenir juſte, il n'y a qu'à ſe revêtir des mérites infinis que vous y communiquez en abondance.

Votre protection, Seigneur, dans ce Myſtere eſt mon bouclier c'eſt avec juſtice que je n'attend le ſecours que de vous ſeul. Il eſt vrai que vous ne ſauvez que ceux qui ont le cœur droit, mais c'eſt vous qui le formez, ce cœur droit. C'eſt votre doctrine qui l'éclaire, c'eſt votre Sacrement qui le ſanctifie. C'eſt cette manne cachée qui lui donne la vie, c'eſt cette colomne de feu qui regle ſes démarches. Venez, venez donc, ô JESUS, en moi, & me donnez le goût des biens éternels, afin que mon cœur étant redreſſé, trouve inſipides toutes les

vaines conſolations de la terre.

Vous êtes, mon Dieu, un Juge également juſte, fort & patient. Comme juſte, corrigez ma vie; comme fort, confirmez ma foi, comme patient, excitez mon amour; & ſi vous ne vous mettez pas en colere tous les jours pour donner lieu à notre penitence, faites que j'entre dans un ſaint zele contre moi-même, & que preſſé d'une juſte indignation contre mes vices, je venge ſur moi-même l'honneur de votre auguſte Sacrement.

Car je ſçai, Seigneur, que ſi je ne me convertis, & ſi je ne change de conduite, vous ferez briller l'épée de votre juſtice. Vous avez déja tendu votre arc, & vous le tenez tout prêt. Combien, ſelon votre Apôtre, ſont morts en abuſant de votre Corps adorable? Combien de languiſſans pour n'en pas profiter comme ils doivent? Que j'y apporte, Seigneur, un cœur toûjours nouveau, toujours fervent, toûjours purifié de ſes tâches.

Vous avez préparé dans ce grand Myſtere des ſemences de vie, & des inſtrumens de mort; des fléches ardentes d'amour, & des fléches étincelantes de colere; des treſors de graces, des ſentences de condamnation; Que je n'éprouve,

Seigneur, que vos benedictions, & non la peſanteur de votre main redoutable.

Que l'ennemi de mon ſalut, je veux dire le démon, qui travaille à me faire commettre l'injuſtice, qui ne produit que des douleurs, qui n'enfante que l'iniquité, qui n'ouvre que des foſſes à vos enfans, & qui les creuſe toutes profondes pour les y précipiter, y tombe lui-même, & périſſe avec toutes les Legions des puiſſances infernales par la vertu de la divine Euchariſtie. Que la douleur, dis-je, qu'il veut me cauſer, retourne ſur lui-même, & que ſon injuſtice retombe ſur ſa tête criminelle.

Enfin que je vous rende, ô Seigneur, une gloire éternelle, à cauſe des merveilles incomprehenſibles de votre divin Sacrement, que j'en reçoive de puiſſans effets, & que je vous y chante ſans ceſſe des Cantiques d'amour en l'honneur de votre ſaint Nom, ô Dieu Très-haut, infiniment humilié ſous ces voiles ſacrez, en attendant votre gloire découverte dans le Ciel.

VIII. ELEVATION

A Jesus *dans l'Euchariſtie, comme le Sacrement de ſa magnificence & de ſa grandeur.*

Sur le Pſeaume VIII. *Domine Dominus noſter.*

MOn Seigneur & mon ſouverain Maître, que la gloire de votre Nom, que la grandeur de vos Myſteres, que l'excellence de votre auguſte Sacrement, que l'union de votre Divinité & de votre Humanité à nos ames par la Communion ſacrée de votre Chair & de votre Sang, ſont admirables dans toute la terre. Quel fond inépuiſable de miſericordes! quel prodige qu'un Dieu fait Homme, que le Verbe Eternel fait Chair, que la vertu du Très-haut revêtue de l'infirmité humaine! Quel plus grand prodige qu'un Dieu ſe rende la nourriture de ſes Creatures & ſe réduiſe ſous la forme de Pain pour raſſaſier ſes enfans & leur communiquer ſa vie divine.

C'eſt ce que vous venez faire en moi, ô adorable Jesus. Que votre grandeur & que votre magnificence eſt élevée au

deſſus des Cieux ! mais helas, qu'elle eſt rabaiſſée par ce Sacrement d'humilité! Dans le Ciel, les Anges & les bienheureux vous adorent & ſe voilent la face pour n'être pas éblouis de vos ſplendeurs, pendant qu'en terre vous choiſiſſez les tenebres & les obſcurités des eſpeces Sacramentelles pour nous attirer à vous, & nous faciliter votre accès.

Quelles louanges vous mettez ſur nos lévres, quelles flammes d'amour vous verſez dans nos cœurs, quelles graces excellentes vous nous apportez du Ciel. Mais c'eſt aux enfans, ô JESUS, c'eſt aux ames innocentes que vous diſtribuez ce don; c'eſt dans la bouche de ceux qui ſont encore à la mammelle que vous formez cette louange parfaite, je veux dire de ceux qui ſont attachez à votre ſein, qui ne ſe ſéparent point de votre cœur ni jour, ni nuit, qui vaquent ſans ceſſe à la priere, qui attirent par leurs vœux & leurs ſoupirs ardens, le lait des graces & des conſolations celeſtes, & de ceux en un mot, qui ſont en état de confondre vos adverſaires, & de reprimer vos ennemis dans les combats ſpirituels qu'ils leur livrent.

Quand je conſidere, Seigneur, les Cieux, qui ſont l'ouvrage de vos mains,

lorſque je regarde la lune & les étoiles que vous avez formées, & ſous ces tableaux de la nature, quand je contemple les Anges que vous avez créés, les Patriarches & les Prophétes que vous avez donnez au monde, la Loi ancienne & la Loi nouvelle que vous avez établie, l'Egliſe que vous avez fondée, les Sacremens que vous avez inſtitués, les Apôtres & les Prédicateurs Evangeliques que vous avez envoïé par toute la Terre, les Martyrs & les Docteurs que vous avez rendus les témoins de vos veritez par leur ſang & par leurs écrits, & ſur tout votre preſence réelle au très-ſaint Sacrement de l'Autel par tout l'Univers, je m'écrie :

Qu'eſt-ce que l'homme, pour mériter que vous vous ſouveniez de lui, ou le fils de l'Homme pour ſêtre digne que vous le viſitiez. Cet homme, dis-je, plongé comme il eſt dans la fange de l'iniquité, ſujet à mille paſſions, aveuglé d'ignorance, incapable d'aucun bien par lui-même, égaré dans ſes voies, & couvert d'une infinité de bleſſures.

Il eſt vrai que dans ſa création, lorſqu'il poſſedoit la juſtice originelle, vous ne l'aviez qu'un peu abaiſſé au deſſous des Anges, que vous l'aviez couronné de gloire & d'honneur, & établi ſur les ou-

vrages de vos mains, que vous avez mis toutes choſes ſous ſes piés, les brebis, les bœufs, toutes les bêtes domeſtiques, & celles qui ſont ſauvages, les oiſeaux du Ciel & les poiſſons de la mer qui ſe promenent dans l'étendue de ſes eaux; mais il s'eſt malheureuſement dégradé de cette nobleſſe primitive, il s'eſt par ſes vices rendu ſemblable aux animaux, & même aſſervi à la cruelle tyrannie du démon.

Louange donc vous ſoit rendue, ô Jesus, pour le grand Myſtere de votre Incarnation, qui vous a comme rabaiſſé au deſſous des Anges pour nous exalter avec vous, & élever notre nature à la participation de la Divinité. Louange vous ſoit rendue, de ce que par vos ſouffrances vous avez merité d'être couronné de gloire, & de ce que par vos humiliations vous vous êtes acquis un empire ſur toutes choſes dans le Ciel, ſur la terre, & dans les enfers.

Exercez-le, cet empire, Seigneur, non ſeulement ſur mon ame que je vous conſacre & que j'aſſujettis à vos droits, mais ſur tous les hommes dont les caracteres differens ont beſoin de toute l'étendue de votre puiſſance pour être ſoumis à votre joug, afin que tous d'un même eſprit

& d'une même volonté, puiſſent vous dire O Dieu notre ſouverain Seigneur: Que votre Nom, que votre divin Sacrement, que votre amour eſt grand & admirable dans toute la terre.

IX. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement comme le Très-haut aſſis ſur ſon Thrône & le refuge des miſerables.*

Sur le Pſeaume IX. *Confitebor tibi.*

JE vous louerai, Seigneur, au très-ſaint Sacrement de toute l'étendue de mon cœur, comme le Vainqueur de la mort & du peché, & je raconterai toutes vos merveilles & tous les triomphes que vous avez remportés ſur l'enfer, deſquels cet adorable Myſtere eſt le monument & le glorieux trophée. Je me réjouirai en vous, & je ferai éclater ma joie au dehors par des hommages publics que je vous rendrai. Je chanterai des hymnes & des cantiques à la gloire de votre Nom, ô Vous qui êtes le Très-haut, quoiqu'infiniment humilié dans ce Myſtere.

Renverſez & faites tourner en arriere mon ennemi, ô mon Dieu, en confondant mon orgueil par un ſi grand aneantiſſement, & me communiquez ſi intimement les ſentimens de votre profonde humilité, que tous mes vices dont il eſt la ſource & le principe capital comme autant d'ennemis, tombent dans la derniere foibleſſe & périſſent devant votre face.

Si vous me rendiez juſtice, ô mon Jesus, vous m'exterminériez en votre preſence pour punir tous les outrages que j'ai faits à votre auguſte Sacrement, en le recevant avec des diſpoſitions ſi indignes ; mais non, Seigneur, declarez vous tout gratuitement & par un pur effet de votre patience & de votre miſericorde pour ma cauſe ; & quoique vous ſoïez aſſis ſur un Thrône de gloire & ſur un Tribunal de juſtice, jettez ſur moi des regards d'amour & de compaſſion.

Vous avez repris & traité avec rigueur les Nations qui ne vous ont pas été fidelles, vous avez ſouvent ſignalé vos vengeances ſur les impies & ſur les profanateurs de votre divine Euchariſtie. Vous avez effacé leur nom pour toute l'Eternité & dans tous les ſiecles des ſiecles, en puniſſant dans l'enfer leur temerité; qu'un

ſi terrible exemple m'engage à vous reſpecter, à vous aimer, & à vous conſacrer d'autant plus mon cœur, que vous êtes l'Invincible que l'amour captive dans cet ineffable Myſtere.

Faites, ô mon Seigneur, que les armes & les attaques de tous les ennemis de votre gloire perdent leur force pour toûjours; détruiſez leurs remparts & toutes leurs villes, je veux dire leurs inſolentes rebellions; que leur memoire périſſe, & que leur orgueil ſoit confondu d'une maniere éclatante, vous qui demeurez éternellement, & au bras duquel rien ne réſiſte.

Qu'ils ſçachent, mon Seigneur & mon Dieu, que vous vous êtes préparé un Thrône tout raïonnant de Majeſté pour exercer ſur eux votre rigueur, & pour les juger avec toute la terre dans l'équité & dans la ſeverité de votre juſtice.

Mais ſoïez au contraire dans cet aimable Myſtere pour ceux qui vous y adorent, un azile & un refuge favorable qui les protege, un treſor qui les enrichiſſe, une ſource de conſolation & de force qui les ſoutienne dans leurs beſoins, & qui les rempliſſe de joie dans leurs afflictions.

Que ceux qui vous y connoiſſent comme l'Auteur de tout bien, & le Sauveur

unique de nos ames, eſperent en vous, puiſque vous ne reſidez ſur nos Autels que pour les combler de vos richeſſes, & que vous n'abandonnéz pas ceux qui vous cherchent. Ce ſont là les pauvres que vous aimez ; que vous renfermez dans votre ſein, que vous nourriſſez de votre divin Corps, & que vous couvrez comme d'une pourpre Roïale en les faiſant avec vous regner dans le Ciel.

Ah Seigneur, qu'il eſt juſte de vous chanter des Cantiques de louange & de reconnoiſſance, vous qui demeurez en Sion dans nos divins Tabernacles juſqu'à la fin du monde ! que vos merveilles & toute la grandeur de vos ouvrages ſont dignes d'être racontées parmi tous les peuples, puiſque vous vous declarez ſi ouvertement le Pere & l'ami fidele de vos ſerviteurs contre ceux qui les attaquent, & l'Avocat ſi favorable aux cris des pauvres qui mettent en vous ſeul tout leur appui.

Aïez pitié de moi, Seigneur, qui ſuis de ce nombre, & voïez l'état d'humiliation où les ennemis de mon ſalut, & ſur tout mes propres miſeres m'ont réduit. Relevez-moi & me tirez des portes de la mort, afin que dans une parfaite liberté de cœur, j'annonce toutes vos louanges

& que je celebre vos Myſteres dans l'Aſſemblée de vos Fidéles. Faites que je ſois tout tranſporté de joie pour le ſalut que vous m'avez accordé. Que mes pechez comme des ennemis cruels ſoient anéantis par l'abondance de vos graces, & périſſent dans l'abîme de vos miſericordes. Que tous les piéges des démons contre moi ne ſervent qu'à les couvrir de confuſion.

Soïez, Seigneur, reconnu le juſte Juge, le défenſeur des innocens, la terreur des pécheurs. Qu'ils ſoient précipitez dans l'enfer, ces impies qui vous attaquent dans la verité de votre Euchariſtie, & ces ames infidelles qui vous oublient, & ne veulent ni vous reconnoître, ni vous adorer dans le gage de votre amour.

Pour moi qui ſuis au rang des pauvres la faim me preſſe, le beſoin m'engage de m'adreſſer à Vous, ne m'oubliez pas à jamais. Que je vous attende en patience, mais ne me fruſtrez pas de mon deſir. Levez-vous, Seigneur, que le vieil homme ne s'affermiſſe point en moi, que mes paſſions ſoient par Vous comme jugées & aſſujetties à votre Regne. Etabliſſez-vous ſur elles comme Legiſlateur pour les gouverner, & détruiſez

en elles ce qui eſt de la nature corrompue par la force de votre crainte & par l'ardeur de votre amour.

Pourquoi, Seigneur, étant ſi proche de moi par le ſaint Sacrement, vous retirez-vous ſi loin de moi par la ſechereſſe de mon ame & la dureté de mon cœur ? Pourquoi dédaignez-vous de me regarder dans le tems de mon beſoin & de mon affliction ? Pourquoi ſuis-je brûlé de tant de differens deſirs, ſans que ma converſion ſoit conſommée par un regard favorable de votre face ; cependant le démon s'enfle contre moi d'orgueil. Ruinez en moi, Seigneur, toutes les penſées & tous les conſeils qui s'oppoſent aux vôtres.

Que l'homme de peché ſoit auſſi détruit dans le monde, qu'il ne ſoit point loué ni beni dans les deſirs pernicieux de ſon ame, qu'il ceſſe de vous irriter, qu'il ſoit frappé de la grandeur de votre colere, & qu'enfin il ſe mette en peine de vous chercher. Rendez-vous, Seigneur, preſent à ſes yeux par une foi vive & ſoumiſe. Purifiez ſes voies toutes ſouillées. Mettez devant ſa vue vos divins jugemens, & au lieu qu'il domine tous ſes ennemis & ſouvent vos ſerviteurs, dominez-le vous-même, & lui

faites ſentir le poids de votre Majeſté.

Ebranlez cet impie par une terreur ſalutaire, lui qui dit : Je ne ſerai jamais ébranlé. Gueriſſez ſon ame par de cuiſantes plaïes, lui qui profere ces préſomptueuſes paroles : De race en race je vivrai toûjours ſans ſouffrir aucun mal. Changez ſa bouche pleine de malediction, d'amertume & de tromperie, en un langage de prieres, de louanges & de confeſſion ſincere, & au lieu du travail & de la douleur qu'il prétend cauſer au juſte par ſa langue envenimée, & par toutes les embuſcades qu'il lui dreſſe, ainſi qu'un lion, pour l'enlever, le jetter par terre, & le tuer, ou l'attirer par ſes artifices, & le ſurprendre par des pieges ſecrets ; prenez-le vous-même dans les filets de votre amour, afin qu'il comprenne que vous n'oubliez rien, & que tout eſt preſent à vos yeux divins.

Levez-vous donc, Seigneur, mon Dieu, levez-vous, & étendez votre main puiſſante pour favoriſer les ames conſacrées à votre auguſte Euchariſtie, & proteger les pauvres qui ne reſpirent qu'en vous. Pourquoi l'impie & le profanateur de ce Myſtere vous irrite-t'il ſi impunément ? qu'il prétend bien injuſtement que vous n'en rechercherez point la vengeance.

Vous voïez ſans doute, Seigneur, ce qui ſe paſſe. Vous ſondez le fond des cœurs. Vous connoiſſez le travail & la douleur des bons, auſſi-bien que la malice & la revolte des méchans, & comme vous recompenſerez les uns, vous livrerez les autres au bras de votre juſtice.

Cependant, Seigneur, prenez toûjours ſoin de ce pauvre, qui s'abandonne à la conduite de votre Providence. Soïez le protecteur de cet orphelin qui n'a que vous pour Pere. Briſez la force du pécheur & de celui qui eſt rempli de malignité contre ce divin Myſtere, & le convertiſſez ſi parfaitement que l'on cherche ſon peché ſans le pouvoir plus trouver.

Regnez, Seigneur, dans tous les cœurs éternellement, & par tous les ſiecles des ſiecles, & faites que tant de peuples endurcis dans l'impieté, qui periront & ſeront exterminez de la terre des vivans s'ils ne font penitence, ſoient convertis & ſoumis au culte de cet ineffable Sacrement.

Enfin exaucez, Seigneur, le deſir de tant d'ames qui vous le demandent humblement. Que votre oreille entende la préparation de leur cœur. Jugez leur cauſe qui n'eſt autre que la vôtre, n'aïant en vûe que les interêts de votre

gloire & le ſalut de leurs freres. Favoriſez leurs prieres qui partent d'un cœur dégagé de toutes choſes, & reſpectueux pour votre Perſonne adorable, afin que nul homme ſur la terre n'ait plus la témérité de s'élever contre vous, mais qu'au contraire toutes les Nations vons adorent & vous ſervent avec Religion.

X. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme juſte dans le châtiment de ceux qui l'y outragent, & favorable à ceux qui l'aiment.*

Sur le Pſeaume X. *In Domino confido.*

JE mets en vous, Seigneur, toute ma confiance. Je la fonde ſur la verité de vos paroles & la réalité de votre auguſte Sacrement, & ſi les Conſeillers de David lui dirent autrefois de s'enfuir ſur les montagnes pour éviter la perſécution de Saül, pour moi je me refugie ſur cette montagne ſainte où vous habitez, & je m'y tiens en ſûreté comme un paſſereau contre la fureur des démons, plus violens que les oiſeaux de proïe, & que les bêtes les plus carnaſſieres.

Ah, Seigneur, que je ſuis en aſſûrance auprès de vous, que je ſuis fort en vous recevant dans mon ame, que les pécheurs, ces ennemis de mon ſalut, ces puiſſances inviſibles tendent contre moi leur arc & préparent des fléches dans leur carquois tant qu'ils voudront pour tirer dans l'obſcurité contre moi.

J'eſpere, ô mon JESUS, que vous prendrez ma défenſe, & que vous déſarmerez ces perſécuteurs en me donnant un cœur droit attaché à Vous, & dépendant de votre grace.

Ces ennemis ne travaillent qu'à détruire vos œuvres & toutes les merveilles d'un ſi divin Myſtere, qui eſt la perfection des autres. Mais, ô mon Dieu, qui êtes le Juſte par excellence, que n'avez-vous point fait pour ſignaler votre ſageſſe & votre amour malgré l'incredulité des hommes & l'envie des démons?

Vous habitez, Seigneur, dans ce ſaint Temple, auſſi veritablement que dans le Ciel; votre Thrône n'y eſt pas moins établi que dans l'Empirée. Vos yeux y ſont attentifs à regarder le pauvre pour le combler de vos biens, & vos paupieres interrogent en quelque ſorte les enfans des hommes pour obſerver leur conduite, & les traiter ſelon la diſpoſition de leur cœur.

Ah, Seigneur, combien heureux celui qui ſçait profiter de ces favorables momens où la foi nous fait appercevoir votre divine preſence! Quelle difference du juſte & du pécheur, de celui qui vous cherche, & de celui qui vous fuit; de l'ami qui prend en vous ſes délices, & qui vous livre ſon ame & toutes ſes affections, & de l'indifferent qui s'écarte de vous, & qui s'abandonne à ſes vains deſirs.

Vous en ſçaurez bien un jour faire le diſcernement, vous ferez entrer celui-là dans la ſalle du Banquet éternel, & vous précipiterez celui-ci dans des abîmes de flâmes. Vous ferez pleuvoir ſur lui des pieges, des charbons ardens, & des ſupplices invincibles. Le feu, le ſouffre, le vent impetueux des tempêtes les plus violentes ſeront leur calice & leur partage, au lieu que la juſtice qui fait votre caractere & l'objet de votre amour & de vos regards, trouvera la recompenſe & ſon repos dans le ſein de votre gloire.

Venez maintenant en moi, Seigneur, établir votre juſtice, cette perfection, cette ſainteté; & puiſque c'eſt haïr ſon ame que d'aimer l'iniquité, que je déteſte tout peché, que je le répare avant

que

que de m'approcher de votre ſainte Table par la penitence, que je me revête de la robe nuptiale d'une ſincere charité, & que je participe à votre Corps adorable dans un ardent deſir de ne plus vivre que pour Vous.

XI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme un argent éprouvé au feu qui nous enrichit & nous purifie, ainſi que ſa parole divine.*

Sur le Pſeaume XI. *Salvum me fac.*

SAuvez-moi, Seigneur JESUS, puiſque j'ai ſouvent le bonheur de vous poſſeder dans mon cœur, & que ſans vous il n'y a ni ſainteté, ni juſtice ; ſauvez-moi, dis-je, & m'enſeignez vos volontez, parce que les veritez de votre Evangile ont été preſque toutes alterées par les enfans des hommes. C'eſt de vous que je veux apprendre la voie étroite qui conduit à la vie. Loin de moi les vanitez du ſiecle, & tant d'entretiens ſuperflus, & ſouvent criminels des perſonnes mondaines dont les lévres ſont pleines de trom-

perie, & le langage formé par des cœurs doubles.

Que je marche dans votre verité, Seigneur, que mes lévres ſoient teintes d'innocence & de ſimplicité; que la candeur orne mes paroles auſſi-bien que mes mœurs, & que je haïſſe toutes les lévres trompeuſes, & toutes les langues qui ſe vantent avec inſolence, puiſque vous les perdrez entierement, & que vous prononcez contre elles dans votre divin Sacrement leur condamnation par votre ſilence & par vos abaiſſemens.

Sanctifiez, ô JESUS, la langue ſur laquelle vous repoſez. Que je ne ſois jamais du nombre de ceux qui cherchent de la gloire & de l'éclat par leur éloquence, & qui affectent une vaine ſuperiorité ſur les eſprits par l'artifice de leurs diſcours, oſant dire : Qui eſt notre maître, auquel nous devons rendre raiſon de nos paroles ? Pour moi, divin JESUS, je n'en reconnois point d'autre que vous ; je vous ſuis redevable de tout ce que je ſuis ; & ſi les hommes ſuperbes ne vous reconnoiſſent pas pour le Juge de leurs paroles & l'arbitre de leurs volontez, je vous ſoumets toutes les puiſſances de mon ame & les uſages de tous mes ſens & je veux tout emploïer juſqu'à la ſub-

ſtance de mon être à vous glorifier & à reſpecter votre ſouverain Domaine.

Levez-vous à mon ſecours, Seigneur, rendez-vous attentif aux miſeres de mon ame ; écoutez les cris de mon cœur ; prêtez l'oreille à mes gemiſſemens, & favoriſez mon indigence. Procurez à votre indigne ſerviteur le ſalut ; établiſſez-le dans une ſolide vertu & dans une ſtable pieté ; donnez-lui des marques de votre amour, comme il met en vous toute ſa confiance.

Vos paroles, Seigneur, ſont des paroles chaſtes & pures. Elles ſont comme un argent éprouvé au feu, purifié dans le fourneau & rafiné juſqu'à ſept fois. Elles tiennent du caractere de votre divin Sacrement, où votre adorable Corps formé dans le ſein d'une Vierge, fait germer dans les corps & dans les cœurs une virginité parfaite, & les rend comme un argent pur au deſſus des tentations & des vapeurs groſſieres de la cupidité. Que je m'attache donc, Seigneur, à cette divine parole & à cet auguſte Sacrement dont les effets ſont ſi divins & les qualitez ſi admirables.

Gardez en moi, Seigneur, les dons & les graces que vous y avez repandues. Conſervez le dépôt de la foi & le gage

de l'eſperance, & me mettez éternellement à couvert de cette racine malheureuſe de corruption que je porte & qui ne tend qu'au menſonge & à la perfidie. Eloignez-moi, dis-je, Seigneur, du mauvais exemple des méchans, qui au lieu de marcher droit dans vos voies, font des erreurs, & cherchent des détours perpetuels pour ſe perdre. Quoique par un ſecret impénétrable de votre Sageſſe, ces hommes ſi égarez ſe multiplient & deviennent ſouvent puiſſans, vous les trouverez bien un jour pour les punir & les chaſſer de devant votre face, en les réduiſant à une indigence éternelle.

XII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme ſource de ſalut.*

Sur le Pſeaume XII. *Uſquequò, Domine.*

JUſqu'à quand, mon Seigneur JESUS, qui n'êtes dans le divin Sacrement que pour nous transformer en votre amour; juſqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous, ou plûtôt vous oublierai-je moi-même? Sera-ce pour toûjours que vous m'abandonnerez pour les ingrates viciſſi-

tudes & indifferences avec leſquelles je vous traite ? Juſques à quand détournerez-vous de moi votre face ? Ah ! Seigneur, c'eſt ma propre faute qui me rend indigne de vos regards ; c'eſt la glace de mon cœur qui glace en quelque ſorte le vôtre, quoiqu'il ſoit tout de feu pour le ſalut de vos ſerviteurs.

Juſques à quand remplirai-je mon ame de l'inquietude vague de tant de deſſeins differens, ſans m'attacher uniquement à votre amour, & porterai-je dans mon cœur chaque jour la triſte douleur de me voir ſéparé de vous, ſans pouvoir m'en approcher avec cette confiance & cette ſainte liberté que la perſeverance de l'amour & des bonnes œuvres a coûtume de procurer?

Juſques à quand mon ennemi ſera-t-il élevé au deſſus de moi, le monde avec ſes attraits, le démon avec ſes ſuggeſtions, la chair avec ſes paſſions, l'amour propre avec ſes vaines recherches, qui ſont autant d'ennemis oppoſez à la grace du très-auguſte Sacrement, & que vous ſeriez prêt de déſarmer en moi, ſi j'étois fidele à vous adorer dans ce Myſtere ?

Regardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur mon Dieu. Eclairez mes yeux

interieurs, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort, de peur que mon ennemi ne diſe : J'ai eu l'avantage ſur lui. Ces cruels ennemis qui me perſecutent & qui raviſſent mes affections à votre préjudice, reſſentiront une grande joie s'il arrive que je ſois ébranlé ; mais ô mon JESUS, je mets mon eſperance dans votre miſericorde, & je viens à vous pour être gueri, pour être fortifié, pour être animé au combat contre tant d'adverſaires. Helas! ils me ſont bien plus redoutables que n'étoient au Roi David Saül & Abſalon.

Que mon cœur ſorte d'auprès de vous tout tranſporté de joie à cauſe du ſalut que vous m'avez procuré. Que je puiſſe vous chanter des Cantiques éternels de louanges pour toutes les faveurs dont vous m'aurez comblé, & que je faſſe retentir, ſinon des airs à la gloire de votre auguſte Sacrement, Vous qui êtes le Seigneur & le Dieu Très-haut, au moins des tranſports d'amour & des exclamations de reconnoiſſance qui puiſſent monter juſqu'au Ciel.

XIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme l'eſperance du pauvre, & la conſolation d'Iſraël.*

Sur le Pſeaume XIII. *Dixit inſipiens.*

L'Inſenſé, Seigneur mon Dieu, l'heretique qui nie votre preſence réelle dans le très-ſaint Sacrement, dit dans ſon cœur, & plût à votre divine volonté qu'il ne l'eût point dit de bouche, par ſes actions, par ſes calomnies & par ſes funeſtes écrits, que JESUS-CHRIST Dieu n'eſt point dans cet adorable Myſtere. Mais vous l'avez permis pour éprouver la foi des fidéles & confondre la témérité de ceux qui vous attaquent. Pour moi je croi & j'adore votre verité ſous ces voiles auguſtes. Ces ennemis de votre ſainte Euchariſtie ont l'eſprit & le cœur également corrompus. Ils ſont devenus abominables par une ſi horrible impieté, toutes leurs affections & leurs deſirs ſont comme ſortis des noires vapeurs de l'enfer. Il n'y en a point de ces cruels adverſaires de votre divin Sacre-

ment qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul, puiſqu'ils vous attaquent dans la ſource de la grace qui le formeroit en eux, & qu'ils s'oppoſent au plus puiſſant motif de leur amour.

Cependant, Seigneur, vous regardez du haut du Ciel & de ce Myſtere de grace où vous êtes caché ſur les enfans des hommes, vous ne les perdez point de vûe. Vous obſervez ceux qui ont de l'intelligence & qui vous cherchent, & autant que vous les comblez de faveurs, autant rejettez-vous ceux qui ſe détournent de la droite voie, & qui ſont devenus inutiles à votre gloire & aſſoupis dans la pratique de la vertu. Helas! il n'eſt que trop vrai qu'il y en a peu qui faſſent le bien : la plûpart des hommes à l'égard d'un ſi admirable Sacrement n'ont un goſier & une bouche que comme un ſepulchre ouvert, qui bien loin d'exhaler un ſoufle de vie & des paroles ou des louanges enflâmées, ne produit qu'un langage de mort & un ſilence inanimé. Ces langues deſtinées à vous glorifier ne ſont emploïées que pour tromper ; ces lévres qui devroient ſouvent recevoir votre divin Corps pour ſe ſanctifier, ne portent & n'inſpirent qu'un venin d'aſpic ; ces bouches qui de-

vroient être remplies de vos Myſteres & des benedictions qu'ils répandent, ne ſont au contraire remplies que de maledictions & d'amertumes ; ces pieds qui devroient courir vers le Sanctuaire n'ont de vîteſſe que pour faire le mal & répandre le ſang par des injuſtices & des actions criminelles.

Ah, Seigneur, ſéparez-moi d'une race de perſonnes ſi contraires à vos interêts. Tous ces hommes, qui commettent l'iniquité, & dont toutes les voies ne tendent qu'à affliger & qu'à opprimer les autres, ne connoiſſent point ſans doute la voie de la paix, ni les douceurs ineffables d'une ſi incomparable viande ; la crainte de vos jugemens n'eſt point devant leurs yeux. Mais, ô mon Dieu, ne vous plaira-t-il point de les convertir ? ne reconnoîtront-ils point votre juſtice avant qu'elle éclate ſur leurs têtes dans le dernier jugement ? Auront-ils toûjours la dureté de devorer votre peuple, ainſi qu'un morceau de pain, en s'oppoſant à la gloire d'un ſi ineffable Myſtere, & en décriant ceux qui le reſpectent, par une guerre d'autant plus ſanglante, qu'elle eſt moins viſible ?

S'ils ont la dureté de ne vous point invoquer, & s'ils craignent de s'approcher

de vous, au lieu qu'ils devroient y établir toute leur consolation, je ferai au contraire toute ma gloire de vous y rendre mes devoirs, de vous y offrir mes vœux, & d'y fixer tous mes desirs. Je sçai, Seigneur, que vous vous trouvez parmi les justes, & que vous vous plaisez dans le plus intime de leurs cœurs. Venez donc habiter dans le mien, venez enrichir ma pauvreté. Venez dissiper les méchans conseils de ceux qui voudroient me troubler dans ces divins exercices, & soïez, ô Jesus, ma solide & inébranlable esperance. Qui me procurera que vous, ô celeste Epoux de Sion & Sauveur du veritable Israël, qui me procurera que vous la veritable joïe, qui me fera finir que vous ma captivité, qui me rendra libre de mes passions, & de mes vices, que vous, ô mon Dieu, qui dans les siecles anciens avez delivré Israël de tant de captivitez, & le Roi David en particulier de la fureur de Saül & d'Absalon pour leur faire goûter une paix profonde ?

Digitized by Google

XIV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme ami trouvant le juſte dans ſon Tabernacle.*

Sur le Pſeaume XIV. *Domine quis habitabit?*

SEigneur JESUS, qui habitez dans nos ſaints Tabernacles, & qui venez dans nos ames par la ſainte Communion, qui oſera demeurer près de vous, & repoſer ſur votre ſainte montagne où vous voilez votre gloire, s'il ne vit ſans tâche, s'il ne pratique la juſtice, s'il ne parle ſincerement ſelon la verité qui eſt dans ſon cœur, s'il n'évite toute tromperie dans les paroles, ſi non ſeulement il ne fait aucun mal à ſon prochain, mais s'il n'emploie tous ſes ſoins à le ſoulager & à le délivrer des calomnies que l'on pourroit ſemer contre lui, bien loin d'y être favorable? Que toutes ces diſpoſitions, mon Dieu, ſont éloignées de moi! Cependant je vous reçois, ô Agneau ſans tâche, pour participer à votre divine pureté, je vous poſſede ſource de toute juſtice, pour être comme tout pé-

tré de ſainteté & de perfection : je m'unis à vous, ô Verbe incréé, pour imiter votre incorruptible verité : je vous embraſſe dans mon cœur, ô charité ſuprême, pour me revêtir des entrailles de votre miſericorde. Changez donc mon cœur, que les méchans paroiſſent à mes yeux comme un neant, ſans écouter ni leurs pernicieux conſeils, ni ſuivre leurs funeſtes exemples : que je releve, honore, & ſuive ceux qui vous craignent : que je ne trompe qui que ce ſoit dans les ſermens que je ſerai obligé de faire, que je déteſte l'uſure, que je ne reçoive jamais de preſent pour opprimer l'innocent ; enfin que j'obſerve toutes vos Loix, & que je faſſe un ſaint uſage de vos divins Sacremens : ſur le fondement de ces pratiques, j'eſpere de votre bonté que je ne ſerai point ébranlé dans l'eſperance que j'ai de vous poſſeder éternellement.

XV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme l'heritage éternel de ſes Saints.*

Sur le Pſeaume XV. *Conſerva me.*

PAr la vertu de votre divine Euchariſtie, que j'adore, mon Sauveur & mon Dieu, conſervez-moi contre les agitations de cette vie. J'ai dit, & je le dirai ſans ceſſe, que vous êtes mon Dieu & mon tout dans cet ineffable Myſtere, parce que vous n'avez aucun beſoin de mes biens, étant la Toute-puiſſance même, & que j'ai au contraire ſans ceſſe beſoin de vous dans mon pelerinage ſur la terre.

Vous avez fait paroître d'une maniere admirable toutes vos volontez à l'égard des ſaints Patriarches & des Prophétes qui ont autrefois rempli la terre; mais que n'avez-vous point fait à l'égard de vos Apôtres & de vos fideles dans la Loi nouvelle, lorſque vous avez inſtitué cet ineſtimable Sacrement? Combien leur ſainteté & la haute perfection de leur miniſtere & de leurs vertus a-t-elle fait éclater la gloire de votre Nom, non-

ſeulement dans la Judée, mais par toute la terre? Lorſque leurs infirmitez ſe ſont multipliées, vous vous êtes incarné, & vous avez inſtitué ce puiſſant remede pour les guerir, & cet antidote divin qui les préſerve de la mort & leur communique l'immortalité ; avec quelle ardeur & quelle vîteſſe ces ames pénétrées de leurs beſoins ſpirituels y courent-elles ? C'eſt-là, Seigneur, que vous réuniſſez ces troupes chrétiennes & ces aſſemblées ſaintes, non pour répandre le ſang des bêtes comme dans l'ancienne Loi, mais pour offrir le vôtre, ô divine victime, par le plus auguſte de tous les Sacrifices. C'eſt là que vous effacez leurs pechez, & que vous ne vous ſouvenez plus de leurs égaremens, lorſqu'ils reviennent ſincerement à vous par une veritable penitence. C'eſt-là, Seigneur que vous devenez mon excellent heritage & l'heureuſe portion qui m'eſt deſtinée. C'eſt là que vous me donnez un gage précieux du Roïaume éternel, & que vous m'en aſſurez la poſſeſſion, ſi je ſuis fidele à remplir les loix de votre ſainte alliance ; que ce ſort qui m'eſt échû, Seigneur, d'approcher de vous & de vous recevoir, que ce ſort, dis-je, eſt heureux, qu'il m'eſt doux, qu'il m'eſt avantageux ?

Je vous benis & vous benirai continuellement, Seigneur, de m'avoir donné l'intelligence de ce grand myſtere. Je m'en occuperai le jour & la nuit, & j'eſpere que cette contemplation ſainte m'avertira de mes devoirs, & reprimant en moi tous les mouvemens de la cupidité, me fera revenir à vous dans une parfaite & humble confiance. Oui, Seigneur, je vous regarderai ſans ceſſe, je vous aurai toûjours devant les yeux & convaincu que vous êtes comme à mon côté droit pour m'empêcher d'être ébranlé, je vous rendrai des hommages aſſidus, & vous offrirai des prieres toutes ferventes. Dans cette application, mon cœur ſe rejouira en vous, ma langue vous chantera des Cantiques de joie, & ma chair ſe repoſera dans l'eſperance d'une reſurrection bienheureuſe.

Vous avez, mon Sauveur, accompli fidelement vous-même ce que vous nous faites eſperer par votre divin Sacrement, vous avez triomphé de la mort, après des douleurs immenſes & des humiliations ſans nombre. Vous êtes entré dans un état de joie & de gloire inexplicable. Vous vous êtes vous-même promptement reſſuſcité. Dieu le Pere n'a point laiſſé votre ame dans l'Enfer, il n'a

pointſouffert, ô Saint des Saints, que ce Corps adorable caché ſous les accidens, fût ſujet à la corruption. C'eſt ainſi, Seigneur, que vous traiterez vos Elûs, vous leur avez donné la connoiſſance des voies de la vie, vous les comblerez de joïe en leur montrant votre viſage à découvert, vous avez à votre droite des délices ineffables & éternelles à leur communiquer; & ſi leurs corps, à la difference du vôtre, éprouvent la corruption, vous leur donnerez par la reſurrection des qualitez glorieuſes qui ne ſouffriront jamais aucune alteration. Ah que ce Sacrement qui contient tant de preuves & d'aſſurance de votre amour & de vos promeſſes, eſt digne de nos adorations & de notre culte.

XVI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement ; qu'il protege les bons ſous l'ombre de ſes ailes.*

Sur le Pſeaume XVI. *Exaudi, Domine.*

SEigneur, qui dans le très-auguſte Sacrement êtes le protecteur des affligez, écoutez favorablement la juſtice de ma priere qui n'eſt fondée que ſur vos mérites; ſoïez attentif à mon humble ſupplication, vous, ô JESUS, qui ne vous êtes renfermé dans ce Myſtere que pour répandre avec abondance les ineffables richeſſes de votre grace. Ouvrez, dis-je, les oreilles de votre cœur ſi liberal & ſi magnifique à la priere que j'oſe vous preſenter d'une bouche & d'un cœur ſinceres. Que le jugement que vous formerez ſur moi ſorte de votre viſage favorable, que vos yeux regardent mes beſoins, & la juſte neceſſité que j'ai de recourir à vous.

Vous avez par differentes afflictions mis mon cœur comme à l'épreuve, vous l'avez viſité durant la nuit des tentations.

Vous m'avez éprouvé par le feu des diſgraces & des peines rigoureuſes, mais je ne puis pas dire comme le Prophéte Roi, lorſqu'il étoit perſecuté par Saül, que l'iniquité ne s'eſt point trouvée en moi, puiſque je ſuis conſtamment très-criminel. Accordez-moi donc, Seigneur, afin que ma bouche ne parle point ſelon les œuvres des hommes, & que mon cœur n'entre point par quelque impatience dans leurs ſentimens ; accordez-moi, dis-je, qu'en faiſant reflexion ſur les paroles qui ſont ſorties de vos lévres ſacrées, O parole éternelle, accordez que j'aïe ſoin de garder exactement les voies dures & penibles auſquelles l'ordre de votre Providence m'engage d'entrer, puiſque dans ce divin Sacrement vous vous conſervez en un état de mort, qui ne peut être adoré que par un perpetuel ſacrifice de ſoi-même ; Affermiſſez, dis-je mes pas dans vos ſentiers, ô Sauveur crucifié, afin que je ne ſois point ébranlé dans les démarches de la vie ſpirituelle.

Je crie vers vous, mon Dieu, dans la confiance, que comme vous m'avez déja exaucé par une bonté ſans exemple, vous voudrez bien vous rendre favorable à ma priere, prêtez donc l'oreille pour m'exau-

cer ; exaucez les paroles plûtôt de mon cœur que de ma langue ; faites paroître de ce Trône de votre grace d'une maniere éclatante vos miſericordes, vous qui ſauvez ceux qui eſperent en vous. Gardez-moi de ceux qui réſiſtent à votre puiſſance ; gardez-moi comme la prunelle de votre œil : protegez-moi en me mettant à l'ombre de vos aîles, ou plûtôt de votre Tabernacle, contre les impies qui vous attaquent dans ce Myſtere, & qui par cet attentat me comblent d'affliction ; ces cruels ennemis ont comme inveſti mon ame de toutes parts par les dards mortels qu'ils lancent contre vous, ils ſont tous remplis d'orgueil & de penſées terreſtres, leur bouche ne parle qu'avec inſolence, & je ne puis que je ne reſſente les outrages qu'ils vous font.

J'en ſuis ſaiſi d'horreur, la guerre qu'ils vous font retombe ſur moi. Ils me rejettent, ils m'aſſiegent, ils ont réſolu de tenir leurs yeux baiſſés vers la terre, pour obſerver mes démarches à me faire tomber. Ils aſpirent à me perdre comme un lion préparé à ravir ſa proïe, & comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachez. Levez-vous, Seigneur, de votre divin Sanctuaire, prévenez tous ces adverſaires, faites-les

Digitized by Google

tomber eux-mêmes : vengez la gloire de votre auguſte Sacrement : venez delivrer mon ame de leurs inſultes & l'arracher des mains de ces fiers ennemis, comme une épée qui doit combattre pour vos interêts & venger votre culte. Seigneur, faites ceſſer leurs entrepriſes audacieuſes, ſeparez-les du petit nombre de vos adorateurs ; par des punitions exemplaires : ôtez-les de la terre qu'ils prophanent au milieu de leurs jours. Ils ne ſont occupez que de leurs vains plaiſirs & de la cupidité des biens temporels, qu'ils puiſent dans vos tréſors avec une extrême ingratitude, ils s'en raſſaſient & n'ont en vûe qu'une nombreuſe poſterité à laquelle ils puiſſent laiſſer leurs richeſſes ; mais pour moi, Seigneur, qui ſçai le prix de votre adorable Euchariſtie, je trouve en elle toutes mes délices & toutes mes veritables eſperances, & je fais toute ma gloire de paroître devant vos yeux revêtu de votre juſtice & comblé de vos graces, & je ne ſerai jamais raſſaſié que lorſque vous me manifeſterez votre gloire, & que ces voiles ſacrez qui la cachent, diſparoîtront.

XVII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, où il eſt environné de gloire pour ſe ſoumettre les Nations.*

Sur le Pſeaume XVII. *Diligam te, Domine.*

QUoiqu'inviſible à mes ſens, ô JESUS, mon Dieu, ſous les eſpeces ſacramentelles, je vous adorerai & aimerai toûjours, puiſque vous êtes ma force, mon ferme appui, mon refuge, & mon liberateur. Je trouve en vous, mon Dieu, qui êtes ma viande & ma nourriture ſolide des ſecours infinis; j'établis en vous toute mon eſperance. En effet vous êtes, ô JESUS, mon défenſeur, mon bouclier, le fondement de mon ſalut, & l'inébranlable protecteur de mon ame. Toute ma joie c'eſt de vous invoquer, de vous reſpecter par des louanges continuelles; & de vous adorer comme le grand vainqueur, qui met en fuite tous mes ennemis: ſi les douleurs de la mort m'environnent, n'êtes-vous pas le pain de vie pour me ſoutenir; ſi les torrens d'iniquité me rem-

pliſſent de trouble, n'êtes-vous pas le Sacrement de paix pour me calmer; ſi je ſuis aſſiegé par les douleurs de l'enfer, n'êtes-vous pas le lion de la tribu de Juda, qui l'a déſarmé; ; les piéges de mille perils mortels ſont tendus au devant de moi, n'êtes-vous pas le Redempteur d'Iſraël, infiniment capable de m'en affranchir? Quelque affliction que je reſſente donc, ô aimable JESUS, je n'ai qu'à vous invoquer, & qu'à pouſſer vers vous mes humbles cris. Je ſuis certain que vous exaucerez ma voix de votre ſaint Temple, & que le cri de mon cœur pouſſé en votre preſence, pénétrera juſqu'à vos oreilles.

N'êtes-vous pas celui qui remue & fait trembler la terre, qui ſecoue & ébranle quand il lui plaît les fondemens des montagnes, qui ſçait faire éclater ſa colere, qui la répand comme une noire fumée, & qui l'allume comme un feu par ſes menaçans regards? N'êtes-vous pas celui qui abaiſſe les cieux, & en deſcend, ſoit pour protéger vos ſerviteurs, ſoit pour punir les méchans; & quoiqu'un nuage obſcur vous environne dans cet auguſte Sacrement, n'eſt-ce pas vous qui êtes monté ſur les Cherubins, qui vous êtes entré dans le ſein de votre Pere, & qui

volez encore ſur les aîles des vents, pour aſſiſter votre Egliſe, & la défendre contre les nations infidelles.

Il eſt vrai que vous avez choiſi votre retraite dans ces ſaintes tenebres, qu'une tente myſterieuſe eſt comme tout au tour de vous, que les accidens comme les nuées de l'air, renferment une mer inépuiſable de graces & de faveurs celeſtes; mais, ô mon Dieu, vous êtes toûjours diſpoſé à fendre ces nuées par l'éclat de votre preſence, & à favoriſer les bons pendant que vous en faites ſortir de la gréle & des charbons de feu ſur les impies. C'eſt de ce ciel auſſi bien que du firmament que vous venez, Seigneur; c'eſt delà, ô Tres-haut, que vous faites entendre votre voix, que vous tirez vos fléches contre les ennemis de vos myſteres, que vous les diſſipez, que vous faites par tout briller les éclairs de votre parole, & que vous troublez & renverſez tous les artifices des démons & de leurs ſuppôts.

Les ſources des eaux, ont paru autrefois dans le paſſage de la mer rouge & du Jourdain, les fondemens du vaſte corps de la terre, ont été découverts, lorſque les ſeditieux y furent abîmés; mais, ô Jesus, quelles ſources d'eaux vives ne

découlent point de ce grand Sacrement de foi ; dans quels ſupplices ne ſont point précipités, ceux qui ont la témerité de vous y refuſer leurs hommages & leur créance ! Quelle terreur, quel ſouffle impetueux de votre colere contre les uns ; & quel ſouffle de miſericorde en faveur des autres !

Envoïez, Seigneur, votre ſecours de ce ſouverain trône d'amour ; retirez-moi tout en vous ; délivrez-moi de l'inondation des eaux, toûjours prêtes à me ſubmerger ; arrachez-moi d'entre les mains de mes ennemis qui ſont très-forts ; délivrez-moi de ceux qui me haïſſent, & qui ſont devenus plus puiſſans que moi. Ils m'ont ſurpris & attaqué au jour de mon affliction ; rendez-vous mon protecteur, & me retirez, & me mettez au large, & me ſauvez par votre infinie bonté. Ne conſiderez ni ma juſtice, ni la pureté de mes mains : car je n'ai gardé ni vos voies, ni vécu dans la piété qui vous eſt dûe ; mais au contraire, je me ſuis éloigné de vous. Rendez preſent devant mes yeux tous jugemens ; faites que j'accepte tous vos châtimens pleins de juſtice, que je me conſerve pur en participant à votre divine Table ; & que j'aïe ſoin de me garder de toute l'iniquité, à laquelle

le j'ai tant de pente ! accordez-moi non ſelon ma droiture & mon innocence, mais ſelon l'étendue infinie de votre miſericorde prévenante, les tréſors de vos graces, & les influences de ce myſtere ineſtimable.

Vous êtes, Seigneur ſaint, avec celui qui eſt ſaint, & innocent avec l'homme qui eſt innocent ; vous êtes pur & ſincere avec celui qui eſt pur & ſincere ; mais à l'égard de celui dont la conduite n'eſt pas droite, vous pervertiſſez en quelque ſorte la vôtre en changeant votre indulgence en ſeverité & fureur : je veux dire que vous communiquez abondamment votre Eſprit à celui qui ſe prépare à le recevoir, que vous ouvrez votre cœur par une familiarité ſainte à celui qui s'y attache, que vous inondez de pureté celui qui ſe purifie par les larmes de la penitence ; mais que vous traitez avec une rigueur inflexible celui qui abuſe de ce grand monument de votre amour, car vous ſauvez le peuple qui eſt humble, étant vous-même un miracle d'humilité, & vous humiliez les yeux des ſuperbes étant un Dieu de vengeance.

Puiſque c'eſt vous, Seigneur, qui allumez ma lampe, qui me donnez l'intelligence de vos Myſteres & la foi de votre

Combien de fois la ſainte diſcipline de votre Loi m'a-t-elle corrigé & inſtruit, & combien m'inſtruira t elle encore? Vous avez élargi ſous moi la voie où je marchois, en étendant mon cœur par une charité nouvelle, & vous empêchez mes pieds de s'affoiblir. Continuez-moi, Seigneur, vos miſericord s. Que je pourſuive mes ennemis, que je les atteigne, que je ne m'en retourne point que je ne les ait entierement défaits, que je les briſe, qu'ils ne puiſſent tenir ferme devant moi, qu'ils tombent ſous mes pieds. Environnez-moi de force pour cette guerre ſainte. Abbattez ſous moi ceux qui ſe livrent contre moi. Faites tourner le dos aux perſecuteurs de mon ſalut, & exterminez ceux qui le veulent ruiner. Que je ne ſois point du nombre de ceux qui ont crié vers vous ſans être ſauvez ni exaucez, parce qu'ils crioient ſans eſperance. Que je briſe tous mes tentateurs comme la pouſſiere que le ven emporte, que je les faſſe diſparoître comme la boue des rues. Vous êtes, ô Jesus; celui que le Pere Eternel a delivré des contradictions du peuple Juif par ſa glorieuſe Reſurrection, & qu'il a établi chef des Nations. Le peuple Gentil qui ne vous étoit pas connu, ou plûtôt qui ne

vous connnoiſſoit pas, a été aſſujetti. Il vous a obéï auſſi-tôt qu'il a entendu votre voix. Les Juifs devenus comme des enfans étrangers ont agi avec diſſimulation à votre égard, ils ſont tombez dans la vieilleſſe en s'éloignant de vous, ils ont eu même la temerité de vous crucifier.

Vive le Seigneur qui m'a fait un des membres de ſon peuple nouveau, qui me nourrit par la ſainte Euchariſtie; vive le Seigneur, & que mon Dieu ſoit beni, que le Dieu qui m'a ſauvé, & qui me fait eſperer des biens éternels, ſoit glorifié. C'eſt vous mon Dieu, mon adorable Jesus, qui prenez le ſoin de me venger des démons & de tous les ennemis de mon ame; c'eſt vous qui par la force de votre grace aſſujettit mes paſſions; c'eſt vous qui me délivrerez des tentations par le celeſte Pain qui m'en fait triompher. Elevez-moi ſans ceſſe au deſſus de ceux qui s'élevent contre mon ame; arrachez-moi des mains de l'homme injuſte & méchant, qui n'eſt autre que le vieil homme, & que l'amour propre qui domine en moi. C'eſt pour cela que je vous louerai, Seigneur, parmi les Nations, & que je chanterai un Cantique à la gloire de votre Nom,

vous qui procurez notre ſalut avec tant de magnificence, vous qui êtes le Roi des Rois & qui nous faites miſericorde, étant veritablement le fils de David, le Chriſt & l'Oint de Dieu, & nous regardant comme votre poſterité dans tous les ſiecles.

XVIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, où il établit ſa tente comme dans le Soleil.*

Sur le Pſeaume XVIII. *Cœli enarrant.*

SI les Cieux, ô mon Dieu, ô mon adorable Sauveur, racontent votre gloire, & ſi le Firmament publie les ouvrages de vos mains par la vûe ſeule de leur beauté & de leur harmonie, combien plus le divin Sacrement de nos Autels releve-t-il votre grandeur, puiſqu'il eſt ſingulierement le grand Chef-d'œuvre de votre puiſſance & de votre ſageſſe, un jour annonce cette verité à un autre jour, & une nuit en donne la connoiſſance à une autre nuit, parce que dans la viciſſitude toûjours égale des

jours & des nuits, comme on ne peut trop admirer dans les œuvres de la création, l'ordre invariable de votre ſuprême conduite, auſſi n'êtes-vous pas moins admirable dans cette reſidence infatigable de votre gloire ſous les voiles Euchariſtiques. Il n'y a point de langue ni de different langage par qui la voix des Cieux ne ſoit entendue, & y a-t-il éloquence qui puiſſe égaler le prix de cette ineſtimable faveur de votre preſence parmi nous? Le bruit & la prédication des Apôtres s'eſt répandue par toute la terre, & leurs paroles ſe ſont fait entendre juſqu'aux extrêmités du monde, & qu'ont-ils prêché de plus excellent que votre Incarnation, votre Mort, votre Reſurrection, & votre Euchariſtie?

Vous avez établi votre tente dans ce Soleil tout brillant de lumiere & tout étincellant d'amour, vous y reſidez comme un Epoux, & vous venez à nous comme ſortant de votre chambre nuptiale. Vous êtes ſorti du Ciel par votre avenement au monde tout plein d'ardeur, pour courir comme un geant dans ſa carriere. Vous êtes parti de l'extrêmité du Ciel pour vous abaiſſer en terre, & vous y êtes remonté au plus haut des Cieux par l'Aſcenſion, ſans ceſſer d'être avec

Digitized by Google

nous, afin qn'il n'y ait perſonne qui ſe cache à votre chaleur.

Ah que votre Loi, Seigneur eſt ſans tâche, qu'elle a converti d'ames, que votre témoignage dans ce grand myſtere eſt fidele, qu'il donne de ſageſſe & qu'il fait de graces aux petits ! Que vos juſtices & vos ordonnances ſont droites, qu'elles font naître de joie dans les cœurs ! Que votre précepte qui nous engage à la participation de votre divin Corps eſt rempli de lumieres ! Que cette Communion ſainte rend éclairé les yeux de notre ame & fortifie notre amour ! Que la crainte reſpectueuſe que l'on vous porte eſt legitime, qu'elle eſt meritoire, qu'elle eſt digne de votre grandeur, puiſqu'elle ſubſiſtera dans tous les ſiecles! Que vos jugemens, que vos myſteres, que vos volontez ſouveraines ſont veritables & pleines d'équité & de juſtice en elles-mêmes ! Vos Sacremens, ô Jesus, auſſi-bien que vos Loix, ſont plus deſirables que l'abondance de l'or & des pierres précieuſes, & plus doux que n'eſt le miel & le raion de miel. Pour me préparer à ces auguſtes Myſteres, que je regarde ces ſaintes Loix, que je les reſpecte, Seigneur, avec ſoin, puiſque j'ai le bonheur d'être votre ſerviteur, que

j'eſpere en les gardant une éternelle recompenſe.

Mais, ô JESUS, n'ai-je point à trembler en votre preſence dans la vûe de mes pechez ? qui eſt celui qui connoît ſes fautes ? Purifiez-moi, mon Dieu, de celles qui ſont cachées en moi ; préſervez votre ſerviteur de la corruption de celles qui lui ſont ou inconnues, ou comme étrangeres, ou ſuſcitées par les démons & par les méchans, ou dictées par l'eſprit d'orgueil. Que je n'en ſois point dominé. Rendez-moi ſans tâche, & ſur tout purifiez-moi du plus grand de tous les pechez, qui eſt celui de l'ingratitude & de l'irreligion à l'égard de votre adorable Sacrement. Que toutes les paroles de ma bouche, tous les mouvemens de mon cœur, & toutes les meditations de mon eſprit vous ſoient agreables, & comme toûjours reglées en votre preſence. Enfin, Seigneur, ſoiez mon aide & mon Redempteur dans cet ineffable Myſtere juſqu'à la fin de mes jours.

Digitized by

XIX. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, dont l'holocauſte eſt très-agréable à Dieu.*

Sur le Pſeaume XIX. *Exaudiat.*

SEigneur, qui êtes dans l'incompa-rable Sacrement l'objet de l'adoration des Anges & des hommes, exaucez-moi dans le jour de mon affliction, dans cet exil plein d'une infinité de miſeres, dans cette dure captivité qui me prive de la patrie celeſte, exaucez-moi & comblez tous mes deſirs en m'honorant de votre viſite ſainte. Que votre Nom, ô Dieu de Jacob, que votre Puiſſance, que votre Auguſte Corps qui fait ma nourriture & toutes mes délices en ce monde me protegent ſouverainement. Que de ce lieu Saint de cette montagne de Sion, de ce divin Autel où vous repoſez par le plus auguſte des Sacrifices, il vous plaiſe répandre ſur moi votre ſecours, & me ſoûtenir par votre défenſe. Que le Pere Eternel ſe ſouvienne en ma faveur de tous vos ſacrifices, qu'il accepte les miens en union des vôtres, & que l'holocauſte

que vous lui offrez au nom de toute l'Egliſe pour l'expiation de mes pechez, & de ceux de tout l'Univers, lui ſoit agreable. Accordez-moi toutes les graces neceſſaires ſelon que mon cœur les deſire, & accompliſſez tous mes juſtes deſſeins qui ne tendent qu'à vous glorifier & qu'à relever votre Grandeur.

Je ferai, Seigneur, toute ma joie, de voir votre grace ſalutaire établie en moi, je me glorifierai dans votre ſaint Nom, Seigneur mon Dieu, lorſque vous m'aurez accordé toutes mes demandes, & que je verrai que vous avez ſauvé votre Oint par le ſaint Baptême. Exaucez-moi donc, s'il vous plaît du haut du Ciel qui eſt votre ſainte demeure, & du Trône de nos Autels où vous n'êtes pas moins éclatant de gloire, quoique voilé d'eſpeces. Votre droite eſt également puiſſante dans l'une & l'autre demeure pour ſauver vos enfans.

Si les Ammonites autrefois, contre leſquels David ailoit combattre, ſe glorifioient dans leurs chariots & leurs chevaux, & ſi ce grand Roi n'avoit recours qu'à votre ſaint Nom, je trouve en votre admirable Sacrement une protection toute-puiſſante contre les plus invincibles ennemis. Je m'y adreſſe, je vous

invoque ; & comme l'appareil prodigieux de ces ennemis de David ne ſervit qu'à les embarraſſer & à les mettre en déroute, en les liant en quelque ſorte & les faiſant tomber ; j'eſpere au contraire que vous me releverez & me redreſſerez par ce Sacrement qui communique aux ames une vigueur toûjours nouvelle. Seigneur en vous ſuppliant pour mes beſoins, & pour ceux de toute l'Egliſe avec ſon Chef viſible votre Vicaire en terre, ſauvez notre Roi, & nous exaucez, nous qui ſommes ſes ſujets par l'ordre de votre Providence, toutes les fois que nous vous invoquerons.

XX. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui nous y prévient de benedictions & de douceurs.*

Sur le Pſeaume XX. *Domine, in virtute.*

SEigneur, qui triomphez de la mort & de l'enfer dans le très-ſaint Sacrement, le Chrétien comme un veritable Roi deſtiné à regner dans le Ciel par votre divine Redemption, ſe réjouit

dans la force de votre grace, & il ſe ſent tout tranſporté de joie par la communication que vous lui faites de vos mérites & de vos treſors divins. Je ſuis obligé, Seigneur, de reconnoître en moi les merveilleux effets de votre amour. Vous m'avez accordé en mille manieres les deſirs de mon cœur, vous ne m'avez point fruſtré de la demande de mes lévres, vous m'avez dès ma jeuneſſe prévenu de vos benedictions & de vos douceurs, vous avez mis comme par avance ſur ma tête une couronne de pierres précieuſes par l'eſperance de l'heritage éternel que vous m'avez imprimée dans l'ame. Je vous ai demandé la vie par l'uſage des Sacremens, & vous m'avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les ſiecles des ſiecles, ſi je vous ſuis fidele. Le ſalut éternel que vous m'avez procuré par votre Mort, & que vous venez confirmer en moi par la ſainte Communion, eſt accompagné d'une grande gloire, puiſqu'elle me donne rang parmi les Princes du Ciel, & qu'elle m'aſſocie à ces ſublimes Intelligences qui environnent votre Trône. C'eſt-là où j'eſpere que vous me revêtirez d'une gloire & d'une beauté admirable en me manifeſtant votre face divine. C'eſt là où vous m'inon-

derez de vos éternelles benedictions, & me remplirez d'une joie pleine & parfaite dans l'admiration de votre ſplendeur infinie. J'eſpere de vous, Seigneur, cette grande faveur, & j'oſe me promettre de votre miſericorde, ô Dieu Très-haut, qu'elle me rendra inébranlable dans la vertu.

Que votre main s'appeſantiſſe maintenant ſur tous mes ennemis, qui ſont les vices & les paſſions; que votre droite ſe faſſe ſentir à tous ceux qui s'oppoſent à votre gloire & à ma ſanctification. Combien terribles ſeront vos châtimens contre ceux qui négligent votre grace! vous les embraſerez comme un four ardent au tems que vous montrerez votre viſage enflâmé; votre colere les jettera dans le trouble & le feu les devorera. Vous les exterminerez de deſſus la terre avec tous les fruits malheureux de leurs pechez, parce qu'ils ont travaillé à faire tomber ſur nous toute ſorte de maux, & qu'ils ont conçû contre votre gloire de noirs deſſeins que vous les avez empêché d'accomplir; vous leur ferez tourner le dos, n'aïant pas voulu vous adorer dans ce grand Myſtere, & vous diſpoſerez leur viſage audacieux à recevoir avec confuſion la terrible Sentence qui vous reſte à

prononcer. Elevez-vous, Seigneur, en faveur de ceux qui vous adorent & qui vous aiment ; faites paroître votre puissance en leur faveur ; que je chante & publie éternellement avec eux vos vertus & vos perfections ineffables.

AVERTISSEMENT

Sur le Pſeaume XXI. *Deus Deus meus reſpice in me.*

DE toutes les conſiderations qui nous engagent à mener une vie Chrétienne, nulle n'eſt plus preſſante ni plus ſalutaire que celle de la mort. Les pécheurs en tirent de grands avantages pour ſe convertir, étant frappés de cette triſte ſéparation du monde & de la crainte des redoutables jugemens de Dieu ; les Penitens ſont excités à remplir la carriere des mortifications & des pratiques laborieuſes de la penitence par l'eſperance du pardon & par la fin de leur vie. Les ames pures & innocentes qui ſe conduiſent par l'amour & qui ſoupirent après l'Epoux celeſte, ſont toutes tranſportées de joie à la penſée de la mort, la regardant comme le terme de leurs combats, & le commencement de leur victoire, comme leur heureuſe Pâque qui les ſéparera de l'Egypte pour les transferer dans la Terre promiſe, & comme le jour de leur entrée dans la Jeruſalem celeſte, & de leur conſommation par-

faite dans le ſein de la Divinité.

Mais où puiſer le modele d'une ſainte mort qu'en JESUS-CHRIST, qui eſt notre voie, notre verité & notre vie. Il n'eſt venu au monde que pour nous apprendre à bien vivre & à bien mourir. Sa charité l'a conduit de la Créche à la Croix, afin que les Chrétiens n'en fuſſent pas des ſpectateurs ſteriles, mais de parfaits imitateurs. Il s'eſt uni à notre nature toute mortelle qu'elle eſt, pour nous unir à la ſienne qui eſt divine & toute immortelle. Le paſſage pour y parvenir c'eſt la mort. Combien donc la mort nous doit-elle être précieuſe, puiſqu'elle nous procure un ſi grand bien?

Il n'y a donc rien que le vrai Chrétien ne doive faire pour ſe conformer à ce divin Original dans l'évenement le plus important, qui eſt celui de la mort. Toutes ſes eſperances ne ſont que pour le Ciel. Sa veritable nobleſſe n'éclatera que dans l'autre vie. Son union avec Dieu ne s'accomplira que par la fin de ſon exil. La face du Pere celeſte ne ſe manifeſtera à lui qu'après la rupture des liens de ſon corps. JESUS-CHRIST ne l'admettra au Banquet de la Gloire, qu'après qu'il l'aura transferé dans ſon Roïaume, & les Anges ne l'aſſocieront à leurs

louanges éternelles, qu'après qu'il ſera dégagé de toutes les miſeres de la vie preſente. Quelles obligations n'a-t-il donc pas de rendre ſa mort une fidelle copie de celle de ſon Sauveur, puiſque Dieu ne couronne que ceux qui portent ſon image?

Cette Mort ſainte de notre divin Redempteur a été précedée par un exercice perpetuel d'humilité, de pauvreté, de patience & d'obéiſſance. Il n'a pris un Corps que pour ſouffrir. Il n'a poſſedé aucuns biens temporels. Il a paſſé les jours & les nuits à prier & à établir le Regne de ſon Pere. Il a fait du bien à tous, & il a regardé ſa mort avec des tranſports de joie & des empreſſemens comme un Baptême qui devoit accomplir tous ſes deſirs.

Sa Mort a été accompagnée de circonſtances les plus humiliantes & les plus pénibles qu'on puiſſe jamais concevoir. Les Juifs & les démons ſe ſont armés contre lui. La main de ſon Pere même l'a frappé. Les decrets éternels l'ont condamné à la mort pour l'expiation du peché des hommes. Il a ſubi cette Loi dans l'inſtant de ſon Incarnation, & toute ſa vie n'a été que comme la veille de ſa Paſſion, l'aïant eu toûjours preſente, & s'étant offert à ſon pere comme une

Digitized by Google

Hoſtie qui n'attend que l'aſperſion & l'immolation.

Dieu qui dès l'origine du monde avoit en vûe le nouvel Adam dans la creation du premier, & qui a voulu qu'Abel égorgé par ſon frere, & Iſaac immolé par ſon pere Abraham, fuſſent des figures de Jesus crucifié, a marqué dans les ſiecles précedens par la plume de ſes Prophétes, les plus illuſtres témoignages de ſa Paſſion, parlant plûtôt en Hiſtoriens qu'en Prophétes. Le Roi David dans ſon XXI. Pſeaume a ce caractere. Toutes les circonſtances de la Mort & des ſouffrances de Notre Seigneur y ſont ſi clairement énoncées, qu'il ſemble plûtôt les avoir vûes & rapportées, que prévûes & prédites. La plûpart même ſont ſi propres à Jesus-Christ dans le ſens litteral, qu'il eſt impoſſible d'en donner un autre, tous les interpretes diſent qu'elles n'ont aucun rapport ni à la vie, ni à la mort du Roi Prophéte qui les décrit. Ce qui fait comprendre que l'Eſprit ſaint lui a dictées, & qu'il n'a fait que lui prêter ſa plume. Il ſeroit donc aiſé de faire le paralelle de ce Pſeaume avec les quatre Evangeliſtes qui ont décrit toute la Paſſion de Jesus-Christ pour en remarquer tous les rapports & faire

voir à la confuſion des Juifs, & à la conſolation des Chrétiens, que ce grand Myſtere aïant été prédit pluſieurs ſiecles auparavant dans toutes ſes circonſtances, rien n'eſt plus injuſte que de refuſer la creance du Meſſie, & de douter d'une Religion ſi bien établie.

On peut dire même que ce Pſeaume a cet avantage ſur l'Evangile, qu'il décrit admirablement tous les ſentimens & toutes les diſpoſitions interieures de J. C. ſur la Croix. Il le fait parler lui-même à ſon Pere, il le fait prier. Il lui fait expoſer ſon abandon, ſes ſouffrances, ſes aneantiſſemens, les rigueurs, les inſultes, les outrages, les coups meurtriers de ſes ennemis. Il lui fait demander les ſuites & les avantages de ſa Croix, ſa Reſurrection, ſon regne dans l'Egliſe, la converſion des Gentils, l'étendue & la propagation de la foi, l'établiſſement & la perfection du Chriſtianiſme, & en un mot il décrit ces rares & ineffables paroles dont Jesus-Christ s'entretenoit avec ſon Pere lorſqu'il répandoit ſon Sang de toutes ſes veines, & qu'il traitoit avec lui du grand ouvrage de notre Redemption.

Pour nous préparer donc à la mort, rien ne convient mieux que d'emploïer

ce divin langage où ſont exprimés les vrais ſentimens d'un cœur ſoumis à Dieu & rempli de ſon amour, qui ſe ſentant environné d'afflictions, crie vers ſon Liberateur en lui preſentant comme un ſacrifice d'agreable odeur ſes propres paroles de ſon Sauveur, lorſqu'il éprouvoit les atteintes de la mort.

En uſant de ſes expreſſions, on entre dans ſon eſprit, on ſe revêtit de ſa patience, on ſe munit de ſon oraiſon comme d'un bouclier contre les aſſauts des tentations, & on ſe tient d'autant plus attaché à lui dans le très-ſaint Sacrement, qu'il n'a lui-même formé cette priere que pour le bien de ſes Elûs, & pour leur en appliquer la vertu par ce grand Myſtere.

XXI. ELEVATION

A Dieu par JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme memorial perpetuel de ſa Paſſion, de ſa Mort, & de tous ſes Myſteres.*

En XXXIV. Articles.

Sur le Pſeaume XXI. *Deus Deus meus reſpice in me.*

I.

O Dieu, ô mon Dieu, jettez ſur moi vos regards par JESUS votre Fils mourant en Croix, & par cet abandon qu'il éprouva de votre part, & dont il ſe plaint avec tant d'amour. Qu'il plaiſe à votre bonté de ne me pas abandonner dans le tems de ma mort. Il eſt vrai que mes pechez ſont cauſe que le ſalut eſt bien éloigné de moi, mais, ô mon Dieu, ſouvenez-vous dans ce triſte état de mon ame, des ſouffrances de mon Sauveur & de l'innocence d'une ſi ſainte Victime, chargée volontairement de mes offenſes. Entendez, s'il vous plaît, les rugiſſemens & les cris de ſon cœur, la voix de ſes larmes, & de ſon ſang, &

contemplez en ma faveur ſes innombrables bleſſures & ſes profondes humiliations.

II.

Mon Dieu je crie vers vous pendant le peu de jours qui me reſtent, daignez m'exaucer ; je crie pendant la nuit de cette malheureuſe vie qui ſera bientôt ſuivie de la mort, & faites que mes cris ne ceſſent point juſqu'à ce que j'aïe obtenu miſericorde par mon Liberateur attaché à la Croix, qui vous y offre des prieres & des ſupplications d'un prix infini, quelque ſévérité que vous lui témoigniez.

III.

O Dieu qui êtes Saint, & qui habitez dans le lieu Saint, Vous, ô mon Dieu qui êtes l'objet des louanges d'Iſraël, ſoiez attentif à ma priere, & avant que mon ame ſe ſépare de mon corps, purifiez-moi dans les plaïes de votre Fils mourant, & me revêtez de ſa ſainteté pour paroître devant votre Tribunal, & ſubir la Sentence de votre jugement.

IV.

Nos Peres, ô mon Dieu, ont eſperé en vous, je veux dire les ſaints Patriarches & les Prophétes, les Apôtres & les

Martyrs, & ces troupes de ſaints Pontifes & de fervens Confeſſeurs. Ils ont eſperé en vous, & vous les avez delivrés par les mérites du Meſſie qui devoit venir, ou qui étoit déja venu: fondé, ô mon Dieu, ſur cette même eſperance, & ſur les mérites infinis d'un ſi puiſſant Redempteur, rendez-vous, je vous ſupplie favorable à mes vœux, & que ma fin imite celle de ces ſaints hommes, puiſque j'ai le bonheur de participer avec eux à la même foi.

V.

Ces ſaints Peres, ô mon Dieu, ont crié vers vous, & ils ont été ſauvez. Ils ont eſperé en vous, & ils n'ont point été confondus, parce que leur vie répondoit à leur foi, & leurs bonnes œuvres conſpiroient avec leur amour. Pour moi, mon Dieu, qui ſuis dans une indigence extrême, & dans une multitude de pechez inconcevable, je me jette aux piés de Jesus mourant, & je vous prie d'accepter ſes douleurs en ſupplément de mes dettes, & de m'accorder par ſa Mort ſainte, une mort heureuſe, baignée dans les larmes de la Penitence.

Digitized by Google

VI.

Oui, mon Dieu, je ne ſuis qu'un ver de terre, & non pas un homme, puiſqu'en vous offenſant je n'ai conſulté ni ma raiſon, ni ma religion. Je ne ſuis que l'opprobre des hommes, indigne de porter le nom de Chrétien; & je ne ſuis que le rebut du peuple fidele, étant devenu par mes pechez le jouet de mes paſſions, & la proïe des démons. Mais, ô mon Dieu, par l'aneantiſſement de JESUS ſur le Calvaire, où tout innocent & égal à vous qu'il eſt, il n'a pas laiſſé de ſe réduire comme au neant, portant le poids de mes pechez, faites-moi éprouver votre divine clemence & me tirez des abîmes de l'enfer où je ſuis prêt de tomber.

VII.

Par ces opprobres que JESUS a ſouffert lorſque ſes ennemis en le voïant ſe mocquoient tous de lui, lorſqu'ils en parloient avec outrage, & qu'ils lui inſultoient en ſecouant la tête par le plus audacieux mépris; Faites, mon Dieu, que je ne ſois point expoſé aux accuſations des démons; lorſqu'après la mort je paroîtrai devant votre preſence, qu'ils n'aïent rien à me reprocher. Que mon Sauveur

Sauveur les confonde par la confuſion qu'il a portée, & qu'il veuille bien m'exempter des peines éternelles que j'ai meritées, par celles qu'il a ſouffertes ſi injuſtement dans ſa Paſſion. Je l'en ſupplie de tout mon cœur.

VIII.

Conſiderez, Pere Eternel, cet Homme de douleurs ſur la Croix, & la patience avec laquelle il ſouffre les reproches des Juifs, lorſqu'ils diſent par une ironie ſi injurieuſe ; il a eſperé au Seigneur, que le Seigneur le délivre maintenant, qu'il le ſauve, s'il eſt vrai qu'il l'aime. Conſiderez, dis-je, ſa patience, & me pardonnez les revoltes que mon amour propre m'a fait ſi ſouvent reſſentir pendant le cours de ma vie, lorſque j'ai été mepriſé, raillé & contredit. J'accepte la mort en ſatisfaction de tant d'impatiences, & je l'unis à celle de mon Sauveur qui m'a tant aimé que de mourir pour moi.

IX.

C'eſt vous, Seigneur, qui m'avez tiré du ſein de ma mere par l'être que vous m'avez donné, & je conſens de le perdre pour reſpecter votre ſouverain domaine

ſur ma vie & ſur ma mort. C'eſt vous qui avez été mon eſperance dès que j'ai ſuccé le lait de celle qui m'a nourri. N'abandonnez pas votre ouvrage, Seigneur, par le mérite du Sacrifice que JESUS vous offrit dans le ſein de Marie au moment de l'Incarnation, qu'il a conſommé ſur la Croix, & qu'il continue ſur le Saint Autel. Que ſa naiſſance, ſa vie & ſa mort effacent tous les pechez de ma jeuneſſe & tous les égaremens de ma vie, qu'elles calment auſſi mes juſtes craintes pour le moment de la mort.

X.

J'ai été jetté entre vos bras, ô mon Dieu, dès que je ſuis ſorti des entrailles de ma mere. Vous êtes, mon Dieu, dès le tems même que j'étoisrenfermé dans ſon ſein, par le ſoin qu'elle a eu de m'offrir à vous; ne vous retirez pas de moi, d'autant plus que j'ai eu le bonheur ſur les fonts de Baptême d'être adopté par une autre mere toute ſpirituelle & toute ſainte, je veux dire l'Egliſe, & que vous vous êtes vous-même, ô mon Dieu, declaré mon Pere, & m'avez rempli de votre Eſprit & promis l'heritage éternel. Ne vous retirez, dis-je, pas de moi, ſurtout au moment de ma mort en conſi-

deration de votre Hoſtie ſouffrante ſur la Croix & expirante entre deux larrons, qui après trente-trois années de ſervice, s'eſt livré pour moi à votre juſtice, & a ſouffert tout ce que l'inhumanité a de plus cruel.

XI.

Secourez-moi, mon ſouverain Maître, parce que l'affliction approche, & que la fin de ma vie s'avance inſenſiblement. Il n'y a perſonne qui puiſſe m'aſſiſter que vous. Mes pechez crient contre moi & demandent votre vengeance. Les démons forment déja leurs accuſations pour me perdre. Les ſaints Anges que j'ai tant irrités par mes ingratitudes ont juſte ſujet de m'abandonner. Tous les Saints, & même toutes les Creatures s'arment de votre ſeverité pour me punir. Ah mon Dieu, que par l'agonie de votre Fils dans le jardin, par ſa ſueur de ſang, par les liens, les fouets, les épines, & les clouds qui lui ont cauſé tant de douleur, il vous plaiſe changer en miſericorde les foudres de votre colere contre moi, & me donner un prompt ſecours, & recevoir en paix mon eſprit.

XII.

Cet adorable Fils, ô mon Dieu, ſe plaint par ſon Prophéte, qu'il a été environné d'un grand nombre de jeunes bœufs & aſſiegé par des tauraux gras, parlant des Juifs qui vinrent à lui armés d'épées & de bâtons pour ſe ſaiſir de ſa perſonne & le preſenter devant des Tribunaux où les Juges ne reſpiroient que carnage. Souvenez-vous, ô mon Dieu, quand je ſerai aux priſes avec la mort, de la douceur & de l'humilité que votre innocent Agneau fit éclater parmi tant d'outrages; recevez-le comme ma caution; agréez comme une rançon ineſtimable les coups, les ſouflets, les indignes crachats, les moqueries, les inſultes, & toutes les violences de l'enfer qu'il éprouva pour ſauver mon ame, & ne permettez pas que je ſois fruſtré de l'application d'un ſi grand treſor par les Sacremens.

XIII.

Aïant, ô grand Dieu, appeſanti votre main ſur Jesus votre Fils comme chargé des pechez des hommes, vous avez permis que les Docteurs de la Loi, les Senateurs, les Phariſiens & le peuple Juif

ouvriſſent leur bouche pour le dévorer, comme un lion raviſſant & rugiſſant, lorſque tranſportés d'envie & de fureur ils tinrent conſeil contre lui, le chargerent de blaſphemes, lui préfererent le ſéditieux & l'homicide Barrabas,&crierent, Crucifiez-le, crucifiez-le, avec des emportemens inouis.Recevez,ô monSouverain, ſa divine mediation pour moi. Ecoutez la voix de mon Reconciliateur qui vous parle par l'humiliation de ſon cœur, ou plûtôt qui ſe taiſant devant ſes perſecuteurs, rend ſon ſilence ſi éloquent devant vous pour le pardon de mes pechez. Accordez-moi, dis-je, par ſa reſignation & ſa conformité à vos volontez, l'acceptation de la mort dans telles circonſtances qu'il vous plaira ordonner, & la joie d'accomplir vos ordres quelque ſeveres qu'ils paroiſſent, comme ce chef des Prédeſtinés, mon divin Sauveur, a fait avec tant d'ardeur & de conſtance.

XIV.

Helas, Seigneur, que cette conſtance de Jesus a été exercée, lorſque preſſé par une triſteſſe mortelle dans le jardin des Olives ſa force s'écoula comme l'eau, dans la conſideration de ſes tourmens, & encore plus de nos crimes qui en

étoient la cauſe. Combien cette agonie fut terrible, quel épuiſement de ſang, quelle défaillance dans toutes les parties de ſon corps après trois heures de priere dans la poſture la plus humiliante & la plus penible. Mais, ô mon Dieu, ce qui ſuivit, combien conſuma-t-il toutes ſes forces, ſa capture violente, ſa marche précipitée, ſa ſituation contrainte devant les Tribunaux, ſa flagellation ſanglante, ſon crane percé d'épines, le tranſport tumultueux du peſant bois de ſa Croix, & ſon extenſion ſur ce theatre fatal où tous ſes os furent déplacés & ſéparés l'un de l'autre par la barbarie des bourreaux. Ah, Pere Eternel, qu'une ſituation ſi tragique de votre Fils, m'obtienne le pardon de tant de pechez que j'ai commis par les ſens, & la grace de porter avec ſoumiſſion l'agonie, les douleurs & la mort même à laquelle je ſuis condamné. Que j'aïe toûjours preſentes les langueurs de JESUS, & qu'en rougiſſant de lui avoir coûté tant de ſouffrances, j'immole volontiers un corps qui a ſervi tant de fois d'inſtrument au peché.

XV.

Qui peut, ô mon Dieu, enviſager ſans étonnement l'exceſſif amour de vo-

Digitized by Google

tre Fils pour les hommes, lorſqu'étant élevé ſur la Croix, & portant un monde de douleurs, ſon cœur au milieu de ſes entrailles étoit ſemblable à la cire qui ſe fond ? Que ce cœur affligé par d'innombrables ſouffrances, étoit une victime pure à vos yeux ! Que ſes ſatisfactions étoient abondantes pour la malignité du cœur des pecheurs, qui depuis l'origine du monde n'ont ceſſé de vous irriter ! Que ſes hommages étoient ſaints, que ſes gémiſſemens étoient vifs ſur l'endurciſſement des Juifs ! Ah, Pere adorable, que mon cœur ſe fonde d'amour comme de la cire en vûe d'un ſi aimable Seigneur, que ſon cœur vous parle pour le mien, & en efface toutes les tâches ; que ſa tendreſſe amoliſſe la dureté du mien, & le rende ſuſceptible d'une ſi amere contrition, qu'elle m'obtienne à la mort une abolition generale de tous mes crimes, & un cœur éternellement occupé de vos louanges.

XVI.

Toute la force de JESUS, Pere Eternel, s'eſt comme évanouie ſur la Croix, elle s'eſt deſſechée comme la terre qui eſt cuite au feu, ſa langue eſt demeurée attachée à ſon palais par l'ardente ſoif qu'il

a éprouvée, & vous l'avez conduit juſqu'à la pouſſiere du tombeau : ſes bras étendus, ſa tête toute languiſſante, ſon corps qui ne ſe ſoutient que par ſes bleſſures ; les yeux preſque morts, ſon viſage pâle, ſes joues enfoncées, ſes os décharnés, ſa voix éteinte, forment à nos yeux un ſpectacle bien digne de compaſſion. Qu'il excite la vôtre, Pere Eternel, en faveur d'un criminel comme je ſuis, qui n'a emploïé ſa force que pour vous offenſer, & ſa ſanté que pour continuer ſes déreglemens. Je conſens volontiers, Seigneur, que cette force ſe deſſeche par les langueurs de la mort, & que cette ſanté dont j'ai fait ſi mauvais uſage périſſe, & rende hommage à votre Grandeur & à votre immutabilité. Souvenez-vous ſeulement, Pere Saint, de la ſoif de mon ſalut dont votre Fils étoit encore plus alteré ſur la Croix, que de la ſoif de ſon Corps, & m'en appliquez toute la vertu, afin qu'elle répare l'indifference que j'ai eue à y travailler.

XVII.

Vous ſçavez, Pere adorable, combien d'ennemis nous attaquent pendant la vie, & ſur-tout à la mort ; les démons ſont comme un grand nombre de chiens qui

nous environnent, & comme une aſſemblée de Satellites remplis de malice qui nous aſſiegent. Qui peut ſe défendre de tant d'adverſaires, ſi vous n'envoïez des Anges, ces ſublimes Eſprits, ces Princes de l'Empirée pour nous ſecourir ? mais c'eſt principalement de JESUS votre Fils, & du mérite de ſa Paſſion, que j'attens une aſſiſtance ſi neceſſaire. Que la victoire qu'il a remportée ſur la Croix, lorſque les Juifs, comme des chiens furieux s'acharnoient ſur lui, m'obtienne une parfaite victoire. Que cette grande patience qu'il exerça lorſque les Scribes & les Phariſiens, les Princes des Prêtres & les Senateurs, les ſoldats qui le gardoient, & les voleurs crucifiez avec lui, les ſpectateurs preſens & ceux qui paſſoient, le chargeoient de reproches & de blaſphêmes ; que cette grande patience, dis-je, m'obtienne miſericorde, patience dans mes maux, componction de mes pechez, uſage des ſouffrances, deſir de la mort, oubli de toute creature.

XVIII.

J'adore, Pere juſte & Saint, les mains & les piés de JESUS percés pour moi ſur la Croix, avec ſes os ſi démembrés qu'on auroit pû les compter, & je vous les

offre en ſacrifice d'holocauſte. Ces mains, dis-je, qui ont operé tant de miracles; ces pieds qui ont fait tant de pas pour mon ſalut. Puiſque j'ai eu le malheur de commettre tant de pechez par le mauvais uſage de mes mains, puiſque j'ai couru dans la voie de l'iniquité par tant de démarches criminelles, voici des mains innocentes, & cependant ſouffrantes, que je vous preſente en ſatisfaction, voici des piés divins qui annoncent la paix, & cependant qui ſont ſi outragés, que j'oppoſe à votre juſtice. Acceptez, Pere Eternel, des plaïes ſi précieuſes, un ſang ſi efficace, une réparation ſi abondante, & me rendez digne d'en recevoir les fruits & l'impreſſion lorſque par le Sacrement de l'onction ſainte & derniere, mes mains & mes piés, auſſi-bien que mes autres ſens, ſeront conſacrez, & comme teints de ce Sang ſi divin.

XIX.

Ces inhumains, ô mon Dieu, qui ont traité votre Fils ſi injurieuſement, ſe ſont appliquez à le regarder & à le conſiderer, non pour admirer ſa divine ſainteté, mais pour lui ſuſciter de nouvelles ſouffrances. Ils ont partagé, ces avares ſoldats, les habits de cet Homme-Dieu,

& jetté le ſort ſur ſa robe. Ah, que je change de conduite, que je conſidere mon Sauveur en Croix, que j'admire ſes heroiques vertus, que je ne perde aucune de ſes paroles, que je lui procure des adorateurs, que je ſois moi-même attentif ſans ceſſe & plein de reconnoiſſance pour les grands Myſteres qui ſe paſſent ſur le Calvaire ; que je me revête tout entier de JESUS mourant, comme d'un vêtement de grace & de juſtice pour paroître, ô mon Dieu, devant vous, & que je ne jette jamais le ſort ſur ſa robe par une foi chancelante, lors principalement que j'aurai à terraſſer tout l'enfer armé contre moi, & à participer à ſon divin Corps.

XX.

Vous, ô mon Dieu, qui avez reçû ſi agreablement le ſacrifice de cet aimable Fils, n'éloignez point de moi votre aſſiſtance dans le jour tenebreux où ſe doit faire la ſéparation de mon ame d'avec mon corps ; aïez en vûe les tourmens de JESUS, pour épargner cette vile créature qui a eu la témérité de ſe revolter contre Vous. Que ſa bouche abreuvée de fiel expie mes ſenſualitez ; que ſes yeux baignez de larmes reparent mes regards impudiques ; que ſes oreilles battues d'inju-

res vous ſatisfaſſent pour mes curioſitez; que ſa face livide de meurtriſſûres, efface tous les vains agrémens que j'ai cherchés ; que tout ſon corps changé en plaïes, & dans le plus extrême abattement, expie toute la vie molle, ſenſuelle & déréglée que j'ai menée. Soïez, ô mon Dieu, mon ſoutien & ma force dans ce jour de combat & d'affliction, & appliquez-vous à me défendre. Je vous en conjure au nom de celui qui étant la vie même, s'eſt aſſujetti à la mort, qui étant le ſouverain de l'univers, a porté l'iniquité de tous les hommes, & qui étant le Dieu beni à jamais, s'eſt abandonné à la malediction d'un peuple qu'il avoit le plus favoriſé.

XXI.

Délivrez mon ame, ô mon Dieu, de l'épée vengereſſe de votre juſtice par le moment de la mort de JESUS votre Fils. Délivrez-moi, car je ſuis ſurchargé de dettes, couvert de crimes, expoſé à la fureur des démons, digne de tous les ſupplices de l'enfer. Délivrez-moi, dis-je, par le dernier ſonpir du Saint des Saints qui nous a procuré la vie, qui a triomphé de la mort, qui a vaincu les puiſſances de l'enfer, & qui nous a blanchi dans

ſon Sàng quelque ſouillez que nous fuſſions. Délivrez-moi, Seigneur, car je ſuis un débiteur inſolvable. Briſez l'épée qui me doit bientôt frapper contre le bois de la Croix où JESUS expire. Préſervez-moi de la fureur du chien qui ſe prépare à me dévorer ; arrachez de ſes dents carnaſſieres mon ame que vous avez créée & comblée de bienfaits, comme votre unique Epouſe, en conſiderant l'abandon ſi general que votre Fils éprouva ſur la Croix. Je ne ſubſiſte plus, ô mon Dieu, devant Vous que par ſes mérites ; couronnez en moi le prix infini de ſon Sang & de ſa Mort, en m'accordant une mort heureuſe, & le ſein de votre miſericorde à jamais.

XXII.

Sauvez-moi, mon Dieu de la gueule du lion, de la tyrannie du peché, qui comme un lion furieux, fait tant de ravages parmi les hommes ; ſauvez-moi des cornes perçantes & aſſommantes de ces licornes infernales qui ne reſpirent que l'extinction de votre gloire & le maſſacre de nos ames. Aïez pitié de ma baſſeſſe, & contemplez l'humilité de votre Fils, qui non content de naître & de vivre humble & pauvre dans les abjec-

tions les plus profondes, s'eſt raſſaſié d'opprobres ſur la Croix, & a porté ſes aneantiſſemens juſqu'au dernier excès. C'eſt un Pere, ô mon Dieu, qui meurt pour ſes enfans ; c'eſt un Roi qui s'immole pour ſes Sujets ; c'eſt un Redempteur qui ſe rend eſclave pour ſes captifs ; c'eſt la grandeur même qui s'aneantit pour la baſſeſſe & pour l'infirmité même. Ah, mon Dieu, que pouvez-vous refuſer à un ſi divin Mediateur ; que ne peut point ſur votre cœur paternel la priere & les conjurations d'un ſi adorable Suppliant ; c'eſt en lui que je mets toute ma confiance contre les fraïeurs de la mort, & les juſtes craintes d'une conſcience auſſi ulcerée que la mienne.

XXIII.

Votre Fils, ô mon Dieu, qui n'eſt venu au monde que pour faire connoître votre ſaint Nom aux hommes qu'il veut bien qualifier ſes freres, en participant à leur nature, & en leur méritant par ſes ſouffrances l'heritage éternel pour y regner avec lui, a veritablement publié vos louanges au milieu de l'aſſemblée lorſqu'il a fondé ſon Egliſe ; qu'il l'a fait comme naître de ſon côté ouvert ſur a Croix ; qu'il l'a élevé en gloire par ſa

Reſurrection ; & qu'il a établi en elle ſon ſanctuaire pour vous y offrir des louanges & des ſacrifices. Que j'imite, ô mon Dieu, cet adorable JESUS, puiſque vous me l'avez donné pour chef, que je meure avec lui & par ſa divine grace, non ſeulement comme une victime de penitence, mais comme une Hoſtie d'amour ; que je ſois tout tranſporté de deſir de vous poſſeder ; que je ſois du nombre de vos Elûs ; que dans l'aſſemblée des Bienheureux, je raconte à jamais vos miſericordes, & que je proteſte dans les ſiecles des ſiecles, que rien n'égale votre bonté.

XXIV.

Que tous ceux, ô Seigneur mon Dieu, qui vous craignent, s'efforcent de vous donner mille louanges ; que tous ceux qui ſont de la race de Jacob, vous glorifient par les grandes merveilles que vous avez operées en faveur de l'Egliſe par JESUS votre Fils. Il s'eſt affoibli ſur la Croix pour nous rendre forts ; il s'eſt rendu pauvre pour nous enrichir des veritables tréſors. Il s'eſt humilié pour nous élever. Il s'eſt réduit aux tenebres de la mort pour nous rendre enfans de lumiere. O amour ! ô excez d'amour ! qu

Digitized by Google

n'admirera la grandeur de votre charité & la profondeur de ſon obéiſſance ? Que je profite, mon Dieu, de tant de graces; que votre Egliſe avantagée de tant de biens m'applique ſes gémiſſemens, ſes prieres & ſes ſecours ſur-tout à la mort; qu'elle me lave comme pécheur dans le bain de la penitence ; qu'elle me fortifie comme un athlete par le Sacrement de l'Extrême-Onction, & qu'elle me communique, comme à un de ſes enfans, le divin Viatique du Corps & du Sang de votre Fils, afin de paſſer à vous par un tranquille & ſaint trépas qui ſoit un jour ſuivi de la reſurrection bienheureuſe.

XXV.

Soïez, ô mon Dieu, craint, reſpecté & aimé par toute la poſterité d'Iſraël, par vos fideles rachetez du Sang de votre Fils, par cette race choiſie, cette nation ſainte, ce peuple Sacerdotal, parce que vous n'avez point mépriſé ni dédaigné l'humble ſupplication du Pauvre, mais du Pauvre par excellence, de Jesus même qui de riche & d'égal à vous comme Verbe & Fils de Dieu s'eſt fait pauvre, s'eſt rendu ſerviteur, & s'eſt réduit par obéiſſance à la mort, & à la mort de

la Croix. Que d'éternelles louanges vous ſoient rendues d'avoir mis ſur lui nos iniquitez, d'avoir avec lui crucifié notre vieil homme, de nous avoir enſeveli dans ſon Suaire, & de morts que nous étions, de nous avoir reſſuſcité à la vie. Faites, mon Dieu, que je reſſente les effets d'une ſi admirable Redemption; qu'en quittant le monde, j'entre dans cette plenitude de biens éternels qu'il m'a meritée, & qu'en dépouillant ce corps de mort, je participe à ſa vie divine, à cette vie de louange, à cet exercice de pur amour qui n'aura point d'autres bornes que votre Eternité, ni d'autre objet que votre ſainteté.

XXVI.

En attendant, mon Dieu, cet heureux état où l'ame ſe nourrira de votre eſſence, & contemplera dans le Verbe vos Grandeurs ſans être jamais raſſaſiée; ne détournez point, s'il vous plaît, de moi votre viſage; regardez-moi en votre Fils dans le plus auguſte de nos Sacremens. Quoique mort une fois ſur la Croix, il meurt ſans ceſſe ſur l'Autel, il y prolonge durant les ſiecles l'image de ſa mort, & l'effigie de ſon ſupplice. Par ſa preſence auſſi réelle que ſur le Calvaire,

il y fait toûjours la fonction de Prêtre, de Sacrificateur & de Pontife, auſſi-bien que celle d'Hoſtie, de victime & d'holocauſte. Cette divine oblation vous eſt, ô mon Dieu, d'une odeur infiniment agreable. Cet Agneau ſans tâche publie là hautement par ſon état de mort votre Souveraine Puiſſance, & votre juſte ſévérité contre le peché. Sous le glaive de ſon Immolation Myſtique par la vertu des paroles Sacramentelles, il obéit à la voix de ſes Miniſtres, & il vient dans leurs cœurs comme ſur des Autels conſommer cette grande action du Sacrifice. Accordez-moi, Seigneur, à la vie & à la mort pour mettre le ſceau de toutes vos miſericordes, la grace d'être comme enté dans le Corps ſacré d'une ſi ſainte Victime, & de ceſſer d'être ce que je ſuis, afin qu'elle ſoit toute choſe en moi dans le tems & l'éternité, & que je puiſſe dire dans la joie du Ciel, que vous m'avez exaucé lorſque je criois vers vous.

XXVII.

Qui peut, ô mon Dieu, dignement, vous louer que votre fils? C'eſt ſur la croix qu'il vous a adreſſé une parfaite louange; c'eſt dans le tombeau qu'il a ſaintement glorifié votre Majeſté; c'eſt

dans ſa Reſurrection & ſon Aſcenſion glorieuſe qu'il vous a rendu tous les devoirs d'une parfaite Religion. C'eſt au très-ſaint Sacrement qu'il nous met en communion de ſes louanges, & qu'il eſt lui-même, & le Principe & l'objet de nos louanges; que mon exercice infatigable, ſoit de vous louer par lui, & de le louer en vous. Que dans cette Egliſe ſainte, dans ce grand peuple fidele compoſé des juſtes de l'ancien & du nouveau Teſtament; qu'au milieu des chœurs des Saints Patriarches & des Prophétes, des SS. Apôtres & des SS. Martyrs, & de tous les autres bienheureux, qui ont orné l'Egliſe, & qui rempliſſent la celeſte Sion de vos louanges, que je la faſſe avec eux retentir des cris d'allegreſſe après avoir marché ſur les traces de l'homme-Dieu & de ces divins Sectateurs de ſon Eſprit; que je rende & accompliſſe cependant les vœux que j'ai fais dans la compagnie de ceux qui vous craignent, & que j'attende le deſirable moment de la mort en union de la ſienne, pour vous poſſeder & participer au banquet de ſa gloire promiſe par le gage de l'Euchariſtie.

XXVIII.

Mais, ô Dieu, de mon cœur, qui ſont

ceux qui mangeront & qui ſeront raſſaſiés dans ce celeſte Banquet, ſinon les pauvres ? qui ſont ceux qui vous loueront éternellement, ſinon les vrais adorateurs de votre nom, & les ſaints voïageurs de ce monde, qui vous cherchent & qui vous aiment ſincerement ? Heureux donc ces divins pauvres, qui dégagés des biens terreſtres, ſe rempliſſent des richeſſes de la grace, & conçoivent une faim preſſante de ce Pain de vie ; heureux, dis-je, ces pauvres d'eſprit & de cœur, qui dépouillés d'eux-mêmes par une humilité profonde, ſoupirent après cet ocean de biens, & ſe raſſaſient de ſes délices incorruptibles. Qu'il eſt doux, Seigneur, de vous chercher en cette vie par l'exercice de la foi & des bonnes œuvres, afin de vous trouver en l'autre par la lumiere de la gloire, & par l'occupation d'une perpetuelle louange ! Qu'il eſt deſirable de vivre ici bas du cœur dans les flâmes du divin Amour, afin d'en brûler dans les ſiecles des ſiecles, & d'être immuablement attaché à votre beauté ! Ah, mon Dieu, que ce ſoit là ma vie & mon exercice, que la mort en ſoit le paſſage, je l'embraſſe comme un jour de victoire, & je ſoupire après cette Table celeſte qui raſſaſiera & déſalterera

toutes les puiſſances de mon ame, d'une viande & d'une fontaine ſi admirables que vous ſeul en comprenez les douceurs.

XXIX.

Vous avez, ô mon Dieu, prédit par vos Prophéties, l'avenement du Meſſie, l'établiſſement de ſon Egliſe, le progrès de la Religion, & tous les évenemens les plus conſiderables de l'empire de votre Fils, vous nous avez annoncé par le Roi Prophéte, que la terre dans toute ſon étendue, ſe ſouviendroit de votre Nom & ſe convertiroit à vous. Accompliſſez, Seigneur, de ſi excellentes promeſſes, ruinez les pechez, les ſchiſmes, les hereſies, le Paganiſme, l'Athéïſme, le Judaïſme, & tout ce qui eſt dit par l'eſprit d'iniquité, de menſonge & d'erreur. Regnez ſeul dans vos ouvrages. Que vos fideles marqués du caractere du Baptême ſe ſouviennent de vous glorifier & de ſe convertir parfaitement à vous en évitant les fauſſes vertus, & en pratiquant les ſolides maximes de l'Evangile, puiſque c'eſt le but de l'Incarnation de votre Fils, auſſi-bien que de ſa Mort. Que je correſponde à ſes deſſeins, que je vive & meure en enfant de Dieu dans l'attente &

dans la joie de la vie future, & que je voie avec consolation finir mon pelerinage pour passer à la veritable Patrie dont la Mort de JESUS m'a donné l'entrée.

XXX.

Que toutes les Nations de la terre, que tous les peuples differens, ô grand Dieu, se prosternent devant Vous, & vous adorent : en effet l'adoration n'est dûe qu'à votre Grandeur qui ne souffre point d'égale ; à votre sainteté, qui n'admet aucune souillure ; à votre lumiere qui bannit toute obscurité, à votre puissance qui surmonte toute résistance ; à votre infinité qui ne connoît aucune borne ; à votre immensité qui exclut toute sorte de limites ; à votre immutabilité, qui n'admet aucun affoiblissement, & en un mot à toutes vos suprêmes Perfections, qui par leur étendue incomprehensible, excedent toute expression & toute intelligence. Que je vous aime & vous adore donc, ô mon Dieu, avec vos plus nobles creatures ; que je vous aime comme Charité avec les Seraphins, comme Verité avec les Cherubins, comme paix & stabilité avec les Thrônes, comme Souveraineté avec les Dominations, comme Toute-puissance

avec les Vertus, comme Autorité avec les Principautez, comme Activité avec les Puiſſances, comme Bonté avec les Archanges, comme Providence avec les Anges. Que je meure ſecouru de ces Eſprits celeſtes, qu'ils m'aident à vous adorer, à vous offrir le ſacrifice de ma vie par le Roi & le Chef de cette milice innombrable, JESUS mon Sauveur; qu'ils me preſentent devant votre Trône au ſortir de ce monde, la très-ſainte Mere de Dieu à leur tête; qu'ils confondent le démon, & qu'ils m'obtiennent, ô mon Dieu, de votre miſericorde, un jugement favorable.

XXXI.

Car, ô mon Dieu, le regne & la ſouveraineté vous appartiennent, & c'eſt vous qui regnez ſur les Nations. Vous regnez, ô mon Dieu, par miſericorde ou par juſtice. Vous regnez dans les Saints par l'effuſion de votre gloire, & dans les reprouvez par l'inflexibilité de votre jugement; vous regnez en couronnant les uns, & en puniſſant les autres, & celui qui refuſe de s'aſſujettir au ſceptre de votre amour, éprouvera le ſceptre de votre colere, ſceptre de rigueur, de terreur, & de ſévérité, comme il paroît dans la punition du premier Ange & du

premier homme. Que je ſois, mon Dieu, la plus ſoumiſe de toutes les créatures à votre roïale puiſſance, que je dépende de vous comme mon Createur, mon Conſervateur, mon Protecteur, & mon Souverain Bienfaicteur ; que je ſubiſſe avec joie l'arrêt de ma mort que vous m'avez prononcé dès l'inſtant de ma naiſſance. Je conſens d'être réduit en pouſſiere pour reſpecter votre immortalité & votre domaine ſur ma vie. Regnez donc en moi, ô mon Dieu, détruiſez, aneantiſſez, immolez cette vie de peché, cette chair impure, ces ſens corrompus, & faites éclater votre magnificence en tirant de la mort éternelle le plus criminel de tous vos ſujets, qui fait gloire par un eſclavage volontaire & irrevocable de vous offrir le tribut de toutes les affections & de tout le fond de ſon être. Je vous en conjure, ô mon Dieu, au nom de celui qui étant Roi par nature, s'eſt fait eſclave par l'œconomie de ſes Myſteres, & qui étant la vie par eſſence, s'eſt aſſervi par l'amour à l'empire de la mort.

XXXII.

L'Evangile de votre fils, mon Dieu, s'étant répandu par toute la terre par la fecondité

fécondité de votre eſprit & la Prédication des Apôtres & des hommes apoſtoliques : Tous ceux qui s'étoient engraiſſés des biens de la terre, ont par des converſions admirables peuplé l'Egliſe, participé à la grace de la loi nouvelle, mangé du ſacrifice de nos Autels, & adoré votre Majeſté, en eſprit & en vérité. Les riches des biens de la terre, ont au moins de cœur quitté leurs biens, les ſçavans enflés de la ſageſſe du monde, ſe ſont ſoumis au joug & à l'humilité de la folie de la Croix ; les hommes élevés en puiſſance, les Princes, les Rois, les Empereurs, ſe ſont déclarés membres & ſerviteurs d'un Dieu mourant. Enfin tous les états differens juſqu'à ceux qui étoient comme reduits à la pouſſiere, ou qui n'avoient que des penſées & des inclinations terreſtres, ont fléchi le genou devant vous : que ce changement, ô mon Dieu, a été merveilleux ! Gloire vous en ſoit rendue, qu'il vous plaiſe maintenant par les travaux des Apôtres, par le ſang d'un million de Martyrs, par la ſainteté de tant de Pontifes, par les auſterités de tant de ſolitaires, par la conſecration de tant de vierges, par les armes de tant des pénitens & de pénientes, qui tous differemment ont glorifié la Religion ; qu'il vous plaiſe, dis-je, ré-

pandre une nouvelle benédiction ſur l'Egliſe, l'affermir, la rétablir, où elle a ceſſé, l'éxalter, la multiplier ; c'eſt de toute l'étendue de mon ame, mon Dieu, que je le déſire, & que je vous offre même en holocauſte, ma vie pour obtenir de votre bonté cette grace, puiſque JESUS, qui vous a donné la ſienne en faveur de cette chere Epouſe, m'apprend & m'ordonne à l'aimer comme il l'a aimée lui-même.

XXXIII.

Que mon ame, ô mon Dieu, vive uniquement pour vous, puiſque vous ne m'avez tiré du néant que pour étendre la gloire de votre nom, & mener en terre une vie toute divine. Que j'établiſſe ſur le fondement de la pénitence, une vie de rétraite, de ſilence & d'oraiſon. Que je me prépare à la vie du Ciel par un état de mort en terre. Que je ne ſois pas un Chrétien en peinture qui n'a que des œuvres apparentes ſans la ſolidité de la foi & le ſuc de la charité. Que je ſois animé, mû, gouverné par votre Eſprit. Que je joigne à l'amour que je vous dois celui du prochain. Que je ſois ſenſible à ſon ſalut, à ſes beſoins, à ſes interêts. Que je le ſoulage par la priere & par toute ſor-

Digitized by Google

te de bons offices. Donnez-moi un cœur vraiment chrétien pour l'aimer, une langue ſage pour lui parler, des mains ſecourables pour l'aſſiſter, des pieds prompts & legers pour le prévenir dans toutes les marques d'honneur & de déference; & que tous mes déſirs, ô mon Dieu, comme miniſtre de votre grace, conſpirent à vous donner, des témoignages ſinceres, de l'accompliſſement fidele de vos commandemens juſqu'à la mort, comme votre Fils JESUS me l'apprend par ſon Evangile, & par la ſoumiſſion qu'il vous a rendue juſqu'à l'acceptation de la Croix.

XXXIV.

Le Roi Prophéte qui a vu en eſprit les merveilles de votre Verbe incarné, ô mon Dieu, & ſes nôces ſpirituelles avec l'Egliſe, a déclaré que la poſterité qui en devoit naître, ſeroit déclarée vous appartenir par une conſecration toute ſinguliere; que les cieux, ou les hommes tout celeſtes, annonceroient votre juſtice à cet excellent peuple, & qu'il ſeroit comme votre chef d'œuvre, & l'objet de vos faveurs & de vos complaiſances: Ah, Seigneur, que je ne dégénere point de la nobleſſe d'une ſi admirable famille. Que j'en ſuive les maximes les plus pu-

res : que j'en obſerve les mœurs les plus ſaintes ; que j'en pratique la diſcipline la plus exacte : & puiſque JESUS votre Fils, en eſt comme le Soleil, que je m'attache à cet aſtre lumineux pour marcher dans ſa clarté juſqu'à la conſommation de ma courſe ; que j'arrive par ſa conduite au jour heureux de l'éternité, & que la mort ne me ſoit que comme une éclipſe paſſagere d'où je ſorte à la faveur de ſes mérites pour me réunir à lui, & m'abſorber à jamais en vous, à qui ſoit la gloire dans les ſiecles des ſiecles.

XXII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement comme Paſteur qui nous nourrit dans de fertiles páturages.*

Sur le Pſeaume XXII. *Dominus regit me, & nihil mihi deerit.*

C'Eſt vous mon, Seigneur, & mon adorable Sauveur qui me conduiſez ; c'eſt vous qui êtes mon Paſteur & mon Pere, qui m'admettez à votre Table divine, à la participation de votre Corps & de votre Sang, à cette nourritu-

Digitized by Google

re celeſte de mon cœur, & à cette force invincible de mon ame. Hé, que peut-il me manquer en celebrant la memoire & l'abregé de toutes vos merveilles, en recevant le Pain de Vie, la Viande incorruptible, le gage du ſalut ? Ah, que vous m'avez excellemment établi dans un lieu de fertiles pâturages, où je participe à l'aliment des Anges, & où je puiſe dans le Sacrement de votre Amour les graces les plus précieuſes !

Vous m'avez élevé & conduit à des eaux purifiantes, calmes, tranquilles & nourriſſantes, en me preſentant le Calice de grace, le breuvage de l'Eternité, le Sang vivifiant que vous avez répandu pour moi ſur la Croix, & que vous avez mêlé des eaux de vos larmes & de votre côté ouvert par la lance, & vous me faites repoſer comme dans le ſein de votre Amour. Vous avez converti & attiré à vous mon ame, qui s'égaroit dans les vains amuſemens du monde, & vous lui faites goûter vos douceurs ineffables en la cachant dans le ſecret de votre face, & en vous joignant à elle par le Sacrement de la plus intime unité.

Faites-moi donc, ô mon divin JESUS, pour la gloire de votre Nom, & pour l'exaltation de votre auguſte Euchariſtie,

marcher par les ſentiers de la juſtice. Que j'accompagne ce ſacrifice ſi myſterieux de votre Corps & de votre Sang, cette Hoſtie ſuprême que vous offrez, & que vous êtes vous-même ; que je l'accompagne de mon propre ſacrifice ; que j'honore le plus ſainr & le plus terrible de vos Myſteres par un culte plein de religion, de foi, & d'amour. Qu'en celebrant la divine Liturgie, je ſois en eſprit tranſporté dans le Ciel, & qu'en mangeant le Pain des forts, je m'avance dans la carriere de toutes les vertus Evangeliques.

Oui, Seigneur, quand je marcherois au milieu des ombres de la mort, je ne craindrois aucun mal, parce que vous êtes avec moi, ſur-tout lorſque je vous ai reçû, ô Pain celeſte ; & qu'étant mêlé & corporellement & ſpirituellement avec moi par une faveur ineſtimable, vous chaſſez mes ennemis, vous diſſipez mes tenebres, vous fortifiez mes pas, & vous me fourniſſez des armes inſurmontables contre mes paſſions. Venez, venez donc, ô Jesus, venez Fils du Dieu vivant, venez faire éclater en moi votre lumiere contre les ombres de cette mort, & de ces péchés qui m'environnent & qui obſcurciſſent mon ame. Soïez avec elle,

Digitized by Google

ô Pain deſcendu du Ciel pour relever ſon courage & l'animer au combat juſqu'à la fin de ſa vie.

Votre houlette pour me conduire, & votre bâton pour me corriger, me ſont l'une incomparable conſolation. Mais comment profiterai-je de vos divins avertiſſemens, ſoit par vos ſaintes Ecritures, ſoit par vos inſpirations, ſoit par la charité de vos Miniſtres ? comment porterai-je avec humilité & reconnoiſſance les bleſſures ſalutaires que vous me faites, ſi je ne reçois de vos Autels cette admirable Viande qui nous rend immortels & incorruptibles, qui nous ôte la faim & la ſoif des biens, des honneurs & des plaiſirs de cette vie, qui nous attache à votre amour, & qui nous tranſporte du deſir de porter votre Croix & de pratiquer la plus exacte penitence.

Ah, Seigneur, que vous avez préparé devant moi une excellente Table, contre ceux qui me perſecutent ! Que ce Sacrement eſt Saint, qui lie tous les Saints dans une ſocieté parfaite, & qui renverſe toute la force & tous les artifices de l'enfer ! Quelle paix dans ce divin feſtin, quel recueil de graces, quelle effuſion de douceurs ! Quel bonheur inconcevable d'être en vous, ô JESUS, &

de vous avoir en ſoi ! Mais je ſçai auſſi que pour approcher de vous, il faut être pur, & vivre de votre vie. Purifiez donc, Seigneur, ce cœur qui vous doit recevoir, & puiſque vous voulez bien vous donner à lui pour la vie éternelle, ah, qu'il vous plaiſe commencer en terre cette vie ſainte & parfaite à laquelle vous me deſtinez.

Vous avez oint & comme engraiſſé ma tête avec une huile de parfums, lorſque par le Baptême & la Confirmation, vous m'avez marqué de votre ſceau divin. Renouvellez en moi, Seigneur, ces graces ; parfumez mon ame des plus ardens deſirs & des plus ſaintes affections, afin qu'elle ſoit le Trône de votre Majeſté, ô celeſte Epoux, & qu'en vous recevant, ô Don des Dons, elle paſſe à vos droits, & ſoit toute parfumée de votre Onction divine,

Ah, que le Calice qui doit m'enyvrer eſt admirable ! Ah, quelle ſource de vie, quel torrent de voluptés celeſtes. Excitez, Seigneur, en moi une ſoif ardente de cette Coupe Sacrée. Eloignez de moi pour jamais le vaſe empoiſonné de Babylone. Donnez-moi une ſainte & ſage yvreſſe qui me rempliſſe d'une divine joie, qui m'affermiſſe dans une vigou-

euſe pratique des bonnes œuvres, & me
ende votre joug délicieux & plein de
harmes.

Animé de votre divin Sacrement,
eſpere, mon Sauveur, que votre miſe-
corde me ſuivra tous les jours de ma vie,
ır tous les biens ſont en vous, votre
orps adorable nous fait vivre de votre
ſprit, & répand dans nos corps & dans
os cœurs le germe de l'immortalité.
lais que j'ai beſoin de votre miſericorde
ant que d'approcher d'un Banquet ſi
erveilleux ! Que j'ai beſoin de la robe
ıptiale & de tous les ornemens de vo-
e grace pour entrer dans cette ſalle ſi
ıagnifique ! Que votre miſericorde donc
e prévienne, me prépare, me par-
ɔnne mes pechez, & me revête de
inteté, pour n'être pas indignement
ıaſſé de devant votre face.

Afin qu'étant nourri de cette viande du
el, ô mon Jesus, j'habite éternelle-
ent dans votre maiſon, je dois même
re votre Maiſon, votre Palais & votre
ɛmple, venez donc établir en moi vo-
ɛ Regne. Votre deſſein dans l'inſtitu-
ɔn de cet auguſte Myſtere, eſt de tous
ıs membres myſtiques n'en faire qu'un
ɔrps & qu'un Pain. Que je ſois donc
ın de vos membres vivans, ſaints, par-

faits, ſans difformité, vivifiés & regis par vous, qui en êtes le chef, la racine & le principe ; & que nulle maladie ni langueur ſpirituelle n'altere jamais en moi ce ſuc & cette influence que je reçois de Vous, ô mon Dieu & mon Tout.

XXIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme Roi de Gloire, & le Seigneur des plus hautes Puiſſances.*

Exprimée par le Pſeaume XXIII. *Domini eſt terra & plenitudo ejus.*

EST-il poſſible que Vous, Seigneur, à qui la terre & tout ce qu'elle renferme appartient, Vous qui regnez dans tout l'Univers, & qui exercez une domination ſouveraine ſur tous les peuples, vous vous renfermiez ſous les voiles dans le divin Sacrement, & vous vous captiviez à venir dans mon cœur.

Eſt-il poſſible, ô Dieu Tout-puiſſant, que vous qui avez fondé la terre, & rendue plus haute que la ſurface des mers; vous qui l'avez relevée au deſſus des fleuves, vous qui avez fait tant de pro-

Digitized by Google

;es en creant & en rachetant le monde,
z inventé dans les treſors de votre
geſſe, & dans les abîmes de votre
iſſance, auſſi-bien que de votre amour,
moïen ſi admirable de vous communi-
er à l'homme, & de le nourrir de
tre ſubſtance.

O grace des graces que j'ai le bonheur
recevoir! Terre, Cieux, louez votre
eu d'un ſi rare bienfait. Mais com-
:nt ai-je été me preſenter devant
)us, ô Sauveur de mon ame? Qui eſt
gne de monter ſur votre montagne
nte? Qui mérite d'approcher du lieu
int, & de participer aux redoutables
yſteres?

S'il faut avoir les mains innocentes &
cœur pur, s'il faut ne point abandon-
r ſon ame à de vains deſirs, ni l'avoir
çû en vain, s'il faut éviter les ſermens
ux & trompeurs à l'égard du prochain
le traiter avec charité, combien mes
ains ſont-elles ſouillées & mon cœur
ıpur? combien mon ame eſt-elle oc-
pée d'inclinations terreſtres & négli-
:antes dans le ſoin de ſon ſalut? com-
en ma langue a-t-elle prononcé de pa-
les préjudiciables au prochain? Quel
pport y a-t-il donc, Seigneur, entre
ſainteté de votre Table auguſte, &

les diſpoſitions de celui que vous y avez admis?

Pardon, Seigneur, pardon, s'il vous plaît de ma temerité, & nonobſtant mon indignité, ne me refuſez pas les grandes benedictions que vous avez attachées à ce Myſtere. Répandez ſur moi, mon Dieu & mon Sauveur, cette immenſe miſericorde qui vous a fait porter mes pechés ſur la Croix.

Que je ſois deſormais du nombre de ceux qui cherchent à voir votre face, ô Dieu de Jacob, & qui ſoupirent après la lumiere de votre viſage. Que je vous cherche, dis-je, par l'ardeur de la foi; que je vous trouve par la perſeverance dans le ſaint amour, que je contemple un jour votre face ſans obſcurités & ſans voiles, & que toute la figure de ce monde diſparoiſſe dès à preſent aux yeux de mon cœur.

Toutes les puiſſances de mon ame, ouvrez vos portes pour y faire entrer le Roi des Rois, & lui rendre vos hommages; levez-vous, & vous preſentez, puiſſances immortelles de mon ame qui avez l'éternité pour appanage, & donnez chez vous au grand Roi de gloire une entrée libre, afin qu'il y préſide, qu'il en corrige les défauts, qu'il y ré-

ınde ſon Eſprit, & qu'il y communique
s richeſſes ineſtimables.
C'eſt ce que je deſire de tout mon
eur, ô JESUS, ô Roi de paix, ô Roi
gloire, perſuadé comme je ſuis, que
ous êtes le Seigneur fort & puiſſant, le
igneur puiſſant dans les combats, le
ainqueur de l'enfer, le Fils du Très-
aut, le Souverain des Anges, le chef
s Predeſtinés, le ſeul & unique Me-
ıteur des hommes.
Ouvrez-vous, dis-je, portes de mon
ıe, ſanctuaire de mon cœur; preſen-
z-vous, ma memoire, mon intelligen-
& ma volonté; rendez-vous les eſ-
ves de ce Dieu des Dieux, de ce
ınd Roi de gloire; recevez ſes loix,
ındonnez-vous à ſon empire; priez-le
'il entre en vous & vous transforme en

Vous apprendrez par une heureuſe
perience, ſans interroger quel il eſt,
e rien n'égale ſa puiſſance, qu'il eſt
Roi des Vertus, que toutes les gra-
s ſont dans ſa main, & que l'aimer &
ſervir, c'eſt lui païer le Tribut qui lui
partient. Plaiſe à votre bonté, ô mon
sus, de graver en moi des diſpoſitions
aintes.

XXIV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme plein de douceur, de droiture & d'équité.*

Exprimée par les paroles du Pſeaume XXIV. *Ad te, Domine, levavi animam meam.*

J'Eleve mon ame vers vous, Seigneur, renfermé dans le très-auguſte Sacrement, ou plûtôt je vous ſupplie de l'élever & de la tranſporter en vous, afin qu'elle vous adore, qu'elle vous aime, & qu'elle participe à cet ineffable treſor de toute grace. Je mets en vous, ô mon Dieu, caché ſous ces voiles, toute ma confiance, ne permettez pas que j'aïe la confuſion d'être rejetté de Vous, ni banni de votre divine Preſence, comme mes pechés le méritent.

Vous avez triomphé de mes ennemis inviſibles ſur la Croix. Votre divin Sacrement eſt le trophée & le monument illuſtre de votre victoire. Terraſſez-les, Seigneur, ces ennemis cruels, & ne ſouffrez pas qu'ils ſe mocquent de moi, puiſque tous ceux qui s'adreſſent à Vous

Digitized by Google

ce Trône de miſericorde, & qui
s attendent avec patience, ne ſeront
nt confondus.

)ue tous ceux qui vous attaquent, ô
ns, dans ce gage ſi précieux de votre
our, & qui commettent l'iniquité,
en refuſant de vous croire & de vous
rer preſent, ſoit en vous deshonorant
des Communions & des irreverences
ignes, ſoient couverts d'un opprobre
nel. Qu'ils ſe convertiſſent, Sei-
ur, & qu'ils reconnoiſſent les effets
otre bonté.

Montrez-moi, Seigneur vos admira-
s voies, faites-moi reſpecter la pro-
deur de votre ſageſſe dans l'inſtitution
cet incomparable Myſtere. Enſeignez-
i vos ſentiers, & la conduite que je
s tenir pour correſpondre à une ſi
e faveur.

Conduiſez-moi, Verbe Eternel, captif
s ces accidens fragiles, conduiſez-
i dans la voie droite de votre verité;
ruiſez-moi, mon ſouverain Maître,
ce que vous êtes, mon Dieu & mon
veur, & que j'attens de vous ma
niere & mon ſecours; recevez-moi au
nbre de vos adorateurs, puiſque je
ſacre tous mes jours & toute ma vie
otre pur amour.

Souvenez-vous de vos miſericordes ; Seigneur, de votre Incarnation, de votre Mort & de tous vos Myſteres, que cette ſainte Euchariſtie renouvelle & contient. Souvenez-vous de toutes ces grandes marques de compaſſion que vous avez fait paroître lorſque vous êtes venu au monde pour le racheter & le nourrir de votre Corps & de votre Sang, & protegez toûjours votre Egliſe.

En vûe de ce divin ſacrifice d'expiation que vous offrez ſans ceſſe, ô celeſte Hoſtie, ne vous ſouvenez point des fautes de ma jeuneſſe, ni de celles que j'ai commiſes par ignorance & par irreligion vers cet auguſte Myſtere, mais rempliſſez-moi de douleur & d'un aneantiſſement toûjours nouveau.

Souvenez-vous de moi, ſelon votre miſericorde, appliquez-moi tous vos merites & toutes vos ſatisfactions ; verſez ſur moi le prix infini de votre Sang, ſignalez en moi votre ſouveraine Bonté, ô mon Seigneur & mon Tout.

Vous êtes, ô Jesus, plein de douceur. C'eſt l'amour qui vous lie à ce Sacrement pour nous enyvrer de délices & nous plonger dans un torrent de douceurs ; mais auſſi vous êtes droit & équitable, & vous gravez dans le cœur de ceux

Digitized by Google

péchent, la loi qu'ils doivent ſuivre
ıdant cette vie. Ah, qu'il vous plaiſe
ver cette Loi dans le mien, & puiſque
ıs me fourniſſez un ſi excellent mode-
le toutes les vertus, que je m'attache
ous, Seigneur, & que je ne vous
de jamais de vûe.

Vous couduiſez, ô aimable Paſteur,
ıs la juſtice, ceux qui ſont dociles,
ıs enſeignez vos voies à ceux qui
t doux. Rendez-moi donc une brebi
lle & docile à votre voix, & faites
en mangeant votre Chair précieuſe,
divin Agneau, je continue & exprime
tre douceur & votre humilité Euchari-
ques.

Toutes vos voies, Seigneur, ſur-tout
ıs cet adorable Sacrement, ne ſont
miſericorde & verité. Vous y rendez
Dieu votre Pere une gloire infinie,
ıs atteſtez ſa juſtice, vous exaltez ſa
ndeur, & vous faites éclater ſur les
nmes qui recherchent votre alliance
os préceptes, la magnificence de vos
ces en les mettant en poſſeſſion d'un ſi
ıe Teſtament.

Pardonnez-moi mes pechés, Seigneur,
êtes l'Avocat & le Mediateur de mon
e, pardonnez-moi mes pechés parce
ils ſont grands, & daignez le faire

pour la gloire de votre ſaint Nom & l'exaltation du Sacrifice non ſanglant des Autels où vous êtes & le Prêtre & la Victime perpetuelle, à laquelle le Pere Eternel ne peut rien refuſer.

Qui eſt l'homme qui vous craint, Seigneur, & qui vous regarde en ce grand Myſtere dans une fraïeur reſpectueuſe, à qui vous avez preſcrit la Loi qu'il doit ſuivre dans la voies qu'il a choiſie ? Que cet homme eſt heureux, qu'il eſt rare, qu'il eſt digne d'éloges !

Son ame ſe repoſera dans l'abondance de vos biens. Il ſe nourrira dans un raſſaſiement tout divin d'une pure fleur de froment que vous lui preſentez ſur les Autels. Il s'enyvrera de la liqueur celeſte de votre Sang, & ſes bonnes œuvres, comme une race benite obtiendront la terre des vivans, cette terre toute découlante de lait & de miel, cette terre du veritable Paradis, où l'on mange le fruit de la vie éternelle.

Vous êtes, ô Seigneur Jesus, le ferme appui de ceux qui vous craignent, & qui vous aiment en cet auguſte Sacrement. Vous leur revelez vos ſecrets, vous leur decouvrez votre divin Teſtament, & vous formez avec eux une alliance inalterable, étant vous-même & l'auteur & l'objet,

Digitized by Google

e lien de cette divine alliance.

Que je tienne donc toûjours vers vous,
gneur, mes yeux élevés. Donnez-
une foi attentive & toute appliquée à
de merveilles: & puiſque c'eſt vous
retirez mes pieds des pieges qui me
t ſans ceſſe dreſſés, que je ne ceſſe
plorer votre ſecours, & de m'adreſſer
ous, ô Arche vivante, ô Tabernacle
n, pour devenir inébranlable dans mes
bats.

Jettez de votre Sanctuaire, vos re-
ds ſur moi, ô JESUS, aïez compaſſion
l'état miſerable où vous me voïez.
us, ô JESUS, qui vivant en terre
s une forme viſible, avez conſolé par
paroles & par vos miracles tant d'af-
és. Votre Etre Sacramentel ne dimi-
peint votre charité, exercez-la ſur
i qui ſuis pauvre à l'excès, & dénué
toute aſſiſtance.

es afflictions qui ſerrent mon cœur,
ont infiniment multipliées, mes pe-
s, mes foibleſſes, mes imperfections,
s infidelités, s'augmentent ſans ceſſe;
ifiez-moi, ô blancheur éternelle, for-
z-moi, vertu divine, ſanctifiez-moi
ntife ſans tâche; éclairez-moi Soleil
juſtice, délivrez-moi Redempteur
ut-puiſſant, & me tirez des neceſſités

malheureuſes où je ſuis réduit en cette vallée de larmes.

Regardez, dis-je, l'état ſi humilié & ſi penible où je me trouve, l'oppoſition que j'apporte au bien, l'inconſtance de mon cœur dans les devoirs que je vous rends, les diſtractions inévitables que mon eſprit ſouffre, & les langueurs mortelles de ma volonté toute malade ; daignez me remettre tous mes pechés, & me communiquer une vigueur & une generoſité toute celeſte ; puiſque vous êtes en ce Myſtere Eſprit & Vie. Jettez les yeux ſur mes ennemis, ſur leur multitude, & ſur la haine injuſte qu'ils me portent, & ſoïez mon défenſeur, mon appui, mon bouclier contre toutes leurs attaques, puiſque vous ne vous êtes établi dans ce divin Propitiatoire que pour aneantir toute leur force, & nous armer comme des lions contre toutes leurs violences.

Conſervez mon ame, ô mon JESUS, pendant que la vôtre offre pour elle un perpetuel Sacrifice à ſon Pere. Appliquez-lui les gémiſſemens & les ardeurs d'amour que votre ame divine preſente à ſa Majeſté pour le ſalut de ſes Elûs, & qu'elle n'interrompt ni jour ni nuit depuis tant de ſiecles. Delivrez-moi, mon Sauveur, puiſque vous êtes dans ce My-

Digitized by Google

e la remiſſion de nos pechez, & la
nde Hoſtie de notre reconciliation,
permettez pas que je rougiſſe, & que
roie mes eſperances confondues.
'ai fait avec les innocens & ceux dont
:œur eſt droit, une ſainte union pour
ıs adorer, je me ſuis attaché à eux,
eux à moi, par un commerce ſacré
prieres & de bonnes œuvres, afin
nplorer votre grace & de l'attendre
c patience. Secourez-nous donc, ô
n Jesus, & que toutes nos oraiſons
ıs faſſent une ſainte violence, & rui-
ıt pour jamais toutes les entrepriſes de
ıfer.
:nfin Seigneur mon Dieu, délivrez
ıël de tous ſes ſujets d'affliction. Hé,
:ls plus grands ſujets d'affliction que
vous voir negligé & tant offenſé dans
ineffable Sacrement où vos ennemis
ıs traitent avec tant d'outrages, où
ſque toute la terre ſemble conjurer
: ſeconde fois votre mort, & où
ıx qui ſe diſent vos ſerviteurs & vos
ans, vous approchent ſouvent avec
t d'indifference & de froideur ! Ah,
gneur, vengez votre gloire, ruinez
; ennemis, établiſſez la foi univer-
e de ce Myſtere. Tenez devant
ıs tous les eſprits & tous les cœurs

des hommes, & faites comprendre à tout l'univers que vous êtes le ſeul Sauveur & le Dieu beni à jamais, la voie & la porte du Ciel, le Pain de Vie, & le gage de l'immortalité bienheureuſe.

XXV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme feu celeſte qui brûle nos cœurs de ſes divines flammes.*

Sur le Pſeaume XXV. *Judica me, Domine.*

VOus êtes, Seigneur, mon Dieu, dans le très-adorable Sacrement, comme ſur un Tribunal, le Juge ſouverain des cœurs, & le ſcrutateur des conſciences. Je vous expoſe la mienne. J'adore votre lumiere, & je me ſoumets à l'équité de vos jugemens. Je ne puis dire que j'aïe marché dans une parfaite innocence. Cet avantage vous eſt reſervé auſſi bien qu'à votre glorieuſe Mere, & à ceux que vous avez comme elle prévenus de votre grace. Dans le fond de ma miſere, je mets en vous mon eſperance, & je me promets de la vertu de ce pain de vie, que je ne ſerai point affoibli ni

anlé dans la reſolution que j'ai priſe
vous ſervir avec fidelité.
prouvez-moi, Seigneur, & ſondez-
i, brûlez mes reins & mon cœur par
e charité ſi vive, ſi pénétrante & ſi pu-
ante, que comme les métaux ſont fon-
& rendus plus purs par le feu; ainſi
devienne par cet admirable Sacrement
e nouvelle créature qui ait toûjours
vant les yeux votre miſericorde, & qui
uve ſon unique joie dans votre vérité.
n, Seigneur, je ne veux jamais m'aſ-
ir dans l'aſſemblée de la vanité & du
enſonge parmi les mondains, ni en-
r dans les lieux, où ſont ceux qui com-
ttent l'iniquité. Loin de moi tous les
cès de bouche, tous les ſpectacles,
s les vains divertiſſemens. Je haï les
mpagnies remplies de malignité, &
déteſte la ſocieté des impies. Je me
ns au contraire aux troupes innombra-
s des eſprits celeſtes, qui voilent leur
e devant votre inacceſſible Majeſté,
je m'abîme avec eux en votre preſen-
dans des adorations profondes pour
connoître vos divines excellences.
Je tâcherai de laver mes mains, & de
rifier mon cœur dans la compagnie des
tes, & je me tiendrai, Seigneur, au-
ur de votre Autel, afin que j'entende

& publie moi-même vos ſaintes louanges, & que je raconte toutes vos merveilles. Car je ſuis, Seigneur, tout tranſporté d'amour pour la beauté de votre maiſon, & pour le temple auguſte où brille votre gloire.

Ne perdez pas, ô mon Dieu, mon ame avec les impies qui deshonorent votre divin Sacrement, ni ma vie avec ces hommes ſanguinaires, dont les mains ſont toutes ſouillées d'iniquité, & dont la droite par leur avarice & leur attachement aux biens de ce monde, eſt remplie de preſens. Que je vive & meure pauvre comme vous m'en donnez l'exemple dans ce divin myſtere; & que je retrace par la piété, l'ardeur des premiers fideles qui y participoient tous les jours. Que je marche ſous votre conduite dans une ſainte innocence. Que j'éprouve par l'application de votre Chair ſacrée, & de votre précieux Sang, les fruits de ma redemption, & les écoulemens de votre infinie miſericorde. Faites enfin, que mon ame demeure ferme dans la droiture de la juſtice, afin que je vous beniſſe éternellement dans l'aſſemblée des Bienheureux, parmi les acclamations de l'Egliſe triomphante.

XXVI.

Digitized by Google

XXVI. ELEVATION

JESUS *au très-ſaint Sacrement, la veritable Hoſtie de louange.*

Sur le Pſeaume XXVI. *Dominus illuminatio.*

VOus êtes, Seigneur, ma lumiere & mon ſalut dans l'adorable Euchariſtie, qui eſt-ce que je craindrai? Vous êtes le protecteur de ma vie, qui pourra me faire trembler? C'eſt vous qui avez déſarmé l'Enfer par votre Incarnation, & votre mort; je n'ai point à craindre ſes inſultes, en preſence d'un Sacrement, qui conſerve le monument d'une ſi admirable victoire. Quand ceux qui me veulent perdre, ſeroient prêts de fondre ſur moi comme pour devorer ma chair, & me reduire en poudre, pourroient-ils reſiſter à la force de votre bras, ſans s'affoiblir & ſans tomber par terre? Quand des armées ſeroient campées contre moi; n'êtes-vous pas dans ce myſtere le Dieu des batailles, pour me ſoutenir contre leurs aſſauts, & empêcher que mon cœur ne s'éfraïe? Quand on me livreroit mille combats, je ne laiſſerai pas

encore de mettre en vous mon eſperance ; puiſque vous avez lié le fort armé, & chaſſé du monde le Prince des tenebres.

Je n'ai qu'une choſe à deſirer, Seigneur, après la participation de cette divine Table, & je la rechercherai uniquement ; c'eſt d'habiter dans votre maiſon celeſte, pendant tous les jours heureux de l'éternité ; afin que je contemple, & goute ſans fin vos délices, & que je conſidere ce Temple où vous montrez avec évidence la ſplendeur de vorte viſage. Cachez-moi cependant dans votre Tabernacle, nourriſſez-moi de vos myſteres, protegez-moi dans ces jours d'affliction, en me renfermant comme dans le ſecret de cet auguſte Sanctuaire, où vous prononcez des oracles ineffables, où vous répandez des torrents de grace ſur vos élus, & où vous tenez à votre Pere, un langage d'adoration & d'amour, que nulle intelligence créée, ne peut comprendre. Elevez-moi par la fermeté de ma foi, comme ſur une pierre & une roche inacceſſible, & tranſportez en quelque ſorte mon ame dans le ſein de la divinité par une haute contemplation, qui m'éleve au-deſſus de mes ennemis, & me rende invulnerable à tous leurs traits.

Digitized by Google

Vous voïez que je ſuis errant & ſujet à
:n des viciſſitudes en ce monde ! que
on exercice le plus frequent, ſoit de
ous immoler dans votre Tabernacle une
oſtie, avec des cris & des tranſports
e joie, & de vous chanter des hymnes
ans toute l'étendue de ma voix & de
non cœur. Exaucez, Seigneur, la prie-
:e que je vous adreſſe, aïez pitié de moi,
& ſoïez favorable à mes vœux, puiſque
vous m'engagez ſur ce Trône de miſeri-
corde, à vous demander & à eſperer
des graces. Mon cœur vous parle, les
yeux de mon ame vous cherchent &
s'appliquent à vous conſiderer dans ce ga-
ge ineſtimable de votre amour, & je ne
ceſſerai point de chercher avec empreſſe-
ment votre face, puiſqu'elle eſt la ſour-
ce de tout bien, & le miroir de toute ve-
rité. Ne la détournez donc pas de moi,
& que votre ſerviteur n'ait pas le mal-
heur de voir que vous vous détournez de
lui dans votre colere.

Secourez-moi, ne m'abandonnez pas,
mon Dieu mon Sauveur, & ne mépri-
ſez point celui que vous avez racheté par
votre Sang. Mon pere & ma mere m'ont
abandonné ; Adam & Eve, ne m'ont pro-
curé que des malheurs, mais, Seigneur
mon Dieu, vous vous êtes chargé de

moi, pour en prendre ſoin comme un charitable Pere, & vous m'avez donné l'Egliſe comme une tendre mere qui me porte dans ſon ſein. Préſcrivez-moi donc la loi que je dois ſuivre dans votre voie, & daignez à cauſe de mes imperfections & de mon ignorance, me conduire dans le droit ſentier. Ne me livrez pas au gré de mes paſſions ; faites taire les témoins d'iniquité, qui s'élevent contre moi, & convainquez de menſonge en ma faveur, le ſuperbe accuſateur de vos bien-aimez. Je crois fermément voir & gouter un jour vos ineffables biens dans la terre des vivans : cependant fortifiez-moi par le Sacrement de vie, & le banquet de l'immortalité.

XXVII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme un Sacrement de vie qui fait refleurir l'ame & le corps.*

Sur le Pſeaume XXVII. *Adte, Domine.*

JE crie vers vous, Seigneur, & je vous adore, comme le Dieu de gloire & de Majeſté dans le très-ſaint Sacrement.

e gardez pas le ſilence à mon égard, xlez intérieurement à mon cœur, ſou-gez-moi dans ma peine, de peur que vous refuſez de me répondre & de ne conſoler dans mon amertume, je ne ois ſemblable à ceux qui deſcendent dans le tombeau ou periſſent même dans le fond des enfers. Exaucez, Seigneur. la voix de mon humble ſupplication, puiſque vous vous êtes déclaré l'avocat des hommes, & le protecteur des affligés; & ſouffrez que je vous prie, & éleve mes mains vers votre ſaint Autel, d'où toute ſorte de graces découlent ſur votre Egliſe. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs dans le précipice de la damnation, pendant que je vous reconnois, & m'attache à vous, comme à mon Sauveur. Ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité; moi qui la déteſte, & qui veux vivre ſelon votre Evangile. Separez-moi de ceux qui parlent de paix avec leur prochain, & qui dans leurs cœurs, ne penſent qu'à faire du mal, puiſque j'embraſſe une conduite ſincere, & que vous m'enſeignez à ne dire que des paroles de verité. Si vous leur rendez, Seigneur, ſelon leurs œuvres & ſelon la malignité de leurs deſſeins; ſi vous les traitez, & les puniſſez ſelon leur pernicieuſe con-

duite, parce qu'ils ne ſont point entrés dans l'intelligence de vos merveilles, pour moi, Seigneur, rendez-moi tout appliqué à les reconnoître, & à les adorer dans ce grand Sacrement de piété; faites que mes actions répondent à la ſincerité de ma foi, & pendant que vous les détruiſez ſans qu'ils puiſſent jamais ſe rétablir, édifiez la perfection de mon ame ſur la ſainteté & les operations divines de cet auguſte myſtere.

Soïez éternellement beni, de ce que vous avez exaucé à la voix de mon humble priere, & que vous m'avez tant de fois fait reſſentir la douceur de votre joug. Soïez toûjours mon protecteur & mon favorable ſoutien : mon cœur a mis en vous ſon eſperance : j'ai toûjours éprouvé votre ſecours, & pendant que j'adore ſous ces voiles ſacrés, votre chair glorieuſe comme refleurie par la reſurrection : je m'anime de la même eſperance, lorſque j'aurai ſubi comme tous les mortels, la loi du trépas. Je vous en loue par avance de tout mon cœur. Cependant, Seigneur, qui êtes la force de votre peuple, auſſi bien que ſon protecteur, ſon Sauveur, & le Chriſt & l'Oint du Dieu Tout-puiſſant, ſauvez votre Egliſe, beniſſez votre heritage, condui-

ez & élevez vos enfans par ce Pain de ie juſques dans l'éternité.

XXVIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, dont la voix interieure & toute efficace, briſe les cedres où les cœurs ſuperbes.*

Sur le Pſeaume XXVIII. *Afferte Domino.*

QUe vos enfans ſur la terre, Seigneur mon Dieu, & vos Anges dans le Ciel, vous offrent leurs louanges dans le plus adorable des Sacremens, & qu'ils vous apportent leurs preſens; qu'ils vous apportent, dis-je, non les petits des beliers, comme dans l'ancienne Loi, mais leurs plus excellens cantiques d'amour. Qu'ils vous rendent, Seigneur JESUS, l'honneur & la gloire qui vous appartiennent. Qu'ils rendent à votre ſaint Nom & à votre auguſte Sacrement l'adoration ſouveraine, & qu'ils ſe proſternent humblement devant vous à la vûe de votre divin Tabernacle. La voix du Pere Eternel a rétenti en votre faveur ſur les eaux du Jourdain. Le Dieu de Majeſté a tonné pour vous faire connoître,

le ſouverain Seigneur s'eſt fait entendre ſur cette grande abondance d'eaux en vous declarant ſon Fils bien-aimé & le Docteur du monde. Votre voix auſſi, Seigneur, accompagnée de miracles a annoncé l'Evangile, & cette voix divine s'eſt rendue pleine de magnificence & d'éclat; c'eſt cette voix puiſſante qui a par vous-même & par vos Apôtres briſé les cedres, les cedres du Liban, ces hommes vains & orgueilleux remplis de leur propre ſageſſe; vous les avez briſés, dis-je, & mis en pieces auſſi aiſément que s'ils euſſent été de jeunes taureaux du Liban, ou des petits de licornes cheris de leurs meres, en les terraſſant par votre parole & par la force de votre grace. C'eſt votre voix, Seigneur, qui a diviſé les flammes & les feux qui ſortoient des nuées, en répandant du Ciel les dons & les ardeurs de votre divin Eſprit. C'eſt votre voix qui a ébranlé les deſerts ou les peuples barbares, qui a converti les Nations, qui a remué & agité le déſert de Cadés en établiſſant votre Egliſe dans une ſainteté rare & parfaite. C'eſt enfin votre voix, Seigneur, qui a préparé les cerfs, ces hommes admirables, ces premiers Miſſionnaires de l'Evangile, & qui a donné au monde d'excellens imi-

Digitized by Google

ıteurs de votre vie. C'eſt vous qui avez
écouvert les lieux ſombres & épais des
›rêts, en y fourniſſant de celebres Ana-
ıoretes,&en y faiſant luire la lumiere de
os divines veritez, & qui aïant amené
:s citoïens des tenebres dans votre Tem-
le, leur avez fait publier votre gloire.
Quel déluge de graces & de miſericor-
es, mon Dieu, n'avez-vous point fait
leuvoir & répandre ſur la terre par
›us vos Myſteres, ſur-tout par celui de
. divine Euchariſtie! Vous y êtes, ô
oi Souverain, aſſis comme ſur un
rône de Majeſté, vous qui regnerez
ans toute l'éternité. Vous y donnez à
otre peuple la force pour s'avancer
:rs le Ciel, vous le beniſſez d'une mul-
tude infinie de faveurs & de bienfaits,
vous le comblez d'une paix éternel-
& invariable. Faites, ô JESUS, que je
ırticipe à cette divine abondance, &
ıe votre voix celeſte pénétre mon cœur
ſques dans le plus intime de ſes affe-
:ions.

XXIX. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme treſor de ſainteté.*

Sur le Pſeaume XXIX. *Exaltabo te.*

JE publierai, Seigneur, vos grandeurs aneanties dans le très-ſaint Sacrement, parce que vous m'avez relevé de mille chûtes par la vertu & l'humilité de ce Myſtere, & que vous n'avez pas permis que mes ennemis ſe réjouiſſent de ma perte. Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous comme étant l'Hoſtie Sainte qui nous delivre de tous nos maux, & vous m'avez gueri. Vous avez, Seigneur, comme vainqueur du peché retiré mon ame de l'enfer. Vous m'avez ſauvé comme Fils de Dieu, du milieu de ceux qui deſcendent dans le lac des peines éternelles. Que je vous chante avec tous les Saints des Cantiques perpetuels d'action de graces; que je celebre avec tous les Eſprits celeſtes par mes louanges la memoire de votre ſainte & divine Euchariſtie; ſi vous avez fait paroître envers moi de la colere par les afflictions ſalu-

Digitized by

ires dont vous m'avez éprouvé, elle ne
noit que du juſte ſujet d'indignation
e je vous avois donné, & la vie
e vous me rendez maintenant eſt
pur effet de votre bienveillan-
& de votre bonne volonté. Com-
: les pleurs qui accompagnerent votre
ort ſur la Croix, ſe répandirent le ſoir
ec tant d'abondance, & que la joie
it au matin de votre triomphante Re-
rection ; ainſi tenez-vous cette con-
ite ſur vos élûs : lorſque j'ai dit dans
ondance de vos graces que je ne dé-
oirois jamais de cet état, c'étoit par
pur effet de votre miſericorde que
us m'aviez affermi dans un état ſi flo-
ant ; mais auſſi-tôt que vous avez dé-
irné votre viſage de deſſus moi, ou que
n'en ſuis détourné moi-même par l'in-
olication à vous adorer, j'ai été tout
npli de trouble.

Je crierai donc ſans ceſſe vers Vous,
gneur, puiſque ce Sacrement auguſte
is renferme & vous expoſe aux yeux
mon ame ; je vous adreſſerai conti-
llement mes prieres, ô Vous qui
itenez & répandez de ce divin Myſte-
toute grace, & je vous ſacrifierai ma
, quelque peu d'utilité que vous re-
ez de ma mort, lorſque je deſcen-

drai dans la pourriture du tombeau ; & quoiqu'une pouſſiere comme moi ne puiſſe vous louer, ni publier votre verité, cependant, ô mon Dieu, je me réduis dès-à-preſent à cet état affreux pour glorifier votre immortelle grandeur. Entendez-moi, aïez pitié de moi, ſoïez mon protecteur juſques dans le ſein de la terre. Changez mes gémiſſemens en rejouiſſance, déchirez quand il vous plaira ce ſac & ce corps mortel dont je ſuis revêtu : environnez-moi un jour par la reſurrection glorieuſe d'un vêtement de joie, afin qu'au milieu de ce triomphe je chante vos louanges, & que je ne reſſente plus les pointes de cette triſteſſe preſente; que je vous loue, dis-je, ô mon Seigneur & mon Dieu, & que je vous offre des actions de graces éternelles.

Digitized by Google

XXX. ELEVATION

JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme Dieu de Verité, qui reſerve à ceux qui le craignent l'abondance de ſes faveurs.*

ur le Pſeaume **XXX.** *In te, Domine, ſperavi.*

E mets en Vous, mon Sauveur, ſous les eſpeces du divin Sacrement, toute on eſperance, ne permettez pas que je is pour jamais fruſtré de mon attente, livrez-moi ſelon l'étendue infinie de vos érites & de vos ſatisfactions pour les pe- ez des hommes; rendez votre oreille tentive à mes prieres, hâtez-vous de e retirer des dangers auſquels je ſuis poſé. Soïez mon protecteur, mon azi- & ma retraite aſſurée, & me ſauvez s périls & des tentations qui m'atta- ent. Soïez ma force & mon refuge. onduiſez-moi & me nourriſſez de cette vine Viande à cauſe de votre ineſti- able bonté qui me la prépare. Tirez- oi des pieges que mes ennemis me eſſent ſecretement, parce que vous êtes on unique défenſeur. Je vous recom-

mande & remets mon ame entre vos mains, en union de cette offrande que vous fîtes de la vôtre au Pere Eternel, lorſque vous étiez ſur le point d'expirer en Croix. Seigneur Dieu de Verité, vous m'avez racheté, accompliſſez le Myſtere de ma redemption en m'appliquant tous les fruits de votre mort, & tout le prix de ma reconciliation.

Vous haiſſez ceux qui ne s'adonnent qu'aux vanités & qu'à des amuſemens inutiles ; pour moi, Seigneur, je tendrai vers vous de toutes mes forces ; j'eſpererai en vous, & je mettrai toute ma joie & tout mon raviſſement dans l'attente de votre miſericorde. J'en ai déja des preuves ſi ſenſibles, puiſque vous avez regardé mon état humilié, & que vous avez ſi ſouvent ſauvé mon ame des miſeres fâcheuſes qui l'accabloient, puiſque vous ne m'avez point livré entre les mains de l'ennemi de mon ſalut, & que vous m'avez mis dans la voie de la pieté, comme dans un lieu ſpatieux pour y marcher avec vîteſſe.

Cependant, mon Dieu, peut-on être aſſuré en cette vie ? N'ai-je pas toûjours ſujet de craindre & de me tenir ſur mes gardes ? Aïez donc pitié de moi, puiſque

Digitized by Google

te incertitude perpetuelle me rend
-affligé, & que mon œil, mon ame,
nes entrailles en ſont toutes troublées
s la vûe de cette colere menaçante
démons qui ont conjuré ma perte;
vie ſe conſume par la douleur &
s années par de continuels gémiſſe-
ns; toute ma force s'affoiblit par la
vreté & l'inſtabilité naturelle de ma
onté, & j'en ſens le trouble juſques
s mes os. Mais, ô JESUS, qui êtes
enu à cauſe de tous vos ennemis un
et d'opprobre principalement à ceux
vous touchoient de près, & une oc-
ion de fraïeur à vos proches, vous dont
Juifs s'enfuirent loin, & qu'ils effa-
ent de leur memoire comme un mort,
s qui avez été traité comme un vaſe
ſé, & accablé des reproches injurieux
ceux qui ſe trouverent près de vous
le Calvaire; Vous enfin contre lequel
Scribes & les Phariſiens tinrent con-
pour vour ôter la vie, & qu'ils cru-
erent en effet, aïez pitié de moi pour
nour de tant de ſouffrances. J'eſpere
vous. J'ai dit & je ne ceſſerai de dire
vous êtes mon Dieu, & que tous les
nemens de ma vie ſont entre vos
ins. Arrachez-moi des mains de mes
emis & de mes perſecuteurs. Répan-

dez ſur votre ſerviteur la lumiere de votre viſage, ſauvez-moi ſelon votre miſericorde. Que je ne ſois point confondu, Seigneur, après vous avoir invoqué. Que les impies qui vous outragent dans le très-adorable Sacrement rougiſſent, & qu'ils ſoient plûtôt précipitez dans l'enfer, que de continuer à vous irriter par leurs attentats; que leurs lévres trompeuſes ſoient rendues muettes ou forcées à vous glorifier, ces lévres qui proferent des paroles d'iniquité contre vous, ô juſte par excellence, avec un orgueil plein de mépris. Quels terribles jugemens vous leur préparez! Et combien eſt grande, au contraire, Seigneur l'abondance de cette douceur ineffable que vous avez cachée & reſervée pour ceux qui vous craignent & qui vous adorent avec reſpect dans ce grand Myſtere! Oui, Seigneur, vous rendez pleine & parfaite l'effuſion de vos graces ſur ceux qui eſperent en vous à la vûe des enfans des hommes; vous les cachez dans le ſecret de votre face, afin qu'ils ſoient à couvert de toute ſorte d'agitations & de troubles dela part des autres, & vous les défendez dans votreſaint Tabernacle contre les langues qui les attaquent.

Soïez beni à jamais, Seigneur, dece

ıe vous avez fait paroître envers moi ɔtre miſericorde d'une maniere admira-le, en me retiranr au pied de votre Au-el, comme dans une ville bien fortifiée. J'avois dit dans le tranſport de mon eſprit & de ma crainte à la vûe de mes miſe-res & de mes tentations. J'ai été rejetté de devant vos yeux, mon Dieu, mais je vois maintenant, ô Source de miſericor-de infinie, que vous avez exaucé ma voix & ma priere lorſque je criois vers vous avec tant d'inſtance. Que tous vos Saints vous en aiment à jamais, Sei-gneur, parce que vous recherchez la verité & accompliſſez vos promeſſes à l'égard de ceux qui vous invoquent, com-me vous faites éclater votre juſtice à l'é-gard des ſuperbes ſelon la grandeur de leur orgueil. Faites donc que rempli d'eſ-perance, j'agiſſe toûjours avec grand cou-rage, que mon cœur s'affermiſſe en vous, & qu'avec tous ceux qui attendent vos recompenſes éternelles, je m'attache à l'amour de votre incomparable Sacre-ment.

Digitized by Google

XXXI. ELEVATION

A JESUS *autrès-ſaint Sacrement, comme l'azile des pénitens, & l'aliment de leurs larmes.*

Sur le Pſeaume XXXI. *Beati quorum.*

DIvin Redempteur, heureux ſont ceux auſquels vous avez remis les iniquitez, & dont vous avez couvert & effacé les pechez par la grace de la juſtification. Heureux l'homme à qui vous n'avez imputé aucun peché, je veux dire que vous avez preſervé de fautes conſiderables, & dont l'eſprit a été exempt de tromperie. Parce que je me ſuis tû & que je n'ai pas confeſſé mes pechez dans une amere penitence, ni reparé par une exacte ſatisfaction, mes os, ou plûtot les puiſſances de mon ame, ont comme vieilli dans le peché & perdu leur force juſqu'à ce que je criaſſe tout le jour. Enfin votre main s'eſt appeſantie ſur moi jour & nuit, je me ſuis tourné vers vous dans mon affliction, pendant que j'étois percé par le vif remors de mes pechez, comme par des pointes d'épines très-picquantes.

Digitized by

Je vous ai fait connoître, Seigneur
sus, mon peché, & je ne vous ai point
:hé davantage mon injuſtice, en vous
confeſſant dans toute l'humiliation de
)n cœur. J'ai pris réſolution de vous la
clarer contre moi-même cette injuſtice
:eſtable par laquelle j'ai préferé la
:ature au Createur, le vice à la vertu,
terre au Ciel, le monde preſent à
ternité bienheureuſe, & vous m'avez
nis auſſi-tôt l'impieté de mon peché,
onté ! ô miſericorde ! C'eſt pour cette
ſon que tout homme ſaint vous priera
ns ce tems qui eſt ſi favorable &
dreſſera à vous ſur les Autels où vous
:s l'Hoſtie de Propitiation pour trouver
ace devant Vous; ainſi quand les gran-
s eaux, figures des afflictions & des ten-
ions, l'inonderoient comme un deluge,
es n'approcheroient pas de lui.

Soïez toûjours mon refuge, Seigneur,
ns l'affliction dont je ſuis environné.
rachez-moi du milieu de ceux qui
environnent pour me perdre. O mon
eu, qui êtes toute ma joie ; c'eſt vous,
igneur, qui donnez l'intelligence, la
niere & la foi de vos myſteres ; c'eſt
us qui enſeignez la voie par laquelle
us devons marcher ; c'eſt vous qui
ez la bonté d'arrêter vos yeux ſur nous

pour regler toute notre conduite à veiller à notre défenſe ; gardez-moi d'être comme le cheval & le mulet ſans intelligence ; abandonné aux vains plaiſirs de ce monde & aux emportemens de ma nature corrompue, reſſerrez avec le mors & le frein de votre crainte & de la ſeverité de vos jugemens, la bouche pour ainſi dire de mon cœur qui ne veut point s'approcher de vous ; mais ſe repaître des enchantemens du ſiecle. A combien de peines & de fleaux terribles, ne s'expoſe point le pécheur qui ſe ſepare de vous, & qui neglige votre divin Sacrement ! mais de quels torrens de miſericorde, n'eſt point environné celui qui eſpere en vous, & qui s'attache à ce myſtere de vie & à ce banquet d'amour ! Que tous les juſtes, Seigneur, qui vous y adorent, & qui en goutent les douceurs ; ſe réjouiſſent, & ſoient tranſportés de joie, & que tous ceux qui ont le cœur droit pour y puiſer la ſainteté, publient votre gloire par leurs cantiques ; je me joint à ces ames cheries, & vous ſupplie de m'unir à tous leurs devoirs.

Digitized by Goog

XXXII. ELEVATION

JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme nous aimant & nous enſeignant la miſericorde & la juſtice.*

Sur le Pſeaume XXXII. *Exultate juſti*

JUe les juſtes, Seigneur, qui faites votre reſidence perpetuelle ſur nos :els, chantent avec joie vos divines anges; que les hommes droits & fi-es à votre grace, vous y donnent le benedictions; qu'ils vous louent :c la harpe, je veux dire par la prati-: de vos divins commandemens, figu-par cet inſtrument à dix cordes; qu'ils ntent votre gloire, en executant vos ontés; qu'ils vous chantent un can-ıe nouveau, en accompliſſant le pré-te du divin amour que vous leur avez tout recommandé dans l'Inſtitution cette ineffable Euchariſtie; qu'ils cé-:ent vos grandeurs par un concert ompagné de ſons éclatans, en for-nt une ſainte harmonie entre leurs oles & leurs actions vertueuſes; par-que vous êtes, ô Verbe éternel, Ver-

be fait chair, infiniment droit, juſte, & ſaint, & que la vérité & la fidelité, éclatent dans toutes vos merveilles, vos inſtructions & vos promeſſes. Vous aimez, ô Sauveur infiniment bon, la miſericorde & la juſtice, comme il a bien paru dans votre vie divinement humaine, la terre eſt toute remplie de cette rare miſericorde. C'eſt par vous Verbe Tout-puiſſant, que les cieux ont été créés & affermis; c'eſt le ſoufle de votre bouche adorable, qui a produit toute leur vertu, & qui les a remplis des innombrables armées des eſprits angeliques. C'eſt vous qui avez raſſemblé toutes les eaux de la mer dans leur lit comme dans un vaſe, & qui tenez les abîmes des eaux renfermés comme dans vos tréſors, ſans qu'elles puiſſent inonder la terre.

Que toute la terre, donc vous craigne, & que tous ceux qui habirent l'univers, ſoient émus d'une ſainte fraïeur en votre préſence, parce que vous êtes dans cet auguſte Sacrement, celui qui a parlé, & fait toutes choſes; celui qui a commandé & produit tous les êtres. Que vous êtes, Seigneur, impénetrable dans ce myſtere. Que votre pouvoir eſt incomprehenſible & au-deſſus de toutes les reflexions des hommes. Vous diſſipez

Digitized

differens des nations. Vous rendez
ıes les penſées des peuples, & vous
verſez les conſeils des Princes & de
: les faux ſages du monde. Mais pour
:e conſeil, Seigneur, mon Dieu, il
ıeure éternellement, & les penſées
rotre cœur divin, ſubſiſtent dans la
: de toutes les races, parce que l'im-
abilité & l'inflexibilité de vos arrêts,
votre plus glorieux apanage.
Ieureuſe la nation qui vous a pour ſon
;neur, & ſon Dieu; heureux le peu-
que vous avez choiſi pour votre he-
ge. Vous nous regardez tous de ce
l & de ce divin Tabernacle, où vous
ɔſez; vous voïez dans le plus ſecret
eurs cœurs, tous les enfans des hom-
:. De cette demeure ſainte que vous
s êtes préparée, vous jettez vos re-
ls ſur tout ceux qui habitent la terre;
: vous qui avez formé le cœur de cha-
de nous, & qui avez une connoiſſan-
xacte de toutes nos œuvres. Peut-on
c, ne vous pas craindre & aimer en
ne tems. Ce n'eſt point dans ſa gran-
ɔuiſſance, qu'un Roi trouve ſon ſalut,
ar ſa force extraordinaire que le geant
ıuve, ni par ſon cheval robuſte que
;uerrier s'échappe des dangers. C'eſt
s, Seigneur, qui êtes le principe de

notre force. Vous arrêtez vos yeux ſur ceux qui vous craignent, & ſur ceux qui eſperent en votremiſericorde, pour délivrer leur ame de la mort, & les nourrir dans leur faim de votre Chair vivifiante. Que reſte-t-il donc à faire à nos ames, ſinon de vous attendre avec patience, puiſque vous êtes notre unique ſecours & notre invincible protecteur ? Notre cœur trouvera en vous ſa ſolide joie, & votre ſaint Nom accomplira toutes nos eſperances ; faites donc, Seigneur, paroître ſur nous cette grande miſericorde ſelon l'attente inébranlable que nous en ayons.

XXXIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme Pere charitable qui ne prive d'aucun bien ceux qui le cherchent.*

Sur le Pſeaume XXXIII. *Benedicam Dominum.*

JE vous bénirai en tout tems, Seigneur, qui manifeſtez votre puiſſance, votre ſageſſe & votre bonté dans le très-ſaint Sacrement. Votre louange ſera toûjours dans ma bouche, & la reconnoiſſance d'un

d'un ſi grand bienfait dans mon cœur. Mon ame ne mettra ſa gloire qu'à vous aimer, & qu'à vous frequenter dans ce myſtere, & j'en publierai les merveilles à ceux qui ſont doux & humbles & capables de pieté, afin qu'ils m'écoutent & qu'ils s'en réjouiſſent avec moi. Oui, Seigneur, que tous les hommes, auſſi-bien que les intelligences celeſtes, glorifient votre Grandeur dans cet ineffable Sacrement, & qu'ils celebrent tous enſemble la gloire de votre ſaint Nom. Je vous ai cherché, Seigneur, & vous m'avez exaucé; vous m'avez tiré de toutes mes peines par votre puiſſance, & vous m'avez fait reſſentir votre prompt ſecours. En approchant de vous on eſt éclairé, & les viſages interieurs de nos ames, qui ſe preſentent à vous, ne ſont point couverts de confuſion; vous exaucez le pauvre qui crie vers vous dans l'humble ſentiment de ſa miſere, & vous le ſauvez, de toutes ſes differentes afflictions. Vous avez en main des millions d'Anges; pour environner & proteger ceux qui vous craignent, & pour les délivrer de leurs ennemis.

Goutez, & voïez mon ame, combien le Seigneur, eſt doux. Venez tous ſes adorateurs & ſes amis, éprouver auſſi

ſes délices ineffables ; heureux eſt l'homme qui eſpere en vous, ô mon Dieu, ô ma vie. Que tous vos Saints vous craignent ; mais d'une crainte chaſte & filiale, parce que ceux qui en ſont poſſedez bien loin de tomber dans l'indigence, ſont remplis de biens infinis. Les riches du monde, Seigneur, ſont toûjours dans le beſoin & dans la faim, ils ne peuvent être raſſaſiez de leurs tréſors paſſagers & mépriſables ; mais ceux qui vous cherchent ſont dans une abondance inconcevable des plus excellentes & plus précieuſes richeſſes. Vous êtes, ô divin Maître, ſur cette Chair Euchariſtique, pour enſeigner à vos enfans les veritables maximes, & le chemin du ſalut : Nous n'avons qu'à vous écouter, & qu'à vous obéir avec crainte & amour. Si l'homme ſouhaite une vie heureuſe, s'il déſire voir des jours comblez de biens, qu'il s'attache à vous, qu'il garde ſa langue de tout mal, que ſes lévres ne proferent aucune tromperie, qu'il ſe détourne du peché, qu'il faſſe le bien, qu'il recherche la paix qu'il la pourſuive avec perſeverance, & cette fidélité lui procurera votre aſſiſtance, & vos favorables regards ; car, ô mon Dieu, vos yeux ſont attachez ſur les juſtes, & vos oreilles ſont ouvertes à leurs

prieres, au lieu que vous regardez d'un œil ſevere, ceux qui font le mal, & vous exterminez leur memoire de deſſus la terre.

Les juſtes, Seigneur, qui joignent à leurs adorations profondes des cris & des ſoupirs par l'ardeur de leur amour & de leurs gemiſſemens, ſont certainement exaucez de votre bonté. Vous les délivrez de toutes leurs peines par les charmes céleſtes de votre divine préſence. Vous vous rendez proche de ceux dont le cœur eſt affligé; vous ſauvez les humbles d'eſprit & de cœur. Quoique les juſtes ſoient expoſez à beaucoup d'afflictions, vous les ſoulagez & les délivrez de toutes ces épreuves, vous leur préparez une ſainte mort & une glorieuſe reſurrection. Vous gardez exactement comme dans le ſein de votre Providence tous leurs os, & ſemblables à Vous, ô Jesus, dont les os ne furent point briſez, ſelon l'accompliſſement de la Prophétie, vous ne permettez point qu'aucun de leurs os ſoit briſé, & vous les faites même ſouvent honorer des fideles par des reſpects publics & ſolemnels. Vous les réunirez tous à leurs nerfs & à leur chair, & vous rendrez leurs corps éclatans de gloire par la vertu de votre Corps ado-

rable qu'ils auront reçû, comme un germe de vie & de reſurrection. Mais que la mort des pécheurs qui vous ont ignoré ou maltraité, ſera funeſte. Que ceux qui n'ont eu pour vous que de la haine & du mépris, ô Saint des Saints, ſeront accablez de maux. Faites, Seigneur, que je ſois du nombre de ces ſaintes ames que vous délivrerez, & qu'en mettant toute mon eſperance en vous, auſſi-bien qu'elles, je ne ſois point fruſtré de vos promeſſes éternelles.

XXXIV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme vainqueur du monde, qui déſarme les ennemis de ſa gloire.*

Sur le Pſeaume XXXIV. *Judica, Domine.*

JUgez & confondez, Seigneur, dans le très-ſaint Sacrement ceux qui nuiſent à mon ſalut ; déſarmez ceux qui combattent contre moi. Prenez vos armes & votre bouclier, je veux dire ſouvenez-vous de votre Paſſion & de votre Mort, & en vue des mérites infinis que vous m'avez acquis, levez-vous pour me ſe-

courir. Tirez votre épée, qui eſt votre divine & penetrante parole, & fermez tout paſſage aux démons & aux vices qui me perſécutent. Où pouvez-vous mieux dire à mon ame que dans ce Myſtere d'amour : C'eſt moi qui ſuis ton ſalut. Que ceux qui cherchent à perdre mon ame ſoient couverts de confuſion & de honte ! que ceux qui ont de mauvais deſſeins contre moi ſoient renverſez & confondus.

Mais, ô mon JESUS, comme je ſuis ſenſible à vos interêts & à votre gloire, & que je vous vois ſi deshonoré dans cet ineſtable Sacrement, par une foule d'ennemis, permettez-moi de vous en demander la vengeance & la deſtruction. Qu'ils deviennent, Seigneur, comme la pouſſiere qui eſt emportée par le vent. Que toutes les legions des Eſprits celeſtes, les pouſſent & les ſerrent de près ; que leur chemin ſoit couvert de tenebres; qu'ils tombent & periſſent comme dans un endroit gliſſant, & que tous ces Bienheureux Anges s'attachent à les pourſuivre, puiſqu'ils vous dreſſent tant de pieges ſans ſujet, pour vous faire perir dans l'eſprit & le cœur des fideles, & qu'ils vous couvrent ſi injuſtement de tant d'outrages, qu'un piege dont ils ne ſe

doutent pas vienne les ſurprendre, qu'ils ſoient pris dans celui qu'ils avoient dreſſé pour prendre les autres, & qu'ils tombent dans le filet même qu'ils avoient tendu, je veux dire, mon Dieu, qu'ils ſoient ou terraſſez par la foudre de votre juſtice, ou convertis par votre miſericorde; qu'ils ſoient heureuſement pris par les filets de votre amour; qu'ils changent en ferme foi vers ce Myſtere leur incredulité, & qu'ils deviennent d'autant plus les herauts & les adorateurs de l'Euchariſtie, qu'ils en ſont les perſécuteurs & les adverſaires.

Quoi que diſent tant d'Infideles, d'Heretiques, & de Juifs, mon ame ſe réjouira toûjours en vous, Seigneur, & mettra toute ſa conſolation à vous glorifier comme ſon Sauveur. Tous mes os & toutes les puiſſances de mon ame vous rendent gloire, & diſent à haute voix; Seigneur, qui vous eſt ſemblable? C'eſt vous qui tirez le pauvre avec une force incroïable, des mains de ceux qui ſont plus forts que lui, & qui délivrez celui qui eſt abandonné, & dans l'indigence, des ennemis qui le pilloient.

Dois-je m'étonner de toutes ces perſécutions, puiſque vous qui êtes la ſainteté même, avez eu des témoins in-

Digitized by Google

juſtes qui s'étant élevez contre vous, vous ont interrogé ſur des crimes que vous n'avez jamais connus. Quels maux ne vous ont-ils point rendus, au lieu des biens qu'ils avoient reçûs de vous pour réduire votre vie à une déſolation generale. Cependant lorſqu'ils vous accabloient de cette ſorte, vous vous revêtiez d'une contrition infinie, vous regardant comme le pénitent univerſel chargé de tous les pechez & de toutes les malédictions ; vous humiliez votre ame par une douceur inconcevable, vous répandiez votre priere dans le ſecret de votre cœur tout abattu devant la face du Pere Celeſte, & quelqu'oppoſez que vous fuſſent les Juifs, vous aviez pour chacun d'eux de la complaiſance & du zele de leur ſalut, comme pour un proche & pour un frere, & vous vous abandonniez au ſupplice humiliant de la Croix dans une profonde triſteſſe de leur perte, lors même qu'ils ſe réjouiſſoient ſur votre humiliation, qu'ils s'aſſembloient contre vous, & qu'ils vous accabloient de maux ſans aucune raiſon. Ah, Seigneur, juſqu'à quel excès vous nous avez aimés ! Quelle patience vous avez exercée ! Quelle perfidie, quels noirs deſſeins, quelle envie vous avez eſſuïée !

Vos cruels perſecuteurs ont été confondus par les preuves heroïques de votre divinité ſans être touchez d'aucun regret. Ils vous ont tenté & éprouvé en mille manieres, ils vous ont inſulté avec mocquerie, ils ont grincé les dents contre vous. Pere Eternel, quand ſera-ce que vous ouvrirez les yeux pour venger l'honneur de votre Fils ? Il eſt vrai qu'en lui rendant la vie par la Reſurrection, vous l'avez delivré de la mauvaiſe volonté des Juifs qui croioient l'avoir perdu à jamais en le crucifiant ; il eſt vrai que vous avez ſauvé de la cruauté de ces lions cette unique Sageſſe que vous engendrez éternellement, & que vous avez incarnée dans le ſein de Marie. Mais Jesus n'eſt-il pas encore dans le ſaint Sacrement expoſé aux mêmes inſultes. Pendant qu'il publie vos louanges dans les grandes aſſemblées de l'Egliſe, & qu'au milieu des peuples nombreux il vous rend dans les Tabernacles & ſur les Autels des devoirs infinis, combien voit-il d'outrages & de railleries ſanglantes de la part de ceux qui l'attaquent injuſtement, comme ſont les heretiques, les athées, les blaſphemateurs, les magiciens, les Juifs, les idolâtres, & tous les infideles. Ils le haïſſent ſans aucun ſujet, ils ſe

mocquent de lui par l'inſolence de leurs regards, & s'il y en a d'autres qui ſe diſant Chrétiens, lui parlent en apparence avec un eſprit de paix & de ſoumiſſion, ils n'ont cependant que la tromperie & la diſſimulation dans le cœur, comme ceux qui ſont émûs de colere contre lui par toute la terre. Vous voïez, Pere Eternel, qu'ils ouvrent ſans ceſſe la bouche contre ce divin Sauveur, & qu'ils diſent, courage, courage, nous verrons à la fin l'extinction de ce Myſtere. Vous voïez cette horrible témérité, Pere adorable, ne demeurez plus dans le ſilence, ne vous éloignez plus de la vengeance d'une ſi juſte cauſe; levez-vous & appliquez-vous à ce qui regarde la défenſe de votre Fils. Songez, mon Seigneur & mon Dieu, à une ſi juſte défenſe, Jugez en ſa faveur ſelon les regles de votre juſtice éternelle, & qu'ils ne ſe réjouiſſent plus en triomphant de ſa patience incomprehenſible.

Qu'ils ne diſent plus dans leurs cœurs, courage, courage, réjouiſſons-nous, nous l'avons enfin decrié. Qu'ils rougiſſent & ſoient confondus dans tous les maux qu'ils lui font, & dans toutes les paroles orgueilleuſes qu'ils lancent contre lui. Faites, mon Dieu, que votre

juſtice ſoit reconnue, & que vos enfans s'en réjouiſſent & en ſoient tranſportez de joie. Oui, Seigneur Jesus, ſoïez à jamais glorifié, connu & adoré dans cet auguſte Sacrément, & que tous ceux qui vous deſirent une paix profonde & un triomphe parfait ſur tous vos ennemis, ſoient comblez de graces & de merites comme étant vos vrais ſerviteurs, & que ma langue avec eux toute penetrée de votre juſtice & de vos divines excellences, publie en cette vie & dans tous les jours de l'éternité vos louanges & vos infinies bontez.

XXXV. ELEVATION

A Jesus *au très-ſaint Sacrement, comme ſageſſe éternelle dont les jugemens ſont un très-profond abîme.*

Sur le Pſeaume XXXV. *Dixit injuſtus.*

HElas, Seigneur, l'injuſte & le perſecuteur de vos Myſteres a dit en lui-même qu'il vouloit pecher & s'oppoſer aux deſſeins de votre miſericorde. Votre crainte n'eſt pas devant ſes yeux. Il n'agit qu'avec tromperie en votre pre-

ſence, enſorte que ſon iniquité le rend digne de toute haine. Les paroles de ſa bouche ne ſont qu'iniquité & que fauſſe interpretation de vos Ecritures. Il ne veut point s'inſtruire de ſon veritable ſens pour faire le bien & redreſſer ſon eſprit d'erreur. Il médite l'iniquité dans le ſecret de ſon cœur, il s'arrête dans toutes les voies qui ne ſont pas bonnes, mais corrompues, & il embraſſe toutes les occaſions d'exercer ſa malignité.

Avec quelle patience prodigieuſe vous le ſouffrez ! Combien eſt incomprehenſible la miſericorde qui le regarde du Ciel pour le convertir ! avec quelle étendue votre vertu & votre juſtice s'appliquent-elles à l'obſerver, quoiqu'il n'y penſe pas ! Votre juſtice, Seigneur, ſurpaſſe en élevation les monts les plus hauts, & vos jugemens ſont un abîme très-profond. Vous conſervez & nourriſſez, ô mon Dieu, les hommes & les bêtes, les juſtes & les pecheurs ſelon l'abondance de votre infinie miſericorde, mais les enfans des hommes, les Chrétiens, & ſur tout les juſtes qui vous adorent avec reſpect dans ce Sacrement de paix & d'unité, étant comme à couvert ſous vos aîles eſperent particulierement en vous. Ils ſont enyvrez de l'abondance des biens de

votre Euchariſtie, & vous les faites boire dans ce torrent de délices, un vin précieux qui les déſaltere infiniment, parce que la ſource de la vie, ô divin Jesus, eſt en vous, & que dans la lumiere de la foi nous voïons déja par une vive eſperance la lumiere de votre gloire éternelle.

Pendant les tenebres de cette vie, étendez donc ſur ceux qui ne vous connoiſſent que par la foi, votre miſericorde ſouveraine ; aſſurez ceux qui ont le cœur droit de la juſtice & de la verité de vos promeſſes. Que les pieds du ſuperbe Lucifer ne viennent ni m'attaquer, ni me ſupplanter dans ma courſe ; que la main & les deſſeins pernicieux des méchans ne me viennent point ébranler dans mon attachement à votre gloire & à vos maximes. Que j'aïe toûjours preſens les funeſtes exemples des Anges apoſtats, & du perfide Apôtre qui vous trahit, & de tous ceux qui aïant commis l'iniquité ſont tombez dans les abîmes de l'enfer ſans pouvoir jamais s'en relever.

Digitized by Google

XXXVI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme Prince magnifique qui nous comble de ſes richeſſes, & nous enyvre de ſes délices.*

Sur le Pſeaume XXXVI. *Noli æmulari.*

GArdez-moi bien, mon Sauveur JESUS au très-ſaint Sacrement, où vous êtes la ſainteté même & le modele de toutes perfections, Gardez-moi bien d'imiter les méchans & de porter envie à leur proſperité ; préſervez-moi de toute jalouſie & de toute aigreur contre ceux qui commettent l'iniquité. Donnez-moi une vraie & ſincere compaſſion pour eux, & un zele doux & charitable pour leur ſalut, parce qu'ils ſe ſecheront auſſi promptement que le foin, & ſe faneront auſſi vîte que les herbes & les legumes, leur vaine grandeur & leur joie ſi paſſagere ne devant durer qu'un moment pour être ſuivie de ſupplices & d'humiliations éternelles. C'eſt en vous ſeul, ô mon JESUS, que je veux mettre toute mon eſperance, & faire le bien

dont vous me donnez de ſi rares exemples dans votre état caché ſous les voiles du ſaint Sacrement. Ce ſera ainſi, ô divin JESUS, que j'habiterai la terre des vivans, & que je ſerai par avance nourri de ſes admirables richeſſes.

Où mettre ſes délices, ſes joies, ſes plus agréables applications qu'en vous, ô mon divin Epoux, & que pouvez-vous refuſer au cœur qui vous aime & qui vous expoſe ingenûment ſes beſoins ? A qui découvrir ſes voies, ſes demandes, ſes mouvemens interieurs qu'à vous, qui êtes la ſouveraine lumiere ; en qui eſperer plus ſolidement qu'en vous, qui êtes le bien ineffable de nos ames, & qui ferez en notre faveur au-delà de ce que nous pouvons eſperer ? C'eſt ainſi, ô mon JESUS, que vous ferez éclater notre juſtice, comme une lumiere, & l'équité de notre cauſe contre les demons ou contre nos ennemis viſibles comme le ſoleil, lorſqu'il eſt dans ſon midi.

Que je vous ſois donc, ô mon Dieu, ſoumis, & que je vous prie par une ferveur perſeverante, que je demeure devant vous dans le ſilence, & que j'attende votre ſecours, trouvant en vous une félicité conſommée, & le gage de la vie éternelle ! quel malheur ſeroit-ce

pour moi, de porter envie à ceux qui ſont dans les proſperités du ſiécle, & qui s'abandonnant aux injuſtices, réuſſiſſent dans les biens de la fortune. Non, non, Seigneur, je n'ambitionne point leur ſort, je ne les veux même regarder, ni avec colere, ni avec des tranſports de jalouſie, je déteſte une ſi étrange émulation, & une ſi pernicieuſe imitation de gens dévouez à leurs interêts, perſuadé que tous ces méchans hommes, ſeront exterminez par votre équitable jugement, au lieu que ceux qui vous attendent avec patience, auront la terre des vivans & le paradis pour leur heritage.

Oui, Seigneur, encore quelque peu de tems, & le pécheur ne ſera plus; on cherchera le lieu où il étoit, & on ne le pourra plus trouver : Vous renverſerez ſon élevation; vous le dépouillerez de ſes richeſſes; vous le livrerez à des peines éternelles, au lieu que des biens infinis ſeront le partage de ceux qui ſont doux, & qu'ils ſe verront comblez de joie, dans l'abondance d'une paix heureuſe; après en avoir déja gouté les fruits par avance dans la participation de vos ſaints myſteres.

Que le pécheur obſerve & mépriſe le juſte, tant qu'il voudra, qu'il grince les

Digitized by Google

dents, comme lui par des animoſités cruelles & malignes, vous vous en moquerez un jour, Seigneur, parce que vous voïez que le jour de ſa ruine doit bientôt arriver. Quelque ſanglante épée que tirent les méchans du fourreau, & quelque arc formidable qu'ils tendent, pour me renverſer dans ma pauvreté & dans mon indigence, & m'égorger dans la droiture de cœur que je tâche de conſerver en votre préſence, Je ſuis perſuadé, Seigneur, mon Dieu, que vous me protegerez, & que leur épée leur percera le cœur à eux-mêmes ; & que leur arc ſera briſé par la même puiſſance qui vous a fait autrefois triompher ſur la Croix de nos ennemis.

Certainement, ô Jesus, votre réſidence ſur nos Autels, eſt un bien pour moi incomparablement plus grand quelque inviſible & caché, qu'il paroiſſe aux yeux des mondains, que toute les grandes richeſſes des pécheurs, parce que leur bras & tous leurs pouvoirs, ſeront briſés & anéantis, au lieu que vous affermiſſez les juſtes, vous connoiſſez les jours & tous les momens, auſſi-bien que les moindres démarches, de ceux qui vivent ſans tâche, & l'heritage que vous leurs preparez ſera éternel. Vous ne les confon-

Digitized by Google

drez point dans le tems mauvais, où votre juſtice s'exercera ſur les méchans, dans ces jours de famine, ils ſeront raſſaſiez de vos délices éternels, pendant que les pécheurs périront dans une indigence infinie, & ſi ces ennemis de votre ſaint Nom, mon Dieu, ſont honorez & élevez dans le monde, ils tomberont & s'évanouiront bientôt comme la fumée.

Il n'y a qu'iniquité dans le cœur du pécheur; il emprunte, & ne païe point, il promet, & il ne tient rien, mais le juſte, Seigneur, eſt touché de compaſſion, & fait charité à tout le monde. Ceux qui vous beniſſent & vous louent, mon Dieu, par leurs actions auſſi-bien que par leurs voix, & l'élevation de leurs cœurs, recevront ſans doute le Ciel en heritage; mais ceux qui vous deshonorent & vous maudiſſent par leur conduite, periront ſans reſſource. Conduiſez-donc tous mes pas, ô Jesus, & faites que ma voie ſoit conforme à la vôtre, & agréable à vos yeux. Si j'ai le malheur de tomber, ne ſouffrez pas que je me briſe; mais mettez la main comme deſſous moi pour me ſoutenir dans ma chute. David nous aſſure que, ni dans ſa jeuneſſe, ni dans ſa vieilleſſe, il n'a jamais vû un juſte abandonné, ni ſa race reduite à chercher ſon

pain ; mais il eſt encore plus rare dans la Loi nouvelle, ô mon Dieu, de voir un vrai juſte, qui a de la foi, reduit à périr de faim. Votre providence fournit à tout, & votre miſericorde infinie dans le ſaint Sacrement, nous eſt un gage inviolable qui nous aſſure de votre protection, tant pour les beſoins ſpirituels, que pour les temporels.

Pouvez-vous, ô mon Dieu, abandonner celui qui paſſe tout le jour à faire charité, & à prêter ſelon ſes facultés ; n'eſt-il pas vrai que lui & ſa race, ſeront en benediction ? Quiconque ſe détourne du mal, & fait le bien, n'habitera-t-il pas dans votre ſein à jamais. Comme vous aimez infiniment l'équité, pourriez-vous abandonner vos Saints ? Non, Seigneur, vous les conſerverez éternellement en vûe du S. Sacrement qu'ils ont reçus, au lieu que vous punirez les injuſtes, & que vous exterminerez la race des impies. Heureux l'heritage du Ciel, où les juſtes recevront les divines recompenſes, & demeureront en paix dans tout le cours des ſiécles. Accordez-moi, ô Jesus, d'être de ce nombre, & faites que ma bouche auſſi bien que mon cœur méditent la ſageſſe & la ſainteté de vos maximes, & que ma langue ne parle

Digitized by Google

que ſelon l'équité & la juſtice de ces divines ordonnances, que votre Loi ſainte ſoit gravée dans mon cœur, que mes pieds ne ſoient point renverſez dans le chemin de la vertu, que je ſupporte avec patience le pécheur, lors même qu'il m'obſerve, qu'il me conſidere avec malignité, & qu'il cherche à me perdre; que je m'appuie ſur votre ſecours & ſur l'eſperance que vous ne me laiſſerez pas entre ſes mains, & que vous ne me condamnerez point, quand les hommes même me condamneroient; excitez mon ame à vous attendre, Seigneur mon Dieu, & à garder ſa voie perſuadée que vous l'éleverez un jour, & que vous vous donnerez vous-même à elle en heritage. Quand les pécheurs périront, j'oſe eſperer voir en moi l'accompliſſement de vos douces promeſſes. Quelque élevation, qu'ait maintenant l'impie, par quelque hauteur qu'il égale les Cedres du Liban; je ſuis convaincu que dans un moment, il ne ſera plus, & qu'en le cherchant, on n'en trouvera plus de trace. Faites donc que je conſerve l'innocence dans mes mœurs, & que je n'aïe en vûe que l'équité & la droiture la plus exacte dans mes paroles, puiſque ces biens infinis reſteront à l'homme juſte & pacifi-

que après ſa mort, ſe les étant comme reſervez en ce monde par les devoirs qu'il vous rend dans le plus auguſte de vos myſteres, pendant que les injuſtes periront tous également, & que tout ce que les impies auront laiſſé, perira auſſi dans leur ruine & dans leur punition éternelle ; c'eſt de vous ſeul, ô JESUS, que j'attens tout mon ſalut ; c'eſt en vous, qu'eſt fondée toute l'eſperance des juſtes. Vous êtes leur protecteur dans le tems de l'affliction. Vous êtes leur azile dans votre aimable ſéjour au S. Sacrement ; c'eſt delà que vous les aſſiſtez & que vous les délivrez ; c'eſt par la force de ce pain celeſte que vous les arrachez d'entre les mains des pécheurs, & que vous les ſauvez dans la confiance inébranlable qu'ils ont miſe en vous. Que j'éprouve à jamais, ô mon Dieu, ce puiſſant ſecours malgré mes infidelités.

Digitized by Google

XXXVII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, perſecuteur du peché, qui perce les méchans de ſes fléches, & appeſantit ſur eux ſa main.*

Sur le Pſeaume XXVII. *Domine ne in furore.*

SEigneur, JESUS, qui êtes la douceur & la miſericorde même dans le très-adorable Sacrement de l'Euchariſtie, ne me reprenez pas dans votre fureur, lorſque vous paroîtrez ſur les nuées pour juger le monde; ne me puniſſez pas dans votre colere, quand vous livrerez les pécheurs, aux embraſemens éternels. Je ſuis maintenant percé de vos fléches, couvert de confuſion, inondé des fleaux de votre juſtice; déchiré au dedans par les remords de ma conſcience, accablé des tentations, éprouvé par des affligeantes croix, & comme abîmé ſous la peſanteur & l'accablement de votre main vengereſſe. A la vûe de votre colere, que mes péchés n'ont que trop irritée, il n'eſt reſté, rien de ſain ni dans ma chair ni dans moneſprit, j'éprouve de toutes parts des

infirmités & des douleurs cuisantes, à la vûe, dis-je, de mes péchés, il n'est resté ni dans mes os, ni dans toutes les puissances de mon ame, aucune paix, ni aucune tranquillité.

Mes iniquités se sont élevées jusqu'au dessus de ma tête, je les ai multipliées à l'infini, elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable; il n'y a que vous Hostie sainte & divine, qui les puisse effacer. Mes plaies ont été remplies de corruption & de pourriture, à cause de mon extrême folie, qui a préferé des biens passagers aux joies du Ciel; il n'y a que vous, ô chaste & puissant medecin, qui puisse y apporter l'appareil convenable; je suis devenu miserable & tout courbé. C'est vous seul, ô beauté celeste, qui puisse me rendre heureux & me redresser. Je marche accablé de tristesse durant tout le jour; il n'y a que vous qui puisse répandre dans mon cœur la veritable joie; mes reins sont remplis d'illusions. Vous seule, ô pureté incorruptible, pouvez me rendre chaste; enfin, il n'y a aucune partie dans ma chair qui soit saine; & c'est vous seule, ô vie immortelle; qui pouvez, & me rétablir & me réssuscitер éternellement.

Regardez, ô Jesus, mon affliction,

Digitized by Google

compatiſſez à mon extrême humiliation, ſoiez attentif aux gemiſſemens ſecrets de mon cœur, qui me fait comme pouſſer vers vous de triſtes & lamentables rugiſſemens ; tous mes deſirs, ô mon aimable JESUS, ſont expoſez à vos yeux, mes cris interieurs, mes ſoupirs & mes humbles gemiſſemens, ne vous ſont point cachez. Vous voïez, combien mon cœur eſt rempli de troubles, & dans quelle défaillance eſt tombée toute la force de mon ame, la lumiere même de mes yeux interieurs, s'eſt affoiblie, & m'a comme abandonné, ne me tenant que comme un objet d'horreur digne de l'execration des Anges & des hommes ; c'eſt avec juſtice que mes amis & mes proches, les juſtes & les Saints & toutes les créatures ſe doivent élever & déclarer contre moi, & que ceux qui en étoient proches, s'en doivent éloigner, puiſque ceux qui cherchent à m'ôter la vie ſpirituelle par le péché, uſoient de tant de violence à mon égard, que j'ai preſque ſuccombé ſous le poids de leurs attaques ; conſiderez, ô JESUS, que ceux qui cherchent à m'accabler de maux, & qui tiennent contre moi des conſeils pernicieux, pour m'attirer dans leurs pieges, & ne penſent durant tout le jour qu'à me ſurprendre

& à me tromper, ont réduit mon ame à des dangers mortels. Faites que je devienne ſourd à toutes leurs inſtigations, & muet à toutes leurs fauſſes accuſations, que je n'écoute que votre ſeule voix, & que je ne parle qu'à vous ſeul, ô celeſte Conſolateur de nos ames; que je devienne à l'égard de toutes les choſes de ce monde, comme un homme qui n'entend point, & comme celui qui n'a rien dans la bouche à repliquer, parce qu'en effet, Seigneur, l'eſprit de pénitence, dont j'ai ſi grand beſoin, m'interdit toute communication aves le ſiecle, & que mettant en vous mon eſpérance, il eſt neceſſaire que je fléchiſſe votre juſtice pour être exaucé, Seigneur, mon Dieu.

Ce que j'ai donc à vous demander, ô Jesus, c'eſt que mes ennemis ne triomphent point de joie ſur moi, eux qui voïant mes pieds déja fort ébranlés dans la voie de la piété, ne parlent ſur ma perte qu'avec orgueil & aſſurance. Oui, Seigneur, je ſuis préparé à ſouffrir pour l'expiation de mes péchés, tous les fleaux & tous les châtimens de votre ſainte ſeverité, & la douleur continuelle que j'ai de les avoir commis, me fait accepter toutes les plaies, dont il vous plaira de m'affliger; je vous déclare, Seigneur, que

que rien n'égale la malice de mon iniquité ; & en empruntant les paroles de votre Prophéte Roi, qui avoit commis, & un adultere, & un homicide, je confeſſe queje ſuis plus criminel que lui par le mauvais uſage que j'ai fait de la grace du Baptême & de celle de l'Euchariſtie. Que je ſois donc ſans ceſſe occupé de la penſée demon péché, que je fonde en larmes perpetuelles, que j'arroſe le pied des Autels de mes pleurs, & qu'en conſiderant, ô Victime ſainte, ce que je vous ai couté ſur la Croix, je m'efforce de repouſſer mes ennemis par des traits enflamés d'amour, de reconnoiſſance, & de componction.

Il eſt vrai, qu'ils ſont pleins de joie & de vie, & qu'ils ſe fortifient de plus en plus contre moi. Il eſt vrai, que le nombre de ceux qui me haïſſent, & qui ont conjuré ma perte, s'eſt beaucoup accru par les paſſions que j'ai fomentées. Il eſt vrai, que ceux qui rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçus, me déchirent par leurs médiſances, & me troublent dans tout le deſſein que j'ai formé de pleurer mes crimes le reſte de mes jours, & de m'attacher au bien ; mais, ô mon Dieu, j'eſpere que votre grace m'affermira dans mes réſolutions. Ne

m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ſoutenez-moi par votre divine Euchariſtie, & ne vous retirez jamais de moi. Appliquez-vous promtement à me ſecourir, Seigneur mon Dieu, vous de qui dépend mon ſalut, ma converſion, ma vie, ma felicité, & mon eſperance à jamais.

XXXVIII. ELEVATION.

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, dans la meditation duquel le cœur doit s'embraſer comme un feu.*

Sur le Pſeaume XXXVIII. *Dixi cuſtodiam.*

J'Ai dit dans la plus grande ardeur de mes ſaintes réſolutions, & je le repeterai, Seigneur, ſans ceſſe à la face de votre auguſte Sacrement, que je veux avoir ſoin pour l'amour de vous d'obſerver mes voies & de marcher dans la ferveur de votre amour, afin que je ne peche ni par ma langue, ni par mes actions, ni par les mouvemens de mon cœur. J'ai mis comme une garde à ma bouche par un rigide ſilence au tems que le pécheur s'élevera contre moi, afin de ne bleſſer

ni la douceur, ni la charité, ni l'humilité, puiſque dans ce divin Sacrement vous pratiquez, ô JESUS, ſi excellemment ces admirables vertus contre tant d'impies qui vous attaquent. Je me tairai, je m'humilierai, je m'abſtiendrai même de dire de bonnes choſes, ſoit pour ma défenſe, ſoit pour l'inſtruction des autres, afin de donner lieu à votre Eſprit ſaint de parler lui-même aux cœurs, puiſque David outragé par Semei ne vouloit rien dire, ſoit pour reprimer ſon emportement, ſoit pour le corriger de ſon excés, & que vous-même, ô JESUS, paroiſſant devant Pilate n'avez voulu rien dire pour votre juſtification, enſorte que ce Preſident en fut étonné.

Ma douleur & la componction de mon ame ſe renouvelle quand j'enviſage le profond ſilence que vous gardez dans ce Myſtere de nos Autels : mon cœur s'échauffe & s'embraſe au dedans de moi-même quand j'y conſidere votre amour incomprehenſible, & le feu divin de votre charité s'allume dans mes entrailles, quand je médite les voies admirables que vous avez ſuivies pour ma ſanctification. Que je ne me ſerve donc plus, ô mon Dieu, de ma langue que pour vous prier, & vous engager à me faire

connoître quelle eſtima fin, & quel eſt le nombre de mes jours, afin que je ſçache ce qui m'en reſte encore, & que je les regle ſelon votre ſainte Loi. Je ſçai, Seigneur, que vous avez mis à mes jours une meſure fort bornée, & que le tems que j'ai à vivre eſt devant Vous comme un néant. Je ſuis perſuadé, Seigneur, que tout homme qui vit ſur la terre, & que tout ce qui eſt dans l'homme n'eſt que vanité. Il paſſe comme une ombre & comme une image, & c'eſt en vain qu'il s'inquiete & qu'il ſe trouble des differens évenemens de la vie, puiſqu'elle doit bientôt finir. Il amaſſe des treſors, & il ne ſçait pas pourquoi il les amaſſe. Que ces reflexions, ô Jesus, me portent à m'attacher uniquement à Vous, qui êtes l'Etre immuable & à fonder en Vous toute mon attente. Oui, Seigneur, vous êtes le ſeul objet de mes eſperances & le fondement de mes joies pures & ſolides. Tout mon treſor & tous mes biens, toutes mes richeſſes, tout le fond de ma ſubſiſtance & de ma vie eſt en vous.

Delivrez-moi de toutes mes iniquitez, ô Redempteur Souverain, qui n'avez pris un corps que pour l'immoler à la juſtice de votre Pere. Ne me rendez pas l'objet

Digitized by Google

des railleries & du mépris de l'inſenſé, je veux dire du démon, en m'expoſant par l'impenitence à ſuccomber ſous ſon éternel eſclavage. Donnez-moi les larmes d'une ſalutaire contrition, que je ſois diſpoſé à recevoir agreablement vos croix purifiantes ; qu'en les recevant je devienne comme muet, & que je n'ouvre pas ſeulement la bouche pour me plaindre, convaincu qu'elles n'arrivent que par les ordres très-ſages de votre Providence ; détoutnez ſeulement de moi vos plaïes redoutables, je veux dire ces profondes tenebres & cet endurciſſement auſquels vous abandonnez quelquefois les cœurs impenetrables aux traits de votre grace.

Ne permettez pas auſſi que je tombe en défaillance ſous la force de votre main lorſque vous m'aurez repris. Si vous me puniſſez à cauſe de mes iniquitez, au moins ne faites pas déſſeicher mon ame comme l'araignée, en me conſumant de douleurs & de chagrins deſeſperans, mais nourriſſez-la de la joie & de l'onction ſainte de votre divin Eſprit. Car, ô mon Dieu, c'eſt bien en vain que tous les hommes ſe troublent & s'inquietent, puiſqu'ils peuvent trouver en vous le medicament de toutes leurs langueurs,

& le germe de toutes leurs eſperances.

Enfin, Seigneur, exaucez ma priere & mon humble ſupplication, rendez-vous attentif à la voix de mes larmes, ne gardez pas le ſilence à mon égard ; parlez, parlez, Seigneur, au fond de mon cœur, du ſein de votre Tabernacle, parce que j'y ſuis devant vous comme un étranger & un voïageur au pied de cette divine tente, ainſi que tous mes Peres vos ſaints adorateurs y ont été. Accordez-moi dans mes innombrables miſeres, quelque relâche & quelque ſoulagement par une vraie converſion, afin que je reçoive de votre bonté quelque rafraîchiſſement & quelque aſſurance de ſalut avant que je parte de ce monde, & que je puiſſe paſſer du nombre des mortels à la ſocieté des Bienheureux.

XXXIX. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, où il s'offre comme victime à la place des anciens ſacrifices rejettés de ſon Pere.*

Sur le Pſeaume XXXIX. *Expectans expectavi.*

UNe ame, Seigneur mon Dieu, qui vous aime au ſaint Sacrement, qu'a-t-elle à faire que de vous attendre & que de ne s'en point laſſer juſqu'à ce qu'il vous plaiſe la regarder. C'eſt, ô mon JESUS, la ſituation où je deſire être; car en effet que puis-je deſirer que vous, que puis-je attendre que vos regards favorables. Et quand je les aurai obtenus, que pourrai-je dire dans la joie de ma reconnoiſſance, ſinon que vous avez exaucé mes prieres, que vous m'avez tiré de l'abîme de miſere & de la boue profonde où j'étois plongé; que vous avez placé mes pieds comme ſur la terre ferme & conduit tous mes pas, & que vous avez mis dans ma bouche un Cantique nouveau pour être chanté à la gloire de votre Divinité ſupréme.

Quel excès d'amour, Seigneur, pour

des criminels & des coupables que de vous rendre en quelque ſorte viſible ſur les Autels, & de frapper les uns d'une religieuſe crainte, & d'enlever dans les autres leur eſperance & leurs ſaintes ardeurs vers le Ciel pour votre divine jouiſſance. Heureux celui qui met ſon eſperance en votre ſaint Nom, & qui tout épris de votre amour, n'arrête plus ſa vûe ni ſur les vanitez, ni ſur les objets également pleins de menſonge & de tromperie, mais qui la fixe toute entiere dans la contemplation de cet admirable Myſtere. Vous avez fait, Seigneur mon Dieu, un grand nombre d'œuvres admirables; mais qu'y a-t-il de comparable à celle-ci? Il n'y a perſonne qui vous ſoit ſemblable dans la profondeur de vos penſées; mais qui peut ſonder l'éminence de ce divin conſeil qui vous a fait deſcendre du Ciel en Terre, mourir ſur une Croix, & vous donner en Viande & en Sacrifice à vos fideles; lorſque l'on veut annoncer & parler de ces prodiges d'amour, leur multitude paroît innombrable!

O rare & profond aneantiſſement du Verbe caché en Marie, & captif ſous les voiles Euchariſtiques! O paroles ineffables que Vous, ô Fils de Dieu, avez adreſſées à votre Pere, lorſqu'entrant au monde

vous vous êtes ſubſtitué à la place des anciennes victimes, en diſant : Vous n'avez voulu, ô mon Dieu, ni ſacrifice, ni oblation, mais vous m'avez donné des oreilles attentives & parfaites pour recevoir humblement vos ordres, vous m'avez formé un corps pour le conſumer à votre gloire. Vous n'avez point demandé d'holocauſte ni de ſacrifice pour le peché ; j'ai dit alors, me voici, je viens pour être moi-même & votre eſclave & votre victime : il eſt écrit de moi dans le Livre des Pſeaumes & dans toutes vos divines Ecritures, dans le livre éternel de votre Predeſtination, à la tête-même de celui de la Geneſe & de la Creation du monde, que je devois faire votre volonté. C'eſt, mon Dieu, ce que j'ai voulu accomplir, & je ne deſire que l'execution de cette Loi ſuprême gravée au fond de mon cœur.

Que ces paroles, Seigneur, que vous avez proferées interieurement dans le moment de votre Incarnation, ſont ſanctifiantes pour l'Egliſe & glorieuſes à la ſainteté de votre Pere ; mais vous n'avez pas moins relevé ſa puiſſance & ſa grandeur, lorſque ſelon votre témoignage-même, rapporté par votre Roi Prophéte tant de ſiecles auparavant, vous avez

publié ſa juſtice dans la grande aſſemblée de la Synagogue & de l'Egliſe, & que vous avez réſolu de ne point fermer vos lévres, mais de les ouvrir à ſa ſouveraine Verité, lorſque vous n'avez point caché ſa juſtice au fond de votre cœur, & que vous avez declaré ſa verité & ſa miſericorde ſalutaire.

Vous donc, ô mon Seigneur JESUS, qui avez fait éclater en tant de manieres votre exceſſive bonté ſur les hommes par le ſacrifice de votre vie, & la prédication de votre Evangile, n'éloignez point de moi les effets de votre miſericorde infinie, vous qui m'avez toûjours comme reçû & pris entre vos bras par la protection de votre amour & de votre verité. Je me trouve environné de maux innombrables, mes iniquitez m'ont enveloppé, leur malice & leur énormité ſont ſi grandes, que je ne puis les voir toutes, ni dans leur nombre ni dans leur difformité. Elles ont ſurpaſſé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête, juſques-là que mon cœur même en eſt tombé en défaillance.

Seigneur mon Dieu, qui avez bû ſur la Croix juſqu'à la lie le Calice des plus ameres ſouffrances, pour expier par votre innocence les pechez des hommes,

Digitized by G

qui vous êtes chargé de toutes leurs dettes comme la caution generale & la victime publique de tout l'univers, qu'il vous plaiſe me délivrer de tous mes maux par votre puiſſance, regardez vers moi pour me ſecourir. Que ceux-là ſoient confondus & couverts de honte, qui cherchent mon ame pour lui faire perdre ſa vie. Que ceux qui veulent m'accabler de tentations & de maux ſpirituels, ſoient obligez de fuir & de retourner en arriere, & chargez d'une éternelle confuſion. Que ceux qui me diſent des paroles de raillerie & d'inſulte en reçoivent promptement la honte, & que rien, ô mon Jesus, ne m'empêche de marcher conſtamment dans le chemin de la plus humble pieté; que tous ceux qui vous cherchent ſe réjouiſſent en vous, & en ſoient tous tranſportez de joie; que ceux qui aiment le ſalut, & qui s'attachent à votre divin Sacrement, donnent ſans ceſſe à votre grandeur les plus magnifiques louanges.

Cependant, Seigneur mon Dieu, moi qui ſuis pauvre & dans l'indigence, j'eſpere que vous prendrez toujours ſoin de moi. Soïez mon azile, mon ſecours tout-puiſſant & mon veritable protecteur, & ne tardez point, ô mon Dieu mon Jesus à me ſecourir.

XL. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, où nous connoiſſons ſon divin amour, & éprouvons ſon ſoulagement dans nos infirmités.*

Sur le Pſeaume XL. *Beatus qui intelligit.*

HEureux l'homme, mon Sauveur & mon Dieu, qui ne méconnoît pas le pauvre & l'indigent. Vous le délivrerez dans le jour mauvais & dans celui de la mort. Vous le conſerverez & lui donnerez une longue vie. Vous le rendrez heureux ſur la terre, & vous ne le livrerez pas au deſir de ſes ennemis. Vous le ſoulagerez, lorſqu'il ſera ſur le lit de ſa douleur. Vous changerez & remuerez tout ſon lit durant ſon infirmité pour lui procurer dans ſon affliction quelque repos, comme à un malade qu'on traite avec charité. Ah, Seigneur, que la charité pour le prochain eſt bien recompenſée de la vôtre ! que les ſecours temporels qu'on lui rend ſont excellemment païés par des graces ſpirituelles & divines! Que l'aumône eſt féconde en tréſors du

Digitized by

Ciel ! qu'il eſt doux de donner à ſes freres affligés, des marques viſibles de ſa tendreſſe & de ſa compaſſion pendant qu'il en reçoit de vous au très-ſaint Sacrement des gages ſi admirables !

Aïez donc, Seigneur, pitié de moi, gueriſſez mon ame par cette effuſion d'amour pour vous & pour vos membres, parce que j'ai peché contre vous & contre eux en bien des manieres. Je vois en vous, ô JESUS, une heroïque patience qui me confond & qui m'inſtruit à ſupporter les traitemens les plus rigoureux. Vos ennemis vous ont ſouhaité pluſieurs maux, en diſant : Quand mourra-t-il donc, & quand ſon nom ſera-t-il exterminé ? Si l'un d'eux entroit pour vous voir, il ne vous tenoit que de captieux diſcours, ſon cœur amaſſoit des treſors d'iniquité, & en même tems qu'il ſortoit dehors il alloit s'entretenir contre vous avec les autres, comme ont fait ſi ſouvent les Phariſiens. Tous vos ennemis parloient en ſecret contre vous, & ils conſpiroient pour vous faire pluſieurs maux. Ils arrêterent enfin une choſe très-injuſte contre vous, qui eſt de vous ôter la vie, quoique vous fuſſiez très-innocent & le Fils de Dieu. Mais celui qui, comme vous, a dormi du ſommeil de la

mort, & s'eſt abandonné aux ſouffrances, parce qu'il l'a voulu, n'a-t-il pas eu le pouvoir de rentrer en vie & de ſe relever du tombeau ? Cette eſperance, ô mon Dieu, me fortifie dans toutes mes peines & m'encourage dans toutes mes afflictions.

Si j'éprouve des trahiſons de mes meilleurs amis & des plus chers confidens de mes ſecrets, n'avez-vous pas éprouvé dans le traitre Judas un ſort incomparablement plus penible, lorſque ce perfide avec lequel vous viviez en paix, en qui vous vous étiez confié, & qui mangeoit à votre Table de vos Pains, & qui ne fut pas même privé de celui de l'Euchariſtie, fit éclater ſa noire trahiſon contre vous, ſemblable au cruel Achitophel qui leva le pied contre David en le trahiſſant ſi indignement, & en ſe joignant à Abſalon par le très-pernicieux conſeil qu'il lui donna contre ſon pere. Aïez, Seigneur mon Dieu, compaſſion de moi, & comme Dieu le Pere vous a reſſuſcité pour triompher de la malignité des Juifs & de la perfidie de Judas, en leur rendant ce qu'ils meritoient ; ainſi, Seigneur, rétabliſſez-moi dans votre grace, & me défendez contre l'injuſtice de ceux qui m'attaquent.

J'ai connu par de frequentes experiences, ô mon Jesus, quel a été votre amour pour moi, en ce que mon ennemi, qui eſt le démon, ne ſe réjouira point ſur mon ſujet. Vous m'avez pris en votre protection, non pas à cauſe de mon innocence qui a été alterée par un grand nombre de pechez, mais à cauſe de vos mérites & de vos ſatisfactions infinies, & vous m'avez affermi & établi pour toûjours devant Vous par une grace prévenante qui me fait tout eſperer de votre bonté; ſoïez-en beni, Seigneur, Dieu d'Iſraël dans tous les ſiecles. Ainſi ſoit-il. Ainſi ſoit-il à jamais.

XLI. ELEVATION

A Jesus *au très-ſaint Sacrement, qui rend les ames toutes brûlantes de ſoif & toutes baignées de larmes.*

Sur le Pſeaume XLI. *Quemadmodum deſiderat.*

MOn adorable Sauveur, Fontaine d'eau vive au très-ſaint Sacrement, helas mon ame ſoupire vers vous avec la même ſoif qu'un cerf alteré après les eaux des fontaines. Mon ame eſt toute

Digitized by Google

brûlante de cette ardeur ſainte, ô mon Dieu, ô Dieu vivant & Tout-puiſſant. Quand viendrai-je & quand paroîtrai-je devant votre face toute lumineuſe de gloire, après l'avoir contemplé en ce monde ſous les obſcurités de votre divin Sacrement. Les larmes abondantes que je répands continuellement en votre preſence me ſervent de pain le jour & la nuit, lorſque ma foi me dit tous les jours: Voilà ton Dieu, ton Epoux, ta vie, & ton eſperance immortelle. Je me ſouviens ſans ceſſe de vos divines paroles, j'ai toûjours preſentes vos aimables promeſſes, & je répans mon ame au dedans de moi-même, en conſiderant votre Tabernacle, dans l'eſperance que je paſſerai dans cet autre Tabernacle admirable juſqu'à votre ſainte & éternelle Maiſon, juſqu'au ſein de votre Divinité, juſqu'au ſéjour de votre gloire, & là qu'au milieu des chants d'allegreſſe & de louange, & des cris de joie pouſſez par ceux qui ſont dans un grand feſtin, je participerai au Banquet celeſte après celui de votre Corps & de votre Sang précieux.

Pourquoi donc, ô mon Dieu, mon ame ſeroit-elle triſte, pourquoi ſe troubleroit-elle? N'a-t-elle pas ſujet d'eſperer en Vous après de ſi heureux gages

de votre amour ? Peut-elle craindre de s'affoiblir dans vos louanges , puiſque vous êtes ſon ſalut & la lumiere perpetuelle de ſon viſage, & le flambeau qui l'éclaire continuellement. Si elle ſe trouble dans la vûe de ſes miſeres, elle n'a qu'à ſe ſouvenir, Seigneur, des prodiges que vous avez faits pour elle, non pas en la tirant d'Egypte comme le peuple Juif, ou en la faiſant paſſer le Jourdain, ou en l'établiſſant ſur des montagnes fertiles, mais en la purifiant de ſes pechez, & en lui communiquant par les Sacremens vos graces les plus abondantes. L'abîme inépuiſable des miſericordes de votre Incarnation , attire comme après ſoi l'autre abîme de graces & répand ſur nous par le Myſtere de votre Paſſion l'impetuoſité du fleuve ſacré de votre Sang, qui s'eſt débordé de vos divines plaïes. Toutes ces eaux élevées comme des montagnes, & tous ces flots dont votre Chair & votre Eſprit ont été comme battus, ſont venus fondre ſur nous pour laver nos ames & purifier nos cœurs. Vous avez, dis-je, envoïé votre miſericorde ſur nous durant tous les jours de votre vie mortelle, & nous n'avons rien de plus important à faire dans la nuit de notre exil, que de

vous chanter des Cantiques d'action de graces.

Que ce ſoit donc, ô JESUS mon Dieu, mon exercice perpetuel, que de vous offrir des prieres au dedans de moi-même, à Vous qui êtes ma vie, ma ſouveraine vie, & de vous dire & vous repeter ſans ceſſe, Vous êtes mon défenſeur & mon refuge, mon azile & mon Protecteur ſuprême. Car, ô mon Dieu, ſeroit-il poſſible que vous m'auriez oublié, & marchant comme je fais tout accablé de triſteſſe, tandis que je ſuis affligé par les ennemis de mon ſalut, ſeroit-il poſſible que vous ſeriez inexorable à mes cris & à mes gemiſſemens? Quand on me briſeroit les os, & que mes perſecuteurs m'accableroient de reproches, en me diſant, Où eſt ton Dieu! j'eſpererai toûjours en Vous, & je ne ſouffrirai point que mon ame s'abandonne à la triſteſſe ni à des troubles mal fondez. J'eſpererai, dis-je, en Vous, ô mon Dieu, & je perſevererai à vous donner des louanges, puiſque vous êtes le ſalut & la lumiere qui m'éclaire, & que vous faites, ô mon Dieu, reſplendir ſur le viſage de mon ame les raïons de votre divinité & le gage ineſtimable de vos conſolations.

Digitized by Google

XLII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, d'où il répand ſur nous ſa lumiere & ſa verité pour nous attirer à lui.*

Sur le Pſeaume XLII. *Judica me Deus.*

JUgez-moi favorablement, mon Sauveur & mon Dieu, par les impreſſions divines de votre ſainte Euchariſtie. Faites le diſcernement de ma cauſe & la ſéparation de mon ame d'avec le ſiecle, en me préſervant des mœurs d'une nation auſſi corrompue qu'eſt celle des mondains ; tirez-moi par la puiſſance de ce grand Myſtere, de l'homme méchant & trompeur, qui n'eſt autre que le vieil Adam qui domine en moi. Vous êtes, ô mon Dieu, toute ma force ; que je n'aïe pas le malheur d'être repouſſé de vous, ni de me voir réduit à marcher dans la triſteſſe par la vexation cruelle de mon ennemi qui eſt le démon.

Puiſque vous êtes la ſplendeur du Pere & la Verité originelle, répandez ſur moi votre Lumiere & votre Verité, afin qu'elles me conduiſent & m'amenent

juſqu'à votre Montagne ſainte & à vos divins Tabernacles pour vous y adorer en eſprit, pour vous y glorifier en pureté d'amour, pour m'y offrir en état de victime & pour vous y demander des graces en poſture de ſuppliant, de pauvre & de mendiant. Revêtu de votre ſainteté; j'entrerai, ô mon Dieu; juſqu'à votre Autel, juſqu'à votre perſonne même, ô Majeſté Souveraine qui renouvellez mon ame & la rempliſſez d'une vigueur, d'une jeuneſſe & d'une joie toute ſpirituelle. Plein de l'onction de vos Myſteres, ô Dieu, ô mon unique Dieu, je vous louerai ſur la harpe, & dans un tranſport ineffable d'amour, je dirai: O mon ame, pourquoi es-tu triſte & te troubles-tu, puiſque ton eſperance eſt en Dieu, & que tu n'as de deſirs que de le louer de plus en plus, étant le Sauveur qui te donne la vie & qui répand ſur ta face le contentement & la paix, & qui t'éleve de cette region d'ici-bas à la patrie celeſte & à la Jeruſalem bienheureuſe. C'eſt-là, Seigneur mon Dieu, les ſentimens où je deſire être, & que j'attens de votre bonté;

XLIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui nous a ſauvés par ſon bras Tout-puiſſant.*

Sur le Pſeaume XLIII. *Deus auribus noſtris.*

NOus vous adorons, ô JESUS notre Sauveur & notre Dieu dans le très-auguſte Sacrement, comme le Verbe Eternel que les Apôtres ont entendu de leurs oreilles, & que ces Peres de notre foi nous ont annoncé. L'auguſte Euchariſtie eſt l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours, & le plus excellent de tous ceux qui ont été accomplis dans les jours anciens. Les Nations qui habitoient la Terre Sainte aïant été exterminées, & les enfans d'Iſraël aïant pris leur place, ne ſont qu'une legere peinture de la deſtruction de l'empire du démon & de l'établiſſement de l'Egliſe, faits par votre main toute-puiſſante, Vous avez affligé & chaſſé nos ennemis par la vertu de votre Croix; car ce n'a point été ni par la force de l'épée, non plus que par la valeur des Juifs, que les Chrétiens ſe ſont mis en poſſeſſion de la terre des

vivans. Ce n'eſt point notre bras qui nous a ſauvez, mais ç'a été, ô Jesus, votre droite & votre propre bras inſurmontable ; c'eſt la lumiere ſi favorable de votre viſage qui a fait tout notre bonheur, parce qu'il vous a plû nous honorer de votre bienveillance la plus tendre.

Vous êtes, ô mon Jesus, vous êtes & vous ſerez à jamais & mon Roi & mon Dieu, je vous aimerai de toute l'étendue de mon ame, vous qui avez ſauvé Jacob, & regeneré votre Egliſe par votre Sang, & procuré à tant d'ames les voies de ſalut & les graces les plus ſignalées. Ce ſera en vous que je chercherai & trouverai la force de renverſer tous mes ennemis, ce ſera en invoquant votre Nom que je mépriſerai tous ceux qui s'élevent contre moi, avec la même facilité que les taureaux ſe jouent de ceux qui les attaquent, en les enlevant avec leurs cornes. Je ne mettrai point mon eſperance dans l'arc de ma vaine force, & ce ne ſera pas mon épée plus foible que l'infirmité-même qui me ſauvera. Puiſque c'eſt vous, Seigneur, qui m'avez déja tant de fois ſauvé de ceux qui m'affligeoient, & qui avez confondu ceux qui étoient animez de haine contre moi en me remettant mes pechés par les Sacre-

Digitized by Google

mens du Baptême & de la Penitence. Ce ſera toûjours en vous que je mettrai ma gloire, & ce ſera à votre ſaint Nom que je donnerai des louanges & des actions de graces éternelles.

Mais, ô mon Dieu, dans l'état deplorable où je vois l'Egliſe dans le débordement des pechez qui defigurent ſes enfans, dans l'inondation des hereſies qui attaquent de toutes parts ſes veritez, ne ſemble-t-il pas que vous nous avez comme repouſſez & couverts de confuſion. On auroit ſujet de dire, ô mon Dieu, que vous ne voulez plus marcher à la tête des peuples fideles, ni preſider dans les Chefs qui les gouvernent. Vous nous avez réduits à tourner le dos comme des captifs à nos ennemis, & à devenir la proïe des païens qui nous haïſſent. Nous ne voïons plus à la verité de Tyrans ſous l'épée deſquels les Martyrs répandent leur Sang pour la gloire de votre Nom ; nous ne ſommes plus expoſez comme des brebis à la boucherie, ni diſperſez parmi les peuples, ni vendus à vil prix, ni condamnez aux mines ou à d'autres travaux pour l'honneur de la foi, ni rendu un ſujet d'opprobre à nos voiſins, ni un objet d'inſulte & de moquerie à ceux qui ſont autour de nous, ni la fable des

Nations, ni le jouet insupportable des Infideles. Copendant, ô mon Dieu, votre Eglise éprouve par les heresies & les schismes des plaies qui ne sont pas moins sensibles. Elle a devant les yeux sa confusion durant tout le jour, & la honte qui paroît sur sa face la couvre & la remplit de tristesse. Elle entend avec gémissement la voix de ceux qui l'accablent par leurs reproches & leurs calomnies, elle voit animez contre elle ses persecuteurs. Tous ces maux sont venus fondre sur elle pour exercer sa patience. Regardez-la, Seigneur, dans votre misericorde, & faites que ses vrais enfans zelez pour votre gloire & pour son exaltation ne vous oublient point & ne commettent aucune iniquité contre votre alliance; que leurs cœurs ne s'éloignent point de vous, ni ne se retirent point en arriere par la rupture de l'unité. Ne détournez point leurs pas de votre voie sainte & Evangelique. Si vous nous humiliez dans cette vallée de larmes & dans ce lieu d'affliction, si l'ombre de la mort nous a comme tout couverts par la corruption de nos maux, faites que nous retournions sincerement à vous, que nous n'oublions jamais votre S. & auguste Sacrement, & que nous n'étendions jamais nos mains vers aucun Dieu

étranger

étranger par une funeſte erreur qui nous ſépare de l'Egliſe & des divins Myſteres. Quel terrible compte ne nous en redemanderez-vous pas ! car, ô Jesus, vous connoiſſez ce qui eſt caché dans le plus profond de nos cœurs.

Animez-nous d'un zele de Martyrs, diſpoſez-nous à être tous les jours livrez à la mort s'il le faut à cauſe de vous, & à être regardez comme des brebis deſtinées à la boucherie. Levez-vous, Seigneur, pourquoi paroiſſez-vous comme endormi, pendant que les adverſaires de votre divin Sacrement veillent avec tant d'impieté pour vous offenſer & vous détruire ; levez-vous & ne nous rejettez pas toûjours, nous que vous avez choiſis pour manger à votre divine Table, & être les enfans du Roïaume celeſte. Pourquoi, ô mon Dieu, détournez-vous votre viſage, & ſemblez oublier notre pauvreté & notre extrême affliction. Notre ame, en vûe de tant de maux qui ſe font dans l'Egliſe, eſt humiliée juſqu'à la pouſſiere, & notre ventre par les inclinations malheureuſes qu'elle a vers le peché, eſt comme collée à la terre. Levez-vous, Seigneur, ſecourez-nous, & nous appliquez les treſors de votre Redemption

pour la gloire de votre Nom & le regne de votre auguſte Sacrement.

XLIV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme Epoux des ames ſaintes & vraiment Religieuſes.*

Sur le Pſeaume XLIV. *Eructavit.*

Par rapport à la vie ſéparée du monde.

I.

O JESUS mon Amour & mon tout, que mon cœur a produit une excellente parole lorſqu'il s'eſt conſacré à vous par les vœux de la Religion, & qu'il vous a choiſi pour ſon Epoux. O que cette parole eſt ſainte, puiſque c'eſt votre Eſprit Saint qui me l'a dictée, qu'elle m'eſt ſalutaire, puiſqu'elle me ſépare du monde & m'unit à vous, qu'elle eſt relevée, puiſqu'elle m'aſſocie aux Anges & me joint à leurs concerts celeſtes par une profeſſion toute divine & toute degagée des ſens. Je la repete cette parole excellente, & je vous réitere, ô JESUS, les termes ſacrez

Digitized by Google

de mon engagement, preſſé par l'ardent deſir que j'ai de ne vivre que pour vous. C'eſt à vous, ô Roi ſuprême que je conſacre donc mon cœur, & tout ce qu'il peut produire d'affections les plus animées; c'eſt à vous que je rapporte mes penſées, mes exercices, mes ouvrages, tous les momens de ma vie, & celui de ma mort. Que je ne ſois plus occupé que de vos louanges, que je n'aïe plus de familiarité qu'avec vous; que l'oraiſon perpetuelle ſoit ma nourriture; que la meditation de vos divines Ecritures ſoit mon flambeau; que mon obéïſſance regle & rapporte à vous toutes mes actions; que la pauvreté m'enrichiſſe de vos treſors; que la chaſteté me rende tout Vierge à vos yeux; que le ſilence m'enſeigne vos volontez; que la mortification purifie mes ſens, & que la retraite me dégage de la terre & m'éleve au Ciel.

II.

Ah, Seigneur, que ma langue a été veritablement comme la plume de l'écrivain qui écrit très-vîte, lorſque par le mouvement de votre grace j'ai prononcé mes vœux à la face de vos Autels, qu'il eſt vrai que ma main qui les a couchés ſur le papier a été prompte & legere,

animée par le ſoufle de votre Eſprit. Qu'il eſt doux, Seigneur, de vous appartenir. Que ce contrat que j'ai eu le bonheur de faire avec vous, ô le Dieu de mon cœur, que ce contrat & cette alliance ſainte ont d'avantage ! Qui pourroit comprendre le bonheur d'une ſi admirable union, où celui qui Eſt par eſſence nous met en ſocieté de toutes ſes richeſſes ! où le Saint des Saints nous applique à lui & s'applique ſi intimement à nous ! où le Roi de Gloire nous fait monter ſur ſon Trône ! où le Dieu vivant nous communique une vie toute de grace, & nous fait eſperer une vie immortelle entre les bras de ſon Amour.

III.

C'eſt-là ce que vous faites, ô JESUS, pour votre Epouſe, lorſqu'elle ſe revêt des chaînes toutes d'or par la ſainte Profeſſion Religieuſe. Ah que vous ſurpaſſez en beauté, en majeſté, en ſageſſe, en puiſſance, en gloire tous les enfans des hommes. A quoi tendent, Seigneur, toutes les alliances humaines que les mortels contractent enſemble ? Que deviennent tous ces biens périſſables, toutes ces dignitez ſi fugitives, tous ces plaiſirs ſi paſſagers, toute cette grande

Digitized by Google

figure du monde, tous ces liens, tous ces engagemens qui enchaînent les hommes & les panchent vers la terre, ſinon des obſtacles preſque inſurmontables au ſalut ? C'eſt en vous, ô JESUS, qu'eſt l'onction de la Divinité, la veritable gloire, l'incorruptible beauté, l'invincible puiſſance, l'inalterable felicité. Une grace admirable eſt répandue ſur vos lévres, elles ont autrefois proferé des paroles de vie, & s'unir à vous par le baiſer, pour ainſi dire, du divin amour, c'eſt puiſer ſur vos lévres la ſageſſe & le goût des choſes celeſtes, & concevoir un dégoût de toutes les choſes mondaines. Dieu donc qui vous a comblé, ô JESUS, de toutes ſes benedictions éternelles, a mis en vous tous les attraits qui peuvent contenter & raſſaſier nos cœurs. Malheur à celui qui cherche hors de vous, ce qu'il ne peut trouver qu'en vous.

IV.

Mais, ô Fort & Tout-puiſſant Seigneur, qui ſçavez que notre vie n'eſt qu'une milice perpetuelle ſur la terre, ceignez-vous, je vous en conjure, de votre épée ſur votre cuiſſe, je veux dire, ô JESUS, emploïez votre grace & votre vertu toute divine pour me faire triompher dans

tous les combats de la vie ſpirituelle, & dans les exercices d'une Profeſſion ſi ſainte & ſi combattue par les démons. Vous ſçavez ma foibleſſe, fortifiez-la, Seigneur ; vous connoiſſez mon ignorance, éclairez-la, Sageſſe éternelle ; vous penetrez les artifices de mon amour propre, réduiſez-le à la ſimplicité chrétienne & religieuſe, ô le ſouverain de mon ame. Tous les vices combattent contre moi, & pour être hors du monde je n'en ai ni quitté l'eſprit, ni oublié les maximes ; pour avoir évité les pieges groſſiers du démon, j'en ai toûjours à craindre les tromperies ſecretes. Pous avoir quitté les biens de la terre, je ne ſuis pas exempt des vaines attaches aux commoditez de la vie, & pour avoir ſacrifié mon corps par la chaſteté, ni mon eſprit ni mon cœur ne ſont pas parfaitement purs. Soïez donc, ô Jesus, en moi ce fort armé de votre Evangile qui combatte & réduiſe en pouſſiere tous ces ennemis. Soïez le victorieux d'une place qui vous appartient. Revêtez-moi de toutes vos divines armes. Que la verité de vos promeſſes & de vos biens éternels ſoit comme la ceinture de mes reins ; que la juſtice & l'integrité de vos jugemens me ſerve de cuiraſſe ; que la foi ſoit

mon bouclier perpetuel pour repouſſer tous les traits du malin eſprit ; que mon caſque ſoit l'eſperance du ſalut ; mon épée ſpirituelle, votre divine parole, & que mes pieds ſoient ornés de l'obéiſſance comme d'une chauſſure ſainte pour courir avec joie dans la carriere de toutes les obſervances regulieres, & annoncer par mon exemple l'Evangile de la paix & la ſainteté de ma regle.

V.

Etant, ô Jesus, tout brillant de beauté & de gloire comme vous êtes, ſervez-vous pour ma défenſe & pour l'affermiſſement de mon ame dans le bien, de votre beauté & de votre Majeſté, ainſi que d'un arc tendu pour tirer dans mon cœur des fléches victorieuſes. En effet, à qui puis-je conſacrer qu'à vous les ardeurs de mon amour & tous les inſtans de ma vie. Quoi de plus beau, de plus parfait, de plus noble que vous, ô celeſte Epoux. Votre naiſſance eſt éternelle dans le ſein du Pere, avec lequel vous êtes un même Dieu & le Principe du Saint Eſprit. Vous êtes né au monde, mais d'une Vierge. Vous paroiſſez pauvre & aneanti dans une créche, mais les Anges, les Paſteurs & les Rois vous y

adorent. Vous vivez caché durant trente ans, mais vous fondez ainſi la vie ſolitaire & lui meritez des graces infinies. Vous prêchez dans les contradictions, mais vous brillez en même tems par d'innombrables miracles. Vous mourez ſur la Croix, mais vous y éclipſez le Soleil, & vous faites trembler la terre. Ah, Seigneur, que votre pouvoir eſt grand, que votre beauté eſt rare, que votre Majeſté eſt redoutable aux ennemis de ma ſanctification! Avancez-vous donc, ô JESUS, faites diſparoître les vaines tentations qui m'attaquent, remportez pour moi le prix de tant de combats, accordez-moi le bonheur de contempler ſans ceſſe votre face, établiſſez en moi votre Regne, & que je me porte vers vous, ô ſouveraine Beauté, avec une ardeur ſi violente, que j'en ſois tout tranſporté, tout conſumé, tout enyvré.

VI.

Etabliſſez, Seigneur, ce regne ſi deſirable par le miniſtere de votre verité, de votre douceur, & de votre juſtice. Que je m'attache à cette verité dans toute ma conduite; que je ſuive ſa lumiere; que j'évite le menſonge, la duplicité & l'erreur; que je profeſſe hautement la ſainteté

de vos maximes ; que j'embraſſe la verité de ma Regle & de mes Conſtitutions, que j'en rejette & toute alteration & toute mitigation ; que j'entre parfaitement dans la verité de l'eſprit des Inſtituteurs, & que je condamne par mes paroles & par mon exacte diſcipline les abus, les adouciſſemens, & les fauſſes interpretations que le relâchement auroit pû introduire. Que je joigne à la ſainteté de cette morale reguliere la douceur, la charité, la patience & la compaſſion pour le prochain ; que je m'accuſe moi-même & que j'excuſe les autres ; que je ſois & ferme & doux dans les reprehenſions lorſqu'il m'appartiendra de les faire ; que j'aïe des entrailles de charité pour les foibles, les affligés, les malades & les pauvres, & que mes lévres ſoient comme toutes découlantes de douceur. Faites enfin, Seigneur, que l'amour de la juſtice me rende ſoumis aux ſuperieurs, humble à l'égard de moi-même, indulgent aux inferieurs, & que je raſſemble en moi toutes les vertus convenables à mon état, afin que la puiſſance de votre droite ſe ſignale en moi par des progrès admirables malgré les oppoſitions & les imperfections de ma volonté toute languiſſante.

VII.

Que vos fléches, Seigneur, ſont aiguës, qu'elles ſont perçantes, qu'elles ſont penetrantes, que votre amour eſt preſſant, à quelle haute perfection vos bienfaits nous ſollicitent & nous engagent! Que ces fléches ſont de ſalutaires plaïes, qu'elles font d'heureuſes ſeparations de la chair & de l'eſprit, du monde & de nous-même! Qui peut, Seigneur, ſe défendre de ces traits ſi doux, quoiqu'amers à la nature? Ah, que j'en ſois heureuſement bleſſé, juſqu'à l'extinction de la vie d'Adam. Que toutes les puiſſances de mon ame cedent à ces traits & tombent à vos pieds comme un peuple conquis, & que mon cœur, ô Roi des Rois, s'il a jamais eu le malheur d'être votre ennemi, reſſente vivement la pointe de ces bienheureuſes fléches. Combien ces dards ſacrez, ô JESUS, ont-ils terraſſé de cœurs indomptables; combien de pénitens elles ont conduits dans les ſolitudes & renfermé dans les Cloîtres; combien de Martyrs de penitence & de victimes d'amour ont peuplé de deſerts par l'impulſion de ces divines fléches! O Amour, ſi vous n'êtes pas puiſſant pour faire ces aimables bleſſures dans mon

cœur ; qu'au moins les fléches de la crainte des jugemens de Dieu vienne à votre ſecours. Oui, Seigneur, percez mon cœur & ma chair de votre crainte & frappez-moi d'un ſaint tremblement à la vûe de vos épouvantables jugemens.

VIII.

Votre Trône, ô Seigneur mon Dieu, ſubſiſtera éternellement. Vous regnerez à jamais dans vos ouvrages, ſoit par miſericorde, ſoit par juſtice. Toutes les creatures vous font hommage. Celles que vous avez placées dans la Religion comme dans un palais, vous doivent des adorations & des louanges perpetuelles, & comme les Bienheureux dans le Ciel environnent votre Trône, & chantent à l'envi vos divines grandeurs, ainſi ces heureux habitans des ſolitudes entourent votre Autel, & font retentir de leurs Cantiques vos Sanctuaires. Que ce ſort eſt heureux, d'être ſans ceſſe aux pieds de votre Trône comme des ſujets reſpectueux pour recevoir vos ordres, comme des Courtiſans cheris pour admirer votre gloire, comme des Princes de votre Cour pour porter aux peuples vos divins Commandemens! Pour moi, Seigneur, je ſuis indigne d'un ſi grand honneur, je

m'eſtimerai bien recompenſé de mes aſſiſtances devant votre Roïale Majeſté, ſi vous m'y ſouffrez pleurer mes pechez comme un ſujet diſgracié qui veut rentrer en grace, & comme un criminel condamné à la mort qui s'efforce d'appaiſer ſon Juge. Je ſçai, Seigneur, que le Sceptre de votre Regne eſt un Sceptre de rectitude & d'équité, j'en reſpecte la ſeverité & l'inflexibilité, & ſi je ſuis obligé par ma fonction ſainte de vous chanter ſouvent des Cantiques d'allegreſſe & des Hymnes de louange, que je le faſſe au moins avec une ſecrete componction qui me rende digne de vos regards, & m'obtienne l'effet de mes prieres.

IX.

Car, ô Jesus, vous aimez la juſtice & vous haïſſez l'iniquité. Vous voulez en votre preſence des Solitaires purs & Saints, des Chantres fervens & embraſés d'amour, des Miniſtres parfaits, des Prêtres conſommés en charité, des Religieux, imitateurs de la vie des Anges. Vous ne vous contentez pas dans une Profeſſion ſi excellente, d'une conduite imparfaite. Vous voulez retracer en terre dans les Communautez régulieres, la vie Apoſtolique & la pureté primitive

de l'Egliſe naiſſante. Ce n'eſt pas connoître l'éminence d'un état ſi ſaint, que d'introduire dans le Saint des Saints des penſées vagues & inutiles, des affections terreſtres & des diſſipations indécentes. Quels effroïables ſupplices, ô JESUS, s'attirent donc ceux qui s'acquittent negligemment d'un devoir ſi eſſentiel, qui chantent ſans pieté, qui prient ſans attention, qui paroiſſent devant vous ſans reſpect, qui vous louent ſans Religion, & qui s'amaſſent ainſi un treſor de colere, au lieu du treſor de grace que vous leur deſtiniez. Que je ne tombe jamais, Seigneur, s'il vous plaît, dans un malheur ſi déplorable, & puiſque Dieu le Pere vous a oint d'une huile de joie, d'une ſainteté & d'une grace incomparablement plus excellente que tous ceux qui participent à votre miniſtere, repandez ſur moi avec abondance de votre plenitude de lumiere, de grace, de ſageſſe, de force, & de toute vertu.

X.

Il ſort de votre Perſonne adorable, ô JESUS, une ſource inépuiſable de mérites, de richeſſes & de perfections; les dignités & les rares prérogatives de votre Humanité unie au Verbe, ſont comme

de riches habillemens qui vous environnent, & les puiſſances de votre ame toutes déifiées, ſont par la ſplendeur & par le parfum de leurs operations divines, comme des maiſons d'yvoire qui répandent une admirable odeur de myrrhe, d'aloës & de canelle. Que je vous adore donc, & que je m'attache à vous, que je me revête de cet auguſte habit de Religion & de pureté ; que j'habite dans la ſolitude comme dans un Temple incorruptible ; que je ſois votre bonne odeur, mais une odeur de myrrhe par la mortification de mes ſens, de mon eſprit & de ma volonté ; une odeur d'aloës emploïée pour embaumer les morts, par une profonde ſépulture de tout l'homme exterieur & interieur qui eſt en moi : & enfin une odeur de canelle par une vie de reſurrection qui parfume & ſanctifie tous mes exercices. Si j'obtiens de votre bonté tant de graces, que me reſte-t-il à deſirer, ſinon que je ſois du nombre de ces ames toutes religieuſes, de ces ſaintes épouſes, de ces filles de Rois & de Bienheureux, qui retirées dans des Monaſteres comme dans des maiſons d'yvoire pour y conſerver ou rétablir leur innocence, ſont toutes occupées de votre gloire, & ſont l'objet de vos plus tendres

complaiſances, méditant par état votre vie ſouffrante, glorieuſe, Euchariſtique, s'y immolant par leurs trois vœux, & paſſant leurs jours & leurs nuits à ſoupirer vers votre avenement.

XI.

O Seigneur, que cette occupation eſt ſainte. C'eſt ainſi que la Reine du Ciel qui ſe tient à votre droite, aïant un habit tout enrichi d'or, & étant tout environnée de divers ornemens, je veux dire votre glorieuſe Mere, c'eſt ainſi qu'elle a paſſé ſa vie. Elle marchoit de vertu en vertu, elle adoroit & contemploit dans ſon cœur vos Myſteres & vos divines paroles, elle croiſſoit comme la Lune & brilloit comme le Soleil par l'ardeur de ſon amour. Toutes les graces, tous les dons, toutes les éminences des Saints, tous les privileges des Anges ont été renfermés & ennoblis en elle. Que ce ſoit, ô Jesus, après vous, l'objet de mon culte & le fondement de ma confiance auſſi-bien que le modele de ma conduite, puiſque toutes les vertus Religieuſes éclatent dans cette Bienheureuſe Mere, & qu'elle ne vous a pas moins conçû par ſa foi & par ſon humilité, que par ſa chair virginale. Que

j'aïe auſſi pour votre Egliſe un attachement inviolable. C'eſt une Reine qui domine toutes les ſectes & qui les efface par ſa ſainteté & par tous ſes glorieux appanages, comme autant de précieux ornemens qui l'enrichiſſent. C'eſt une Epouſe placée à votre droite que vous faites regner avec vous, après que vous l'avez rendue & la rendez tous les jours victorieuſe de ſes ennemis ; que la Religion, cette Mere féconde, qui a produit tant de ſolitaires & tant de genereux combattans dans les Cloîtres & dans les Deſerts, cette illuſtre Fille aînée de l'Egliſe, cette Epouſe Sainte que vous avez tant aimée, ô JESUS, & que vous élevez à la dignité de Reine, par tous les triomphes que vous lui faites remporter ſur la chair, ſur le monde & ſur le démon ; que cette Epouſe, dis-je, qui m'a conçû & comblé de tant de graces, & de marques de protection, quelqu'infidelité que j'aïe eue pour ſes ordres, ſoit deſormais l'objet de ma veneration, que je meure dans ſon ſein, & que j'y meure en eſprit de penitence & de ſacrifice, puiſque c'eſt à ces conditions qu'elle m'a adopté.

Digitized by Google

XII.

Qu'il y a long-tems, ô Jesus, que vous avez adreſſé à mon ame cette amoureuſe parole. Ecoutez ma Fille, ouvrez vos yeux & aïez l'oreille attentive, & oubliez votre peuple & la maiſon de votre pere. Il y a long-tems, ô Jesus, que vous avez commencé à frapper à la porte de mon cœur. Si j'avois ouvert les yeux de l'ame, comme j'aurois dû le faire, que j'aurois vû dans la retraite des choſes grandes & admirables, & ſi j'avois eu l'oreille attentive à votre divin langage, ah, que vous m'auriez enſeigné de rares ſecrets dans les voies de votre ſaint Amour. Si j'avois oublié le monde comme un peuple innombrable qui ne fait que diſtraire & la maiſon terreſtre du vieil homme, qui ne m'a engendré que pour éprouver votre colere, qu'elles ſpacieuſes demeures dans le Ciel m'euſſiez-vous ouvert ! Je ſuis donc encore, ô Jesus, réduit aux premiers élemens de la vie Religieuſe. Operez en moi ce divorce éternel avec le monde, rompez tous les liens qui m'empêchent de m'avancer vers ce port heureux où il vous plaît de me conduire, parlez-y à mon cœur, faites taire toutes mes paſſions,

Digitized by Google

& que je n'aie plus de commerce qu'avec vous ſeul.

XIII.

Qu'une ame, Seigneur, eſt heureuſe, lorſque du Trône de votre gloire, & dans la ſouveraineté même de votre puiſſance, vous concevez de l'amour pour ſa beauté ; c'eſt vous, ô Jesus, qui lui donnez cette beauté & ces agrémens divins qui vous charment. Vous vous imprimez en elle, vous marquez comme ſur le front de cette bienheureuſe Epouſe le caractere de votre Amour & de votre reſſemblance qui fait toute ſa beauté, & malgré ſes difformitez naturelles, vous faites reluire en elle les raïons de votre divinité. De terreſtre qu'elle eſt, vous la rendez toute celeſte ; de vaine, vous la rendez humble ; de ſenſuelle, mortifiée ; de rebelle, obéïſſante ; de diſſipée, recueillie ; d'inconſiderée, ſage & prudente ; de pareſſeuſe, vigilante ; de timide, courageuſe dans le bien ; de négligente, exacte & ponctuelle : enfin vous lui faites comprendre, ô Jesus, que vous êtes ſon Seigneur & ſon Dieu, que vous meritez ſeul ſes adorations, & que c'eſt à vous qu'appartiennent les plus ferventes flâmes de ſon Amour. Que j'entre ainſi, ô Jesus, dans

Digitized by Google

une conformité parfaite à tous vos deſe ſeins, & que mon ame purifiée par votre Sang & toute teinte de ſes mérites, de vienne belle à vos yeux, afin qu'étant tranſportée pour vous d'une chaſte paſſion, elle retienne ſes ſens dans une ſevere diſcipline, & ſoit digne de vos ſaintes communications.

XIV.

Cette Epouſe, qui fait ſa demeure dans les Cloîtres & dans les Deſerts, & qui a donné à l'Egliſe, ô JESUS, une infinité d'ames comme autant de Princeſſes que vous vous êtes choiſies & aſſociées, s'eſt acquis une ſi grande reputation par la ſainteté de ſes exercices, par la rigueur de ſes jeûnes, par la longueur de ſes veilles, par l'exactitude de ſon ſilence, par l'ardeur de ſes oraiſons, par l'humiliation de ſes travaux, par la ſeverité de ſes mortifications, par le dégagement de ſa pauvreté, & par le crucifiement perpetuel de toutes ſes auſteritez, que les filles de Tyr, je veux dire les perſonnes du ſiecle, ſont venus lui offrir leurs preſens, ſoit en lui conſacrant leurs perſonnes, ſoit en lui offrant leurs biens, ſoit en lui fondant de nouveaux Monaſteres comme de nouveaux Palais. Les

plus riches & les plus conſiderables d'entre les peuples, les Rois, les Princes, & tous les plus grands Potentats dans l'Egliſe, ou dans les Etats, ſont venus rechercher ſon amitié, & mettre à ſes pieds leurs épées, leurs Sceptres, & leurs Diademes, auſſi-bien que leurs Croſſes, leurs Mîtres & leurs Thiares, & ſouvent ſe ſont engagés à ſon ſervice par des ſermens irrevocables. Que votre gloire, ô Jesus, ſoit exaltée pour des operations de votre grace ſi memorables & ſi au-deſſus de la nature. Conſervez ou faites refleurir la dignité & la ſainteté d'une ſi merveilleuſe Epouſe, Mere féconde d'un ſi grand nombre d'Ordres & de Congregations differentes; & ſi comme autrefois Elle n'éclate plus par le don des miracles, par la prédiction des choſes futures, par le renverſement des armées, & par de ſemblables évenemens prodigieux qui ſignaloient ſa foi, qu'au moins elle ſe répande en gémiſſemens, en prieres, en vœux, en ſupplications ardentes qui appaiſent votre colere, qui attirent votre benediction ſur les peuples, qui diſſipent les guerres, qui procurent la paix dans les Roïaumes, & qui contribuent à la ſanctification de votre Nom par toute la terre, pendant que le Clergé s'y em-

ploie par ſes Prédications & par ſes travaux Apoſtoliques, qui ſont comme autant de preſens qu'il offre à l'Egliſe.

XV.

Toute la gloire, ô Jesus, de cette Epouſe ſolitaire, de cette Reine qui a conquis tant de cœurs, de cette Fille de votre Roïale Majeſté qui lui a donné naiſſance dans ſes retraites au deſert, vient du dedans, je veux dire des richeſſes de ſon interieur, de la pureté de ſon amour, de la profondeur de ſes aneantiſſemens, de l'ardeur de ſes oraiſons, & de toutes les vertus, qui comme des ornemens d'un prix ineſtimable, comme des franges d'or qui bordent un vêtement magnifique, & comme des robes en broderie ſemées à l'aiguille de diverſes fleurs, & à differens ramages, lui donnent une ſplendeur merveilleuſe. Mais, ô Jesus, qui la revêt de ces vertus & de ces richeſſes ſi éclatantes ? Elle eſt au-dedans de vous, & vous êtes au-dedans d'elle. Vous habitez dans le centre de ſon cœur, & elle habite dans le vôtre. Vous êtes au très-ſaint Sacrement le cœur qui l'anime, l'air qu'elle reſpire, la nourriture qui la ſoutient, la fournaiſe qui l'embraſe, la fontaine qui la déſaltere,

Digitized by Google

la viande qui l'engraiſſe, la lumiere qui l'éclaire, l'Hoſtie qui la purifie, & en un mot vous lui êtes toutes choſes dans cet ineffable Myſtere. Les devoirs aſſidus qu'elle vous y rend, les louanges perpetuelles qu'elle vous chante, la clôture qu'elle obſerve, l'attention qu'elle vous donne, ſont comme le canal qui lui communique tant de graces. Cette varieté de vertus qui diverſifient ſi admirablement ſa gloire, ne vient donc que de l'operation de votre Amour. Vous vous l'incorporez, cette chere Epouſe, par la divine Communion de votre Corps, & vous la rendez toute pure & toute brillante de gloire. Votre Sang l'embellit, la fortifie, & lui donne une jeuneſſe toûjours nouvelle. Votre Humanité Sainte la transforme en elle, & lui fait part de tous les dons du Saint Eſprit, & de toutes les graces de notre Redemption. Ah que de biens! quel riche interieur que celui d'une ame Religieuſe fidelle à ſon état, nourrie, ô Jesus, de votre Euchariſtie! Que ce ſoit là mon centre, mon élement & mon aliment, ô mon Sauveur, que je tire de cette ſource tout mon bonheur, & que je m'envole au Ciel après m'y être revêtu des ornemens & des aîles ſpirituelles qui m'y doivent tranſporter.

Digitized by Google

XVI.

Sous la conduite de cette Reine des ſolitudes, des ames toutes Vierges vous ont été amenées, ô JESUS Roi des Rois; elles ont été tirées de la malheureuſe Babylone du monde, vous les avez préſervées de la corruption generale, vous les avez parées d'ornemens divins pour manger à votre Table, pour paroître au pied de votre Trône, pour remplir de leurs Cantiques votre Sanctuaire, & contracter avec vous une alliance éternelle. Mais il y en a d'autres qui pour n'être pas ſi agreables à vos yeux par les tâches qu'elles portent ſur leur front, ne laiſſent pas d'habiter dans ces demeures ſaintes & de vous y être preſentées comme approchantes des premieres; celles-ci s'abandonnent à l'ardeur de leur penitence, elles gémiſſent, elles crient, elles demandent miſericorde; elles n'oſent vous contempler en face, mais ſe tiennent humblement à vos pieds, & attendent avec patience quelque regard favorable de vos yeux divins. Les larmes ſont leur nourriture la plus délicieuſe jour & nuit, & repaſſant dans leur memoire le triſte état de leur vie paſſée, elles s'efforcent de vous offrir le ſacrifice

de leurs cœurs contrits & humiliez. Les premieres reçoivent, ô celeſte Epoux, de votre bouche adorable, le baiſer du divin Amour ; leur langage n'eſt qu'Amour, leurs exercices ne ſont qu'Amour. La ſolitude qu'elles gardent eſt un Amour qui ſe prive de tout commerce ſéculier pour vous poſſeder, ô le Bien-aimé de nos ames ; leur ſilence eſt un Amour qui s'interdit toute parole pour n'entretenir que vous ; la mortification eſt un Amour qui ſe retranche tout plaiſir pour ſe crucifier avec vous ; enfin toutes les vertus & toutes les pratiques qu'elles obſervent, ſont comme des étincelles toutes ſaintes de cette flamme celeſte qui les conſume pour vous, ô tout aimable Epoux ; au lieu que les ſecondes courbées par le poids de leurs pechez, marchent par le chemin laborieux de la penitence, & tâchent par leurs ſoupirs de ſe rendre propice, ô JESUS, votre bonté paternelle. C'eſt le rang que je m'eſtimerai heureux de tenir, après tous les égaremens de ma vie, ne me refuſez pas votre miſericorde, ô mon Seigneur. Que l'Egliſe me preſente à vous comme un de ſes enfans, que la Religion m'y amene comme un de ſes ſujets, que Marie votre auguſte Mere m'y conduiſe comme

comme un de ſes ſerviteurs, & qu'elle me faſſe rentrer en grace avec vous.

XVII.

Ces bienheureuſes Epouſes que vous conduiſez, ô JESUS, par les ſentiers de la ſolitude Religieuſe, vous ſont amenées dans des tranſports & des raviſſemens de joie ineffables; car qu'y a-t-il de comparable au bonheur d'une retraite où l'on eſt honoré de votre amitié, où dans un corps materiel on imite la vie des Anges, où la triſteſſe de la penitence eſt accompagnée de mille conſolations, où la violence que l'on fait à la nature produit une latitude de cœur & une eſperance incomparables. C'eſt par cette voie, ô JESUS, que vos Epouſes paſſent de la terre au Ciel, & qu'elles ſont amenées dans votre roïal Palais, dans le temple de la beatitude, dans l'empirée où vous faites votre ſéjour glorieux, où tous les Anges & les Bienheureux vous chantent des concerts perpetuels de louanges. C'eſt là qu'elles ſont amenées & tranſportées au moment de leur mort par ces eſprits celeſtes pour y recevoir la recompenſe de leurs travaux. C'eſt dans ce magnifique Temple qu'elles conſomment le ſacrifice de l'Eternité, qu'elles adorent ſans fin,

qu'elles glorifient ſans interruption ; qu'elles aiment ſans alteration votre Sainteté qui les a conſacrées, votre Puiſſance qui les a ſoutenues, votre Amour qui les a privilegiées d'une union toute divine. C'eſt là que vous les conduiſez aux fontaines des eaux vivantes après en avoir été tant alterées dans le deſert de cette vie, & avoir marché d'un pas rapide dans les voies d'une profonde ſolitude. Que ce ſoit-là, ô JESUS, mon partage, & le but de toutes mes prétentions. Que j'arrive à ce Temple heureux où les parfums du divin Amour s'exhalent ſans ceſſe, où le Sacerdoce eſt dans ſa pureté, où tous les Saints ſont autant d'Hoſties, où vous êtes le Pontife & l'Agneau, le Temple même & l'Autel d'un ſi auguſte Sacrifice, où la Majeſté du Dieu vivant eſt adorée par vous & avec vous par des troupes innombrables de Seraphins & d'Eſprits Angeliques.

XVIII.

Voilà, Seigneur, quelle eſt la fecondité admirable de cette Epouſe dont vous êtes le Pere, le Seigneur & l'Epoux. Vous lui avez donné des enfans ſans nombre qui ont orné tous les ſiecles de l'Egliſe, & rempli de ſainteté toute la terre. Votre

Digitized by Google

Naiſſance, votre Vie, votre Mort, & tous vos Myſteres, toutes vos Vertus, & toutes vos Prééminences ont formé des Adorateurs & des Serviteurs par état qui leur ſont conſacrés, & qui dans leurs retraites ſeparés du monde, ſont occupés à les contempler & à les imiter. Ils ſuivent les Loix de leurs Inſtituteurs, ils marchent ſur les traces de leurs Peres, & ces heureux enfans leur ſuccedant, laiſſent après eux une poſterité qui continue leurs pratiques ſaintes. Ils ſont eux-mêmes Princes comme l'Epouſe qui les a formés ; mais Princes du Ciel par l'empire qu'ils ont ſur leurs paſſions & ſur la malice des démons ; Princes ſur toute la terre, dont ils mépriſent les grandeurs, dont ils foulent aux pieds les richeſſes, & dont ils deteſtent les plaiſirs ſi paſſagers & ſi periſſables. Que je ſois, Seigneur, un de ces enfans plein d'obéiſſance pour les ordonnances de mes Peres, plein de Religion pour tous vos Myſteres, plein d'amour pour toutes les obſervances que j'ai embraſſées, & plein d'humilité pour embraſſer une inviolable fidelité à les obſerver.

XIX.

Cette race Bienheureuſe de Saints

que vous avez tirés dans la ſolitude, & élevés à la plus haute perfection, déchargés du poids de leurs corps, ſe ſouviendront à jamais de vous, Seigneur, dans la ſuite de tous les ſiecles : ils glorifieront à jamais votre nom, & changeront leur deſert en des torrens d'eau vive qui les deſaltereront à jamais. Comme ils vous ont toûjours medité & ſuivi en cette vie, comme ils vous ont ſans ceſſe exalté dans leurs cœurs & dans leurs bouches, ils verront à découvert votre face & chanteront au pied de votre Trône un Cantique toujours nouveau. Après avoir marché ſous l'étendart de votre Croix, & porté votre joug avec une perſeverance infatigable, ils ſe repoſeront dans les ſplendeurs de votre gloire, & brilleront comme des Soleils. Leurs larmes ſe changeront en joie, leurs retraites en communications ineffables, leurs macerations en appanages glorieux, & leurs jeûnes au Banquet éternel de votre divine Eſſence. Quel changement, ô Jesus ! Quels tranſports d'amour & de reconnoiſſance recevront ces aigles qui ont volé dans le chemin de la vertu avec tant de vîteſſe ! mais helas, que deviendront ceux qui comme moi marchent ſi lentement & ſi imparfaitement dans la

carriere d'une profeſſion ſi venerable. Excitez moi, Seigneur, par l'exemple des premiers ; faites-moi craindre les ſuites funeſtes des ſeconds, qui n'auront jamais de part à ces biens ineſtimables, s'ils n'achetent de vous l'or pur d'une charité conſommée.

XX.

Que je ne me borne pas, Seigneur, dans le zele de ma ſanctification particuliere. Faites donc que tous les peuples publient éternellement vos louanges, & ne ceſſent de vous aimer dans tous les ſiecles des ſiecles, en conſiderant les merveilles de votre grace dans ces genereux athletes de la vie Religieuſe, & en tâchant de s'y conformer parmi les emplois neceſſaires de la vie civile. Peuplez, Seigneur, les deſerts, rempliſſez les Cloîtres de ces hommes divins, rendez-les inacceſſibles au ſiecle & à toutes ſes maximes ; renouvellez la ferveur & l'eſprit des ſaints Fondateurs, reſerrez les nerfs de la diſcipline dans les lieux où ils ſont relâchez, & rendez-nous tous, qui profeſſons cette ſainte maniere de vie parfaitement victorieux par les armes roïales de l'obéïſſance. Ainſi ſoit-il.

XLV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme la force des Chrétiens dans les grandes afflictions.*

Sur le Pſeaume XLV. *Deus, noſter refugium.*

VOus êtes, ô JESUS, notre Dieu, notre refuge & notre force dans votre ineſtimable Sacrement. Vous nous faites reſſentir de ce divin Sanctuaire dans les plus grandes afflictions qui nous oppriment, les ſecours & les conſolations les plus puiſſantes. C'eſt pourquoi nous ne ſerons point ſaiſis de crainte quand la terre ſeroit renverſée & les montagnes tranſportées dans le fond de la mer. Rien n'eſt plus fort & plus invincible que votre vertu divine dans ce Myſtere, & la foi qui nous y unit, quand elle eſt vive & animée, ne craint ni les agitations du monde, ni les flots des tentations, ni l'épreuve des évenemens fâcheux, ni les aſſauts des diſgraces les plus affligeantes.

Les eaux qui coulent en abondance de ce Myſtere, comme d'une ſource

inépuiſable, ont dès l'origine de l'Egliſe, fait un grand bruit, & produit des troubles ſalutaires par les converſions admirables qu'elles ont faites dans les premiers fideles. Les plus hautes montagnes, je veux dire ces ſuperbes païens ont été renverſez par leur efficace & leur puiſſance. Vous êtes, ô Jesus, ſur nos Autels, comme un fleuve impetueux qui réjouit la Cité de Dieu ou l'Egliſe par l'abondance de ſes eaux celeſtes, & la douceur de ſes delices ineffables. Vous ſanctifiez, ô Dieu Très-haut, votre Tabernacle, & de tous les cœurs vous en faites comme autant de nouveaux Tabernacles où vous voulez repoſer & répandre les raïons de votre divine ſainteté. Vous êtes, ô mon Dieu, au milieu de nous, par une étendue du Myſtere de votre Incarnation, qui vous rendoit preſent dans le ſein de Marie, comme dans une Arche vivante, & comme elle ne fut jamais ébranlée dans la conſtance de ſa foi, ni de ſon amour, malgré les glaives de douleur qui la tranſpercerent; ainſi vous faites la même grace à l'Egliſe, au moins à ſes membres, les plus affermis dans la pieté. Vous la protegez promptement & dans le beſoin, & comme dès le grand matin de ſa naiſſance.

Les Nations qui ſe ſont oppoſées à ſon établiſſement & à la creance orthodoxe de l'Euchariſtie, ont été remplies de trouble, les Roïaumes contraires à ſes Loix & à ſes Veritez ont été abaiſſez. Vous avez fait entendre votre voix, & vous avez ébranlé tout l'univers par le ſon de votre parole & par la prédication de votre Evangile.

Vous êtes donc avec nous, ô Seigneur des armées, pour combattre en nous & pour nous. Vous êtes, ô Dieu de Jacob, notre inſurmontable défenſeur. Que tous vos fideles adorateurs viennent voir & conſiderer ſans ceſſe au pied des Autels les œuvres merveilleuſes que vous avez operées ſur la terre, en faiſant ceſſer toutes les guerres juſqu'au bout du monde, que l'idolâtrie vous avoit ſuſcitées. Vous avez briſé l'arc de l'orgueil humain, vous avez mis en pieces les armes de tous les vains raiſonnemens de la Philoſophie profane, vous avez brûlé les boucliers de la politique mondaine, & vous avez aſſujetti les Juifs & les Gentils à votre ſouverain Empire.

Que ce ſoit donc là, Seigneur, notre plus ſérieuſe occupation, que de nous tenir auprès de vous dans un ſaint repos, & de contempler que vous êtes verita-

blement notre Dieu, notre Vie, & notre Tout, & qu'après avoir regné dans ce Myſtere par les effets inviſibles de votre grace, vous éclaterez un jour ſur les nuées ; que vous ferez paroître au milieu des Nations votre magnificence & votre grandeur, & que vous remplirez toute la terre de la terreur de votre Majeſté. Soïez cependant, ô Seigneur des Armées, ô Roi des Vertus, avec nous pour nous animer aux combats de la milice ſainte que nous exerçons. Soïez notre défenſeur, ô Dieu de Jacob, & nous conduiſez après vous dans le repos éternel de votre gloire.

XLVI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, comme Roi ſuprême qui a l'empire ſur toute la terre.*

Sur le Pſeaume XLVI. *Omnes gentes.*

QUe toutes les Nations dans la joie du celeſte Banquet de l'Euchariſtie, frappent toutes enſemble des mains, ô JESUS, & chantent à votre Divinité & à votre Humanité renfermées dans ce

Myſtere des Cantiques de louanges par les cris les plus animés d'une ſainte & divine allegreſſe. Tout terrible & élevé que vous êtes, ô Seigneur, tout grand & ſuprême Monarque que vous êtes, ô Jesus, ſur toute la terre, vous vous rabaiſſez ſous ces voiles par des aneantiſſemens inconcevables. Vous avez aſſujetti les peuples, vous avez mis les Nations ſous vos pieds, cependant vous vous réduiſez ici ſous la dépendance de vos Miniſtres & de tous les hommes. Vous avez choiſi dans nos cœurs votre heritage. Vous vous êtes préparé l'Egliſe pour votre demeure & pour votre chere Epouſe, & vous l'avez rendue toute belle & toute parfaite, & ſi digne de vôtre Amour, que vous lui avez confié le dépôt de votre Corps & de votre Sang précieux, auſſi-bien que de votre parole, de votre puiſſance & de tous vos merites.

Vous êtes monté, ô mon Dieu, dans le Ciel, au milieu des cris de joie de tous les eſprits Angeliques. Vous y êtes monté au bruit de leurs triomphantes trompettes ; neanmoins vous demeurez toûjours parmi nous, & ces celeſtes intelligences y continuent à l'envi leurs divins Cantiques. Que tous les peuples qui ſont les amateurs de votre gloire

Digitized by Google

vous exaltent & vous louent ſans ceſſe, ô mon Dieu, qu'ils vous glorifient & publient vos grandeurs, ô Roi ſuprême, ô notre invincible Roi. Qu'ils chantent avec ſageſſe, & avec le goût de ces grands Myſteres, que vous êtes le Dieu & le Roi de toute la terre, qu'ils adorent votre Empire, qu'ils s'y ſoumettent, qu'il reconnoiſſent que vous regnerez à jamais ſur les Nations par miſericorde ou par juſtice, & que vous êtes aſſis ſur votre ſaint Trône Euchariſtique pour gouverner votre Egliſe & triompher de vos ennemis. Les Apôtres qui ſont les Princes de vos peuples ſe ſont aſſemblez, & vous les avez reçû dans le Ciel, ô Dieu d'Abraham, mais vous avez en terre leurs ſucceſſeurs qui travaillent ſous vos yeux au gouvernement des ames & à la conquête de l'univers, & qui en ſont comme les dieux puiſſans & merveilleuſement élevez par la grandeur de leur miniſtere. Soutenez-les, Seigneur, & donnez votre benediction à leurs fonctions ſaintes pour l'accroiſſement de l'Egliſe & l'exaltation de votre gloire.

XLVII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui a fondé & affermi l'Egliſe pour toute l'éternité.*

Sur le Pſeaume XLVII. *Magnus Dominus.*

QUe vous êtes grand, Seigneur, que vous êtes digne de louange, ou plûtôt combien ſurpaſſez-vous toute louange, dans votre Cité Sainte, dans votre divine Egliſe, ſur votre auguſte Montagne, & ſous les voiles ſacrez de l'Euchariſtie. Le Mont de Sion où vous habitez, eſt fondé avec la joie de toute la terre des vivans. Vous en êtes la felicité, l'ornement & le ſoutien: & cette Ville, ô grand Roi, qui fait le ſiege de votre Empire, s'eſt établie du côté même de l'Aquilon par la converſion des Gentils, & le feu de la charité que vous avez allumé dans leurs cœurs. Vous vous êtes fait connoître, ô JESUS, mon Dieu, dans les maiſons où regnoit l'eſclavage du démon, & vous avez pris la défenſe d'une Nation qui ne vous connoiſſoit pas, ô bonté, ô miſericorde infinie!

Digitized by Google

Les Rois de la terre, les Juifs pleins d'envie s'étoient aſſemblez & avoient conſpiré unanimement contre vous & contre votre Egliſe, mais aïant vû les grands prodiges que vous avez faits, ils en ont été tout étonnés, tout remplis de trouble, & d'une émotion extraordinaire ; le tremblement les a ſaiſis, & ils ont reſſenti les douleurs que ſent la femme qui eſt en travail d'enfant. Quelques uns, ô mon Dieu, ont heureuſement enfanté leur propre ſalut, touchés d'un repentir & d'un trouble ſalutaire, & ont embraſſé votre ſainte Foi. Vous les avez briſés comme les grands vaiſſeaux de Tarſe qu'on envoie bien équipez aux Indes, & vous y avez emploïé le ſouffle impetueux de votre divin Eſprit. Ce que vous avez, Seigneur des Armées, prédit autrefois par les Prophétes, nous le voïons accompli par les Apôtres dans votre Cité ſainte & divine. Vous l'avez fondée & affermie pour toute l'éternité après le plan que vous en aviez dreſſé dans vos ſaintes Ecritures.

Que cette miſericorde, mon Dieu, que nous avons reçue au milieu de votre peuple, eſt grande & magnifique ! Que ce Banquet auquel vous nous appellez eſt excellent ! Comme la gloire de votre

Nom, ô Dieu, s'étend juſqu'aux extrémités de la terre, votre louange par le divin Sacrement des Autels s'y étend de même. Par tout les fideles y participent, & preſentent par les mains des Prêtres votre Sacrifice non ſanglant. Votre droite qui opere ces grands Myſteres eſt pleine de juſtice pour punir les impies, & de miſericorde pour recompenſer les bons. Que le Mont de Sion, que l'Egliſe ſi glorieuſe par tant de dons celeſtes, ſe réjouiſſe en vous, ô Jesus; que les filles de Juda, ces ames privilegiées de vos graces, ſoient dans des tranſports admirables de joie, en conſiderant d'un côté les jugemens que vous avez exercez ſur le monde, & de l'autre les divines faveurs que vous avez répandues ſur vos enfans. Que tous, ô celeſte Euchariſtie, ô Treſor de Sion, ô précieuſe Victime, vous environnent & vous embraſſent; que tous publient comme du haut des tours les grandeurs & les magnificences de cet admirable Myſtere; que tous appliquent leurs eſprits & faſſent repoſer leurs cœurs dans la force de ce Pain celeſte; qu'ils lui bâtiſſent dans le fond de leurs ames des édifices ſpirituels pour s'en nourrir, & qu'ils faſſent aux autres races le recit de ſes

merveilles ; car c'eſt là, ô mon Dieu, ô mon Jesus, que vous regnez, c'eſt là que vous manifeſtez votre preſence, que vous voilez votre Divinité, que vous brillez de gloire comme dans le Ciel & à jamais, & que vous êtes le Dominateur & le Roi de nos ames dans tous les ſiecles.

XLVIII. ELEVATION

A Jesus *au très-ſaint Sacrement, qui a racheté & delivré nos ames de la puiſſance de l'enfer.*

Sur le Pſeaume XLVIII. *Audite hæc omnes gentes.*

QUe tous vous écoutent, Seigneur, comme Maître & Docteur dans le très-ſaint Sacrement, comme ſur une Chaire myſterieuſe où vous faites entendre vos oracles ; que tous les peuples de l'univers d'une baſſe ou illuſtre naiſſance, riches ou pauvres, vous ſoient attentifs. Votre bouche ne peut proferer que des paroles de ſageſſe, & la profondeur de vos divines lumieres, que des avis de prudence & de haute perfection. Mais

comme vous rendez vous-même l'oreille de notre ame attentive au S. Eſprit qui vous anime & dont vous poſſedez la plenitude, & que vous decouvrez ſur la harpe, je veux dire par votre exemple même qui s'accorde avec votre voix ce que vous avez à propoſer ; faites, ô Jesus, que nous entrions parfaitement dans vos ſaintes maximes, & que nous y joignions une pratique fidelle.

Nous apprenons donc, ô divin Legiſlateur, dans votre ſainte Ecole, à ne point craindre au jour mauvais, ſoit de la mort, ſoit des afflictions auſquelles la vie preſente eſt ſujette, parce que vous nous enſeignez à regler notre conduite, à prévenir votre jugement, & à nous affermir dans la patience. Nous aurions à craindre, mon Dieu, ſi nous nous trouvions enveloppez dans l'iniquité & dans l'impenitence finale.

Quelle imprudence, mon Dieu, de ſe confier dans ſes richeſſes, dans ſa force & dans ſa puiſſance, puiſque l'abondance de tous les biens ne peut ni nous racheter de la mort, ni notre frere, ni aucun étranger, ni vous donner aucun prix qui vous appaiſe & qui ſoit capable de racheter notre ame. Quel malheur pour le pécheur qu'il ſoit éternellement dans le

Digitized by Google

travail & la peine, & qu'il vive juſqu'à la fin de ſes jours ſans converſion, qu'il ne voïe point les ſuites funeſtes de la mort, quoiqu'il voïe les juſtes & les ſages Chrétiens mourir, & qu'il leur ſoit ſi diſſemblable. Quel malheur ! dis-je, que l'inſenſé & l'impie ſe laiſſent tomber dans l'enfer par un terrible aveuglement, & qu'ils abandonnent leurs richeſſes à des étrangers, & encore plus leurs ames aux démons, pendant que leurs corps pourriſſent dans les ſepulchres juſqu'à la conſommation des ſiecles. Quel malheur, je le repete, pour tant de grands & ſuperbes Seigneurs ſelon le monde, qui aïant bâti de ſuperbes Palais & donné leurs noms à leurs terres, comme pour ſe rendre immortels, n'ont pour maiſons que de triſtes tombeaux dans la ſuite de toute leur race.

L'homme, ô mon Dieu, tant qu'il eſt élevé en honneur, s'il n'eſt frappé de votre crainte & animé de votre amour, ne comprend ni ſa propre dignité, qui eſt d'être à votre image & reſſemblance, ni ſa propre miſere, qui eſt une infinie dépendance de votre ſecours. S'il n'eſt conduit ni par la foi, ni par la raiſon, ils ſe rend ſemblable aux bêtes qui n'en ont aucune, & la voie par laquelle il marche

Digitized by Google

ſelon l'inſtinct de ſes paſſions, lui eſt une occaſion de ſcandale & de chûte, & ſon inſenſibilité devient ſi grande, qu'il ne laiſſe pas de s'en vanter & de s'y complaire.

Helas que peut-il arriver de toute la conduite de ces hommes déréglés, qui ne connoiſſent ni le prix de vos Myſteres, ni les avantages de leur renaiſſance ſpirituelle, ſinon qu'ils ſeront dans l'enfer comme des brebis, & que la mort les dévorera comme des victimes éternelles de votre ſouveraine juſtice. Les Juſtes qu'ils avoient tant mépriſé auront l'empire ſur eux au grand jour de l'éternité. Tout l'appui ſur lequel ils ſe confioient ſera détruit dans l'enfer, ils y ſeront dépouillez de toute leur gloire & couverts d'une confuſion épouvantable.

Comme j'ai, mon Sauveur, d'autres vûes & d'autres eſperances, rachetez, s'il vous plaît, & delivrez mon ame de ces peines éternelles & du peché qui y conduit; prenez-moi ſous votre ſainte protection; préſervez-moi d'envie lorſque je vois un homme devenu riche des biens de la terre & ſa maiſon comblée de gloire, ſçachant conſtamment que lorſqu'il ſera mort il n'emportera pas tous ſes biens, & que ſa gloire ne le ſuivra

pas, mais qu'après vous avoir ou ſervi ou negligé en cette vie ſelon les benedictions qu'il a reçûes de vous, il entrera dans le lieu de la demeure de tous ſes peres, & durant toute l'éternité verra ou ſera privé de la lumiere. Que je comprenne par une ſage reflexion qu'aïant été élevé en honneur par le Baptême, & l'uſage de votre divine Euchariſtie, je ne dois point me rendre ſemblable aux bêtes en vivant ſelon les ſens, mais en enfant de lumiere, & ſelon les hautes maximes d'une vie ſainte & parfaite.

XLIX. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, le Dieu des dieux, qui viendra faire le diſcernement de ſon peuple.*

Sur le Pſeaume XLIX. *Deus deorum.*

VOus êtes, ô Seigneur, ô Dieu des dieux, infiniment élevé au-deſſus de tous les faux dieux du Paganiſme, vous avez parlé dans votre Chair mortelle, vous parlez encore du Ciel & du Firmament, pour ainſi dire du ſaint Autel, & vous avez appellé tous les peu-

ples de la terre, & les appellez à vous pour vous rendre les hommages & les ſacrifices convenables. Depuis le lever du Soleil juſqu'à ſon couchant, c'eſt dans Sion, c'eſt dans votre Egliſe, dans votre auguſte Sanctuaire, que paroît tout l'éclat de votre beauté. C'eſt dans cette Jeruſalem nouvelle que vous habitez maintenant pour répandre vos graces, en attendant que vous veniez un jour manifeſtement par l'embraſement du monde & le renverſement de toute la nature, établir les droits de votre juſtice. Car, ô Jesus, qui gardez dans ce Myſtere d'Amour un repos & un ſilence immuable, vous paroîtrez avec un grand éclat, & ne vous tairez plus. Le feu s'enflâmera en votre preſence, & une tempête violente vous environnera. Vous appellerez d'enhaut le Ciel, & d'embas la terre pour faire le diſcernement de votre peuple & prononcer vos Arrêts éternels.

Quel terrible changement ! Vous êtes maintenant inviſible ſous ces divins Myſteres, & alors vous brillerez la foudre à la main pour punir les coupables. Vous commanderez à vos Anges d'aſſembler devant vous tous vos Saints, & tous les peuples qui ont fait alliance avec vous pour vous offrir des ſacrifices. Le Ciel

Digitized by Googl

& la Terre rendront alors les ames & les corps qu'ils renferment, & ſeront témoins de la juſtice que vous exercerez, & reſpecteront avec tremblement, ô mon Dieu, votre autorité judiciaire.

Cependant, ô Jesus, rendez-nous dociles à votre parole, & attentifs aux veritez que vous nous annoncez. Vous êtes notre Dieu, vous êtes notre unique Dieu. Faites que nous prévenions votre ſévére jugement. Vous ne nous reprendrez point pour vous avoir privé de ſacrifices charnels & d'holocauſtes d'animaux. Vous n'éxigez point des veaux de nos maiſons, ni des boucs du milieu de nos troupeaux. Toutes les bêtes qui ſont dans les bois vous appartiennent, auſſi-bien que celles qui ſont répandues ſur les montagnes. Les bœufs & tous les oiſeaux du Ciel vous ſont connus, tout ce qui fait la beauté des champs eſt en votre puiſſance. Si vous étiez capable d'avoir faim, vous ne nous le diriez pas pour la ſoulager, toute la terre eſt à vous, avec tout ce qu'elle renferme. Il ne vous convient pas de manger la chair des taureaux, ni de boire le ſang des boucs, pour nous obliger de vous preſenter ces oblations. Ce que vous deſirez donc, ô mon Dieu, que l'on vous im-

mole, eſt un ſacrifice de louange & d'holocauſte tout interieur par un eſprit humilié. C'eſt une vie ſainte qui vous glorifie. C'eſt une conduite irreprehenſible qui met vos loix en pratique, c'eſt, ô Dieu, une execution fidelle de nos vœux & de nos promeſſes, c'eſt une priere ardente dans les jours d'affliction, & dans l'état de la vie preſente ; enfin c'eſt une confiance parfaite en votre miſericorde, & une ferme eſperance, qu'après vous avoir ſincerement invoqué, nous ſerons delivrez & en état de vous honorer dans les ſiecles des ſiecles.

Si nous conſultons, Seigneur, ces voix interieures que vous faites entendre de votre ſaint Tabernacle aux oreilles de notre Foi. Helas que de reproches ſecrets vous nous faites ! Avec quelle force reprenez-vous le pecheur de ce qu'il raconte vos juſtices ſans les pratiquer, de ce qu'il a toûjours votre alliance dans la bouche ſans l'obſerver, de ce qu'il haït la diſcipline Evangelique & les regles ſaintes du Chriſtianiſme ; de ce qu'il rejette derriere lui vos divines paroles ; de ce qu'il court avec les larrons & fait alliance avec les adulteres par les differentes paſſions auſquelles il s'abandonne; combien lui reprochez-vous de noires

Digitized by Google

médiſances & d'affreuſes calomnies ! Avec quelle force condamnez-vous ſa bouche toute remplie de malice, & ſa langue toute occupée à inventer des tromperies ! Combien formez-vous contre lui de juſtes accuſations, ſur ce qu'étant aſſis il parle contre ſon frere, & prépare un piege pour faire tomber le fils de ſa mere.

Helas, Seigneur, qui peut ſe défendre en votre preſence de tous les remords de ſa conſcience, plus vous vous taiſez maintenant, plus avons-nous ſujet de nous confondre & de nous declarer nous-mêmes coupables. Vous vous taiſez, mais vous ne vous tairez pas un jour. C'eſt en vain, pleins d'iniquités que nous ſommes, que nous vous croïons ſemblable à nous, indifferent à punir le mal, & inappliqué à le découvrir. Vous nous reprendrez dans votre grand jour très-ſeverement, & vous nous expoſerez nous-même devant notre face pour conſiderer notre effroïable laideur. Faites, ô mon Dieu, que nous comprenions ces choſes, nous qui tombons ſi facilement dans l'oubli de vos ſecrets jugemens, de peur que vous ne nous enleviez tout d'un coup du monde, & que nul ne nous puiſſe delivrer de la fureur de votre ven-

geance. Faites, dis-je, que le ſacrifice de louange par lequel vous êtes ſouverainement honoré, ſoit notre occupation perpetuelle, afin qu'il ſoit la voie ſûre qui nous conduiſe au ſalut éternel que nous attendons de votre bonté.

L. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui demande & forme par ſa grace le ſacrifice d'un cœur contrit & humilié.*

Sur le Pſeaume L. *Miſerere mei Deus, ſecundùm magnam miſericordiam tuam.*

SEigneur, mon Dieu, que j'adore dans le très-ſaint Sacrement, comme la reſſource des Penitens, aïez pitié de moi qui ſuis le plus grand des pecheurs, ſelon votre grande miſericorde. Vous êtes l'Agneau ſans tâche immolé pour les pechez du monde ; appliquez-moi vos merites, & puiſqu'on ne mangeoit l'Agneau Judaïque qu'avec des laitues ameres, accordez-moi de communier en eſprit à la grace de vos divins Myſteres par une vive & très-amere componction de tous mes pechez.

Effacez, Seigneur, mon iniquité dans

le

le bain ſi ſalutaire de vos précieuſes larmes & de votre ſang vivifiant, & ſelon la multitude de vos bontez, répandez ſur moi, comme étant une manne celeſte & divine qui ne tombe que dans le deſert en faveur de ceux qui ſont dépouillés de toutes choſes, le goût des biens éternels, après avoir malheureuſement goûté les faux plaiſirs de ce monde.

Lavez-moi, ô mon JESUS, de plus en plus de mon iniquité, puiſque vous êtes le Pain du Ciel & la nourriture des Anges, & qu'on ne peut approcher de vous le peché dans le cœur ſans ſe rendre indigne d'un ſi admirable Banquet, & digne de tous les anathemes de votre colere. Purifiez-moi de mon peché, puiſque vous êtes l'Hoſtie virginale qui ne ſouffre devant ſes yeux que des adorateurs innocens ou purifiez par la penitence.

Je reconnois, Seigneur JESUS, mon iniquité. Je ne puis approcher de votre Tabernacle, ſouillé de tant de vices. Votre redoutable ſainteté me frappe d'étonnement & d'effroi. J'ai toûjours mon peché devant les yeux. Il m'interdit tout accès auprès de votre immortelle Grandeur. Qu'il vous plaiſe le faire mourir en moi par ce profond eſprit de mort qui regne en vous.

J'ai peché, Seigneur, devant vous ſeul, vous qui êtes le Juge & le témoin inviſible de toutes mes actions & de toutes mes penſées, & je n'en vois aucune qui ſoit exempte de votre cenſure, ſi vous l'examinez dans votre rigueur. J'ai fait le mal en votre preſence, je n'ai plus qu'à continuer par ma penitence le Myſtere de vos ſouffrances & de vos gemiſſemens ſur la Croix, afin que vous ſoïez reconnu juſte & veritable dans vos paroles, & victorieux dans le jugement que l'on fera de votre conduite, lorſqu'on verra que vous pardonnez aux pécheurs convertis, & que vous leurs appliquez les treſors de votre Paſſion.

Vous ſçavez, Seigneur, que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçû dans le peché. J'en ai ajouté d'infinis à la tache originelle. Penetrez-moi donc, ô Source de pur Amour, d'une triſteſſe toute ſainte, bleſſez mon cœur d'une douleur toute vive qui produiſe la correction de mes mœurs & l'expiation de tant d'offenſes.

Car, ô mon Dieu, vous aimez la verité, vous déteſtez le menſonge; cependant après m'avoir revelé les ſecrets & les Myſteres de votre ſageſſe par toutes les inſtructions chrétiennes que j'ai re-

Digitized by Google

çûes, je me ſuis rendu extrêmement coupable de les avoir tant negligées. Operez-donc en moi un changement ſtable, une vigilance exacte, une ſatisfaction égale aux dettes qne j'ai contractées.

Arroſez-moi, mon Sauveur, avec l'hiſſope de votre humilité profonde & je ſerai purifié; lavez-moi dans les fontaines ſacrées de vos divines plaïes, & je deviendrai plus blanc que la neige. Faites repoſer ſur moi votre eſprit de crainte & d'amour qui me ſépare des vains attraits du monde, & m'uniſſe tout à vous, & m'inſpirant l'horreur de mes crimes, produiſe en moi des fruits de grace.

Vous ferez alors, ô JESUS, entendre à mon cœur, par vos inſpirations divines, ce qui le conſolera & le remplira de joie, & mes os, je veux dire toutes les puiſſances de mon ame étant comme briſées & humiliées de douleur treſſailleront d'allegreſſe. Ah que ces tranſports d'une ame penitente vous ſont agreables, Seigneur, que ces larmes nourriſſent de joies, que ces triſtes déplaiſirs ſont accompagnés d'ineffables conſolations!

Pour y parvenir, Seigneur, détournez votre face de deſſus mes pechez, &

effacez toutes mes iniquités, en m'appliquant à les effacer moi-même par des privations & des afflictions contraires aux objets qui les ont cauſées. Votre divin Sacrement eſt un objet d'amour trop engageant pour douter qu'il ne me ſoutienne dans ces ſaints & laborieux exercices.

Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur penitent, un cœur tout plongé dans l'amertume, & rétabliſſez de nouveau dans le fond de mes entrailles un eſprit droit qui tende directement à vous, & qui ne s'en détourne ni à droite, ni à gauche vers les creatures, après qu'elles ont été ſi ſouvent les cauſes funeſtes de mes chûtes. Faites, Seigneur, toutes mes chaſtes delices dans votre adorable Euchariſtie pour reparer tous les vains plaiſirs que j'ai pris dans les biens paſſagers.

Ne me rejettez pas de devant votre face, ſouffrez-moi tout gemiſſant au pied de vos Autels, & ne retirez pas de moi votre Saint Eſprit. Animez-moi par un ſouffle divin à courir dans la carriere de toutes les vertus, & ſi je ne me reveſts pas de ſac & de cendres, que je porte au moins les impreſſions du divin Amour avec tant d'efficace, qu'il m'obtienne un

pardon general de votre bonté.

Rendez-moi, ô mon Sauveur, cette joie & cette abondance de paix qui produit en nos cœurs l'eſperance du ſalut, & affermiſſez mon ame en lui donnant par la participation de l'Euchariſtie, un eſprit de force & de vigueur principale qui me ſoutienne contre la violence de toutes les tentations.

Que j'enſeigne par ma converſion & mon exemple, vos voies aux méchans, que je leur faſſe comprendre le neant des grandeurs & le vuide des plaiſirs, & que je contribue à les remettre dans le chemin de la vertu, après les en avoir détournés par mes actions & mes paroles.

Délivrez-moi, mon Dieu, vous qui êtes le Dieu & l'auteur de mon ſalut, de toutes mes paſſions, comme vous avez delivré le Roi David de ſes offenſes criminelles & de la punition qu'il méritoit pour le ſang d'Urie qu'il avoit répandu, afin que ma langue touchée de reconnoiſſance, releve votre juſtice par des Cantiques de joie.

J'eſpere, Seigneur, que vous ouvrirez mes lévres, & que ma bouche publiera hautement vos louanges, lorſque par votre divin Sacrement, comme par une

flammeardente, vous l'aurez purifiée & toute embraſée de votre amour.

Si vous aviez ſouhaité de David des millions d'hoſties pour vous offrir des ſacrifices agreables, il ne les auroit pas épargné, mais ſçachant que vous ne vous plaiſiez pas à de tels holocauſtes, il vous a offert des victimes ſpirituelles. Qu'il eſt bien plus juſte, Seigneur, qu'avec tous les Chrétiens, au lieu de ces oblations terreſtres, je vous en offre de ſaintes & toutes celeſtes par l'ardeur de la pieté, puiſque je vous ai privé ſi long-tems de ces juſtes devoirs.

Qu'un cœur briſé de douleur eſt un ſacrifice bien agreable à vos yeux ! ſeroit-il poſſible, mon Dieu, que vous mépriſeriez un cœur contrit & humilié, vous qui avez tiré du cœur de Pierre votre Apôtre tant de larmes, auſſi-bien que de l'illuſtre Penitente de l'Evangile ?

De peur que mes pechez, Seigneur, n'attirent ſur les autres vos juſtes châtimens, comme il eſt arrivé quelquefois, que pour le peché d'un ſeul, la malediction du Ciel eſt tombée ſur tout un peuple, traitez favorablement Sion, & tous ceux pour leſquels je dois prier, ſans avoir égard à mes pechez, Faites-

nous ſentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jeruſalem votre Egliſe ſainte ſoient édifiés, & que le ſalut des ames s'accompliſſe par votre grace.

Enfin, Seigneur mon Dieu, qui êtes le Sacrifice & le Souverain Prêtre de la nouvelle Loi, juſtifiez tellement mon ame pechereſſe, & toutes celles qui vous déplaiſent, que vous aïez agréables les ſacrifices de juſtice, & les holocauſtes d'amour que nous vous preſenterons, & que nous méritions de conſacrer tellement à votre Autel, nos vœux, nos prieres, & nos plus ferventes louanges; que nous paſſions à l'Autel ſublime du Ciel pour y voir éternellement nos larmes eſſuïées, & nos cœurs comblez de joie.

LI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui fait porter aux juſtes des fruits comme des Oliviers, ſpirituels.*

Sur le Pſeaume LI. *Quid gloriaris in malitiâ.*

POurquoi, Seigneur, l'adverſaire de votre divin Sacrement ſe glorifie-t-il dans ſa malice & dans l'audace qu'il a de vous attaquer ſur le Trône même de votre Grandeur ? Quoi, n'eſt-il puiſſant que pour commettre l'iniquité contre celui qui le peut accabler de ſes foudres & l'aneantir dans le fond des enfers ! Faut-il que ſa langue ne médite que des injuſtices & des outrages durant tout le jour, pendant que vous ne méditez que des conſeils d'amour & de miſericorde ! Faut-il que, comme un raſoir aiguiſé, cet impoſteur faſſe inſenſiblement paſſer pour des veritez les outrages les plus artificieux & les plus envenimés ! Cet aveugle & cet inſenſé bien loin de profiter du gage ſignalé de votre bonté, ne ſe repaît que de la plus noire malice, bien loin de reconnoître & d'adorer votre verité, il n'a

qu'un langage d'iniquité & de perfidie. Cette langue trompeuſe & toute trempée dans le fiel, n'a que des paroles de fureur & de blaſpheme qui rendent à précipiter & à perdre les ames. Mais, ô Jesus, cet impie doit ſçavoir que vous le détruirez pour toujours, que vous l'arracherez de ſa place, que vous le ferez ſortir de ſa tente, & que vous ôterez ſa racine de la terre des vivans, pour le punir dans des ſupplices infinis, pendant que vos fideles adorateurs le verront, & ſe tenant dans la crainte en votre preſence, ſe riront de lui & lui inſulteront comme à un homme qui ne vous a pas reconnu pour ſon Dieu ni pour ſon Protecteur. Que vos jugemens, Seigneur, ſont donc terribles contre ceux qui vous attaquent dans un ſi glorieux Myſtere, mais quels treſors de grace vous répandez ſur ceux qui vous y aiment & qui vous y glorifient ! Que je ne mette donc point, comme ce malheureux, mon eſperance dans la multitude des richeſſes, que je ne me prévale point d'un vain pouvoir, mais que je ſois comme un Olivier qui porte du fruit dans votre Maiſon ſainte. Que j'établiſſe en vous pour toute l'éternité & pour tous les ſiecles mon eſperance en votre infinie mi-

ſericorde. Que je vous loue éternellement, puiſque vous avez uſé à mon égard d'une bonté inconcevable en inſtituant cet adorable Sacrement. J'attendrai l'aſſiſtance de votre ſaint Nom & de votre divine Puiſſance qui éclate en ce Myſtere, par les effuſions charitables de grace que vous y faites, & que vous conſommerez dans le Ciel à la vûe de vos Saints, lorſque vous nous manifeſterez ſans image votre éclatante face.

LII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui a fait finir la captivité de ſon peuple.*

Sur le Pſeaume LII. *Dixit inſipiens in corde ſuo.*

QUe le temeraire & l'inſenſé diſe tant qu'il voudra que vous n'êtes point, mon Dieu, dans le très-ſaint Sacrement, pour moi je le dis, je le repete, je le croi, & j'en fais une proteſtation autentique devant le ciel & devant toute la terre, & je veux mourir dans cette foi, qui eſt le fondement de mon ſalut & de mon eſperance. Ces hommes aveuglez par leurs paſſions qui vous nient & qui

vous deshonorent dans un Sacrement ſi auguſte, n'ont que la corruption & l'abomination pour leur partage. Privez de la grace de ce divin Myſtere ils ne font aucun bien, & tombent dans des abîmes de malheurs qu'on ne peut aſſez déplorer. Vous regardez, ô mon Dieu, du haut du Ciel & du Sanctuaire même où vous repoſez ſur les enfans des hommes, afin de voir s'il y en a quelqu'un qui ait l'intelligence de ce Myſtere & qui vous y cherche, mais helas, qu'il y en a peu qui vous y adorent ſincerement. La plûpart de ceux même qui profeſſent la verité de ce divin Sacrement, ſe détournent de la vraie voie: ſi leur culte eſt réel, il eſt au moins très-inutile pour la converſion de leur cœur. Helas, qu'il y en a peu qui faſſent le bien, à peine s'en trouve-t-il un ſeul qui ne mêle à ſes devoirs une infinité d'imperfections. Ne connoîtront-ils donc point, ô JESUS, la ſeverité de votre juſtice, tous ces hommes qui commettent l'iniquité ou qui profitent ſi mal d'un Sacrement ſi plein de graces, ſeront-ils ſans miſericorde à l'égard de leur prochain, juſqu'à le devorer comme un morceau de pain, pendant que vous repandez de ce Sacrement des torrens de faveurs & de miſericor-

des infinies ? Auront-ils toûjours le cœur aſſez dur pour refuſer de vous invoquer dans leurs beſoins ? Trembleront-ils & ſeront-ils toûjours effraïés des divers évenemens du monde, pendant qu'ils ſont ſi peu frappés de l'état de leurs ames & de la crainte de vos jugemens ? Briſez, ô mon Dieu, les os de ces indifferens, qui ne s'attachent qu'à plaire aux hommes ; couvrez-les de confuſion, & comme vous les mépriſez, changés par des mouvemens ſalutaires de penitence les diſpoſitions qui les tiennent liés à la terre, pour les appliquer à l'amour qu'ils vous doivent. Ah, Seigneur, qui procurera à toute la ſainte Cité de Sion le ſalut que vous êtes venu apporter en terre ? quand finira la captivité de votre peuple, quand Jacob ſera-t-il tranſporté de joïe, & Iſraël d'allegreſſe ? je veux dire, qnand eſt-ce que paroîtra la divine Euchariſtie dans toute ſa gloire ? quand recevra-t-elle les honneurs qui lui ſont dûs ? quand toute la terre lui fera-t'elle hommage ? quand eſt-ce que tous les cœurs des hommes brûleront de ſes flammes, & ſeront enyvrez de ſes délices ineffables ?

LIII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, dont le Nom eſt rempli de bonté, demande des ſacrifices volontaires.*

Sur le Pſeaume LIII. *Deus in nomine tuo ſalvum me fac.*

ENvironné, Seigneur, par une multitude d'ennemis inviſibles beaucoup plus violemment que David par ceux de Ziph qui le dénoncerent à Saüli, je m'adreſſe à vous dans le très-adorable Sacrement, afin qu'il vous plaiſe me ſauver par la vertu de votre Nom & faire éclater votre puiſſance en ma faveur. Exaucez, ô mon Dieu, ô ſainte Victime, ma priere, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche. Des paſſions plus ennemies de mon ſalut que des troupes barbares, ſe ſont élevées contre moi, des habitudes fortes & contraires à votre Loi cherchent à m'ôter la vie de l'ame, & mes penſées errantes & toutes profanes ne ſe propoſent point votre gloire & ma ſanctification pour objet. Prenez, prenez, Seigneur mon Dieu, ma dé-

Digitized by Google

fenſe, declarez-vous, ô JESUS, le protecteur de mon ame ; faites retomber ſur ces ennemis les maux dont ils veulent m'accabler & exterminez-les ſelon la verité de votre auguſte Sacrement, qui ne ſouffre rien d'impur dans ceux qui l'approchent. Oui, Seigneur, renouvellé par ce grand Myſtere, je vous offrirai volontairement le ſacrifice de moi-même, & je donnerai mille louanges à votre S.Nom, après en avoir éprouvé les bontés & les douceurs ineſtimables. Delivré de toutes mes afflictions & mis en état de regarder avec aſſurance mes ennemis, je publierai l'excés de votre charité, comme le grand Roi David lorſque perſecuté par Saül, il apprit que les Philiſtins l'avoient obligé de ſe retirer promptement pour aller repouſſer leurs attaques.

LIV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui punit ceux qui le trahiſſent dans la participation de cette divine viande.*

Sur le Pſeaume LIV. *Exaudi, Deus, orationem meam.*

EXaucez, ô mon Dieu, ma priere; vous qui nous donnez votre Corps & votre Sang précieux comme des preuves de votre amour. Ne mepriſez pas, en vertu de cet ineſtimable don, mon humble ſupplication. Regardez-moi favorablement & exaucez-moi, puiſque vous renfermez dans ce Myſtere la plenitude de vos graces. Je me trouve rempli de triſteſſe dans la conſideration de mes miſeres. Le trouble me ſaiſit à la voix de l'ennemi qui a conjuré ma perte. Je ſuis dans l'épouvante à la vûe du pecheur & du Prince des tenebres qui n'a cherché qu'à m'opprimer. Secourez-moi donc, ô JESUS, vous qui vous étant chargé de nos iniquités, avez éprouvé de la part des Juifs tant de traits de colere, tant de calomnies & tant d'inju-

Digitized by Google

ſtes perſecutions. Mon cœur ſe trouble au dedans de moi-même, la crainte de la mort vient fondre ſur moi. Je ſuis ſaiſi de fraïeur & de tremblement quand je penſe à l'énormité de mes fautes, & je me ſens comme tout couvert de tenebres, privé du beau jour de la grace, & comme marchant par des deſerts inhabités. Helas, Seigneur, qui me donnera les aîles d'une colombe, pour me refugier en eſprit dans votre Tabernacle, afin que je m'y repoſe, que je m'éloigne par cette ſainte fuite de tous les dangers du ſiecle, & que je demeure dans cette heureuſe ſolitude pour n'y parler qu'à votre cœur. C'eſt de là que j'attens mon ſalut & ma vie, c'eſt vous ſeul, ô Jesus, qui pouvez par ce Myſtere adorable me ſoutenir dans les abattemens de mon eſprit & les tempêtes de ma conſcience. Précipitez, Seigneur, tous les méchans qui s'oppoſent à votre gloire, diviſez leurs langues, diſſipez leurs mauvais conſeils, & quoique le monde ſoit tout plein d'iniquité & de contradiction à l'égard de ce Myſtere, ſoutenez-en le culte, & répandez-en dans mon cœur & par tout ailleurs les effets divins. Si l'iniquité nous environne jour & nuit comme un ennemi qui aſſiege

les murailles d'une ville forte, ſi les oppreſſions & les injuſtices ſont au milieu de nous, ſi l'uſure & la tromperie regnent dans les places publiques, ſignalez votre pouvoir, ruinez l'empire du démon, & ſanctifiez la terre par votre preſence. Cette perſécution, Seigneur, a commencé par votre Apôtre infidele, vous vous en plaignez vous-même, & vous declarez que ſi votre ennemi vous avoit chargé de maledictions vous l'auriez plûtôt ſouffert, & que ſi celui qui vous haïſſoit vous avoit parlé avec mépris & hauteur, vous vous ſeriez peut-être caché de lui, mais que celui qui vivoit avec vous, ce ſemble dans un même eſprit, qui avoit part à vos conſeils & à votre confidence, qui mangeoit agreablement à votre table, & qui vous tenoit compagnie dans une même maiſon, vous ait cependant trahi, c'eſt ce qui vous rend ſa perfidie inſupportable. Doivent-ils douter, Seigneur, tous ces imitateurs d'un ſi cruel traître, que la mort éternelle ne les vienne accabler comme lui, & qu'ils ne deſcendent tous vivans dans l'enfer, puiſque leurs ames ſont pleines de malice & d'iniquité. Pour moi, Seigneur, je ne ceſſerai de crier vers vous, & j'eſpere que vous

Digitized by Google

me ſauverez par ce gage précieux de votre divine charité. Le ſoir, le matin, & à midi, & ſi je puis à tous les momens du jour & de la nuit, je raconterai vos grandeurs & j'annoncerai vos miſericordes, & j'ai cette confiance que vous exaucerez ma voix & le cri de mon cœur, que vous donnerez à mon ame une profonde paix; que vous la délivrerez de ceux qui la veulent perdre, quelque nombreuſe que ſoit leur multitude. J'eſpere, dis-je, ô mon Dieu, que vous m'exaucerez & que vous les humilierez, vous qui ſubſiſtez avant tous les ſiecles, & qui n'avez pris un Corps dans le ſein de Marie que pour nous en nourrir dans cet exil, après l'avoir immolé ſur la Croix. Mais que dirai-je, Seigneur, de certains fideles dans leſquels les Communions frequentes ne font aucun changement, qui approchent de vos ſaints Myſteres ſans cette crainte reſpectueuſe que vous éxigez; helas qu'il eſt à craindre que vous n'étendiez votre main pour leur rendre ce qu'ils méritent, que vous ne les puniſſiez comme aiant ſouillé votre alliance, & que vous ne les diſſipiez par la colere de votre face, comme s'étant approchez de vous, non avec la ſincerité d'un cœur pur,

mais avec l'hypocriſie d'un cœur malade, portant ſur ſes lévres des paroles de pieté plus douces que l'huile, & n'aïant en même tems dans l'ame que les fléches des plus vives paſſions. Je vous abandonne, Seigneur, pour éviter cet autre malheur le ſoin de tout ce qui me regarde, je ne veux approcher de vous qu'avec reverence, ſainteté, amour & faim ſpirituelle, puiſque vous me nourriſſez d'une ſi excellente viande, & j'oſe me promettre de votre bonté que vous ne me laiſſerez pas dans une agitation éternelle, mais que vous m'accorderez la tranquillité celeſte dont ce grand Sacrement eſt le gage, pendant que vous conduirez les pecheurs dans l'abîme de la mort, & que vous retrancherez dans le milieu de leurs jours ces ſanguinaires & ces ſerviteurs infideles.

LV ELEVATION.

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui eſt touché de nos larmes & exauce nos vœux.*

Sur le Pſeaume LV. *Miſerere mei Deus, quoniam conculcavit.*

O JESUS, mon Dieu, qui êtes dans le très-Saint Sacrement, l'Autheur de notre ſalut, aiez pitié de moi ; parce que le vieil homme qui domine en moi, m'a comme foulé aux pieds. Il ne ceſſe point de m'attaquer & de m'accabler tout le jour. Mes paſſions comme autant de cruels ennemis, me perſecutent ſans relache, & leur grand nombre augmente la violence de leurs attaques. David en fuiant Saül, a déclaré que le grand jour lui donnoit de la crainte, étant alors moins ſur de ſe produire ; mais que cependant il eſperoit du ſecours de ſon Dieu; ne puis-je pas, ô JESUS, dire la même choſe? ne trouvai-je pas en vous un refuge aſſuré contre les tentations les plus violentes ? Je louerai toujours en vous, ô mon Dieu, les paroles ſacrées de vo-

tre Evangile qui me promettent votre protection. J'ai mis non dans les hommes, mais en vous mon eſperance; je ne craindrai point tout ce qu'ils pourroient faire contre moi, ni tout ce que la cupidité pourroit m'inſpirer. Hélas, Seigneur, à quoi votre Sainteté n'a t-elle pas été expoſée, lorſque les Phariſiens & les Juifs, avoient vos paroles en execration dans les heureux jours de votre vie publique, lorſque toutes leurs penſées ne tendoient qu'à vous faire du mal, qu'ils s'aſſembloient & ſe cachoient pour obſerver toutes vos demarches, & qu'ils ne ſe propoſoient que de vous ôter la vie. Dois-je attendre un autre ſort; mais comme vous avez briſé ces adverſaires dans votre colere, bien loin de les ſauver, & que vous en avez triomphé dans le glorieux myſtere de votre reſurrection; ainſi j'eſpere que vous ruinerez toutes les entrepriſes des ennemis de mon ſalut. Je vous expoſe, ô mon Dieu, toute ma vie, purifiez-la, ſantifiez-la; voïez mes larmes & toutes mes afflictions, & ſoïez touché de compaſſion ſur mon état ſi déplorable, ainſi que vous vous y êtes engagé par votre promeſſe; renverſez enfin mes ennemis, & les obligez de retourner en arriere, en diſſipant tous les obſtacles

qui m'empêchent de courir à vous, ô mon unique bien-aimé, ô la ſource de ma vie. En quelque ſituation que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu, mon Sauveur, & ma lumiere. Je louerai en vous, je le repete la parole que vous m'avez donnée; je louerai, dis-je les promeſſes ſaintes de votre Evangile. J'ai mis en vous au S. Sacrement mon eſperance, je ne craindrai, ni l'homme, ni le demon. Je conſerve, ô mon Dieu, le ſouvenir des vœux que je vous ai faits. Je n'ai qu'un corps, & qu'une ame que je vous offre en ſacrifice. Je vous rendrai toute ma vie le tribut des louanges qui vous appartiennent, puiſque vous avez par le baptême, délivré mon ame de la mort, & par le Sacrement de penitenee, tiré mes pieds de la chute, où ils s'étoient expoſés, afin que par la participation de votre Corps & de votre Sang, je me rende agréable à vos yeux dans la lumiere des vivans.

Digitized by Google

LVI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui fait ſa gloire dans ce Myſtere des Myſteres.*

Sur le Pſeaume LVI. *Miſerere mei Deus; miſerere mei.*

AYez pitié de moi, mon Sauveur & mon Dieu, dans le Sacrement de votre miſericorde, aïez pitié de moi, parce que mon ame que vous en nourriſſez ſi ſouvent, met en vous toute ſa confiance. J'eſpererai à l'ombre de vos aîles, comme un oiſeau qui met à couvert ſa foibleſſe, ſous les aîles de ſa mere, & j'attendrai au pied de vos Autels comme dans un fort inſurmontable, que l'iniquité qui m'environne ſoit paſſée. Je crierai ſans ceſſe vers vous, ô Dieu Très-haut, ô Dieu, qui m'avez accordé dans ce divin Sacrement, le plus grand de tous les bienfaits. Le Pere Eternel vous a envoïé du ciel en terre, pour me délivrer, & pour couvrir de confuſion & d'opprobre, ceux qui me fouloient aux pieds; & vous avez accompli ma redemption

avec une charité ineſtimable ; Dieu, dis-je, vous a revétu de ſa miſericorde & de ſa vérité, pour arracher mon ame du milieu des petits lions, qui m'attaquoient & qui troubloient mon repos, & vous m'avez fait reſſentir cette grace prévenante avec des attraits ſi puiſſans, qu'ils ont vaincu tous les obſtacles de mon ſalut. Que les enfans des hommes, aïent contre moi des dents comme des armes & des fléches par leurs ſanglantes calomnies, que leur langue ſoit comme une épée très-aiguë ; vous êtes divine Hoſtie, le bouclier qui me fait repouſſer tous ces traits, & changer en marques de charité toutes ces inimitiés ſi funeſtes. O mon Dieu, qui êtes élevé au-deſſus des Cieux, élevez mon ame au-deſſus de toutes ces impreſſions terreſtres, ô Dieu, dont la gloire éclate dans tout l'Univers, ne permettez pas que je ſoit ſenſible à toutes les agitations du ſiecle. Non, non, Seigneur, je ne crains point les piéges que mes ennemis peuvent tendre à mes pieds ; je ne crains point qu'ils rendent mon ame comme toute courbée, qu'ils creuſent une foſſe devant mes yeux, puiſque vous me protegez, & que vous êtes Tout-puiſſant pour ruiner tous leurs efforts, & les faire eux-mêmes

tomber

Digitized by Google

tomber dans le précipice. Mon cœur eſt préparé, ô mon Dieu, mon cœur eſt préparé à vous faire le ſacrifice de ſes plus tendres affections. Je chanterai toute ma vie vos divines louanges, & je les ferai retentir, ſinon ſur les inſtrumens harmonieux au moins par le ſon de ma voix & par l'ardeur de mon cœur. Levez-vous, ô ma gloire, ô Sainte & précieuſe Victime, levez-vous pour me ſecourir, ô l'objet celeſte de mon amour & de mes tranſports les plus animés. Que je me leve dès le grand matin pour benir votre ſaint Nom ; que je paſſe les jours & les nuits à vous glorifier dans ce grand holocauſte, que vous offrez à Dieu. Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples & des troupes infinies d'Eſprits angeliques, & je chanterai votre gloire dans votre Egliſe ſainte, parce que votre miſericorde s'éleve juſqu'aux Cieux, & votre vérité juſqu'aux nuées, c'eſt-à-dire, qu'elles n'ont aucunes bornes, & qu'elles brillent dans tous vos Ouvrages, ſur-tout dans votre ineffable Euchariſtie ; enfin, ſoïez, ô mon Dieu, de plus en plus élevé au-deſſus des Cieux, & faites éclater par des accroiſſemens continuels, votre gloire dans toute la terre par l'exaltation de

ce myſtere, & l'établiſſement de ſa créance & de ſon culte.

LVII. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui met en poudre les machoires des lions, ou l'audace des méchans.*

Sur le Pſeaume LVII. *Si verè utique juſtitiam loquimini.*

SI nous parlons veritablement, & ſelon les regles de notre Foi, en vous déclarant, ô JESUS, preſent dans le très-ſaint Sacrement, pourquoi ne jugeons-nous pas équitablement que notre créance doit reluire dans notre conduite. Mais au contraire, divin Sauveur, nous formons dans le fond de nos cœurs des deſſeins d'iniquité, en deshonorant par nos mœurs une grace ſi précieuſe ! Hélas, malheur à nous, nos mains ne s'emploient qu'à commettre des injuſtices ſur la terre, pendant que nos langues ſont les trônes de la divine Euchariſtie. Les Chrétiens devenus pécheurs, s'éloignent de cette juſtice qu'ils ont profeſſée dês le ſein de leur Mere, l'Egliſe ſainte. Ils

Digitized by Google

s'écartent de la haute perfection de leur renaiſſance baptiſmale, & ils démentent les vœux qu'ils y ont faits. Leur fureur pour le mal, aveuglement déplorable! eſt ſemblable à celle du ſerpent & de l'aſpic, qui ſe rend ſourd en ſe bouchant les oreilles. Ils ne veulent point déferer, ô JESUS, à vos ordonnances, ni entendre la voix des celeſtes enchantemens, ni des charmes tous divins que vous emploiez dans le ſaint Sacrement avec tant de ſageſſe pour les engager à votre amour. Mais s'ils mépriſent ce miracle de bonté, qu'ils ſachent, ô mon Dieu, que vous briſerez leurs dents dans leur bouche, que vous mettrez en poudre les machoires de ces lions ſi fiers, que vous les reduirez au néant comme une eau qui paſſe, que vous tendrez contre eux votre arc, juſqu'à ce qu'ils tombent dans la derniere foibleſſe, que vous les détruirez comme la cire que la chaleur fait fondre & couler, que vous ferez tomber ſur eux le feu d'enhaut, qu'ils ne vous verrons jamais dans le Ciel, ô Soleil de juſtice, & que vous les engloutirez comme tous vivans dans votre colere, avant qu'ils reconnoiſſent la force de leurs paſſions plus piquantes que des épines; au lieu que le juſte & le fidele adorateur d'un

ſi auguſte myſtere, ſe rejouira de la gloire que vous y poſſedez, & de la vengeance que vous y exercez contre l'impie, & qu'il lavera pour ainſi dire ſes mains dans le ſang du pécheur, en croiſſant lui-même dans la ferveur & la pieté, & en déclarant que puiſque vous récompenſez ſi excellemment les ſervices du juſte, & puniſſez ſi rigoureuſement l'irreligion du pécheur, vous étes veritablement le Dieu ſaint & terrible, qui juge ſouverainement les hommesſur la terre.

LVIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie comme défenſeur & protecteur des Juſtes.*

Sur le Pſeaume LVIII. *Eripe me de inimicis meis.*

SAuvez, mon Dieu, votre Egliſe des mains de ſes ennemis & délivrez-là de ceux qui ſe levent contr'elle. Préſervez-la de tous les ouvriers d'iniquité, ſauvez-la de tous les hommes de ſang, qui ne cherchent qu'à anéantir ſa gloire, qu'à détruire ſes dogmes, qu'à fouler aux pieds ſes préceptes, & qu'à violer la

ſainteté de ſes Sacremens . parce qu'ils ſont en des mouvemens continuels pour la faire perir, & que ces hommes forts & pleins de rage, ſont venus fondre ſur elle dès ſon origine. Ce n'eſt point, Seigneur, ſon iniquité ; vous le ſavez. Elle eſt ſortie toute pure de vos mains & de votre côté ouvert ſur la Croix ; ce n'eſt point ſon péché qui en eſt la cauſe, puiſque la ſainteté fait un de ſes plus excellens appanages, & qu'elle a au contraire étendu ſa courſe par toute la terre, & conduit ſes pas ſans injuſtice, ni ombre d'erreur ou d'imperfection. Levez-vous, donc, Seigneur, mon Dieu, pour venir au ſecours de cette Epouſe, & conſiderez les perils où elle ſe trouve ; vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Iſraël, & le Chef de ce corps myſtique. Appliquez-vous à viſiter dans votre miſericorde, toutes les nations qui ſont partie de cet admirable Corps ; mais n'aïez point de compaſſion de tous ceux qui travaillent à le détruire comme ſont les infideles & les heretiques. Pour les Juifs, nous eſperons qu'ils reviendront vers le ſoir, & qu'étant tout affamez de votre parole & de votre grace comme des chiens qui ont long-tems aboïé contre vous ; ils tourneront autour de la ville,

je veux dire, qu'ils entreront dans votre Egliſe, & s'en rendront les humbles enfans. Quant à ceux qui parlent dans leur bouche contre l'Egliſe, qui ont comme une épée ſur leurs lévres, & qui diſent par incredulité: Qui nous entend? comme ſont les athées & les libertins; vous vous rirez d'eux, Seigneur, & vous anéantirez tous les hommes de ce caractere. C'eſt en vous, Seigneur, que l'Egliſe met & conſerve toute ſa force; vous êtes ſon Dieu, ſon Epoux, ſon Défenſeur: votre miſericorde divine, l'a prévenuë & l'a enrichie de vos merites & de vos dons. Vous lui avez fait voir déja la maniere dont vous avez traité ſes ennemis; je veux dire les tirans & les hereſiarques, mais par une diſpenſation particuliere, vous n'exterminez pas tous ſes perſecuteurs, afin qu'ils ſervent à ſa gloire & à ſon exaltation comme ſont les Juifs que vous avez diſperſez par votre puiſſance, & que vous avez fait déchoir de cet état d'élevation où ils étoient, ô Seigneur. notre ſouverain Potecteur, à cauſe du crime ſorti de leur bouche, & commis contre vous. Vous les avez, dis-je, ſurpris dans leur propre orgueil, à cauſe des paroles de blaſphéme qu'ils ont proferées contre votre divinité & de l'at-

tentat, par lequel ils vous ont ôté la vie; on ne voit qu'avec horreur l'execration & le menſonge atroce, dont ils ſont coupables; l'on publiera dans tous les ſiecles & juſqu'à la conſommation du monde, l'horrible déïcide, qui les a rendu l'objet perpetuel de votre colere, & qui fait qu'ils ne ſubſiſtent plus comme auparavant, ne formant aucun peuple particulier; mais étant errans, diſperſez & vagabonds, parmi tous les peuples. Cependant, ô Bonté ſupréme; ils reviendront; je le repete, vers le ſoir par une vraie converſion, & ils éprouveront la faim & la ſoif de votre grace comme des chiens alterés; ils entreront dans l'Egliſe après avoir long-tems tourné au tour d'elle; ſoit pour l'attaquer, ſoit pour la cenſurer; & enfin après avoir cherché à manger & à ſe nourrir des vérités divines dans leur abandon juſqu'à murmurer dans le vuide de leurs ames & dans l'aveuglement de leurs cœurs, ils ſeront éclairez, & comme raſſaſiez de la lumiere celeſte. Ce ſera, Seigneur, un grand avantage pour votre Egliſe, que ſes ennemis les plus déclarez s'aſſujettiſſent à ſes loix, pour moi, ô mon Dieu, je chanterai à jamais les louanges de votre divine puiſſance, & je rendrai gloire à votre

miſericorde par des chants de joie, en conſiderant tous vos myſteres dès le matin, pour ainſi dire de votre Incarnation, parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur, & mon refuge au jour de mon affliction. Je chanterai, dis-je, votre gloire dans le très-ſaint Sacrement, ô mon défenſeur, puiſque vous y êtes mon Protecteur, mon Dieu, ma miſericorde, & toute mon eſperance.

LIX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui fait boire à ceux qu'il veut purifier d'un vin de douleur & de componction.*

Sur le Pſeaume LIX. *Deus, repuliſti nos, & deſtruxiſti nos.*

COmme vous avez été, ô JESUS, éprouvé par les ſouffrances, & enſuite couronné de gloire, ainſi vous exercez vos Elus; vous ſemblez les rejetter & les détruire, & vous mettre en colere contre eux; mais enfin vous en avez pitié. Vous paroiſſez ébranler la terre & la troubler, en permettant dans votre Egliſe des agitations & des bouleverſemens;

Digitized by Google

mais vous gueriſſez ce que vous y avez briſé, & vous remettez dans le calme ceux que vous avez comme ébranlez. Vous avez fait voir & ſentir de tems en tems à votre peuple des choſes dures, des afflictions preſſantes, des perſécutions fâcheuſes, & vous avez fait boire à vos Elûs d'un vin de douleur & de componction pour les conſoler enſuite ; mais, ô mon JESUS, quel ſignal plus excellent pouviez-vous donner à vos bien aimez, afin qu'ils fuient de devant l'arc de votre juſtice ; que la ſainte & auguſte Euchariſtie, le grand monument de votre mort & de votre amour, & la vertu du Sang de l'Agneau Paſchal, à la vûe duquel l'Ange exterminateur des premiers nez d'Egypte épargnoit Iſraël. Qu'a ce divin ſpectacle, ô JESUS, vos fideles amis ſoient donc délivrez, ſoit des tentations de Satan, ſoit des perſécutions de ce monde, ſoit des effets de votre juſte colere. Sauvez-nous par votre droite par cette main puiſſante qui a operé notre ſalut, & exaucez-nous lorſque nous nous preſentons devant votre ſaint Autel. Dieu nous a parlé par vous, ô Saint des Saints, & vous nous parlez par votre divin Eſprit du Sanctuaire même où vous habitez. C'eſt en vous que nous mettons notre

notre ſalut de la part de l'homme. Avec vous, ô mon Dieu, nous ferons des actions de vertu & de courage, & vous ſeul avez le pouvoir de réduire au neant nos paſſions & tous les adverſaires de notre ſanctification.

LX. ELEVATION.

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui de ſon ſaint Tabernacle nous tient en ſûreté.*

Sur le Pſeaume LX. *Exaudi, Deus, deprecationem.*

EXaucez, mon Dieu mon Sauveur, ſous ces Eſpeces ſacrées du divin Sacrement, l'ardente ſupplication que je vous fais; ſoïez attentif à ma priere, & m'accordez une vive foi de ce Myſtere; je crie vers vous des extrémitez de la corruption terreſtre où je me trouve, vers vous, qui êtes infiniment ſublime, ſaint & celeſte; mon cœur eſt accablé de triſteſſe en voïant le profond aveuglement où je vis. Vous m'avez placé dans l'Egliſe comme en un lieu élevé ſur la pierre ferme & fondamentale de l'Evangile. Vous m'avez conduit vous-même par les ſentiers de la verité, parce que vous

êtes devenu mon eſperance & comme une forte tour contre l'eſprit d'erreur & l'ennemi de mon ſalut. Que je demeure pour toûjours, Seigneur, en ſûreté dans votre ſaint Tabernacle, que je m'y tienne à couvert ſous vos aîles, dans l'eſperance que vous exaucerez, ô mon Dieu, ma priere, & que comme vous vous donnez en heritage à ceux qui craignent votre Nom, vous-même ne me refuſerez pas cette grace. Oüi, j'eſpere que vous multiplierez mes jours éternels, & changerez mes années paſſageres & temporelles en des années permanentes & infiniment durables, comme vous avez fait à l'égard du Roi David. O ineſtimable bonheur d'être éternellement en votre preſence. Qui pourra comprendre la profondeur de votre miſericorde & de votre verité à l'égard de ceux qui vous poſſedent dans la ſplendeur de la vie bienheureuſe ? Que je parvienne à cet état ſi déſirable, afin que je chante dans toute la ſuite des ſiecles des Cantiques à la gloire de votre Nom, après m'être acquitté chaque jour des vœux dont je vous ſuis redevable.

LXI. ELEVATION.

A JESUS *dans l'Euchariſtie, d'où nous vient la patience & le ſalut dans nos plus cuiſantes peines.*

Sur le Pſeaume LXI. *Nonne Deo ſubjecta erit anima mea.*

MOn ame, ô mon Dieu, ô mon JESUS, ne vous ſera-t-elle pas ſoumiſe pour croire ſans heſiter, & pour aimer ſans languir, votre très-aimable preſence au très-ſaint Sacrement? N'eſt-ce pas de vous, ô ſource inépuiſable de biens que je dois attendre mon ſalut? N'eſt-ce pas vous qui êtes également mon Dieu & mon Sauveur, mon Protecteur, & mon appui le plus ferme? Juſqu'à quand diverſes tentations viendront-elles fondre ſur moi comme une multitude d'ennemis ſe jette ſur un homme ſeul, & ſe joignant tout enſemble pour le tuer, le pouſſe comme une muraille panchante & une maſure toute ébranlée? Juſqu'à quand ces ennemis interieurs entreprendront-ils de me dépouiller du prix de ma redemption & de tous les mérites de

votre Mort ; mais, ô mon Dieu, comme David courut dans l'ardeur de ſa ſoif, lorſque ſes perſecuteurs en le beniſſant de bouche, le maudiſſoient dans leur cœur, ainſi j'éprouve que c'eſt vous ſeul qui pouvez étancher ma ſoif & tous les deſirs de mon cœur, lorſque je reſſens la perfidie des hommes & l'injuſtice de leur conduite. C'eſt dans cette conjoncture que je vous aſſujettis mon ame, & que j'attens de vous une ferme & inébranlable patience. C'eſt vous, dis-je, qui êtes mon Dieu & mon Sauveur, c'eſt vous qui prenez ma défenſe & qui me rendez immobile au travers de tant d'agitations ; C'eſt en vous que je trouve mon ſalut & ma gloire ; c'eſt de vous que j'attens mon ſecours & la fermeté de mon eſperance. Que tous ceux, ô mon Dieu, qui compoſent votre Egliſe ſainte, eſperent donc en vous, qu'ils répandent leurs cœurs devant vous, & qu'ils reconnoiſſent que vous ſerez éternellement notre défenſeur ; mais au lieu d'établir en vous leur ſolide appui, helas, combien la plûpart ſont vains, qu'ils ont de fauſſes balances, qu'ils ſont comme de concert portez par vanité à uſer de tromperie ! Regardez-les, Seigneur, dans votre miſericorde, ne permettez pas qu'ils mettent davan-

tage leur eſperance dans l'iniquité, ni qu'ils deſirent avoir du bien par violence ; s'ils ont beaucoup de richeſſes, ne ſouffrez pas qu'ils y attachent leur cœur. Vous avez, ô mon Dieu, parlé une fois. J'adore l'immutabilité de cette parole, & je défere à ces deux veritez, que la puiſſance vous appartient, auſſi-bien que la miſericorde, & qu'ainſi vous meritez également d'être craint & aimé, puiſque vous rendez à chacun ſelon ſes œuvres, ſoit en le puniſſant, ſoit en le recompenſant.

LXII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où nous y contemplons ſa puiſſance & ſa gloire ſous l'obſcurité des voiles.*

Sur le Pſeaume LXII. *Deus Deus meus, ad te de luce vigilo.*

O Dieu, ô mon Dieu, que je croi tout brillant de gloire dans le très-ſaint Sacrement, je veille & j'aſpire vers vous dès le point du jour, & dans tous les momens de ce funeſte exil où je me vois réduit. Mon ame brûle pour vous d'une ſoif ardente, & ma chair que vous

Digitized by Google

ſanctifiez par la vôtre, ſe ſent en mille manieres preſſée auſſi de votre ſainte ardeur. Dans cette terre deſerte où je me trouve, dans ce triſte banniſſement où je ne voi ni chemin, ni rafraîchiſſement, je me preſente devant vous, & je m'approche de votre Sanctuaire pour contempler votre puiſſance & votre gloire. Je prefere, ô celeſte Epoux, votre miſericorde & l'onction de votre grace qui découle d'un ſi adorable Sacrement; je la préfere, dis-je, à toutes les vies & les proſperitez les plus heureuſes, & toute mon occupation la plus conſolante eſt d'emploïer mes lévres à chanter vos louanges. Oui, Seigneur, je vous benirai tant que je vivrai. Je leverai continuellement mes mains vers le Ciel pour invoquer votre ſaint Nom. Que mon ame, ô mon JESUS, ſoit remplie & comme raſſaſiée & engraiſſée des délices ineffables de la divine Viande de votre Euchariſtie, & ma bouche vous donnera mille louanges dans de ſaints tranſports de joie; que mon cœur jour & nuit dans le repos de la ſolitude & dans l'exercice de la charité, ſe ſouvienne ſans ceſſe de vous; que je médite le matin & le ſoir vos grandeurs & vos excellences, parce que vous prenez en tout tems ma

défenſe & verſez dans mon ame de continuelles faveurs. Je me réjouirai à l'ombre de vos aîles, ô Paſteur ſuprême, & puiſque votre droite m'a toûjours ſoûtenu, mon ame s'eſt attachée à vous par des liens ſi étroits que rien ne l'en pourra ſéparer. De quelques ennemis que je ſois attaqué, c'eſt en vain qu'ils cherchent à perdre mon ame, j'eſpere de votre bonté que vous les convertirez ou les ferez perir, qu'ils entreront dans les parties les plus baſſes de la terre, qu'ils ſeront livrez à l'épée de votre juſtice, & qu'ils deviendront le partage des renards & des bêtes carnaſſieres, je veux dire des démons, par une fin funeſte. Pour moi, Seigneur, à l'imitation du Roi David, je me réjouirai éternellement en vous, avec tous ceux qui aïant gardé le ſerment de la fidelité qu'ils vous avoient promiſe, ſe ſont acquis de juſtes louanges, au lieu que la bouche de ceux qui parlent indignement, ſera à jamais fermée.

LXIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui défend l'innocent des fléches des méchans.*

Sur le Pſeaume LXIII. *Exaudi, Deus, orationem meam, cùm deprecor.*

EXaucez, ô JESUS mon Dieu, la priere que je vous offre avec ardeur en vûe du divin Sacrement de l'Autel, & daignez délivrer mon ame des cruelles tentations auſquelles je ſuis expoſé. Protegez-moi contre l'aſſemblée des méchans & contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité. Vous avez vous-même, ô JESUS, éprouvé la malignité du peuple Juif. Ils ont aiguiſé leurs langues comme une épée contre vous, ils ont tendu leur arc avec la derniere aigreur, afin de vous percer de leurs fléches dans l'obſcurité, ô Saint des Saints, ô ſource de toute innocence. Ils vous ont, dis-je, percé tout d'un coup ſans qu'il leur reſtât aucune crainte des jugemens de Dieu, & ils ſe ſont affermis dans l'impie réſolution qu'ils ont priſe de vous crucifier. Ils ont conſulté enſemble les moïens de ca-

Digitized by Google

cher leurs pieges, & ils ont dit : Qui pourra les découvrir ? Ils ont cherché des crimes pour vous en accuſer, mais ils ſe ſont épuiſez inutilement dans ces recherches. Ce peuple impie eſt entré dans le plus profond de ſon cœur, croïant de l'y cacher & y trouver des raiſons de ſon incredulité ; mais, ô mon Dieu, ô mon Jesus, vous qui êtes infiniment élevé, & qui avez triomphé de tous vos ennemis par votre glorieuſe Reſurrection, vous avez diſſipé avec une facilité admirable tous leurs mauvais deſſeins. Les plaïes qu'ils vous ont faites ont été comme celles des fléches des petits enfans, & les langues par leſquelles ils crioient, Crucifiez-le, Crucifiez-le, ont perdu toute leur force en ſe tournant contre eux-mêmes, & en s'attirant la ruine de leur Religion & de leur Republique. Tous ceux qui les ont vû ſi terriblement punis, ont été remplis de trouble, & tout homme qui a compris la grandeur de votre gloire & l'abandon de ce peuple, a été ſaiſi de fraïeur. Vos Apôtres inſtruits par ces évenemens, & par l'onction de votre Eſprit Saint, ont annoncé vos œuvres, ô mon Dieu & mon Tout, & ont eu l'intelligence de vos Myſteres. Que je me réjouiſſe auſſi en vous, ô Seigneur, & que

j'eſpere tout de votre bonté, malgré les tentations & les épreuves de ce monde, perſuadé que tous ceux qui ont le cœur droit, auront part avec éloge à vos miſericordes éternelles.

LXIV. ELEVATION

A Jesus *dans l'Euchariſtie, d'où comme d'un Temple admirable il nous remplit de biens.*

Sur le Pſeaume LXIV. *Te decet hymnus Deus in Sion.*

IL eſt digne de votre ſouveraine Grandeur, ô mon Dieu, ô mon adorable Jesus, que l'on chante dans la veritable Sion votre ſainte Egliſe, des Hymnes perpetuelles à la gloire de votre divine Euchariſtie, & que l'on vous rende des vœux, des hommages & des ſoumiſſions dans cette nouvelle Jeruſalem que vous ornez & ſanctifiez par un ſi auguſte Myſtere. Exaucez ma priere, & faites que toute chair vienne à vous pour vous offrir des ſacrifices, & vous immoler ſon être. Les paroles des méchans ont prévalu contre nous, & nous ont fait faire beau-

coup de fautes qui ont deshonoré le prix de votre Sang, mais nous eſperons que vous nous accorderez le pardon de nos impietez. Heureux celui, ô Jesus, que vous avez choiſi & pris à votre ſervice par la conſecration Sacerdotale, qu'il lui eſt doux de demeurer dans votre Temple & de s'occuper des fonctions ſaintes d'un ſi divin Miniſtere. Combien nous ſommes remplis des biens de votre Maiſon, qu'ils ſont abondans, qu'ils ſont précieux à nos ames; que votre Temple eſt Saint, que votre culte eſt reſpectable, qu'il eſt admirable à cauſe de l'équité & de la juſtice des loix qui s'y obſervent. Exaucez-nous, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, lorſque vous repoſez ſur les Autels, & montrez que vous êtes l'eſperance de toutes les Nations de la terre, & même de celles qui ſont plus éloignées & comme exposées à la mer orageuſe de ce monde. O Vous qui êtes la force & la vertu invincible de votre Pere, rempliſſez-nous par ce Sacrement d'une grace & d'une vertu divine: vous qui affermiſſez les montagnes par votre puiſſance, rendez-nous fermes & ſtables dans la pieté: vous, dis-je, qui troublez la mer juſques dans ſon fond, & qui faites retentir le bruit de ſes flots, penetrez de la

terreur de vos jugemens les cœurs durs & insensibles, & faites éclater les marques de leur contrition. Les Nations ont déja été troublées par la prédication de l'Evangile ; ceux qui habitoient les extrémitez de la terre, ont été effraïez par les signes éclatans de votre pouvoir. Vous avez répandu la joie jusques dans l'Orient & dans l'Occident par la conversion des peuples; vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enyvrée des pluïes de vos graces & de vos Sacremens, vous l'avez comblée de toute sorte de richesses en lui suscitant des Docteurs & des Saints Pasteurs qui l'ont enrichie de leur doctrine & de leurs exemples. L'Eglise comme un fleuve immense a été rempli d'eaux. Vous avez preparé en elle de quoi nourrir les habitans de la terre en leur fournissant le Pain de Vie, & vous vous êtes vous-même donné en nourriture pour affermir leur vie sainte & spirituelle. Maintenant, ô JESUS, enyvrez de ces mêmes eaux, nos sillons secs & steriles, je veux dire nos ames toutes alterées de votre grace. Multipliez les productions saintes de votre divin Esprit ; que l'Eglise se réjouisse de l'abondance de vos nouvelles rosées, par les fruits que vous produirez dans le cœur des fideles. Comblez de benedi-

ctions tout le cours de nos années par une miſericorde toûjours nouvelle, & faites que nos campagnes, je veux dire toutes les Provinces Catholiques, ſoient remplies de l'abondance de toutes ſortes de fruits ſpirituels. Que les lieux même deſerts, que les nations étrangeres qui vivent encore dans l'aveuglement, ſoient comme engraiſſez de vos divins pâturages ; que ces collines incultes deviennent comme riantes par la multitude des biens celeſtes dont elles ſeront couvertes ; que les beliers ou les Paſteurs fideles ſoient environnez d'une multitude de brebis ſaintes & ſoumiſes à leurs loix ; que les vallées ou les ſolitudes habitées par des ames regulieres & dégagées de la terre, ſoient pleines de froment &appliquées au culte de votre divin Sacrement, & enfin que par tout l'univers tout retentiſſe de cris & de cantiques à votre gloire,

LXV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie dont les ouvrages ſont terribles, & les yeux appliquez à regarder les nations.*

Sur le Pſeaume LXV. *Jubilate Deo omnis terra, pſalmum.*

QUe je vous témoigne, Seigneur mon Dieu, de ſaints tranſports de joie avec tous les fideles adorateurs de votre divin Sacrement ; que je chante ſans ceſſe des Cantiques à votre honneur, que je vous rende la gloire qui vous eſt dûe par de perpetuelles louanges. En effet, ô mon Dieu, que vos ouvrages ſont terribles, ſurprenans & admirables, ſur tout ce grand Myſtere qui vous cache à nos yeux & vous rend preſent à notre foi ; que la grandeur de votre puiſſance qui y éclate ſi excellemment convainc vos ennemis de menſonge. Que toute la terre vous y adore & chante vos louanges, que je chante des cantiques à la gloire de votre Nom. Que tous les peuples du monde viennent & voient cette grande merveille, où vous êtes vraiment terrible dans vos deſſeins ſur les enfans des hommes,

hommes, puiſqu'autant que vous y comblez de graces vos bien-aimez, autant puniſſez-vous les ingrats & les incredules. Vous êtes le Dieu vivant qui a changé la mer rouge en une terre ſeche, ce qui a fait que les peuples ont paſſé le fleuve du Jourdain à pied ſec. C'eſt vous qui êtes la ſource de nos joies par la conſideration des prodiges que vous faites en notre faveur. C'eſt vous qui poſſedez par vous même un empire éternel & ſouverain, & qui appliquez vos yeux à regarder les Nations, ſoit pour les regler & les remplir de vos graces, ſoit pour les châtier ou les attirer à vous. Que ceux-là, Seigneur, qui irritent votre colere, ceſſent de s'élever d'orgueil en eux-mêmes, que toutes les Nations, ô mon Dieu, vous beniſſent, & faſſent entendre leurs voix en publiant vos louanges. C'eſt vous, ô bonté ſuprême, qui avez tant de fois conſervé la vie à mon ame, & qui n'avez point permis que mes pieds aient été ébranlez. C'eſt vous, ô mon Dieu, qui pour couronner vos Martyrs les avez éprouvez. C'eſt vous, dis-je, qui les avez éprouvez par le feu des perſécutions, ainſi qu'on éprouve l'argent; c'eſt vous qui les avez fait tomber dans le piege de leurs ennemis pour les affran-

chir par la liberté des enfans de Dieu. Vous avez chargé leurs épaules de toute ſorte d'afflictions comme d'un fardeau, pour leur donner un repos & un ſoulagement éternel ; vous avez mis ſur leur tête des Juges & des Preſidens qui les ont accablez de ſupplices pour les faire regner dans le Ciel ; enfin vous les avez fait paſſer par le feu & par l'eau pour les conduire dans un lieu de rafraîchiſſement. Qu'à l'exemple de ces illuſtres victimes j'entre dans votre Maiſon & que j'y offre des holocauſtes ; que je m'acquitte envers vous des vœux que mes lévres ont proferez, que ma langue, ou plûtôt mon cœur, vous parle avec ſincerité dans mes afflictions, & vous expoſe ſes neceſſitez preſentes ; que je vous offre en holocauſte non des victimes graſſes avec la fumée des chairs brûlées des beliers, ou des bœufs avec des boucs, mais des ſentimens vifs de componction, de confiance & d'amour, des affections tendres & pleines de reverence, des mortifications, des oraiſons, & des pratiques ſaintes qui me prouvent vos graces & conſomment ma converſion. Car, ô mon Dieu, quand je convierois tous vos plus fideles ſerviteurs, à venir entendre le recit de vos miſericordes ſur moi, je ne puis jamais

épuiſer ce ſujet, ni vous rendre aſſez d'actions de graces. J'ai ouvert ma bouche & crié vers vous, j'ai emploié ma langue à relever votre grandeur, j'ai déteſté l'iniquité au fond de mon cœur, ſçachant que vous n'exaucez pas les pecheurs obſtinez dans le mal, & vous avez eu la bonté de m'exaucer & de vous rendre attentif à la voix de mon humble priere. Soiez beni, mon Sauveur & mon Dieu, de ce que vous n'avez point rejetté ma priere ni retiré votre miſericorde de deſſus moi. Continuez moi votre ſainte protection, car vous ſçavez l'inconſtance de mes réſolutions, & me ſoutenez de votre grace juſqu'à la fin.

LXVI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, d'où il répand ſur nous la lumiere de ſon viſage.*

Sur le Pſeaume LXVI. *Deus miſereatur noſtri.*

SEigneur JESUS mon Dieu & ma ſouveraine Vie, aiez pitié de nous & nous beniſſez, ſoit de votre Créche, ſoit de votre Croix, ſoit de votre ſaint Autel.

Digitized by Google

Comblez-nous, dis-je, de vos benedictions, puiſque vous ne vous êtes incarné que pour nous remplir de vos bienfaits & nous tirer de nos miſeres. Répandez ſur nous la lumiere de votre viſage, comme vous la répandez dans le Ciel ſur les Bienheureux, & faites éclater ſur nous les richeſſes de votre miſericorde en nous admettant à votre Table ſacrée. Faites-nous connoître, Seigneur, votre voie ſur la terre & les regles ſaintes de votre Evangile, afin que votre ſageſſe divine ſoit la regle de notre conduite & le modele inviolable de nos mœurs. Que le ſalut que vous nous avez procuré en préchant au monde une doctrine ſi pure, ſoit connu & embraſſé de toutes les Nations. Que tous les peuples, ô mon Dieu, publient les louanges de votre Euchariſtie, que tous les peuples vous en louent & vous en rendent graces; que les Nations s'en réjouiſſent & en ſoient tranſportées de joie, parce que vous y êtes le pain des forts & des humbles pour les raſſaſier, & en même tems le Juge équitable des conviez pour en punir les profanateurs. Que les peuples, dis-je, ô mon Dieu, publient les louanges de cet admirable Sacrement; que tous les peuples vous en louent & ren-

dent gloire à la plus pure de toutes les Vierges, à cette terre ſainte & benie, à cette Mere incomparable qui nous a donné un ſi excellent fruit. Beniſſez-nous, Seigneur mon Dieu, beniſſez-nous Dieu Tout-puiſſant, de cet auguſte Sacrement & que votre Majeſté ſouverainement adorable ſoit reſpectée avec une profonde reverence juſqu'aux extrémitez de la terre.

LXVII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie comme Pere de famille, qui par ſon feſtin tranſporte les Juſtes de joie, & comme Pere des orphelins, Juge des veuves, liberateur des captifs, & vainqueur monté au deſſus de tous les Cieux.*

Sur le Pſeaume XLVII. *Exurgat Deus.*

LEvez-vous, Seigneur mon Dieu, du Trône Imperial de votre gloire voilée dans le ſaint Sacrement, levez-vous & par cette ſouveraineté qui vous eſt propre, diſſipez tous vos ennemis; faites fuir de devant votre face tous ceux qui vous haïſſent, comme la fumée diſpa- I.

roît, qu'ils diſparoiſſent de même, & comme la cire fond au feu, que ces pecheurs qui oſent vous attaquer dans cet ineffable Myſtere, périſſent en votre preſence ; mais que les Juſtes qui en goutent les douceurs, ſoient comme dans un feſtin continuel, qu'ils ſoient tranſportez de joie dans la vûe d'une ſi précieuſe Viande, & qu'ils ſoient ravis d'admiration & d'alegreſſe en participant à cette fontaine inépuiſable de graces & de délices. Si lorſque les Juifs ſont ſortis de Babylone, ou ſont devenus victorieux de Sennacherib Roi des Aſſyriens, ou lorſque l'Arche de l'ancienne alliance fut tranſportée dans la ville de Jeruſalem, Iſraël chanta les louanges du grand Dieu & fit retentir des Cantiques à la gloire de ſon Nom ; quels hommages & quelles actions de graces, ô Jesus, ne vous devons-nous pas, de nous avoir delivrés de la captivité du démon, de nous avoir annoncé l'Evangile de paix, d'avoir établi dans le Ciel & ſur les Autels votre Humanité ſainte comme la veritable Arche & le vrai Sanctuaire de l'alliance nouvelle, d'avoir fait paſſer de l'Orient en Occident la Religion Chrétienne, & d'être comme monté ſur le couchant de votre mortalité pour vous ouvrir auſſi-

Digitized by Google

bien qu'à nous, le chemin du Ciel. Que II.
nous reſte-t-il à faire que de vous préparer nos cœurs & de vous y recevoir comme le Souverain des Souverains & la ſeule voie pour aller au Pere? Quels ſaints tranſports de joie ne doivent point accompagner nos devoirs & nos aſſiduitez en votre preſence. Si vos ennemis ſont remplis de trouble à la vûe de votre viſage, vous conſolerez les bons, puiſque vous êtes le Pere des orphelins, le Juge & le protecteur des Veuves. O Dieu qui êtes preſent dans votre lieu ſaint, que vous établiſſez une grande concorde dans votre Maiſon, dans votre Egliſe ſainte, que vous inſpirez une admirable conformité de ſentimens entre ceux qui d'un même eſprit vous reconnoiſſent pour leur Chef. Vous délivrez & vous faites ſortir par votre puiſſance ceux qui étoient dans les liens, beaucoup mieux que le peuple d'Iſraël ne fut delivré de la captivité d'Egypte ou de Babylone, lors même qu'ils irritoient la juſtice divine, & qu'ils habitoient comme dans des ſépulchres par l'état de mort où ils étoient réduits. Quand, ô mon Dieu, vivant en III.
terre vous marchiez devant votre peuple en parcourant la Judée & la Galilée, quand vous paſſiez dans le deſert en vous

préparant à votre Prédication, la Terre a été comme ébranlée & toute changée, les Cieux ſe fondirent en eaux par l'abondance de graces que vous y répandîtes ; ſans foudres ni éclairs comme ſur la montagne de Sinaï, vous avez donné votre Loi ſainte ; vous avez, ô mon Dieu, ſeparé & deſtiné pour votre nouveau peuple & votre divin heritage une pluïe toute volontaire émanée du ſein de votre miſericorde & des entrailles de votre charité, & de peur que ce peuple ne s'affoiblît, vous l'avez fortifié & muni d'un Pain de Vie, beaucoup plus excellent que la Manne du déſert. Votre troupeau jouit avec plaiſir de cette viande celeſte, il habite près de votre Tabernacle en aſſurance, vous lui préparez toûjours cette divine nourriture comme un gage infini de biens & de douceurs pour conſoler ſa pauvreté & ſecourir ſon indi-
IV. gence. Vous avez, ô mon Dieu, rempli de votre parole ; les Apôtres & les Evangeliſtes pour être les Herauts de votre gloire & l'annoncer avec une grande force ; les Rois les plus puiſſans ont plié ſous votre empire, ô Jesus, ſi cheri & ſi aimé de Dieu votre Pere, & le partage que vous avez fait des dépouilles de tant de Princes & de peuples conquis, donne

un grand ornement à la beauté de votre Maiſon & de votre Egliſe. Qui peut comprendre, ô JESUS, la puiſſance invincible de votre Nom ? Quand nous ſerions comme à demi-morts au milieu des plus grands périls, nous devenons paiſibles & raſſurez par la vertu de votre ſainte Euchariſtie, comme la colombe dont les aîles ſont argentées & dont l'extrêmité du dos repreſente l'éclat de l'or. Vous prenez, ô Roi du Ciel, tellement notre défenſe, que vous exercez votre jugement ſur les Rois & ſur les Potentats en faveur de votre Egliſe, & que nous devenons blancs comme la neige du mont de Selmon. Votre montagne, ô mon JESUS, ô mon Sauveur & mon Dieu, V.
eſt une montagne graſſe & fertile en toute ſorte de biens, c'eſt une montagne abondante par la nourriture celeſte & comme engraiſſante que vous y fourniſſez à nos ames. Hé peut-on lui comparer les plus graſſes, & les plus fertiles montagnes, ſoit de la Loi de nature, ſoit de la Loi de Moïſe ? C'eſt, dis-je, ô mon Dieu, une montagne où il vous plaît d'habiter, non en figure, ni en promeſſe, mais en verité, par une preſence très-actuelle, & qui eſt d'une ſtabilité ſi incroïable, que vous y demeurerez,

ſelon vorre parole, juſqu'à la fin des ſiecles. Ce Char divin, cette Arche myſterieuſe eſt environnée de plus de dix mille, ou plûtôt d'une multitude innombrable de Miniſtres. Ce ſont des millions d'Eſprits celeſtes tranſportez de joie dans la contemplation de votre gloire. Vous êtes au milieu de ces ſublimes intelligences dans votre auguſte Sanctuaire, comme autrefois la Majeſté ſuprême ſur le ſommet de Sinaï. Vous êtes monté en haut dans le Ciel, vous avez amené avec vous hors des Limbes les anciens Peres & les Patriarches comme un grand nombre de captifs. Vous avez diſtribué aux hommes & à vos fideles aſſemblez dans le Cenacle les dons du divin Eſprit que le Pere vous a communiquez, & même vous avez fait croire les incredules par la prédication de l'Evangile, & vous avez bien voulu habiter parmi
VI. eux. Soiez beni, ô Seigneur mon Dieu, dans la ſuite de tous les jours, & puiſque vous nous avez ſauvés en tant de manieres, rendez-nous heureuſe juſqu'à la fin la voie où nous marchons, en ne permettant pas que nous nous égarions. Vous êtes, ô mon Dieu, le ſeul & veritable Dieu, qui a la vertu de ſauver les peuples. Il vous appartient, Seigneur,

à vous, qui êtes le Seigneur ſuprême, de délivrer de la mort. Vous avez le droit & la force neceſſaires pour briſer les têtes de vos ennemis, les têtes ſuperbes de ces hommes audacieux qui marchent & font gloire de leurs iniquitez. Vous nous avez retirés, ſelon votre promeſſe, d'entre les mains du Roi de Baſan, ou plûtôt du Prince des tenebres, vous nous avez retirés du fond de la mer où nos pechez nous avoient enmme abîmez, enſorte que notre pied aiant terraſſé nos ennemis, a été comme teint dans ſon Sang, & que la langue de nos Paſteurs, comme de favorables chiens toûjours prêts à aboïer contre les vices, étant alterés du ſalut des ames, en a été abreuvée. Vos diſciples en terre ont vû, ô mon Dieu, ô mon adorable JESUS, votre entrée dans le Ciel, cette entrée triomphante, où comme le plus puiſſant de tous les Rois & le Fils unique de Dieu, & le Souverain Pontife, vous êtes entré dans votre Sanctuaire éternel.
Les Princes du Ciel, conjointement avec VII.
vos Apôtres, ſe ſont hâtés de venir au devant de vous dans de grands tranſports de joie & dans d'adorables Cantiques de louanges au milieu des ſaintes ames que vous éleviez en gloire avec vous, & qui

beaucoup mieux que les jeunes filles d'Iſraël qui jouoient des inſtrumens & battoient du tambour dans les celebres ſolemnités, vous donnoient mille marques de leur amour & de leur reconnoiſſance.

Que toutes les aſſemblées de l'Egliſe, vous beniſſent, Seigneur mon Dieu, que tous les peuples Chrétiens, ſortis comme des ruiſſeaux des ſources d'Iſraël, vous beniſſent. Que les contemplatifs, comme le jeune Benjamin, ſoient dans l'adoration & l'extaſe, en voïant les rares merveilles de votre divin Sacrement. Que les états differens de l'Egliſe & les hommes les plus recommandables par leur pieté & leur ſaint miniſtere, figurez par les Princes de Juda, de Zabulon, & de Nephthali, ſoient aſſidus dans ces devoirs. Faites éclater, ô mon Dieu, en notre faveur, votre vertu toute-puiſſante, affermiſſez ce que vous avez fait en nous, & puiſque c'eſt du milieu de votre Temple, de votre Jeruſalem ſainte & de votre Arche nouvelle au ſaint Sacrement, que vous nous avez conſacrez à votre amour ; que ce ſoit là auſſi où tous les Chrétiens, que vous avez rendus Rois par leur Baptême, vous offrent
VIII. leurs preſens. Reprimez nos paſſions qui

ſont comme ces bêtes ſauvages qui habitent dans les roſeaux, ou comme ces troupeaux de taureaux & de jeunes vaches qui ſont en fureur, & qui conſpirent de nous exclure du Ciel. Eprouvez-nous & nous purifiez comme l'argent, & diſſipez ces paſſions comme des peuples importuns qui ne reſpirent que la guerre. Il eſt venu autrefois de l'Egypte des Ambaſſadeurs u peuple d'Iſraël, & l'Ethiopie a été la premiere à rendre à Dieu les mains par la terreur qu'elle conçut du nom d'Iſraël, & de la dignité de ſon Temple ; mais, ô JESUS, combien votre gloire a-t-elle ſurpaſſé celle de cette puiſſance figurative. Que tous les Roïaumes de la terre chantent donc vos louanges, qu'ils faſſent retentir des Cantiques à votre gloire ; qu'ils chantent, dis-je, en votre honneur des hymnes de glorification éternelle, puiſque vous êtes monté au deſſus de tous les Cieux, de la Montagne des Oliviers à l'Orient de Jeruſalem, & que vous regnez à la droite du Dieu vivant. C'eſt de là, ô JESUS, que vous paroîtrez un jour ſur les nuées, que vous rendrez votre voix une voix forte & puiſſante, que tous les mortels reſſuſcitez paroiſſant devant vous, vous rendront gloire ſur les grands prodiges.

que vous avez faits dans votre nouvel Iſraël. C'eſt ſur ces nuées que briilleront votre magnificence & votre force, que vous ſerez glorifié comme admirable dans vos Saints, & que vous donnerez à votre peuple choiſi la recompenſe de ſes bonnes œuvres, la puiſſance, la gloire & la victoire ſur les ennemis. Soiez beni à jamais, ô JESUS, de nous avoir préparé de ſi grands biens & de nous en avoir donné des gages par le Sacrement de votre Corps & de votre Sang.

LXVIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, devoré du zele de la maiſon de ſon Pere, & abreuvé de vinaigre en ſa Paſſion, dont la divine Table eſt un filet aux méchans.*

Sur le Pſeaume LXVIII. *Salvum me fac Deus quoniam intraverunt.*

J'Adore, mon Dieu mon Sauveur, l'union ſainte de votre ame à votre Pere, & la priere divine que vous lui avez faite dans le tems de votre Paſſion. Vous lui avez expoſé les beſoins de tous

le genre humain accablé de maux & de pechez, & vous avez demandé ſon ſalut, parce que les eaux des plus terribles tribulations répandues par le bras Tout-puiſſant de la juſtice de votre Pere, ſont entrées juſques dans le fond de votre ame. Vous vous êtes vû comme enfoncé dans une boue profonde en vous chargeant de nos iniquitez, depuis Caïn juſqu'au dernier des reprouvez. Vous êtes deſcendu dans la profondeur de cette mer en embraſſant toute l'étendue & toute l'énormité de nos crimes & la tempête de mille ſouffrances, vous a comme ſubmergé. Vous vous êtes fatigué à crier pour le ſalut des hommes, & votre gorge en a été enrouée, je veux dire que vos cris interieurs & redoublez, joints à l'excés de vos douleurs, ont réduit votre vie à la derniere extrémité. Vos yeux ſe ſont épuiſez, ſoit à répandre de vives & ardentes larmes, ſoit à regarder vers le Ciel, dans le deſir & l'attente que Dieu le Pere vint à votre ſecours. La fureur de vos perſécuteurs qui vous ont haï ſans ſujet & qui ont été en plus grand nombre que les cheveux de votre tête, a excité votre compaſſion & exercé votre patience ſans meſure. Plus ils ſe ſont fortifiez contre vous, plus votre charité

s'eſt animée à leur obtenir miſéricorde, & par une bonté infinie vous avez voulu païer d'une ſatisfaction ſurabondante ce que vous n'aviez point pris, rendant à la ſouveraine Grandeur, le culte que nos crimes lui avoient ravi. O mon Dieu, ô mon Jesus, c'eſt moi, c'eſt moi ſur qui tous les traits de la colere divine doivent fondre. Vous connoiſſez ma folie & la témerité que j'ai eu de vous offenſer, mes pechez ne vous ſont point cachez. Lavez-les dans votre ſang ; effacez-les par l'état d'infirmité & de ſouffrances que vous avez accepté. Seigneur, Seigneur des Armées, que ceux qui vous attendent, & qui eſperent en vous, non-ſeulement ne rougiſſent point de vos humiliations, mais qu'ils en faſſent toute leur gloire ; que ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Iſraël, ne ſoient point confondus, mais encouragez par la vûe de tant d'opprobres, puiſque c'eſt pour la gloire du Pere celeſte & pour la redemption de nos ames que vous avez ſouffert tant d'indignitez, & que votre viſage a été couvert d'une ſi étrange confuſion. Helas, ô Jesus, vous êtes devenu en ma faveur comme un étranger à vos freres enfans de la Synagogue, ils vous ont traité comme un inconnu, en vous

accablant de maux, parce que le zele de la gloire divine, & du rétabliſſement du monde, qui eſt la maiſon de Dieu, vous a devoré, & que les outrages de ces perfides qui inſultoient à ſa Souveraineté, ſont tombés ſur vous. En jeûnant & en ſouffrant une faim & une ſoif très-ardente pour notre ſalut, vous vous êtes couvert du ſac de notre mortalité pour porter toute ſorte d'afflictions, & cet état même ſi peu convenable à votre Naiſſance divine, a été pour vous un grand ſujet d'opprobre & d'aneantiſſement. Vous avez pris pour votre vêtement le rude cilice d'une chair humaine & paſſible pour éprouver nos langueurs, & vous vous êtes ainſi expoſé à la raillerie de vos ennemis. O bonté, ô miſericorde, ô patience infatigable ! Ceux qui étoient aſſis à la porte & ſur les Tribunaux, comme Anne, Caïphe, Pilate & Herodes ont parlé inſolemment contre vous, & ceux qui étoient comme enyvrez par le vin de leur colere & de leur envie, vous ont raillé par leurs inſultes & leurs ſanglans reproches. Cependant, Seigneur, vous offriez au Pere Eternel votre Priere, & vous l'engagiez à pardonner au monde & à faire éclater dans ce tems ſi favorable ſa bonté ſuprême par la reconciliation des hommes.

Digitized by Google

Vous l'avez ſupplié ſelon la grandeur de ſa miſericorde & ſelon la verité de ſes promeſſes, de vous ſauver de la mort par ſa Reſurrection, & de nous appliquer le fruit de vos ſouffrances, de vous retirer du milieu de cette boue de nos pechez qui vous rendoit ſi difforme & de n'y point demeurer enfoncé, de vous délivrer de ceux qui vous haïſſoient & du fond des eaux d'une ſi cruelle paſſion, de n'être point ſubmergé par une ſi épouvantable tempête, ni enſeveli dans ce profond abîme, ni renfermé pour jamais dans le ſepulchre comme dans un puits dont l'ouverture eſt bouchée. Mais il eſt vrai, Seigneur, que cet empreſſement avec lequel vous avez prié le Pere de regarder votre affliction, étoit moins une marque de la grandeur de vos peines, que du deſir que vous aviez de conſommer l'ouvrage de notre ſalut. Ainſi, ô JESUS, je vous ſupplie, exaucez-moi, parce que votre miſericorde eſt toute remplie de douceur, regardez-moi favorablement des différentes ſtations où vous ſouffriez dans toute l'étendue de la juſtice divine, & répandez ſur moi l'abondance de vos miſericordes. Ne détournez point votre viſage de deſſus votre ſerviteur, comme votre Pere n'a

point détourné le ſien de deſſus vous qui êtes ſon Fils bien-aimé ; exaucez-moi promptement, car je ſuis accablé d'affliction, ſoiez attentif ſur mon ame & delivrez-moi, & me tirez de l'état de peché où je ſuis, afin d'humilier mes ennemis comme par votre glorieuſe Reſurrection vous avez humilié les vôtres.

Puiſque le Pere a pris en vous de ſi grandes complaiſances, qu'il a connu les opprobres dont vous vous êtes chargé pour lui, & la confuſion & la honte dont vous vous êtes couvert pour reparer ſa gloire, puiſque tous ceux qui vous ont perſecuté ont été preſens à ſes yeux, & lui ont procuré le ſpectacle de votre patience, puiſque votre cœur s'eſt préparé toute ſorte d'opprobres & de miſeres. Faites, ô JESUS, que je reſſente vivement ce que votre amour vous a fait ſouffrir pour moi. Helas, vous avez attendu que quelqu'un s'attriſtât avec vous, & vous vous plaignez que nul ne l'a fait ; vous avez, dis-je, attendu que quelqu'un vous conſolât, & vous n'avez trouvé perſonne qui l'ait voulu faire. Ah, Seigneur, quel abandon ! Qu'au moins dans la douleur que j'en reſſens, je m'attache à vous & vous tienne une fidele compagnie malgré la rigueur des

bourreaux & la fureur implacable des Juifs. S'ils vous ont donné du fiel pour nourriture, s'ils vous ont preſenté dans votre ſoif du vinaigre à boire, que je vous offre l'obéiſſance de ma volonté, comme une viande & une liqueur agreables pour raſſaſier la faim & déſalterer la ſoif que vous avez de mon ſalut.

L'on pourra croire, Seigneur, après tant de tourmens conſommez par le glorieux triomphe de votre Reſurrection & de votre Aſcenſion dans le Ciel, que vous n'avez plus rien à ſouffrir, & que vous jouiſſez d'une impaſſibilité inébranlable. Cependant, ô mon JESUS, dans la ſplendeur & l'immortalité qui vous environne, vous ne laiſſez pas ſous les voiles du très-ſaint Sacrement, d'avoir encore des ennemis qui vous chargent d'injures & de ſupplices. Votre Table ſacrée qui fait les délices des ames juſtes, eſt comme un filet où les méchans ſont pris; elle leur eſt une juſte punition & une pierre de ſcandale. Le mépris qu'ils en font eſt cauſe que leurs yeux ſont tellement obſcurcis, qu'ils ne voient point la vraie lumiere de la grace, & que leur dos eſt toujours courbé contre terre par l'attachement qu'ils ont aux biens & aux plaiſirs de la terre. Ils attirent ſur eux

tous les traits de votre colere, & ils s'expoſent à toute la violence de votre fureur. La ruine de la Ville & du Temple de Jeruſalem qui punit la nation Juifve pour le déïcide qu'elle commit en votre perſonne, n'eſt qu'une figure du châtiment que vous exercez ſur ces indignes perſecuteurs du plus grand de nos Myſteres. Privez de votre grace, leur demeure devient deſerte comme cette Ville meurtriere, & il n'y a perſonne qui habite dans leurs tentes. Ils deviennent la proie des démons parce qu'ils vous perſecutent & renouvellent votre Paſſion, & ajoûtent à la douleur de vos plaïes des bleſſures toutes nouvelles. Ils comblent de plus en plus leur iniquité, ils n'entreront jamais dans votre juſtice, ils ſeront effacez de votre livre de vie, & ils ne ſeront point écrits avec les juſtes.

Pour moi, ô mon Jesus, qui reconnois ma pauvreté, & qui veux par votre grace vivre dans la douleur de mes pechez, j'eſpere que votre puiſſance qui m'a ſauvé me protegera juſqu'à la fin. Je louerai votre ſaint Nom, ô mon Dieu, en vous chantant des Cantiques d'amour & de reconnoiſſance pour l'accompliſſement de tous vos Myſteres, je releverai votre Grandeur par mes louan-

Digitized by Google

ges, & par le ſacrifice de mon cœur qui vous ſera plus agreable que celui d'un jeune veau à qui les cornes & les ongles commencent à pouſſer. Je me range volontiers au nombre des pauvres qui voient l'excellence de votre Euchariſtie & qui s'en réjouiſſent, qui vous cherchent ſincerement, & qui honorent en vous la vie de leurs ames. C'eſt ceux-là, Seigneur, que vous exaucez, & comme vous n'avez point mépriſé vos ſerviteurs qui étoient dans les liens, ſoit du peché, ſoit de l'infidelité, ſoit des perſecutions, ſoit de leur chair mortelle, & que vous leur avez donné à tous diverſement la liberté qu'ils attendoient de votre bonté; ainſi, Seigneur, vous faites reſſentir à ces heureux pauvres les richeſſes de votre grace; que les Cieux & la terre auſſi-bien que la mer, & tous les animaux qui les contiennent, vous donnent mille louanges, parce que vous avez ſauvé Sion, & que les Villes de Juda, je veux dire tant de celebres Egliſes ont été bâties. C'eſt là que tant de grands & ſaints Docteurs ont demeuré & établi votre culte, après qu'ils s'en ſont rendus les Peres & les fondateurs, & les ont acquis comme leur veritable heritage. Cet-

te Egliſe, Mere univerſelle de toutes les autres, qui poſſede autant d'enfans pour ſa race, que vous avez de ſerviteurs, communique par une tradition non interrompue, tous ſes biens ſpirituels des peres aux enfans, & ceux qui aiment ſon nom après avoir établi leur demeure dans ſon ſein, paſſeront à la celeſte Sion dont elle eſt l'image, pour vous poſſeder invariablement, ô divin Agneau, dans l'incorruptibilité de votre gloire. Elevez-y tous mes deſirs, après avoir marché comme vous en terre dans la vie des ſouffrances.

LXIX. ELEVATION

A Jesus *dans l'Euchariſtie comme nourriture celeſte, qui comble de joie ceux qui le cherchent & l'aiment.*

Sur le Pſeaume LXIX. *Deus, in adjutorium meum intende.*

VEnez, ô Jesus, ô Dieu Tout-puiſſant à mon ſecours, hâtez-vous, Seigneur, de m'aider dans mes infirmitez par la force divine de votre ſainte Euchariſtie, ſoit tentations de malins eſprits,

ſoit traverſes des hommes, que tous ces obſtacles de ma ſanctification ſoient levez, & que mes ennemis ſoient confondus & couverts de honte. Vous avez vous-même, ô Jesus, triomphé de vos ennemis, & votre Reſurrection s'eſt rendue victorieuſe de la mort, tous ceux qui vous ont accablé de maux ont été pourſuivis par la divine vengeance de votre Pere, & chargé de confuſion: tous ceux qui ont prononcé contre vous des paroles de raillerie & d'inſulte, ont été renverſez & exterminez promptement, & ſont tombez daus un mépris éternel. Que j'imite votre patience & l'eſprit de ſainteté qui vous animoit, que je vous cherche uniquement, que je mette en vous toute ma joie, tout mon bonheur, toute ma felicité, & qu'en m'attachant à vous dans le ſaint Sacrement, ô mon Sauveur, par l'amour le plus reſpectueux & le plus tendre, je diſe ſans ceſſe à votre louange: Que le Seigneur ſoit glorifié dans ſon incomparable Euchariſtie. Vous ſçavez que je ſuis très-pauvre & très-indigent, mais dans cette multitude de richeſſes que vous répandez ſecourez-moi: aſſiſtez-moi, mon Seigneur & mon Dieu. C'eſt vous qui êtes mon protecteur & mon liberateur. Seigneur ne tardez pas davantage.

LXX.

Digitized by Google

LXX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui doit être le ſujet perpetuel de nos Cantiques, & l'objet de nos adorations.*

Sur le Pſeaume LXX. *In te, Domine, ſperavi non confundar.*

QUe dans l'eſprit des ſaints enfans de Jonadab ou des Rechabites, qui durant la premiere captivité de Babylone ſous le regne de Joachim, emploïerent ce Pſeaume de David pour ſe conſoler de leurs malheurs, je l'emploie auſſi pour trouver grace devant vous, ô mon Sauveur & mon Dieu, dans la dure ſervitude de ma vie, puiſque c'eſt en vous que j'eſpere. Ne permettez donc pas, que m'adreſſant à votre auguſte Sacrement, je ſois confondu pour jamais. Délivrez-moi par l'application de vos mérites, & ſauvez-moi par votre infinie miſericorde. Rendez votre oreille attentive à mes beſoins & ſauvez mon ame. Que je trouve en vous un Dieu favorable, un Protecteur tout-puiſſant, & un azile aſſuré qui me défende beaucoup mieux que David

des perſecutions de Saül & d'Abſalon, & des conſeils pernicieux d'Achitophel. Soiez, dis-je, ma force & mon refuge contre les pompes du ſiecle, contre les inſtigations du démon, contre les ſollicitations de la chair, & contre les ſéductions de l'amour propre. Tirez-moi, mon Dieu, d'entre les mains du pécheur, de cet homme inveteré dans la malice qui regne en moi, qui s'oppoſe ſans ceſſe à votre Loi divine, de cet homme injuſte qui préfere ſes interêts aux vôtres, & qui ne cherche qu'à ſe ſouſtraire à la voie étroite de l'Evangile. Vous êtes, Seigneur, toute ma patience, vous êtes toute mon eſperance dès ma jeuneſſe. J'ai été affermi en vous dans le ſein de ma mere, l'Egliſe ſainte où j'ai reçû le Baptême. Vous vous êtes declaré mon protecteur dans cette auguſte ceremonie qui m'a regeneré & fait votre enfant, & un de vos membres; & en ſortant des fonts, comme des entrailles de celle qui me donnoit l'être nouveau d'enfant de Dieu, vous avez toûjours été l'objet de mes devoirs & le ſujet de mes louanges. J'ai paru comme un prodige à pluſieurs par la multitude des graces que vous m'avez faites & auſquelles certainement je n'ai pas correſpondu. Rendez-vous au moins

maintenant mon protecteur, malgré tant d'infidelitez. Que ma bouche ſoit toûjours remplie de vos louanges, puiſqu'elle eſt ſi ſouvent remplie de vos ſaints Myſteres, afin que je chante votre gloire, & que je ſois continuellement appliqué à publier vos grandeurs. Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieilleſſe, & maintenant que ma force s'eſt affoiblie, ne m'abandonnez pas. Puiſque les démons, comme autant de cruels ennemis, parlent contre moi, & que les graces qui ornoient mon ame, ſemblent tenir conſeil pour dépoſer contre moi, & me livrer à votre juſtice, ne m'abandonnez pas, ô mon Dieu, ne vous éloignez point de moi, regardez-moi pour me ſecourir. Que ces eſprits de tenebres qui ne tendent qu'à perdre mon ame ſoient confondus & fruſtrez de leurs deſſeins, & que ces inſidiateurs perpetuels qui ne cherchent qu'à m'accabler de maux, ſoient couverts de confuſion & de honte. Je ne ceſſerai jamais, ô JESUS, d'eſperer en vous, & je vous donnerai toûjours de nouvelles louanges. Ma bouche publiera votre juſtice & la ſainteté de votre conduite, & racontera tous les jour de ſa vie les merveilles de votre divin Sacrement & de tous vos Myſteres.

Je renonce à toute vaine ſcience & à toute politique humaine. J'adore votre ſageſſe ſainte & divine, je l'embraſſe, & je me renferme dans la conſideration de votre ſouveraine puiſſance par une vie toute de foi & d'amour, & je ne veux plus me ſouvenir que du grand ouvrage de notre Redemption. C'eſt vous-même, ô mon Dieu, qui m'avez inſtruit dès ma jeuneſſe, & c'eſt par reconnoiſſance que je publierai juſqu'à l'extremité de ma vie toutes les merveilles que j'ai éprouvées de votre bonté. Ne m'abandonnez donc pas, ô mon Dieu, dans ma vieilleſſe & dans mon âge le plus avancé, que j'annonce la force de votre bras qui nous a rachetés, à toute la poſterité qui doit venir ; que j'éleve juſqu'aux Cieux votre puiſſance & votre juſtice & les grandes choſes que vous avez faites pour le ſalut des hommes ; que j'admire & raconte l'établiſſement de votre Egliſe & les voies divines que vous avez obſervées pour l'élever au point de gloire qui la rend maîtreſſe de toutes les Nations. O Dieu, qui eſt ſemblable à vous ! Combien l'avez-vous éprouvé par des afflictions differentes & très-penibles, pour lui donner enſuite la vie, & la retirer en quelque ſorte des abîmes de la terre. Vous avez

fait éclater en pluſieurs manieres à ſon égard la magnificence de votre gloire, & la regardant de nouveau favorablement, vous l'avez rempli de conſolation. Que je vous glorifie, ô mon Dieu, pour elle & pour moi qui fais gloire de lui appartenir ; que je publie votre verité, & que je chante vos louanges, ô Saint d'Iſraël, non ſur la harpe ou avec des inſtrumens de muſique, mais avec de ſaintes aſpirations d'amour & d'action de graces. Que toute mon ardeur ſoit de faire retentir ſur mes lévres des cris de joie au milieu des airs, & d'emploïer toutes les puiſſances de mon ame que vous avez rachetée à glorifier votre divine bonté, afin que ma langue & mon cœur tout appliquez à annoncer & à méditer votre juſtice, je voie mes ennemis couverts de confuſion & l'œuvre de votre grace accomplie en moi.

LXXI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme Roi des Rois adoré de toutes les Nations.*

Sur le Pſeaume LXXI. *Deus, judicium tuum Regi da.*

O Dieu, ô JESUS, ô Roi des Rois, nous voïons en vous accomplis les grands deſirs du Roi David pour l'avenement de votre Regne. Dieu le Pere vous a donné la droiture, la ſageſſe, & l'équité du jugement comme au Souverain Roi par excellence. Il vous a communiqué la lumiere, la ſainteté, la perfection de la juſtice comme à ſon Fils Bien-aimé, qui étant un même Dieu avec lui, eſt éternellement engendré comme ſon Fils & ſon Verbe. Il vous appartient de juger & de gouverner votre peuple, l'Egliſe ſainte, ſelon les regles de cette juſtice, & vos ſujets comme tous pauvres à votre égard, ſelon l'équité de vos jugemens. Répandez ce même diſcernement ſur les Rois de la terre que vous avez deſtinez à regir les Etats, & beau-

coup plus encore ſur les Paſteurs chargez du gouvernement des Fideles. Vous avez liberalement répandu la paix & la grace Evangelique ſur les Apôtres & ſur les premiers Docteurs de l'Egliſe, comme ſur des montagnes & des collines élevées, afin qu'ils les communiquaſſent aux peuples. Continuez-nous ces précieux dons dans le très-ſaint Sacrement. Jugez les pauvres dans votre charité, en ſecourant leur indigence temporelle & ſpirituelle. Sauvez leurs enfans en perpetuant la foi dans l'Egliſe, & humiliez le calomniateur, ce ſerpent infernal qui ne cherche qu'à detruire votre œuvre, & qu'à vous ravir les ames. Malgré tous ſes efforts, vous demeurerez autant que le Soleil & que la Lune dans toutes les generations & dans la ſuite de tous les ſiecles. Vous êtes deſcendu comme la pluïe ſur une toiſon, & comme l'eau qui tombe des goutieres ſur la terre, lorſque vous avez été conçû par l'operation du Saint Eſprit dans le ſein d'une Vierge, que vous avez inondée de vos graces, & vous vous communiquez tous les jours ſur nos Autels d'une maniere inviſible, comme une roſée fertile qui arroſe la toiſon des cœurs fervens, & laiſſe toutes ſéches les terres ingrates des cœurs en-

durcis ; & comme il arriva dans la toiſon de Gedeon qui fut abreuvée de l'eau du Ciel, la terre demeurant ſéche, & la toiſon devenant ſéche lorſque la terre fut abreuvée ; ainſi, ô mon Dieu, vous avez transferé vos graces de la Synagogue à l'Egliſe, & vous en privez quelquefois les Roïaumes pour les communiquer à d'autres qui ne les avoient jamais éprouvées. O très-équitable, mais ſévere jugement ! Que votre Roïale puiſſance, que votre juſtice ſuprême, ont paru avec un grand éclat de votre tems, quelle abondance de paix eſt ſortie du Trône de votre magnificence ! Elle durera, cette divine paix qui découle ſans ceſſe de votre divin Sacrement, autant que la Lune, & juſqu'à la conſommation du monde. Vous regnez depuis une mer, juſqu'à une autre mer, je veux dire par tout l'univers, & depuis le fleuve du Jourdain, où vous avez d'abord annoncé le Roïaume du Ciel, juſques aux extrémitez de la terre. Vous dominez ſur toutes les creatures. Les Ethiopiens ſe ſont proſternez devant vous dès votre naiſſance, & les ennemis du peuple de Dieu ont baiſé humblement la terre où repoſoit votre berceau. Les Rois de Tharſe ou des Indes, & les Iſles les plus recu-

lées vous ont offert des preſens, les Rois de l'Arabie & de Saba vous ont apporté des dons, tous les Rois de la terre vous ont adoré, ou vous adoreront par une ſoumiſſion, ſoit volontaire, ſoit forcée, & toutes les Nations vous ſeront aſſujetties à jamais. C'eſt vous qui par votre Mort avez délivré le pauvre & le fidéle des mains du puiſſant, ou de la ſervitude du démon. C'eſt vous qui avez eu compaſſion des Gentils, comme d'un peuple pauvre & indigent, & qui avez ſauvé nos ames égarées & vuides des treſors de votre grace. Vous avez, dis-je, racheté nos ames des uſures & de l'iniquité, en leur remettant les peines éternelles qu'elles méritoient, & en leur procurant le ſalut & la vraie juſtice. Vous avez rendu le nom Chrétien honorable à vos yeux par l'amour éternel dont vous nous avez prévenus. Vous avez triomphé de la mort par votre Reſurrection, vous vivrez éternellement plein de gloire & de Majeſté, & après la prédication de l'Evangile, on vous a donné de l'or de l'Arabie, on vous offre de continuelles adorations par toute la terre, & tous les peuples Catholiques vous beniſſent durant tout le jour dans la multitude des Temples & des Autels érigez à votre

gloire. C'eſt ſur ces Autels, comme ſur le haut des montagnes, que l'on voit le froment divin de l'Euchariſtie, autrefois ſemé dans la terre virginale de MARIE, produire ſes fruits celeſtes, & s'élever plus haut que les Cedres du Liban par la fécondité & la ſublimité des graces qui font fleurir dans la ſainte Cité de Sion les peuples fidéles, comme l'herbe de la terre toûjours verte & pleine d'agrément. Que votre Saint Nom en ſoit beni dans tous les ſiecles, ce Saint & adorable Nom qui ſubſiſte avant que le Soleil & tous les Etres fuſſent créés, & qui ſubſiſtera dans toute l'éternité. Que tous les peuples ſoient benis en cet auguſte Nom, & que toutes les Nations rendent gloire à ſa grandeur. Soïez, dis-je, Seigneur Dieu d'Iſraël, beni, vous qui avez fait ſeul, & qui faites encore au très-ſaint Sacrement tant de choſes miraculeuſes. Que le Nom de votre Majeſté ſoit glorifié éternellement, & que toute la terre ſoit remplie de la gloire d'une ſi incomprehenſible Majeſté. Que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi, ô mon Dieu & mon Tout.

Digitized by Google

LXXII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme bon à ceux qui ont le cœur droit, & leur partage dans l'éternité.*

Sur le Pſeaume LXXII. *Quàm bonus Iſraël Deus.*

QUe vous êtes bon, Seigneur JESUS, & excellemment bon à votre nouvel Iſraël, à votre peuple choiſi, à ceux qui ont le cœur droit & qui vous cherchent ſincerement dans le Myſtere ineffable de votre ,Amour. Cependant quand j'y conſidere votre patience à l'égard des méchans, mes pieds me manquent en quelque ſorte, & je tombe preſque en marchant dans l'étonnement où je ſuis, & dans le zele d'indignation qui me ſaiſit contre tant de blaſphemateurs, voïant leur paix & leur endurciſſement. Helas, ils n'enviſagent point leur mort, ni les plaïes dont ils ſeront frappés. Ils ne travaillent point par la penitence à ſe reconcilier avec vous, ils ne ſont point reprimez par les fleaux dont vous les menacez, comme le reſte des hommes,

l'orgueil les tient comme enchaînez, ils ſont tout couvertts de leur iniquité, & de leur impieté. Leur malice naît comme de l'abondance de leurs richeſſes & de la graiſſe de leurs plaiſirs, & ils s'abandonnent avec une effroïable licence à toutes les paſſionsde leur cœur. Toutes leurs penſées & toutes leurs paroles ſont remplies d'une inſolente malice. Ils proferent hautement l'iniquité. Ils ouvrent leur bouche contre le Ciel, & leur langue répand par tout ſans aucune crainte leur revolte contre vous. Il eſt facile, Seigneur, aux perſonnes foibles, lorſqu'ils conſiderent ces hommes ſuperbes pleins de jours heureux, de dire, comment eſt-il poſſible que Dieu connoiſſe ce qui ſe paſſe, & le Très-haut a-t-il veritablement la connoiſſance de toutes choſes ? Voilà les pécheurs dans l'abondance de grandes richeſſes. C'eſt donc inutilement que je pratique le bien, & que je vis dans l'innocence, que je ſuis châtié dès le matin. Cependant on doit corriger un tel langage; & reconnoître qu'on ne peut parler ainſi ſans condamner toute la ſainte ſocieté de vos enfans, ô mon Jesus, qui ſont exercez en ce monde. Si je veux donc pénétrer ce ſecret de votre divine

Providence qui n'eſt pas ſans travail, je n'ai qu'à entrer dans votre Sanctuaire pour comprendre quelle doit être la fin de ces pecheurs. Je concevrai que toute leur proſperité n'eſt qu'un piege, & que vous les renverſez dans le moment qu'ils ſe levent. O Seigneur, combien funeſte eſt leur déſolation ! Ils manquent & périſſent à cauſe de leur iniquité. Vous réduiſez au neant dans votre Cité, par l'équitable Arrêt de votre jugement, la vaine image de leur bonheur, comme le ſonge de ceux qui s'éveillent. C'eſt en vain que mon cœur eſt tout enflâmé d'indignation contre les orgueilleux, & mes reins tout alterés de trouble, que je me voi dans la perplexité de mes penſées ſur leur ſujet, comme réduit au néant, & plongé dans une profonde ignorance ſur l'évenement de leur conduite, & enfin que je ſuis devenu comme une bête en votre preſence, ſans m'éloigner neanmoins de vous, puiſque je dois adorer les conſeils de votre ſageſſe, & que vous me ſoutenez de votre main droite, que vous me conduiſez ſelon votre volonté, & que vous me comblez des glorieuſes marques de votre bonté paternelle en me portant comme entre vos bras. Qu'y-a-t-il donc pour moi dans le Ciel, & que

deſirai-je ſur la terre ſinon vous ? Ma chair & mon cœur, ô mon Jesus, ſont dans la défaillance en vous contemplant au ſaint Sacrement. Vous êtes, ô mon Dieu, le Dieu de mon cœur & mon partage pour toute l'éternité. Ceux qui s'éloignent de vous périront, & vous perdrez tous ceux qui vous abandonnent pour ſe proſtituer aux vices, Epoux veritable de nos ames. Mon avantage ſera toujours de vous demeurer attaché, ô mon aimable Seigneur, & de mettre en vous toute mon eſperance, ô mon Sauveur & mon Dieu, afin que je publie toutes vos louanges dans les aſſemblées des fideles, & aux parvis de la fille de Sion votre ſainte Egliſe.

LXXIII. ELEVATION

A Jesus *dans l'Euchariſtie, où l'on ſe plaint des ennemis de ce divin Sacrement.*

Sur le Pſeaume LXXIII. *Ut quid, Deus, repuliſti in finem.*

POurquoi, ô mon Dieu, ſemblez-vous nous avoir rejettés pour toûjours ?

Pourquoi votre fureur paroît-elle s'être allumée contre les brebis que vous nourriſſez dans vos divins pâturages ? N'eſt-ce pas votre Corps & votre Sang précieux qui nous ſert d'aliment & de breuvage ? Peut-il nous manquer quelque grace après de ſi grands biens ? Pouvez-vous nous diſgracier au milieu de tant de faveurs ? Souvenez-vous, ô JESUS, de ceux que vous avez aſſemblés & réunis en un peuple, & formez pour être le Corps de votre Egliſe. Souvenez-vous, dis-je, de ceux que vous avez poſſedés dès le commencement de leur vie par des Sacremens qui les ont purifiés de leurs tâches, & marqués du Sceau de votre Eſprit Saint. Vous avez, vous même, ô divin Sauveur, racheté votre heritage, & cet heritage eſt le Mont de Sion & la ſainte Egliſe, dans laquelle il vous a plû d'habiter. Cependant les Païens & les Heretiques l'attaquent & ſe propoſent de l'anéantir. Levez vos mains, Seigneur, afin d'abattre pour jamais leur inſolence & leur orgueil. Combien ces ennemis ont-ils commis de méchancetez dans votre Sanctuaire, ſemblables à l'impie Antiochus qui entra dans le lieu Saint & le ſouilla par ſes abominations. Ces hommes tranſportez de haine & de colere

contre vous, ont fait gloire de vous insulter au milieu de la plus grande solemnité de votre sacrifice. Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé l'étendart de leur impieté, en forme de trophée au haut de votre Temple, comme en un lieu profane. Ils ont d'un commun accord abbatu & mis tout en pieces ses portes à coups de hache, ainsi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt. Ils ont avec la cognée & la hache renversé votre heritage. Ils ont mis le feu à votre Sanctuaire & l'ont brûlé. Ils ont souillé sur la terre le Tabernacle de votre saint Nom. Ils ont conspiré tous ensemble, & dit au fonds de leur cœur: Faisons cesser & abolissons de dessus la terre tous les jours de Fêtes consacrées à Dieu. Voilà, Seigneur, à quoi le Paganisme & l'heresie se sont portez. Nous abandonnerez-vous toûjours en proie à leur fureur. Permettrez-vous que tant de Provinces autrefois si Catholiques, & tant de peuples instruits par vos Apôtres & par leurs successeurs, demeurent dans un déplorable aveuglement. Ne verrons-nous plus les signes éclatans de votre puissance qui les a autrefois convertis? Ne nous enverrez-vous plus de Prophéte, cesserez-vous de nous con-

noître & de nous proteger comme vos enfans. Juſqu'à quand, ô mon Dieu, l'ennemi vous inſultera-t-il à vous-même dans votre divin Sacrement, auſſi-bien qu'à votre Egliſe. Juſqu'à quand notre adverſaire continuera-t-il de vous irriter par ſes blaſphemes & de deshonorer votre Nom. Pourquoi votre main ceſſe-t-elle de nous ſecourir. Pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre ſein, ſans l'appliquer à repouſſer tant d'outrages impies ? N'eſt-ce pas vous, ô Dieu, ô notre Roi, qui regnez depuis tant de ſiecles ? N'eſt-ce pas vous qui avez operé notre ſalut au milieu de la terre ? N'êtes-vous pas le Dieu vivant qui a affermi la mer par ſa puiſſance pour faire paſſer le peuple d'Iſraël qui a briſé les têtes des dragons, je veux dire des Egyptiens dans le fond des eaux, qui a écraſé les têtes du grand dragon, je veux dire de Pharaon, & qui l'a donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie, lorſque les corps de ce Prince & de ſon armée étant expoſez ſur le rivage, furent dépouillez par les Arabes & mangez par les corbeaux. Vous êtes le Dieu fort & invincible qui a fait ſortir des fontaines & des torrens du ſein de la pierre, qui a ſeché les grands fleuves, les fleuves.

Digitized by Google

d'Ethan ou du Jourdain. Vous êtes le Dieu Créateur de toutes choſes, à qui le jour appartient auſſi-bien que la nuit, qui a formé l'aurore & le ſoleil, qui a créé toute l'étendue de la terre, & produit l'Eté comme le Printems, ô Dieu ſi grand & ſi admirable dans tous ces ouvrages pour votre Egliſe, ſouvenez-vous que vous en êtes le Pere, l'Epoux & le fondateur : qu'il ne ſoit pas dit que l'ennemi du nom Chrétien vous outrage impunément, ni qu'un peuple inſenſé & idolâtre irrite votre ſaint Nom. Ne livrez pas à des hommes furieux comme des bêtes, les ames de ceux qui vous louent, & n'oubliez pas pour toûjours les ames de vos pauvres ſerviteurs. Jettez les yeux ſur votre ſainte Alliance, parce que des hommes les plus mépriſables de la terre ſe ſont emparez injuſtement de vos Temples & de vos Maiſons ſaintes. Que celui qui s'humilie en votre preſence, ne ſoit pas renvoïé couvert de confuſion. Faites que le pauvre, & celui qui eſt ſans ſecours, loue votre Nom & reſſente votre protection. Levez-vous, ô mon Dieu, jugez la cauſe de votre Egliſe & de votre auguſte Sacrement. Souvenez-vous des reproches injurieux qu'un peuple inſenſé vous fait tout le jour. N'oubliez

pas ce que diſent vos ennemis, & puiſque l'orgueil de ceux qui vous haïſſent monte toûjours, humiliez-les, & donnez à vos fideles la conſolation de voir reſpecter vos Myſteres & votre ſainte Religion par ſes plus redoutables ennemis.

LXXIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie qui a affermi les colomnes de ſon Egliſe, & fera ſentir ſes vengeances à ceux qui les veulent ébranler.*

Sur le Pſeaume LXXIV. *Confitebimur tibi, Deus.*

NOus vous louerons, ô Dieu, ô aimable JESUS, ô divine Hoſtie de louanges dans le trés-ſaint Sacrement, nous vous louerons à jamais, & nous invoquerons votre Nom par lequel toute ſorte de biens nous ſont communiquez, nous raconterons ſans ceſſe vos merveilles, ſur-tout cette bonté miraculeuſe qui vous rend preſent ſur les Autels. Quoique votre miſericorde, ô JESUS, y éclate d'une maniere infinie, vous êtes neanmoins le Juge ſuprême, qui dans le

tems arrêté de toute éternité, jugera les juſtices même des hommes, & rendra à chacun ſelon ſes œuvres. Quelle terreur, ô mon Dieu, ſur la terre & ſur tous ces habitans dans ce jour épouvantable ! Quelle conſternation dans le monde ! combien l'univers ſe verra comme fondu à vos yeux ! & quoique vous en aïez affermi les colomnes, combien ſeront-elles ébranlées. Vous repetez ſans ceſſe de votre divin Sacrement aux méchans, qu'ils ne commettent plus l'iniquité, & aux pécheurs qu'ils ceſſent de s'élever avec orgueil, de leur faire tête avec inſolence, de parler contre Dieu, & de proferer des blaſphémes, parce que ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni du côté des deſerts des montagnes, il ne leur viendra aucun ſecours dans ce jugement ſi terrible pour ſe défendre contre vous, qui êtes leur Dieu & leur Souverain Juge. Cependant, ô mon Jesus, que vous êtes peu écouté, vous humiliez celui-ci, vous élevez celui-là, parce que vous tenez, ô Seigneur, en votre main une coupe de vin pur pleine d'amertume, pour ceux qui ne veulent ni recevoir, ni profiter de la Coupe Celeſte & Euchariſtique de votre précieux Sang, & quoique vous en verſiez tantôt à l'un & tan-

tôt à l'autre, par de ſalutaires châtimens que vous mêlez en ce monde parmi vos douceurs, la lie n'en eſt pas pourtant épuiſée, tous les pecheurs qui auront perſeveré juſqu'à la mort dans leur endurciſſement, en boiront à jamais dans l'autre vie. Pour moi, ô mon Dieu, qui eſpere que vous ne m'abandonnerez jamais à moi-même, j'oſe vous promettre que je chanterai vos louanges ici-bas & dans toute l'éternité, & que je celebrerai votre adorable Euchariſtie, ô Dieu de Jacob, par des cantiques pleins d'amour, attendant de votre infinie charité, que lorſque vous briſerez toute la force des pecheurs, vous me rangerez au nombre des juſtes que vous devez élever en gloire & en puiſſance devant votre Trône.

Digitized by Google

LXXV. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, qui y fait éclater ſa gloire d'une maniere admirable, en briſant toute la force des arcs tendus contre lui.*

Sur le Pſeaume LXXV. *Notus in Judæâ, Deus,*

VOus vous êtes fait connoître, ô mon JESUS, ô mon Dieu, dans la Judée, vous y avez annoncé les oracles de votre Pere, vous y avez ſignalé votre puiſſance par les miracles, vous avez empourpré cette terre de Sang, vous l'avez ennoblie par votre glorieuſe Reſurrection, & votre Nom n'y eſt pas moins grand que dans l'ancien Iſraël. Vous avez choiſi l'Egliſe comme une ville de paix pour votre demeure, & cette nouvelle Sion pour le Trône de votre Majeſté dans le très-ſaint Sacrement. O grace, ô demeure ineſtimable, c'eſt là que vous avez briſé toute la force des arcs, les boucliers & les épées, & que vous avez éteint les guerres que vos differens adverſaires vous ont ſuſcitées. Vous avez, ô mon Dieu, fait éclater

votre ſecours d'une maniere admirable ſur elle du haut des montagnes éternelles, & vous avez rempli de trouble & d'épouvante tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie & de mauvais deſſeins. Comme les Aſſyriens ont été autrefois détruits en une nuit par la défaite miraculeuſe d'un ſeul Ange ; ainſi, ô mon Dieu ; vous avez ſauvé votre Egliſe de mille ennemis viſibles & inviſibles. Tous ces hommes téméraires ſe ſont endormis du ſommeil de la mort, & tous ces mondains qui ſe glorifioient dans leurs richeſſes, n'ont rien trouvé dans leurs mains lorſqu'ils ſe ſont éveillez ; ç'a été, ô Dieu de Jacob, par un effet de votre juſte ſévérité que ces ſuperbes montez ſur des chevaux, & vivans dans un grand appareil, ſe ſont ainſi endormis dans l'oubli de leur ſalut. Vous êtes à leur égard, ô Dieu, vraiment terrible, & qui pourra vous réſiſter au moment que vous vous mettrez en colere. Vous avez fait entendre du Ciel le jugement que vous avez prononcé, lorſque vous avez paru au monde, & que vous avez declaré bienheureux les pauvres d'eſprit; mais avec quelle fulminante indignation conſommerez-vous ce jugement, lorſque vous paroîtrez ſur les nuées pour

Digitized by Google

exterminer ces avares & ces ſuperbes; la terre en tremblera, mais les juſtes trouveront en vous leur paix & leur repos, lorſque vous vous leverez pour leur rendre juſtice, & pour ſauver tous ceux qui ſont doux & paiſibles, & attachez à votre ſaint Amour. Que je m'occupe de toutes ces penſées, Seigneur, que je vous en loue, & que le ſouvenir qui m'en reſtera, me tienne dans une reconnoiſſance & comme dans une fête perpetuelle en votre preſence. Puiſque j'environne votre Autel, & que je ſuis deſtiné à vous y offrir des preſens, que je vous faſſe des vœux, ô Seigneur mon Dieu, de toute l'ardeur de mon cœur, & que je les accompliſſe dans une fidelité inviolable, en me ſouvenant que vous êtes une grandeur vraiement terrible, qui ôte la vie aux Princes, & qui eſt formidable à tous les Rois de la terre,

Digitized by Google

LXXVI. ELEVATION

A JESUS *au très-ſaint Sacrement, dont le ſeul ſouvenir nous doit conſoler dans notre exil.*

Sur le Pſeaume LXXVI. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

J'Eleve ma voix vers vous, ô mon Sauveur & mon Dieu, je crie vers vous, ô JESUS, caché ſous les voiles du divin Sacrement, je m'y adreſſe & vous preſente le langage de mon cœur & le tranſport de mon amour. Appliquez-vous, je vous en conjure, à me ſecourir. Je vous cherche, ô mon Dieu, dans le jour de mon affliction. Je tends mes mains vers vous durant la ſombre nuit de cette vie mortelle, & le triſte état de ma miſere. Ne permettez pas que je ſois trompé dans mon eſperance. Mon ame refuſe toute autre conſolation que la vôtre. Le ſouvenir que je conſerve de votre bonté me comble de joie. Je m'exerce dans la méditation d'un ſi admirable Myſtere, & mon eſprit tombe en défaillance en conſiderant l'excés prodigieux de votre

amour. Ah que je ſerois heureux, ſi à force de veiller & de pleurer à vos pieds, mes yeux devenoient ouverts & comme les veilles & les ſentinelles de la nuit, ſi je me mêlois de cœur aux SS. Anges qui vous adorent ſans ceſſe, ſi pénétré de ſanglots, j'étois comme tout troublé au dedans de moi-même par une amere componction, & ſi je ne m'exprimois devant vous que par mes larmes & mes tendres ſoupirs! Lorſque je repaſſe dans ma memoire les jours anciens de ma vie ; que de graces, ô Jesus, vous m'avez faites, lorſque je conçois vivement dans mon eſprit les années éternelles ! que d'évenemens ſe preſentent à moi qui m'aſſurent de votre divine Providence, & qui me font tout eſperer dans l'éternité bienheureuſe! Que je médite donc durant la nuit & l'obſcurité de la Foi, dans le fond de mon cœur vos divines grandeurs ; que je m'occupe en moi-même par une exacte recherche des differens motifs que j'ai de vous glorifier, & que je renferme en vous ſeul toutes mes connoiſſances & toute mon attention. Me rejetterez-vous, Seigneur, pour toûjours. Ne pourrez-vous plus vous réſoudre à m'être favorable. Me priverez-vous éternellement & dans la ſuite des graces de votre divine miſericorde.

Digitized by Google

Oublierez-vous votre bonté ſi compatiſſante à mon égard, votre colere arrêtera-t-elle pour jamais en moi le cours de ſes graces ? Ça, Seigneur mon Dieu, c'eſt maintenant que je veux commencer à vous ſervir. Ce changement de mon cœur ne peut être que l'ouvrage de votre droite, ô Dieu Très-haut. Je me ſouviendrai de vos œuvres, je n'oublierai jamais toutes les merveilles que vous avez faites en ma faveur depuis le commencement de ma vie & dês l'origine du monde. Je méditerai ſur-tout vos Myſteres, j'adorerai toutes vos paroles, & je conſidererai tous les ſecrets de votre conduite. O Dieu, vos voies ſont toutes dans la ſainteté & dans la plus haute perfection. Quel eſt le Dieu auſſi grand que vous ! Vous êtes le ſeul Dieu qui opere tant de merveilles, qu'elles ſont incomprehenſibles à toute intelligence créée ! Le paſſage de la mer rouge & du Jourdain à pied ſec eſt veritablement grand, mais nous avons dans votre avenement ſur la terre des prodiges qui n'ont pas moins ſignalé votre puiſſance. Vous avez, Seigneur, racheté & délivré votre peuple, par la force de votre bras, & vous ne vous êtes pas renfermé dans les enfans de Jacob & de Joſeph, mais vous

avez étendu votre operation divine juſqu'aux nations les plus abandonnées. Les eaux du Jourdain vous ont vû, ô Jesus, lorſque vous y fûtes baptiſé ; ces eaux, dis-je, vous ont vû, & ont comme reſpecté votre preſence, & contracté une vertu ſanctifiante pour nous regenerer. Les abîmes de l'enfer ont été troublées lorſque vous y avez fait ſentir votre pouvoir. Les eaux des graces ſont tombées en abondance & avec grand bruit par vos prédications & vos miracles. Les Apôtres comme des nuées tonantes ont fait retentir leurs voix. Les fléches de votre ſaint Amour ont été auſſi lancées, & la voix de votre divin Eſprit, comme d'un tonnerre & d'un vent impetueux qui retentit dans les airs, a renverſé toutes les contradictions du ſiecle, les éclairs de votre Evangile ont fait briller leur lumiere dans toute la terre, elle en a été émûe & toute tremblante. Vous vous êtes fait un chemin vers nous par la mer de votre Sang, & au travers des agitations & des ſouffrances. Vous avez marché au milieu des eaux de la plus terrible Paſſion qui fût jamais, mais les traces de vos pieds & de vos démarches ſi douloureuſes, ont été comme effacées par la plenitude de votre gloire. Con-

duiſez, Seigneur, juſqu'à la fin votre peuple comme un troupeau de brebis fidelles, beaucoup plus ſûrement aux fontaines éternelles, que Moïſe & Aaron n'ont conduit le peuple Juif dans le déſert juſqu'à la terre promiſe.

LXXVII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui eſt la veritable eau ſortie du rocher, & la vraie manne ſortie du Ciel.*

Sur le Pſeaume LXXVII. *Attendite, populo meus legem meam.*

JE viens à vous, ô mon ſouverain Maître & Docteur, pour écouter votre Loi, & puiſque vous reſidez ſur votre Chaire Euchariſtique, je vous ſupplie de rendre mes oreilles attentives aux paroles de votre bouche interieure. J'adore toutes les paroles ſaintes que vous avez proferées, & les hautes veritez que vous avez voilées de paraboles pour nous éclaircir des ſecrets que vous puiſiez avant tous les ſiecles dans le ſein de la Divinité. Que de Myſteres admirables, ô JESUS, vous nous avez découverts! que de ſub-

blimes lumieres vous nous avez communiquées touchant votre eſſence divine & votre generation éternelle ! que d'excellentes inſtructions vos Apôtres, qui ſont comme les Peres de notre Foi nous ont données! Ils ne les ont pas cachées à leurs enfans ſpirituels, ni à leur ſainte poſterité. Ils ont publié, Seigneur, vos louanges, les effets de votre puiſſance, & les rares merveilles de votre vie & de votre converſation ſur la terre. Comme les Commandemens divins ont été autrefois donnez à Jacob ſur la Montagne de Sina, & la Loi établie dans Iſraël, afin que les peres la fiſſent connoître à leurs enfans, & les enfans à leur poſterité ; ainſi, ô JESUS, vous avez publié votre Loi ſainte & nouvelle ſur la montagne, afin qu'elle s'annonçât dans tous les ſiecles & que les Chrétiens miſſent en vous leur eſperance, qu'ils n'oubliaſſent jamais vos œuvres, & qu'ils recherchaſſent de plus en plus vos Commandemens. Vous avez voulu qu'ils ne devinſſent pas comme les Juifs, une race corrompue, opiniâtre, rebelle, une race négligente à conſerver ſon cœur droit & ſon eſprit fidele à vos ordres : cependant à l'exemple des enfans d'Ephraim, qui, quoiqu'habiles à tendre l'arc & à en tirer, tournerent le

dos au jour d'un combat ; combien les Chrétiens ſe ſont-ils écartez de vos voies, combien ont-ils degeneré dans les exercices de la milice ſpirituelle ? Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec vous, ni voulu marcher dans votre Loi. Ils ont oublié vos bienfaits & les œuvres merveilleuſes que vous avez faites pour leur ſalut. Tout ce que Moïſe fit de prodiges devant les yeux des Juifs dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanes vers l'embouchure du Nil, n'eſt qu'une foible image de ce que vous avez fait pour nous. Il diviſa la mer & fit paſſer le peuple, & il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe. Il les conduiſit durant le jour avec la nuée, & durant toute la nuit avec un feu qui les éclairoit, il fendit la pierre dans le deſert & il leur donna à boire comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux. Mais vous, ô JESUS, vous avez diviſé votre Corps par les fouets, les épines, les clouds & la lance pour en faire ſortir des torrens d'eau vive & nous déſalterer. Vous êtes la colomne de feu & de lumiere qui nous embraſe & nous éclaire, nous conduit & nous protege dans le très-ſaint Sacrement, & le torrent de vos graces & de vos mérites infinis nous ouvre le port du ſalut, pen-

dant qu'il ſubmerge tous nos ennemis. Aurons-nous le malheur, comme les Juifs, de pécher toûjours contre vous? Exciterons-nous toûjours votre colere, ô Dieu Très-haut, pendant que votre grace ſe répand ſur nous avec tant d'abondance, imitant le murmure des Juifs lorſqu'ils manquerent d'eau dans le déſert? Ne nous avez-vous pas donné la viande la plus délicieuſe que nous puiſſions deſirer, pourquoi donc vous tenter par une malignité de cœur inconcevable? pourquoi mal parler de vous? Voulons-nous préferer à cette Table divine les nourritures inſipides de la terre, les biens périſſables, les plaiſirs ſenſuels, les honneurs paſſagers. Aurons-nous aſſez de défiance pour douter des ſoins de votre Providence à l'égard des neceſſitez temporelles, pendant que vous nous avez pourvû d'un Pain celeſte & d'un Breuvage tout divin, autant differens de la Manne & de l'eau qui coula du rocher, que le Ciel ſurpaſſe la terre? Non, Seigneur, ne ſouffrez pas que nous vous ſoïons infideles juſqu'à ce point. Ne differez point de nous regarder favorablement. Que le feu de votre colere ne s'allume point contre Jacob. Que votre indignation ne s'éleve point contre Iſraël.

Digitized by Google

Nous croions en vous, nous eſperons en votre aſſiſtance ſalutaire. Commandez aux nuées qu'elles pleuvent ſur nous, à ces nuées divines qui voilent votre ſainte Euchariſtie. Ouvrez-nous les portes du Ciel par ce gage d'immortalité. Faites tomber cette précieuſe Manne comme une pluie dans des cœurs préparez pour lui ſervir de nourriture. Donnez nous ce Pain du Ciel qui nous fortifie dans nos langueurs. Faites que l'homme en mangeant ce Pain des Anges, vive de la vie des Anges, & qu'en ſe nourriſſant de ces abondantes délices, il ſe dégoute des ſteriles ſatisfactions du monde. La Puiſſance divine changea dans l'air le vent du Midi & ſubſtitua celui du Couchant, pour faire pleuvoir ſur les Juifs des viandes comme la pouſſiere de la terre, & des oiſeaux comme le ſable de la mer. Elle les fit tomber dans le milieu de leur camp autour de leurs tentes. Ils en mangerent & en furent pleinement raſſaſiez. Mais ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorſque la colere divine s'éleva contre eux, & en tua les principaux, & ceux qui étoient comme l'élite d'Iſraël. Que ce malheur, mon Dieu, ne tombe point ſur nos têtes, puiſque vous tirez de vos treſors la viande incompa-

rable de votre divin Corps pour nous en nourrir, qu'elle ne ſerve point à allarmer votre colere, mais à exciter notre amour & à contenter nos ſaints deſirs.

II. O malheureuſe inconſtance des choſes humaines, ô triſte viciſſitude de nos volontez, malgré toutes vos graces & toutes vos viſites dans le plus ſanctifiant des Sacremens, nous ne laiſſons pas de pécher, comme ſi nous n'ajoutions aucune foi à toutes vos merveilles, nos jours paſſent comme une ombre dans la vanité, dans les amuſemens, dans l'oubli & le mauvais uſage de vos graces, nos années s'écoulent très-promptement ſans travailler à l'œuvre de notre ſalut, lorſque vous nous affligez, nous vous recherchons; nous retournons à vous, & nous nous hâtons de rentrer dans votre grace, en nous ſouvenant que vous êtes, ô Dieu, ô aimable JESUS, notre défenſeur, notre Dieu, le Dieu Très haut & le Redempteur des ames; mais il ſemble que nous ne vous aimons que de bouche, & que nous vous mentons de cœur en vous louant de la langue par des ſoumiſſions trompeuſes, puiſque notre cœur eſt ſi peu droit devant vous, & que nous ne ſommes point fideles dans l'obſervation de votre alliance. Mais pour vous,

Digitized by Google

ô JESUS, vous uſez de miſericorde à notre égard, vous nous pardonnez & vous ne nous perdez pas entierement. Vous arrêtez les effets de votre fureur, & vous n'allumez point contre nous toute votre colere comme nous le méritons. O bonté, ô patience ! Vous vous ſouvenez de la foibleſſe de notre chair & de la fragilité de notre vie & de nos volontez, ſemblable à une vapeur qui paſſe & ne revient plus. Conſommez, Seigneur, notre converſion, & faites-nous profiter de vos retardemens à nous punir.

Ce ne ſont pas, ô mon Dieu, ſeule- III
ment les Chrétiens vivans dans le monde qui vous manquent de fidelité, helas ce ſont les ſolitaires même retirez dans les Cloîtres qui vous irritent comme les Juifs dans le déſert, & qui excitent votre colere dans les lieux ſecs & ſéparez de la contagion du ſiecle. Vous les en avez retirés, vous les avez convertis par un trait de miſericorde infinie, ils ſe ſont engagez à votre ſervice par des vœux ſolemnels ; cependant combien y en a-t-il qui vous tentent & vous aigriſſent, ô Saint d'Iſraël ! ils ne ſe ſouviennent point de la puiſſance que vous fîtes paroître au jour qu'il vous plut les délivrer des mains du cruel Pharaon qui les

affligeoit. Ils oublient de quelle ſorte vous fites éclater en leur faveur les ſignes de votre Grandeur & les prodiges de votre Amour pour rompre leurs liens, & les tirer de l'Egypte & de l'eſclavage de leurs vices. Ils oublient, dis-je, les graces continuelles que vous leur faites, pendant que vous exercez les ſéculiers par des plaies differentes qui ont rapport à celles des Egyptiens dont les rivieres furent changées en ſang, afin qu'ils ne puſſent boire; dont une infinité de mouches, d'inſectes, de grenouilles, de vers & de ſauterelles, mangerent & gâterent tous les grains & les fruits; dont les vignes & les muriers furent perdus par la grêle & la gelée; dont les bêtes & les troupeaux furent exterminées par les fleaux & les feux du Ciel; dont les corps & les biens ſentirent tout le poids de la colere divine par le miniſtere des mauvais Anges, & enfin dont tous les premiers nez furent frappez de mort, ſans épargner leur vie, non plus que celle de tous leurs beſtiaux. Ne doivent-ils pas, ces heureux ſolitaires, conſiderer que vous les avez enlevés au monde comme votre peuple, vos brebis & votre fidele troupeau, pour les conduire dans le deſert? Vous les y avez menés, ô mon

Jesus, pleins d'eſperance & de ferveur, vous leur avez ôté toute la crainte des auſteritez & des tentations, vous avez couvert & comme noïé dans la mer de leurs larmes leurs pechez comme de furieux ennemis. Vous les avez élevés ſur la montagne de la perfection dans de ſaints Monaſteres, dans des ſolitudes que vous vous êtes conſacrées, ſur la cime d'une montagne dégagée de la terre que vous leur avez comme acquiſe par le bras de votre charité. Vous avez chaſſé les démons de devant leur face, vous leur avez aſſûré la terre promiſe, la patrie celeſte, l'heritage éternel, & vous les y avez établis pour remplir la place des Anges, comme autrefois les Iſraëlites furent choiſis pour remplir celle des Chananéens. Cependant, ô Jesus, ô Dieu Très-haut, ils vous ont aigri & irrité, ils n'ont point gardé vos préceptes ni les loix de leurs inſtituteurs, ils ſe ſont détournez de vous, ils n'ont point obſervé l'alliance qu'ils avoient contractée avec vous, & à l'exemple des Juifs, ils ſont devenus comme un arc renverſé dont on tire de travers en perdant de vûe le but & la haute ſainteté qu'ils s'étoient préparée. Ils ont irrité votre colere, en ſacrifiant ſur leurs collines

je veux dire, en ſuivant leurs mauvaiſes inclinations. Ils vous ont piqué d'une jalouſie d'indignation, vous qui êtes leur legitime Epoux, en ſe fabriquant des idoles & de vaines paſſions auſquelles ils ſe ſont livrez. Vous avez, Seigneur mon Dieu, entendu leur pernicieux diſcours, vous avez connu leurs funeſtes penſées, vous n'avez eu que du mépris & de l'averſion pour l'égarement de leur cœur, & enfin vous les avez réduits à la derniere humiliation. Rappellez-les, Seigneur, à leur devoir, rentrez dans vos droits, ranimez leur pieté, renfermez-les dans leur ſolitude & dans l'exactitude de leurs obligations, & leur rendez votre premiere familiarité.

IV. Mais, ô mon JESUS, que vous dirai-je du ſaint état des Prêtres, de ces dépoſitaires de votre Tabernacle, de ces Miniſtres de votre divin Autel. Vous avez rejetté le Sacerdoce d'Aaron & le Tabernacle de Silo pour vous établir dans celui de l'Egliſe & dans le cœur des Prêtres, comme Pontife ſouverain de la Religion nouvelle. Vous demeurez par leur miniſtere au très-ſaint Sacrement avec les hommes. Neanmoins il y a encore des Fils du Grand-Prêtre Heli, des Ophni & des Phinées qui deshonorent

Digitized by Google

votre Sanctuaire, & qui expoſent l'Arche aux Philiſtins, cette Arche ſacrée qui eſt toute notre force & toute notre gloire. Ils la rendent en quelque ſorte captive entre les mains des ennemis par leur conduite peu reglée. Ils expoſent de tous côtez votre peuple à l'épée de vos adverſaires. Ils traitent votre heritage avec mépris, & comme dans la bataille des Philiſtins le feu devora les jeunes hommes d'Iſraël, & les filles Juives ne furent point pleurées, les Prêtres furent mis à mort par l'épée, & nul ne verſa des larmes ſur les veuves. Ainſi l'inapplication des Prêtres forme dans l'Egliſe toute ſorte de malheurs dans les états differens qui la compoſent. Reveillez-vous, Seigneur, comme ſi vous aviez dormi juſqu'alors, reveillez-vous, s'il eſt permis de le dire, comme un homme fort que le vin auroit enyvré. Frappez nos ennemis par des plaies viſibles, & reſſuſcitez l'eſprit de votre divin Sacerdoce dans ceux qui en ſont honorez. Couvrez d'une confuſion éternelle le ſuppôt de l'erreur & de la malice ; ſouvenez-vous, s'il vous plaît, que vous avez rejetté le Tabernacle de Joſeph, & que vous n'avez point choiſi la Tribu d'Ephraïm pour y habiter, je

veux dire la Synagogue, mais la Tribu de Juda & la montagne de Sion, j'entens la ſainte Egliſe. Souvenez-vous de l'amour que vous lui avez portée. C'eſt cette terre que vous avez affermie pour vous appartenir. C'eſt là que vous vous êtes bâti un Sanctuaire durable dans tous les ſiecles & auſſi fort que la licorne. Vous avez choiſi les Prêtres en les ſéparant du monde comme des Davids, pour être vos ſerviteurs, afin qu'ils ſerviſſent de Paſteurs à Jacob & à Iſraël votre heritage. Nourriſſez-les, ô JESUS, & formez en eux un cœur plein d'innocence, & les conduiſez dans une intelligence pleine de lumiere & d'amour, qui les inſtruiſe de leurs obligations, & & les ſanctifie dans l'exercice de leurs fonctions.

LXXVIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, cruellement profané par les impies, & ſupplié de s'en venger & de les convertir.*

Sur le Pſeaume LXXVIII. *Deus venerunt Gentes.*

O Dieu, ô mon Sauveur JESUS, les furies infernales de l'hereſie ſont entrées dans votre heritage, elles ont ſouillé par leur impieté votre ſaint Temple, elles ont réduit Jeruſalem votre ville ſainte à être comme une cabane qui ſert à garder les fruits en profanant les ſaintes Hoſties & en ruinant tous les ſaints exercices de la Religion. Elles ont égorgé vos Prêtres & les adorateurs de votre divin Sacrement, & ont expoſé leurs corps morts pour ſervir de nourriture aux oiſeaux du Ciel, & les chairs de vos Saints pour être la proie des bêtes de la terre. Elles ont répandu leur Sang comme l'eau autour des Egliſes, & la multitude qu'ils ont immolée a été ſi grande, qu'il n'y a eu perſonne qui leur donnât la ſépulture. Nous ſommes, nous Catholiques, par votre grace, devenus

un ſujet d'opprobre à nos voiſins ; ceux qui ſont autour de nous, Juifs & Infideles ſe moquent de nous & nous inſultent. Juſqu'à quand, Seigneur, vous mettrez vous en colere contre nous, en ſouffrant les oppreſſions de votre Egliſe & les outrages de votre divine Euchariſtie ? Votre colere qui punit nos irreligions n'aura-t-elle point de fin? Juſqu'à quand votre fureur s'allumera-t-elle comme un feu en livrant nos Myſteres ſacrez à l'impieté de tant d'Antechriſts? Répandez plûtôt abondamment votre colere ſur ces heretiques armés qui ne vous connoiſſent point, & ſur ces têtes ſuſcitées de l'enfer qui n'invoquent point votre Nom, parce qu'ils ont devoré le vrai Jacob, & rempli de déſolation le lieu Saint de votre demeure. Ne vous ſouvenez point de nos anciennes iniquitez, & que vos miſericordes nous préviennent promptement, parce que nous ſommes réduits à la derniere miſere. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur, délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre Nom, & pardonnez-nous nos pechez à cauſe de ce Nom vraiement Saint qui vous eſt propre. De peur qu'on ne diſe parmi les peuples : Où eſt maintenant leur Dieu. Faites éclater contre

Digitized by Google

ees ames perfides, devant nos yeux, la vengeance du Sang de vos ſerviteurs répandu ; que les gémiſſemens de ceux qui ſont captifs pour l'interêt de votre gloire & la défenſe de la Foi, s'élevent juſqu'à vous. Délivrez & conſervez par la force toute-puiſſante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir pour ſoutenir la verité, & rendez dans le ſein de nos voiſins ces cruels heretiques ſept fois autant qu'ils nous ont donné à ſouffrir. Faites retomber ſur eux ſept fois plus d'opprobres qu'ils ne vous en ont faits, Seigneur JESUS, ou plûtôt changez leurs cœurs, redreſſez leurs eſprits, attirez-les à la vraie croïance de l'Egliſe ; faites-leur abjurer leurs erreurs, & rendez-les autant ſoumis au culte de votre preſence au très-ſaint Sacrement, qu'ils y ont été rebelles & oppoſez. Pour nous qui ſommes votre peuple & les brebis que vous nourriſſez à cette divine Table, nous vous louerons éternellement, & nous publierons votre gloire dans la ſuite de toutes les races. Recevez nos hommages & nous rempliſſez des graces que vous contenez dans ce divin Myſtere.

LXXIX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie ; comme une excellente vigne ravagée malheureuſement par les heretiques.*

Sur le Pſeaume LXXIX. *Qui regis Iſraël, intende.*

DIvin Paſteur de nos ames qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebi en ſe nourriſſant de votre Corps & de votre Sang adorable, écoutez-nous. Vous, ô JESUS, qui êtes aſſis ſur les Cherubins, pendant que vous brillez de gloire ſous les voiles du ſaint Sacrement, manifeſtez-vous non devant Ephraim, Benjamin & Manaſſé qui ne ſont plus votre peuple, mais devant tous les Tribus du veritable Iſraël. Excitez & faites paroître votre puiſſance & venez pour nous ſauver. O Dieu convertiſſez-nous & montrez-nous votre viſage & nous ſerons ſauvez. Seigneur Dieu des Armées, juſqu'à quand vous mettrez vous en colere ſans vouloir écouter la priere de votre ſerviteur? Juſqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes

& nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance ? Regardez les afflictions & les maux de votre Egliſe. Vous nous avez mis comme en butte à nos voiſins & aux nations étrangeres, & nos ennemis, ſoit païens, ſoit heretiques, ſoit ſchiſmatiques, ſe ſont mocquez de nous avec inſulte. Dieu des Armées convertiſſez-nous, & montrez-nous votre viſage & nous ſerons ſauvez. Manifeſtez-nous les beautez de votre divin Sacrement. Conduiſez votre troupeau dans ces heureux pâturages. Prenez ſoin de cette vigne que vous avez tranſportée de l'Egypte, & que vous avez plantée dans la terre des nations aprés les en avoir chaſſées. Vous avez ſervi de guide à cette ſainte Egliſe dans le chemin de cette vie en marchant devant elle. Vous avez affermi ſes racines comme d'une vigne féconde, & vous en avez rempli la terre par la ſemence de l'Evangile. Son ombre a couvert les montagnes, & ſes branches les plus hauts cedres de Dieu. Elle a étendu ſes branches juſqu'à la Mer Mediterranée, & ſes rejettons juſqu'au fleuve de l'Euphrate, je veux dire, mon Dieu, que l'Egliſe univerſelle & Catholique qui n'eſt bornée ni par les lieux, ni par les tems, établie

par le miniſtere de vos douze Apôtres, s'étend juſqu'au Ciel, & fait ſentir les pouvoirs qu'elle a reçûs de vous juſques dans le Purgatoire & l'Enfer. Pourquoi donc, Seigneur, avez-vous comme détruit la muraille qui l'environnoit, en la privant, ce ſemble, de la protection que vous lui avez toûjours donnée, pourquoi tant d'impies, tant de libertins, tant de Chrétiens vicieux ? Pourquoi tant de partialites, tant de troubles, tant de diſcordes ? Pourquoi ſouffrez-vous qu'elle ſoit comme expoſée au pillage de ces differens ennemis. Le ſanglier de la forêt, je veux dire Luther, plus cruel que le Roi Salmanaſar qui enleva les dix Tribus en Aſſyrie, où Nabuchodonoſor qui ravagea tout Iſraël, & tranſporta à Babylone les deux autres Tribus, a dans pluſieurs Provinces preſque toute ruinée la foi de votre Egliſe. Calvin comme une bête ſauvage l'a malheureuſement devorée. Dieu des Armées, tournez-vous vers nous, regardez du Ciel & du fond des Tabernacles, & voïez nos malheurs, & viſitez de nouveau cette vigne ſacrée. Donnez-lui la perfection, la ſainteté, l'accroiſſement qu'elle attend de votre bonté, puiſque votre droite l'a plantée. Jettez les yeux ſur le Fils & le

Digitized by Google

Chrétien que vous avez enfanté ſur la Croix, lorſque votre Humanité y fut attachée, regardez-le des yeux de votre miſericorde, puiſque vous vous l'êtes conſacré pour jamais, & que vous l'avez affermi dans votre culte, & établi dans l'heritage éternel. Helas cette vigne eſt comme toute brûlée par le feu des guerres, elle eſt comme toute renverſée par l'affoibliſſement de ſa diſcipline, nous ſommes ſur le point de périr par les regards menaçans de votre viſage. Etendez votre main ſur l'homme que votre droite a comblée de ſes bienfaits. Etendez-la ſur ce bien-aimé que vous avez établi pour s'attacher à votre Amour. Ne permettez plus que nous nous éloignions de vous. Donnez-nous une nouvelle vie par la participation de votre Corps adorable, & faites que nous invoquions ſans ceſſe votre ſaint Nom. Enfin, ô Seigneur, ô Dieu des Armées, convertiſſez-nous parfaitement, & nous montrez éternellement votre glorieuſe face, afin qu'étant ſauvez par votre grace, nous regnions avec vous dans la ſocieté des Saints.

LXXX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui nous y nourrit de la fleur du plus pur froment, & du miel tiré de la pierre.*

Sur le Pſeaume LXXX. *Exultate, Deo, adjutori noſtri.*

O JESUS ô Dieu qui êtes notre Protecteur dans l'adorable Sacrement, c'eſt en vous ſeul que nous mettons toute notre joie. C'eſt à vous, ô Dieu de Jacob, que nous offrons nos louanges dans de ſaints tranſports d'amour. Qu'il eſt doux d'entonner des Pſeaumes & des Cantiques à votre gloire, & de faire entendre plus du cœur par les ſens animez de la charité, que par la main, le tambour & l'inſtrument harmonieux à dix cordes avec la harpe en celebrant vos grandeurs. Que toute l'Egliſe ſonne, pour ainſi dire, de la trompette non ſeulement aux premiers jours des mois & des ſemaines, & aux jours les plus celebres de ſes grandes ſolemnitez, mais à tous les inſtans des jours & des nuits, pour convoquer les peuples à l'adoration

l'adoration perpetuelle du très-ſaint Sacrement, qu'elle faſſe une memoire continuelle de cette grande Pâque, puiſque c'eſt un commandement qui en a été fait dans le nouvel Iſraël, beaucoup plus que dans l'ancien, & que c'eſt une ordonnance établie par vous, ô Dieu de Jacob, vous l'avez inſtitué pour être un monument au Chrétien votre veritable Joſeph lorſque vous l'avez tiré de l'Egypte, que vous lui avez fait entendre une langue & des veritez inconnues, que vous avez déchargé ſon dos des fardeaux & des pechez qui l'accabloient, & que vous avez ſoulagé ſes mains des rudes travaux de la plus dure ſervitude du démon. Dans les afflictions preſſantes où nous ſommes, pouvons-nous douter que ſi nous vous invoquons, vous ne nous exauciez & délivriez. En vous cachant au milieu des tempêtes, comme vous fîtes autrefois à l'égard des Egyptiens, vous faites ſentir à nos ennemis votre main redoutable, & vous protegez Iſraël. Si vous éprouvez celui-ci proche les eaux de contradiction, vous exercez ſa foi & couronnez ſon mérite, pendant que vous puniſſez les murmurateurs & les incredules. Que votre grand peuple, Seigneur, vous écoute, atteſtez-lui vo-

tre volonté, qu'il ſe rende fidele à votre voix, qu'il n'ait point d'autre Dieu que vous, qu'il fuïe les divinitez nouvelles & étrangeres. Vous êtes, Seigneur notre Dieu, vous qui nous avez fait ſortir de la terre de l'Egypte. Ouvrez & élargiſſez nos bouches ſelon votre deſir, & les rempliſſez de la nourriture divine & ſubſtantielle de votre Corps. Mais helas, qu'il y en a peu d'entre vos enfans qui écoutent votre voix, qu'il y en a peu dans votre Iſraël qui s'appliquent à vous entendre! C'eſt pourquoi vous les abandonnez juſtement aux deſirs de leur cœur, de maniere qu'ils marchent aveuglément dans des voies égarées qu'ils ont inventées eux-mêmes. Ah, Seigneur, que ne perd-t'on point en ſe ſéparant de vous & en ceſſant de vous écouter & de ſuivre les traces que vous nous avez marquées! Combien d'ennemis & de paſſions vous auriez humilié & terraſſé en nous! Avec quelle force & quelle bonté vous euſſiez appeſanti votre main ſur ceux qui nous affligent! Vos amis, Seigneur, devenus ainſi vos ennemis, vous ont manqué de parole, & j'en ſuis le premier, & je n'éprouve que trop, auſſi-bien qu'eux, l'état déplorable d'une ame qui commence en ce monde ſon

Digitized by Google

enfer pour le continuer dans tous les ſiécles. Cependant, ô Jesus, notre ingratitude eſt d'autant plus grande, que vous nous nourriſſez de la plus pure farine de froment, & nous raſſaſiez du miel ſorti de la pierre, par la participation de vos divins Myſteres. Faites-nous comprendre l'excez de votre amour, & changez la dureté de nos cœurs en amour & en reconnoiſſance.

LXXXI. ELEVATION

A Jesus *dans l'Euchariſtie, où comme Dieu il préſide dans l'aſſemblée des dieux, ſoit les Anges, ſoit les Prêtres.*

Sur le Pſeaume LXXXI. *Deus ſtetit in ſynagoga deorum.*

O Dieu d'une Majeſté infinie, qui vous trouvez dans l'aſſemblée des dieux, ſoit des Anges, ſoit des Prêtres, dans votre Egliſe, & qui jugez les dieux ou les Princes & les Miniſtres de cette Egliſe ſainte, étant au milieu d'eux pour les gouverner, & pour preſider ſur les peuples par leur miniſtere, je vous adore au très-ſaint Sacrement. Vous êtes, mon

Dieu, le Juge des Juges & le Souverain des Souverains. Si vous éxigez des Juges politiques tant de droiture & d'équité pour décider des affaires temporelles, quelles qualitez ne demandez-vous point dans les Juges Eccleſiaſtiques pour prononcer ſur des cauſes éternelles. Si les Magiſtrats civils qui jugent injuſtement, & qui ont égard aux perſonnes, ont tant à craindre dans votre redoutable jugement, que ſera-ce des Chefs de votre Egliſe & de ceux qui ſont aſſis ſur le Tribunal de la Penitence, s'ils ſe détournent des regles inviolables de la diſcipline, & s'ils fomentent les vices des pécheurs. Faites donc, ô JESUS, que les Juges dans le ſiecle jugent la cauſe du pauvre & de l'orphelin, qu'ils rendent juſtice aux petits & aux indigens, & qu'ils les délivrent & les arrachent des mains du pécheur ſans les laiſſer conſumer en frais, ni les abandonner à la violence des méchans; & que les Juges dans l'Egliſe ſçavent joindre la miſericorde & la juſtice, autrement s'ils ſont dans l'ignorance de leurs devoirs, & s'ils ne comprennent point les regles dictées par votre Eſprit, ils marcheront dans les tenebres, & ſeront cauſe que les fondemens de la diſcipline & de toute la Religion

ſeront ébranlés, comme l'ignorance & l'injuſtice dans les Juges civils eſt ſouvent la cauſe du renverſement des Etats. Ces hommes élevez & revêtus de votre autorité pour juger les autres, ſont vraiement des dieux, & tous enfans du Très-haut, ſelon votre parole, ô mon Dieu, mais ils mourront comme des hommes, & devant rendre compte de leurs jugemens, ils tomberont comme Lucifer & les Princes du Ciel précipitez dans les enfers, ſi vous trouvez en eux l'iniquité. Levez-vous, ô mon Dieu, pour leur imprimer des ſentimens de terreur & d'amour; faites-leur comprendre que vous devez infailliblement juger toute la terre & ſur tout les Princes, & puiſque vous avez reçu toutes les Nations pour votre heritage, qu'ils attendent de vous ou la recompenſe de leurs équitables arrêts, ou la punition de leurs injuſtices.

LXXXII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, d'où il conſume les méchans, comme le feu qui brûle les forts.*

Sur le Pſeaume LXXXII. *Deus quis ſimilis erit tibi.*

O Dieu, ô JESUS, qui eſt ſemblable à vous? Ne vous taiſez pas, ô mon Dieu, quoique vous paroiſſiez au très-ſaint Sacrement renfermé dans un ſi profond ſilence; n'arrêtez pas plus long-tems ſur mon ame, & ſur toute l'Egliſe, les effets de votre puiſſance, ni ſur vos ennemis ceux de votre colere. Vous voiez qu'ils ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſent ont élevé orgueilleuſement leur tête. Ils ont formé un deſſein plein de malice contre votre peuple, & ils ont conſpiré contre vos plus grands Myſteres, & contre le culte de votre ſainte Mere & de vos Saints; ils ſe ſont propoſez de les exterminer du monde, & de faire enſorte qu'on ne ſe ſouvienne plus du nom d'Iſraël ou de l'Egliſe ſainte que vous gouvernez.

Digitized by Google

On voit accompli dans l'Egliſe ce que vit autrefois le ſaint Roi Joſaphat, lorſque les Idumèens & les Iſraëlites, les Moabites & les Agareniens ou Sarrazins, ceux de Gebal, d'Ammon & d'Amalec, les Philiſtins & les Tyriens, joints aux Aſſyriens, conſpirerent contre Iſraël. Nous avons contre nous des nations qui ne ſont pas moins confederées que celles-là. Traitez-les, Seigneur, ces ennemis, ces nouveaux Moabites & ces Ammonites deſcendus de Lot, comme ont été traités les anciens adverſaires d'Iſraël, comme l'ont été Ciſara & Jabin proche le torrent de Ciſſon. Ils périrent à Endor & devinrent comme le fumier de la terre, demeurant ſans ſépulture & couverts d'une éternelle confuſion. Traitez tous ces Princes de l'Antechriſt, & tous ces ſuppôts de ſatan, comme l'ont été Oreb & Zeb, Zebée, & Salmana, tous ces Princes, dis-je, ſortis du fond des tenebres, qui ſe ſont voulu mettre en poſſeſſion de votre Sanctuaire & de votre heritage, & le ruiner entierement. Rendez-les, mon Dieu, comme une roue qui tourne ſans ceſſe, & comme la paille qui eſt emportée par le vent, en les abandonnant à l'agitation & à l'égarement de leurs penſées, ſans ſouf-

frir qu'ils attentent ſur votre gloire: De même qu'un feu brûle une forêt, & qu'une flâme conſume les montagnes, ainſi, ô mon Jesus, pourſuivez-les par le ſouffle impetueux de votre Eſprit, ou troublez-les entierement dans votre colere, ſoit en les convertiſſant, ſoit en les puniſſant. Couvrez leurs viſages de confuſion, & faites qu'ils cherchent votre Nom. Qu'ils rougiſſent & ſoient troublez pour toûjours, qu'ils ſoient confondus, que leurs iniquités périſſent, & qu'ils connoiſſent enfin que le Seigneur eſt le Nom qui vous eſt propre, & que vous ſeul êtes le Très-haut dans toute la terre, qui méritez dans le très-ſaint Sacrement des adorations infinies.

LXXXIII. ELEVATION

A Jesus *dans l'Euchariſtie, qui fait languir d'ardeur les cœurs de ſes Epouſes.*

Sur le Pſeaume LXXXIII. *Quàm dilecta tabernacula tua, Domine, virtutum.*

SEigneur des armées, Jesus notre adorable Sauveur, que vos Tabernacles

ſont aimables ! Que ces ſacrez dépoſitaires de votre Euchariſtie ſont dignes de reverence ! Mon ame deſire ardement de s'attacher à vous dans cette demeure ſainte, & elle eſt preſque dans la défaillance par l'ardeur de ce deſir. O Trône admirable d'amour, qu'il eſt deſirable de vous contempler. Mon cœur & ma chair ſont tout tranſportez de joie & de reconnoiſſance pour vous, ô Dieu vivant, ô ma ſuprême vie. Car le paſſereau n'eſt pas plus content de trouver une maiſon pour s'y retirer, ni la tourterelle un nid pour y placer ſes petits, que je ſuis ſatisfait de me refugier aux pieds des Autels, ô Seigneur des Armées, ô mon Roi, ô mon Dieu, pour y trouver ma conſolation, mon bonheur & ma vie. Heureux ceux qui demeurent dans votre Maiſon, Seigneur, & qui ſe nourriſſent de vos divins Myſteres : qu'ils ont un grand ſujet de vous louer dans tous les ſiecles, en conſiderant la magnificence de ce Banquet divin! Heureux eſt l'homme qui attend de cette ſource inépuiſable de miſericorde ſon ſecours & ſon appui. Heureux, dis-je, celui qui dans cette vallée de larmes s'abbreuve de ce torrent de délices, & réſout en ſon cœur de monter & de s'élever toûjours vers le

lieu de ſa patrie celeſte ; car, ô divin Legiſlateur, ô Maître, ô Epoux de nos ames, quelle benediction ne donnerez-vous point à ſes efforts, lorſqu'il s'avancera de vertu en vertu par les differens degrés de ſon amour & de ſon humilité, & qu'il parviendra juſqu'à vous, & vous verra dans Sion, ô Dieu des Dieux, ô l'unique Bien-aimé de nos cœurs. Exaucez ma priere, Seigneur, Dieu des Armées, tranſportez vers vous tous mes deſirs. Rendez votre oreille attentive à l'ardeur de mes vœux, ô Dieu de Jacob. Regardez-moi, ô mon Dieu, ô mon Protecteur, & n'étant pas digne d'être regardé du Pere Eternel, qu'il jette au moins les yeux ſur votre viſage, ô Chriſt adorable, pour me reconcilier à lui. C'eſt en votre Nom que j'oſe lui preſenter mes humbles requêtes. Rendez-les moi favorables par les devoirs aſſidus que je veux tâcher de vous rendre ; car un ſeul jour de demeure aux pieds de vos Tabernacles, vaut mieux que mille autres jours ; & être le moindre & le dernier dans cette Maiſon Sainte, ô mon Dieu, m'eſt mille fois plus glorieux que d'habiter dans les Palais des Princes, qui quelqu'élevez qu'ils ſoient, ne ſont que des pécheurs

à votre égard, parce que vous aimez, mon Dieu, la miſericorde & la verité, & que vous donnez la grace & la gloire. Vous ne priverez point de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence. Vous nous prévenez par votre ſecours, vous êtes fidele dans vos promeſſes. Vous ouvrez votre ſein paternel à ceux qui vous aiment. Vous renfermez dans votre cœur ceux qui s'y refugient. Faites-moi, ô JESUS, profiter d'une ſi grande bonté, car, ô Seigneur des Armées, infiniment heureux eſt celui qui eſpere en vous !, & qui établit pour le gage & le fondement de ſon eſperance, le très-auguſte Sacrement de nos Autels.

LXXXIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui ne dit que des paroles de paix & d'amour à ſes Saints.*

Sur le Pſeaume LXXXIV. *Benedixiſti, Domine, terram tuam.*

VOus avez, Seigneur JESUS, beni votre terre, lorſque vous y avez paru revêtu de notre humanité, & que

vous avez rempli Marie Vierge, cette terre heureuſe, de toutes les graces de votre Naiſſance en ſortant de ſon ſein. Vous avez délivré Jacob, ô puiſſant Vainqueur, par les infirmités même de votre enfance, de la captivité du démon & du peché. O bonté! ô miſericorde! Vous avez remis l'iniquité de votre peuple, lorſque vous l'avez lavé dans le Sang de votre Circonciſion. Vous avez couvert tous nos pechez, lorſque vous vous êtes offert au Temple comme une très-pure Victime. Vous avez adouci toute votre colere en vous réduiſant aux foibleſſes de l'enfance. Vous avez arrêté les effets rigoureux de votre indignation en vous aſſujettiſſant à notre mortalité. O Dieu notre Sauveur, convertiſſez-nous à l'exemple de votre humilité, détournez votre colere de deſſus nous, en vous ſouvenant des travaux & de la pauvreté de votre vie cachée en Egypte & en Nazareth. Serez vous éternellement en colere contre nous, après nous avoir annoncé notre délivrance. Etendrez-vous votre colere ſur toutes les races, après les humiliations & les douleurs que vous avez portées en notre faveur. O Dieu, ne vous tournerez-vous pas vers nous, après nous avoir donné votre Corps &

votre Sang pour nourriture & pour breuvage. Donnez-nous donc, Seigneur, la vie, & faites que votre peuple ſe réjouiſſe uniquement en vous. Montrez-nous, Seigneur, votre miſericorde. Accordez-nous le ſalut que vous êtes venu apporter en terre. Parlez, mon Dieu mon Seigneur, parlez au dedans de moi, & que j'écoute votre divine parole, vous qui annoncez dans votre Reſurrection la paix à votre peuple, à vos Saints, & à ceux qui ſe convertiſſent, en rentrant au fond de leur cœur. Votre ſalut eſt aſſurément proche de ceux qui vous craignent, & parce que vous êtes le Fils unique de Dieu, & la gloire ineffable du Pere Eternel, vous avez rempli notre terre de votre ſplendeur. La miſericorde de Dieu & la verité de ſes promeſſes ſe ſont en vous rencontrées. La juſtice & la paix par votre Redemption ſe ſont embraſſées. La Verité qui n'eſt autre que vous-même, eſt ſortie du ſein du Pere & de la terre Virginale de Marie. Sa juſtice nous a regardés du haut du Ciel, en nous inſpirant par vous des ſentimens de penitence. Répandez de plus en plus, Seigneur, votre benediction ſur nos ames. Que l'Egliſe votre terre benie, porte des fruits continuels de grace &

de ſainteté, afin que lorſque la juſtice marchera devant vous dans le dernier jugement, nous vous ſuivions dans le chemin du Ciel, après avoir marché en terre ſur vos divines traces.

LXXXV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme ſigne tout miraculeux de bonté & de tendreſſe.*

Sur le Pſeaume LXXXV. *Inclina, Domine, aurem tuam.*

ABaiſſez, Seigneur JESUS, votre oreille, & exaucez-moi, vous que j'adore dans le très-auguſte Sacrement. Voiez combien je ſuis pauvre & plongé dans l'indigence de toutes ſortes de vertus. Gardez mon ame expoſée à mille dangers, parce que je vous ſuis conſacré par le caractere du Baptême, & que ma vie doit être autant ſainte, que le nom de Chrétien l'éxige. Sauvez, mon Dieu, votre ſerviteur, votre adorateur, votre diſciple, qui eſpere en vous & qui profeſſe votre ſainte Loi. Aïez pitié de moi, Seigneur, qui crie vers vous tout le jour. Rempliſſez de joie & de conſo-

lation l'ame de votre ſerviteur à proportion de la douleur & de l'affliction qui le preſſe. J'éleve mon ame vers vous, Seigneur, & puiſque vous êtes rempli de douceur & de bonté, & que vous répandez avec abondance vos miſericordes ſur tous ceux qui vous invoquent, faites que j'éprouve les richeſſes de cette bonté ſouveraine. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priere, rendez-vous attentif à la voix de l'humble ſupplication que je vous preſente. Je crie vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez ſouvent exaucé dans de ſemblables adverſitez. Entre tous les dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous ſoit ſemblable, ni qui puiſſe vous être comparé dans les œuvres admirables que vous avez faites, & que vous continuez au très-ſaint Sacrement. Toutes les Nations que vous avez créées & regenerées par votre Sang, viennent avec juſtice ſe preſenter devant vous, Seigneur, & vous adorer ſelon la prédiction des Prophétes, & elles rendent gloire à la Majeſté de votre Nom, parce que vous êtes vraiment grand, que vous faites des prodiges, & que vous ſeul êtes Dieu. Conduiſez-moi, Seigneur, dans cette voie d'humilité & d'aneantiſſement

que vous profeſſez. Faites que j'entre dans votre verité & dans l'intelligence de vos Myſteres ; que mon cœur ſe réjouiſſe dans le ſaint uſage de vos graces, & qu'il craigne avec amour votre puiſſance. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, & je vous rendrai graces de toute l'étendue de mon cœur, pour tant de bienfaits, & j'en glorifierai éternellement votre ſaint Nom. Parce que vous avez uſé envers moi d'une grande miſericorde, & que vous avez retiré mon ame du plus profond enfer. Les méchans, ô mon Dieu, ſe ſont élevez contre moi, & une aſſemblée de puiſſans ennemis ont cherché à perdre mon ame, ſans qu'ils vous aïent eu preſent devant leurs yeux, ni penſé qu'ils s'attaquoient à vous-même. Mais vous, Seigneur, qui êtes un Dieu plein de compaſſion & de clemence, patient, rempli de miſericorde & veritable dans vos promeſſes, regardez-moi favorablement & aïez pitié de moi. Vous êtes le Fils Bien-aimé du Pere, auquel il a donné l'empire ſur toutes les creatures, vous êtes auſſi le Fils de Marie ſa ſervante, qu'il a tiré de la mort par une glorieuſe Reſurrection, après avoir achevé l'œuvre de notre ſalut. Sauvez-moi, Seigneur, & me rem-

pliſſez de votre force divine. Faites éclater en ma faveur le ſigne miraculeux de votre preſence au très-ſaint Sacrement, afin que ceux qui me haiſſent le voient, & qu'ils ſoient confondus, & qu'ils ſçachent que vous m'avez fortifié par votre aſſiſtance & comblé de vos conſolations.

LXXXVI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie qui aime uniquement Sion, & qui l'a choiſie pour ſa demeure.*

Sur le Pſeaume LXXXVI. *Fundamenta ejus in montibus ſanctis.*

LEs fondemens de la Jeruſalem ſpituelle, ou de l'Egliſe, ô JESUS, ſont poſez ſur les montagnes ſaintes du Ciel par la prédeſtination éternelle de Dieu, & par la prédication univerſelle des ſaints Apôtres. Vous aimez, Seigneur, les portes & les Sanctuaires de cette nouvelle Sion, où vous habitez par le très-ſaint Sacrement, beaucoup plus que toutes les tentes de Jacob, ou le mont de l'ancienne Sion, ou celui de Moria ſur leſquels fut placée l'Arche & le Temple

bâti par Salomon. On dit de cette Cité divine des choſes bien glorieuſes, puiſqu'elle eſt votre Epouſe, ô Dieu vivant, la colonne & l'appui de votre verité, & la gardienne fidelle de votre Euchariſtie, Vous vous êtes, ô Jesus, ſouvenu de Rahab & de Babylone pour les appeller dans la ſainte ſocieté de votre peuple. Quelle bonté! quel excès d'amour! Les Nations qui paroiſſoient les plus éloignées de la foi vous ont connu. Les étrangers, les Tyriens, & le peuple d'Ethiopie lui ont été réunis par votre miſericorde infinie, N'a-t'on pas donc ſujet de dire à cette venerable Sion, qu'un grand nombre d'hommes ſont nés dans ſon ſein par la regeneration du Baptême, & que vous, ô Très-haut, l'avez vous-même fondée par votre Sang, & cimentée par vos Sacremens? Vous ſeul, ô Jesus, qui ſçavez les conquêtes admirables de l'Evangile, pouvez dire dans la deſcription des peuples & des Princes, le nombre de ceux qui ſont dans cette Egliſe. Multipliez-le de plus en plus, & puiſque ceux qui ont le bonheur d'y habiter ſont tous dans la joie par la Communion de votre adorable Corps, faites que ce Myſtere reçoive de continuels hommages, & ſoit le centre de nos plus ardens deſirs.

LXXXVII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où il n'eſt pas mieux traité par les pécheurs, que ſur la Croix par les Juifs.*

Sur le Pſeaume LXXXVII. *Domine Deus ſalutis meæ.*

SEigneur JESUS, qui êtes le Dieu & l'auteur de mon ſalut, je crie vers vous durant le jour & durant la nuit, & je me tiens en votre preſence au très-adorable Sacrement. Que ma priere pénétre juſqu'à vous. Daignez prêter l'oreille à l'humble ſupplication que je vous fais, parce que mon ame eſt remplie de maux, & que ma vie eſt toute proche de l'enfer. Mais, ô JESUS, dans ce fond de malheurs que j'éprouve, je rappelle dans mon eſprit cette profonde triſteſſe qui ſaiſit votre ame dans le jardin des olives, & cet abandon que vous éprouvâtes ſur la Croix de la part de votre Pere. Ce torrent de douleurs dans lequel votre Eſprit fut plongé, me fortifie & me ranime. Vous vous y regardâtes comme étant du nombre de ceux qui deſcendent

dans la foſſe, & comme un homme abandonné de tout ſecours, quoique vous fuſſiez libre entre les morts, par le pouvoir que vous y aviez de détruire la mort en vous y aſſujettiſſant. Vous vous regardâtes, dis-je, comme ceux qui étant bleſſez à mort, dorment dans les ſépulchres, ſans qu'on s'en ſouvienne davantage, & ſont rejettez de la main de Dieu. O Jesus, vous fûtes en effet mis dans une foſſe profonde, dans des lieux tenebreux & dans l'ombre de la mort, lorſque vous fûtes réduit à la neceſſité de la ſepulture par le plus ſanglant ſupplice qui fût jamais. La fureur de votre Pere irrité contre le pécheur, dont vous avez pris la reſſemblance, s'eſt appeſantie ſur vous, & ſa main vengereſſe a fait paſſer ſur vous tous les fleaux de ſa colere. Tous ceux qui vous connoiſſoient ſe ſont éloignez de vous, ils vous ont eu en abomination, ô prodige d'ingratitude. Vous avez été livré par une injurieuſe trahiſon, & aſſiegé par une furieuſe conſpiration ſans ſortir de ces mains meurtrieres, & vos yeux ſe ſont comme deſſechez de larmes & d'affliction. Que tant de ſouffrances, Seigneur, me pénétrent de compaſſion & me faſſent recevoir les mien-

nes avec joie. Queje crie donc vers vous jour & nuit, ô mon Dieu, & que j'étende mes mains vers cet arbre ſi ſalutaire de la Croix, où vous vous êtes rendu mon exemplaire & ma caution. Conſervez la vie de mon ame, j'aurois tort à la verité de vous demander des miracles pour être tiré de la mort corporelle, ou de m'adreſſer aux medecins pour être reſſuſcité & vous louer enſuite. J'oſe neanmoins eſperer de votre bonté cette Reſurrection ſpirituelle & l'attendre de vous qui êtes le grand Medecin & l'unique Sauveur de nos ames, afin qu'étant délivré de ce ſepulchre & de cette perdition funeſte, je raconte votre miſericorde & votre verité. Vos merveilles, Seigneur, ne peuvent être mieux connües qu'en tirant mon ame des tenebres de la mort, & votre juſtice ne peut ſe ſignaler davantage, qu'en oubliant mes pechez & en me revêtant de vos mérites infinis. Je crie donc vers vous, Seigneur, & je me hâte de vous offrir dès le matin ma priere. Quoique mon indignité la faſſe rejetter & détourne de deſſus moi votre divine face, ſouvenez-vous cependant, ô JESUS, que c'eſt pour moi que vous vous êtes rendu pauvre & laborieux dès votre jeuneſſe, & quoique

grand par votre naiſſance éternelle, & élevé ſur toutes les créatures, comme étant Dieu & le Fils du Très-haut, ſouvenez-vous, dis-je, que vous vous êtes humilié juſqu'au néant, & rempli de trouble & de terreur dans votre Paſſion pour aſſurer mon ſalut & relever mon eſperance. Que tous les flots de la colere de Dieu qui ont paſſé ſur vous ſervent à m'obtenir la paix & la tranquillité, le pardon & la converſion ſincere de mon ame. Que les terreurs dont vous avez été frappé me ſoutiennent contre la juſte crainte de vos ſévéres jugemens; que les afflictions qui vous ont environné & comme enveloppé toutes enſemble durant votre Vie, ſur tout le jour de votre Mort, comme une grande abondance d'eaux, me ſervent en quelque ſorte d'un port favorable qui me délivre de toutes les tempêtes du ſiecle & me conduiſe au Ciel. Et puiſque par une prodigieuſe infidelité vos amis & vos proches ſe ſont éloignez de vous, & ceux qui vous connoiſſoient vous ont quitté à cauſe des opprobres & des humiliations que vous avez portées; faites qu'une ſi grande confuſion me reconcilie à votre Pere, & me procure le ſecours de ſes ſaints Anges & de tous les Bienheureux, dans

Digitized by Google

le jour terrible auquel de jugé & condamné que vous avez été, vous ſerez le Juge incorruptible & ſuprême des vivans & des morts.

LXXXVIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où ſon Trône éclate comme le Soleil, & ſon alliance avec les hommes eſt durable autant que l'Eternité.*

Sur le Pſeaume LXXXVIII. *Miſericordias Domini.*

JE chanterai éternellement vos miſericordes, ô JESUS mon Seigneur & mon Dieu, puiſqu'elles éclatent admirablement dans le très-ſaint Sacrement de l'Autel. Ma bouche, ou plûtot celle de l'Egliſe, annoncera dans toutes les races la verité de vos promeſſes, & la grandeur de votre Amour dans cet ineffable Myſtere. Vous avez accompli tous vos deſſeins adorables. Vous avez établi votre miſericorde comme un édifice éternel dans les Cieux, & vous y avez affermi votre verité d'une maniere ſolide & immuable. Vous avez fait un pact avec vos

Elûs. Vous êtes le veritable David auquel le Pere a juré qu'il conſerveroit éternellement ſa race, qui n'eſt autre que votre Egliſe ſainte, & qu'il affermiroit ſon Trône dans toute la poſterité. Les Cieux publieront à jamais, Seigneur, vos merveilles, & dans l'aſſemblée des Saints on louera pendant toute l'éternité votre ſouveraine verité. Car qui dans les Cieux ſera égal à vous, ô Seigneur JESUS, & qui parmi les enfans de Dieu pourra vous reſſembler, ô mon Dieu & mon Sauveur? Etant rempli de gloire & de Majeſté comme vous êtes au milieu des ſaints Anges & des Bienheureux, vous êtes plus grand & plus redoutable que tous ces Eſprits celeſtes qui vous environnent. Et puiſqu'ils vous rendent des hommages éternels, ô Seigneur Dieu des armées, qui eſt ſemblable à vous? Vous êtes, Seigneur, infiniment puiſſant, & votre verité eſt comme un diadême glorieux qui vous environne ſans ceſſe. Vous dominez ſur la puiſſance de la mer par l'autorité de votre empire, & vous appaiſez le mouvement de ſes flots par la vertu de votre commandement. Vous avez humilié l'orgueilleux Lucifer, comme celui qui étant bleſſé, n'a plus aucune force. Vous avez

diſperſé

diſperſé vos ennemis, ſoit Juifs, ſoit Païens, par la force de votre bras étendu ſur la Croix. Les Cieux ſont à vous comme Createur, & la Terre vous appartient comme Redempteur. Vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient comme Principe de toutes choſes. Vous avez créé l'Aquilon & la Mer, & toutes les parties du monde. Les célébres montagnes de Thabor & d'Hermon où vous avez ſignalé votre puiſſance par la Transfiguration de votre face adorable, & par la multiplication miraculeuſe des Pains dont vous avez nourri des milliers d'hommes, feront à jamais retentir leur joie par les louanges de votre Nom. Que votre bras fut accompagné d'une merveilleuſe puiſſance, lorſqu'il guerit tant de malades! Que votre main parut ferme & votre droite inébranlable, lorſque vous affermîtes Pierre ſur les eaux, que vous reſſuſcitâtes la fille d'un Chef de Synagogue, que vous benîtes les enfans en leur impoſant les mains, & vos Apôtres en élevant ces mains ſacrées ſur eux au jour de votre Aſcenſion! La juſtice & l'équité ſont l'appui de votre Trône, la miſericorde & la verité marchent devant votre face. Heureux le peuple qui n'aimant que vous, ſe répand en louan-

ges & en jubilations perpetuelles dans votre Saint Temple. Que les hommes de benediction qui vous ſervent, ſont heureux, Seigneur: ils marchent dans la lumiere de votre viſage, ils ſe réjouiſſent durant tout le jour dans l'admiration de vos grandeurs, & ils ſeront un jour élevez par votre juſtice & comblez de tous vos treſors. C'eſt à vous qu'eſt dûe la gloire de leur vertu, c'eſt ſur votre bonté qu'eſt fondée notre force. C'eſt vous, ô Seigneur, qui nous avez pris pour votre peuple, vous êtes le ſaint d'Iſraël, & notre Roi ſuprême. Dieu votre Pere parlant dans ſes viſions celeſtes à ſes ſaints Prophétes, leur dit autrefois qu'il mettroit en vous, figuré par David, ſon ſecours comme dans un puiſſant Prince, qu'il vous éleveroit comme celui qu'il avoit choiſi du milieu de ſon peuple pour le gouverner, qu'il vous avoit trouvé propre à ſes deſſeins, qu'il vous oindroit de ſon huile ſainte, que ſa main vous aſſiſteroit, & que ſon bras vous fortifieroit, que l'ennemi ne gagneroit rien à vous attaquer, & que le méchant ne vous pourroit nuire; qu'il tailleroit en pieces à votre vûe vos ennemis, & qu'il feroit prendre la fuite à ceux qui vous hairoient; que ſa miſericorde & ſa verité

ſeroient toujours avec vous, & qu'il vous éleveroit en puiſſance par la vertu de ſon Nom. Toutes ces Prophéties, Seigneur, ont été accomplies. Nous voïons l'étendue de votre empire & de votre main toute-puiſſante ſur la mer & ſur les fleuves par les progrez de l'Evangile. Vous invoquez le Pere Eternel dans votre Perſonne & dans le corps de votre Egliſe, comme votre Pere, votre Dieu, & l'auteur du ſalut des hommes. Il vous a établi comme ſon premier né ſur tous les êtres du Ciel & de la Terre, & il vous a élevé au deſſus de tous les Rois du monde. Il vous conſervera éternellement ſa miſericorde & l'alliance qu'il a faite avec vous, & que vous avez faite avec votre Egliſe, ſera inviolable. Il fera ſubſiſter cette race divine que vous avez enfantée par vos ſouffrances dans tous les ſiecles, & il maintiendra votre Trône autant que les Cieux & l'éternité même. Il nous a aſſuré que ſi nous qui ſommes ſes enfans abandonnons ſa Loi, & ne marchons point dans ſes préceptes, ſi nous violons la juſtice de ſes Ordonnances, & ſi nous ne gardons point ſes Commandemens, il viſiteroit avec la verge nos iniquitez, & puniroit nos pechez par des plaïes différentes ; mais qu'il ne retire-

Digitized by Google

roit point de deſſus vous, ou de votre peuple ſa miſericorde, & qu'il ne manqueroit point à la verité des promeſſes qu'il vous avoit faites ; qu'il ne violeroit point ſon alliance, & ne rendroit point inutiles les paroles ſorties de ſes lévres. Que ces aſſûrances divines, en faveur de la perpetuité de l'Egliſe, nous rempliſſent de reconnoiſſance! Oui, mon Sauveur & mon Dieu, le Pere vous a fait beaucoup plus qu'à David, un ſerment irrevocable par ſon Saint Nom ; que votre race, ou le Corps de votre Egliſe demeureroit éternellement, & je ſuis perſuadé qu'il eſt incapable de menſonge. Je m'appuie ſur cette foi, & je tiens d'une certitude inébranlable, que votre Trône ſera éternel & toujours éclatant en la preſence du Pere comme le Soleil, comme la Lune qui eſt dans ſa plenitude, & comme l'arc qui eſt dans le Ciel le témoin fidele de l'alliance divine avec les hommes depuis le déluge. Après de ſi grandes aſſurances de la bonté de votre Pere, d'où vient, mon Sauveur, que nous voïons tant de déſolations dans le peuple Chrétien. Ne peut-on pas croire qu'il l'ait rejetté & mépriſé, & qu'il ait éloigné de lui l'image de ſon Chriſt qu'il lui avoit imprimée dans

l'ame par le Saint Baptême. Ne peut-on pas juger qu'il avoit renverſé l'alliance qu'il avoit faite avec ſes ſerviteurs, & profané ſur la terre ſon Sanctuaire, en ſouffrant tant d'impietez à l'égard de ſon culte & de la divine Euchariſtie. Helas, toutes les traces de la diſcipline ſainte des Canons qui environnoient l'Egliſe, ſont preſque détruites, ſes forteresſes ſont ébranlées & comme remplies de fraïeur par le débordement des pechez. Tous les differens heretiques qui ont comme paſſé dans le chemin ſans ſe fixer dans la verité, l'ont pillée, & elle eſt devenue en opprobre à ſes voiſins Juifs & autres. Il ſemble que la Juſtice divine ait relevé la main de ceux qui travaillent à l'accabler, & ait voulu remplir de joie tous ſes ennemis, qu'elle ait ôté toute la force à ſon épée, je veux dire à la divine parole, & qu'elle ne la ſecoure plus dans ſes guerres ſpirituelles, qu'elle l'ait dépouillé de tout ſon éclat, & qu'elle ait briſé ſon Trône contre la terre en affoibliſſant ſon autorité, qu'elle ait comme abregé les jours de ſon regne, & qu'elle l'ait couvert de confuſion, ſoit en diminuant le nombre de ſes enfans, bien loin de l'augmenter, ſoit en expoſant ſes dogmes à differentes attaques, ſoit en

obſcurciſſant ſa ſainteté par des crimes publics, ſoit en détrniſant les exercices de la Religion par une pieté toute languiſſante & preſque éteinte. Juſqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous votre viſage de deſſus nous? Sera-ce éternellement? Juſqu'à quand votre colere s'embraſera-t-elle comme un feu? Souvenez-vous que nous n'attendons de vie que de vous, & que ce ſeroit en vain que vous auriez créé tous les enfans des hommes ſi vous ne les animez de votre Eſprit & de votre Amour. Qui eſt l'homme qui pourra vivre ſans voir la mort? mais il vous appartient, ô JESUS, de faire vivre nos ames ſans mourir ſpirituellement. Il eſt de votre bonté & de votre puiſſance de les retirer de la puiſſance de l'enfer, pendant que nos corps ſont deſtinez à être renfermez dans les limites d'un ſépulchre. Où ſont, Seigneur, vos anciennes miſericordes que le Pere Eternel nous avoit promiſes avec ſerment en la perſonne de David, & qu'il avoit atteſtées en prenant même ſa verité à témoin? Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos ſerviteurs ſouffrent de la part de pluſieurs ennemis qui vous attaquent dans le divin Sacrement. Souvenez-vous du zele de votre gloire & de l'exaltation

de votre Egliſe qui me dévore, & que je tiens comme renfermé dans mon ſein. Repouſſez le reproche de vos ennemis, ce reproche ſanglant qu'ils nous font, que vous avez comme changé de conduite à notre égard, & que vous ſemblez abandonner, ô Chriſt adorable, votre Egliſe ; ſoutenez-la juſqu'à la fin, & la rendez victorieuſe, afin que vous ſoiez beni éternellement, & que ce que nous attendons de votre bonté, ſoit ainſi, ſoit ainſi, dans les ſiecles des ſiecles.

LXXXIX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où il eſt notre refuge juſqu'à la fin du monde.*

Sur le Pſeaume LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.*

SEigneur JESUS, vous êtes devenu notre refuge au très-ſaint Sacrement dans la ſuite de tous les âges, & juſqu'à la fin du monde. O bonté, ô miſericorde inépuiſable ! Avant que les montagnes euſſent été faites, ou que la terre eût été formée, & tout l'univers créé, vous êtes Dieu de toute éternité & dans tous les

ſiecles. Mais, ô JESUS, vous vous êtes fait homme pour renouveller la nature & racheter le genre humain par une grace ineffable. Ne réduiſez pas l'homme, tout ingrat qu'il eſt, dans le dernier abbaiſſement en le rejettant, puiſque vous n'êtes venu au monde que pour lui apprendre à ſe convertir, & que votre premier enſeignement l'incite avec tant d'amour à faire penitence. Frappez-moi, Seigneur, de la vûe de vos jugemens & de l'horreur de ma vie criminelle, & me rendez toujours preſente l'heure de ma mort, conſiderant que devant vos yeux mille ans ſont comme le jour d'hier qui eſt paſſé, & comme une veille de la nuit dont il ne reſte aucune trace. Mes années quelque longues qu'elles puiſſent être, ne ſont que comme un néant par une briéveté étonnante, par rapport à votre éternité. L'homme eſt le matin comme l'herbe qui paſſe bien-tôt, il fleurit au point du jour, & il ſe flétrit, il tombe le ſoir, il s'endurcit & il ſe ſéche. Telle eſt ma vie, Seigneur JESUS. C'eſt par un effet de la décadence de ma nature que j'ai ſi peu de conſiſtance, mais c'eſt auſſi par une juſte punition de votre colere, que je me vois réduit à cet état de défaillance; & par un trait de votre

ſainte indignation que je ſuis rempli de trouble, dans la fraïeur continuelle où je ſuis de la mort par la vûe de mes pechez. Vous avez mis mes iniquitez en votre preſence & expoſé ma vie & toutes mes fautes cachées à la lumiere de votre viſage. C'eſt pourquoi tous mes jours s'écoulent dans la douleur & dans l'apprehenſion de votre redoutable Sentence, & je me ſens comme tout conſumé au dedans de moi-même par la rigueur de votre colere. Mes années ſe paſſent en de vaines inquietudes, & ſont ſemblables à des toiles d'araignée. Les jours de la plûpart des hommes ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années, & ceux qui les ont atteintes comme moi, n'ont qu'à vous louer de leur conſervation, & qu'à gémir du mauvais uſage qu'ils en ont fait. Que ſi les plus forts vivent juſqu'à quatre-vingts ans, le ſurplus n'eſt que peine & que douleur. Et c'eſt même, ô mon Dieu, par un effet de votre douceur que vous abregez nos vies pour nous épargner tant de miſeres. Qui peut connoître, Seigneur, la grandeur de votre colere contre ceux qui prodiguent au peché leur jeuneſſe & leur ſanté ? qui peut comprendre l'étendue de votre ieverité contre tant d'ames

indifférentes,& la concevoir autant qu'elle eſt redoutable? Faites donc éclater ſur moi la puiſſance de votre droite en me rappellant à vous, inſtruiſez mon cœur, ô JESUS, par la veritable ſageſſe. Tournez-vous vers moi, Seigneur, juſqu'à quand me rejetterez-vous, laiſſez-vous fléchir en faveur de votre indigne ſerviteur. J'ai été comblé de votre miſericorde dès le matin de ma vie. J'ai treſſailli de joie par les differentes graces que vous m'avez faites. J'ai été rempli de conſolations & de mille inſpirations ſecretes, j'ai reçû chaque jour de nouvelles faveurs. Si j'ai été éprouvé par des humiliations, vous m'avez à proportion viſité de vos bienfaits, & ſi je me ſuis vû environné des maux dans des années d'affliction, vous m'avez ſecouru & penetré de joie. Jettez vos regards ſur moi, Seigneur, qui ſuis le moindre de vos ſerviteurs. Conſiderez en moi les ouvrages de votre grace, & conduiſez au port heureux de l'éternité votre enfant. Que votre lumiere, Seigneur, ſe répande ſur moi. Sanctifiez d'enhaut les ouvrages & les entrepriſes de mes mains. Dirigez, dis-je, mes actions, mes intentions, mes penſées, & toutes les affections de mon cœur.

Digitized by Google

XC. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, dont la verité nous ſert de défenſe & de bouclier.*

Sur le Pſeaume XC. *Qui habitat in adjutorio Altiſſimi.*

O Dieu Très-haut, ô JESUS renfermé dans le très-ſaint Sacrement, celui qui demeure ſous votre divine aſſiſtance ſe repoſe ſincerement dans votre protection, & il éprouve que vous êtes veritablement le Dieu du Ciel & le Sauveur des hommes. Il vous dit & vous repete ſans ceſſe par une oraiſon également fervente & perſeverante, que vous êtes ſon Seigneur, ſon défenſeur & ſon refuge, ſon Dieu, ſon ſouverain, & le fondement unique de ſon eſperance. Il reconnoît que c'eſt vous-même qui l'avez delivré du piége des chaſſeurs, des embûches de ſes ennemis, des inſtigations des démons, & des paroles dures ou des tentations âpres & piquantes qui lui avoient cauſé des plaïes mortelles ſi vous ne l'aviez promptement ſecouru. Sei-

gneur, je ne ſuis que trop expoſé à ces dangers. J'ai beſoin dans mon extrême foibleſſe que vous exerciez à mon égard cette grande charité. Que vous me mettiez comme à l'ombre ſous vos épaules, afin que j'eſpere ainſi ſous vos aîles, & que votre verité m'environne comme un bouclier, afin que je ne craigne ni tout ce qui effraie durant la nuit, ni la fléche qui vole durant le jour, ni les maux que l'on prépare dans les tenebres, ni les attaques du démon du midi: je veux dire, ni les tentations, ni les adverſitez, ni la violence des paſſions, ni le brillant des proſperitez. Appuié de votre ſecours, & comme revêtu de vos armes, j'eſpere, ô mon Jesus, que mille ennemis tomberont à mon côté, & dix mille à ma droite, & que la mort funeſte de l'ame par le peché n'approchera point de moi. C'eſt-là, ô Jesus, le triomphe de votre divine Euchariſtie. C'eſt vous qui donnez la vie & qui ſoutenez vos enfans & vos adorateurs fideles, pendant qu'ils voient & qu'ils contemplent de leurs yeux le châtiment des pécheurs & de ceux qui vous mépriſent. Oui, Seigneur, je le repete, vous êtes toute mon eſperance. Je vous choiſis, ô Dieu Très-haut, pour mon refuge.

J'eſpere que le mal ne viendra point juſqu'à moi pour me renverſer, & que les fleaux n'approcheront point du divin Tabernacle où je me ſuis retiré. Ces millions d'eſprits celeſtes qui y ſont en garde perpetuelle ne ſont-ils pas vos Miniſtres pour me proteger ? Ne leur avez-vous pas commandé de me garder dans mes voies ? Ils ſont plus officieux que les meres les plus charitables, je ſuis perſuadé qu'ils me portent en quelque ſorte dans leurs mains, de peur que je ne heurte mon pied contre la pierre par quelques maux, ſoit corporels, ſoit ſpirituels. Environné & porté par ces infatigables défenſeurs, je marcherai ſur l'aſpic & ſur le baſilic, & je foulerai aux pieds le lion & le dragon, je veux dire Satan, dans ſes artificieuſes ſollicitations, & dans ſes cruelles perſécutions, & me ſouvenant, ô Jesus, que vous en avez triomphé dans le déſert & ſur la Croix, pour Vous & pour vos Elûs ; j'eſpere que vous me délivrerez de toutes ces pourſuites, & que vous ſerez mon protecteur, aïant mis en votre ſaint Nom mon appui le plus inébranlable. Je crie donc vers vous, & je mêle ma priere à mon eſperance : je crie vers vous, daignez m'exaucer ſelon votre promeſſe. Soiez tou-

jours avec moi dans ce tems d'affliction dans ce lieu d'exil, dans cette milice perpetuelle. Sauvez-moi, & ne me refuſez pas votre jouiſſance éternelle. Comblez mon ame de cette longueur de jours où elle ne ſera occupée qu'à poſſeder votre divine beauté, & lui faites voir le ſalut & la conſommation de tous ſes deſirs dans la compagnie des Anges & des Bienheureux, après l'avoir nourri en terre du Pain des forts, & de la Viande de l'immortalité.

XCI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, dont les Ouvrages ſont grands, & les penſées profondes.*

Sur le Pſeaume CXI. *Bonum eſt confiteri Domino.*

QU'il eſt doux & avantageux de vous louer, mon Seigneur JESUS, & de chanter les grandeurs de votre Nom & de votre auguſte Sacrement. O Dieu Très-haut, qu'il eſt glorieux d'annoncer jour & nuit, le matin & le ſoir, & en tout temps, votre miſericorde & votre verité ſur l'inſtrument à dix cordes & par des

ſons de la harpe, ou plûtôt d'exprimer par la pratique de vos Commandemens, & les ſaints tranſports de ſon amour, la reconnoiſſance & la reſpectueuſe crainte que nous vous devons. Que j'entre, Seigneur, dans ces ſentimens, car vous m'avez rempli de joie dans la conſideration de cette merveille des merveilles de votre auguſte Sacrement, où éclatent votre ſageſſe & votre magnificence, & je ſuis comme dans le raviſſement en contemplant ce rare ouvrage, qui ſurpaſſe toutes les operations de votre puiſſance. Que vos ouvrages, Seigneur, & celui-ci plus que les autres, ſont grands & magnifiques ! Que vos penſées ſont profondes & impénétrables ſur le ſalut des hommes ! L'homme orgueilleux & ſenſuel ne les pourra connoître, l'homme terreſtre & qui vit ſans intelligence & ſans pieté, n'en aura point le goût ni la connoiſſance. Cette grace eſt reſervée à vos amis, & aux fideles obſervateurs de votre Loi, lorſque les pécheurs ſe ſeront produits au dehors comme l'herbe, & que ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat, ils périront dans tous les ſiecles ; mais pour ceux qui vous aiment, ô Seigneur, vous qui êtes éternellement le Très-haut, ils

ſubſiſteront à jamais comblez de gloire. Puis donc, Seigneur, que vos ennemis périront en ſi peu de tems, & que tous ceux qui vous deshonorent dans le trés-ſaint Sacrement, ſeront diſſipez, rendez mon ame forte comme la corne de la licorne, élevez-la au-deſſus des choſes pétiſſables; renouvellez ſa vieilleſſe par l'abondance de votre miſericorde & la vigueur d'une vertu nouvelle. Faites que mon œil regarde vos ennemis avec mépris, & que mon oreille entende avec joie parler de la punition des méchans qui s'élevent contre vous. Le juſte qui participe ſaintement à vos auguſtes Myſteres, fleurira comme le palmier, & il ſe multipliera par la fécondité de vos dons, comme le cedre du Liban. Ceux, ô Jesus, qui par des conſécrations particulieres, ſont plantez dans votre Maiſon, & comme abbreuvez des torrens de vos graces, fleuriront & ſeront tranſplantez dans la Maiſon du Ciel; & après s'être multipliez dans une vieilleſſe abondante en toute ſorte de vertus, & avoir conſtamment declaré que vous êtes plein de droiture, de juſtice & de ſainteté; ils auront le bonheur d'être recompenſez à jamais de leur foi & de leurs bonnes œuvres.

Digitized by Google

XCII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où il regne tout revêtu de gloire & de force, & orne ſa Maiſon de ſainteté.*

Sur le Pſeaume XCII. *Dominus regnavit decorem indutus eſt.*

JE vous adore, Seigneur, dans le regne & l'empire de votre gloire, je vous adore tout revêtu de ſplendeur & de majeſté dans le très-ſaint Sacrement. Vous avez, Seigneur, ſignalé votre force & votre puiſſance en créant l'univers, & vous vous êtes ceint & environné de votre Humanité pour operer le grand ouvrage de notre Redemption. Vous qui comme Createur avez affermi le vaſte corps de la terre afin qu'il ne fût point ébranlé, vous avez comme Redempteur formé celui de l'Egliſe, afin qu'il ſubſiſtât dans tous les ſiecles. Votre Trône, ô Dieu, étoit établi dès le commencement du monde, Vous êtes de toute éternité le Verbe & le Fils de Dieu. Mais lorſque vous vous êtes rendu le Fils de Marie, & que vous avez commencé de pré-

cher, les fleuves, ou les auditeurs ont élevé leurs voix, ſoit pour approuver votre doctrine, ſoit pour la condamner; les fleuves, dis-je, ont élevé leurs flots lorſque les Docteurs de la Loi & les Phariſiens ont formé contre vous des ſoulevemens par l'abondance des eaux ou des contradictions, & des cenſures qui retentirent avec grand bruit. Ces ſoulevemens d'une mer ſi orageuſe & d'une tempête ſi furieuſe ſont ſurprenans, puiſque vous ne veniez que pour apporter le ſalut & faire connoître le chemin de la vie éternelle; mais, ô Seigneur mon Dieu, vous qui êtes admirable dans les Cieux & invincible dans l'immutabilité de vos oracles, vous avez appaiſé ces flots & confondu les incredules, comme autrefois la puiſſance divine reſſerra d'une ſeule parole dans les bornes qu'elle leur marqua, les eaux qui couvroient la ſurface de la terre, & qui s'élevoient avec le plus d'impetuoſité. Que vos témoignages & vos paroles, Seigneur, ſont dignes de créance, de veneration & d'amour. La ſainteté des mœurs doit répondre à la ſainteté d'une ſi merveilleuſe doctrine, & orner la maiſon de nos ames où vous voulez habiter dans tous les ſiecles des ſiecles, puiſque vous n'occupez nos

Temples qui ſont votre Maiſon materielle, que pour paſſer dans le fond de nos cœurs par la Communion de votre divine Euchariſtie.

XCIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où il n'eſt pas moins un Dieu de vengeances, que de miſericordes.*

Sur le Pſeaume XCI. *Deus ultionum Dominus.*

SEigneur, Dieu des vengeances pour punir les crimes, & Pere des miſericordes pour recompenſer la vertu, exercez ſur moi votre grande patience, & puiſque rien ne reſiſte à l'inflexible liberté, ſelon laquelle vous agiſſez dans l'execution de vos arrêts, domptez ma volonté rebelle, & l'aſſujettiſſez à la vôtre toute ſainte & toute parfaite. Faites éclater en moi votre Grandeur & votre Amour, ô Dieu qui êtes le Juge de l'univers, ſéparez-moi des ſuperbes auſquels vous rendrez ce qui leur eſt dû. Juſqu'à quand, Seigneur, les pécheurs, & tous ces hommes ambitieux, juſqu'à quand ces eſprits forts & préſomptueux, & tout couverts

de pechez, ſe glorifieront-ils avec inſolence ? Juſqu'à quand tous ceux qui commettent des injuſtices pour ſatisfaire leur vanité, leur avarice, & leur cupidité, ſe répandront-ils en des diſcours inſolens, & profereront-ils des paroles impies contre vous ? Helas, Seigneur, ils ont humilié & affligé votre peuple, ils ont tourmenté l'Egliſe votre heritage. Ils ont mis à mort ou opprimé la veuve & l'étranger, ils ont tué ou au moins dépouillé l'orphelin, & s'ils ne ſont pas tombez dans ces excès, ils n'ont exercé ni charité, ni juſtice, ni miſericorde, C'eſt en vain, Seigneur, qu'ils ſe perſuadent que vous ne les voiez point, & que vous ne faites point d'attention à leur conduite. Que ces inſenſez, dont le nombre eſt ſi grand parmi les hommes, entrent enfin dans l'intelligence de la verité; que ces faux ſages dépourvûs de raiſon, comprennent que vous, qui avez fait les oreilles & les yeux, devez à plus forte raiſon entendre & voir, & que vous qui reprenez les Nations entieres, & qui enſeignez la ſcience à l'homme, devez à plus forte raiſon le convaincre de peché, & vous appercevoir de ſes égaremens. Oui, Seigneur JESUS, vous connoiſſez les penſées des hommes. & vous

ſçavez combien elles ſont vaines, lorſqu'elles ſont contraires à votre Providence. Heureux donc eſt l'homme que vous avez vous-même inſtruit, Seigneur, & à qui vous avez enſeigné votre Loi, afin que vous lui procuriez la paix & la tranquilité dans les jours mauvais de la vie preſente & du dernier jugement où le pécheur tombera dans la foſſe des peines éternelles qu'il s'eſt creuſée. La conſolation que j'ai, Seigneur, & que votre divin Sacrement me fait eſperer, eſt que vous ne rejetterez point votre peuple fidele, & que vous n'abandonnerez point un heritage que vous vous êtes acquis par tant de ſang & de larmes, lorſque votre divine juſtice fera éclater ſon jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit, paroîtront avoir confiance devant elle. Qui s'élevera pour me ſecourir contre les ennemis de mon ſalut, ou qui ſe tiendra ferme auprès de moi pour me défendre contre les auteurs de l'iniquité? N'eſt-ce pas vous, mon Sauveur & mon Dieu? Si vous ne m'aviez aſſiſté, il s'en ſeroit peu fallu que mon ame ne fût tombée dans l'enfer; & lorſque mon pied a été ébranlé, c'eſt votre miſericorde, Seigneur, qui m'a ſoutenu auſſi-tôt. Vos conſolations ont rempli de joie mon

ame, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont penetré mon cœur. Le Tribunal de l'injuſtice peut-il avoir quelque union avec vous, lorſque vous nous faites des commandemens pénibles, vous qui repoſez dans nos Tabernacles comme ſur un lit perpetuel de juſtice pour découvrir & punir le mal, & favoriſer le bien? Quelques piéges donc, Seigneur, que les méchans tendent à l'ame du uſte, quelque condamnation qu'ils faſſent du ſang innocent vous protegerez toujours la vertu, vous ſerez le refuge des juſtes perſecutez & l'appui de leur eſperance, pendant que vous ferez tomber ſur les méchans leur iniquité, & que vous les exterminerez par leur propre malice, étant le Dieu & le Seigneur ſouverain qui a le pouvoir de les détruire & de les aneantir. Je me repoſe, ô JESUS, ſur cette eſperance, & je m'attache d'autant plus à vos loix & à vos ordonnances, qu'elles ſont une ſource infinie de bonheur & de repos éternel.

Digitized by Google

XCIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où il nous invite à le reconnoître Seigneur & Maître de tout le monde, & à écouter ſa voix.*

Sur le Pſeaume XCIV. *Venite, exultemus Domino.*

QUe tous les peuples viennent ſe raſſembler aux pieds des Autels, & ſe réjouiſſent en vous, Seigneur JESUS, qu'ils chantent en votre honneur des Cantiques de louanges, ô Dieu qui êtes notre Sauveur, voilé des eſpeces Sacramentelles. Qu'ils ſe hâtent tous de ſe preſenter devant vous pour celebrer vos grandeurs, vous faire une humble confeſſion de leurs fautes, & chanter des Pſeaumes & des Cantiques à votre gloire, parce que vous êtes le Seigneur, le grand Dieu, & le ſuprême Roi élevé au deſſus de tous les Dieux, parce que la terre dans toute ſon étendue eſt en votre main, & que les plus hautes montagnes, auſſi bien que les lieux les plus profonds de l'univers, vous appartiennent, parce

que la mer eſt à vous, qu'elle eſt votre ouvrage, & que vos mains ont formé la terre ſéche qu'elle environne. Que tous les peuples viennent donc avec empreſſement, qu'ils viennent, qu'ils vous adorent, qu'ils ſe proſternent devant vous, & qu'ils pleurent au pied de votre Sanctuaire, en ſe ſouvenant que vous les avez créez & rachetez, que vous êtes leur Seigneur & leur Dieu, qu'ils ſont votre peuple que vous nourriſſez dans les divins pâturages de votre Euchariſtie & de vos ſaintes Ecritures, & qu'ils ſont vos brebis que vous conduiſez comme par la main. Ah, Seigneur, que j'entre le premier dans ce renouvellement d'ardeur à votre ſervice. Que je me confonde d'entendre depuis ſi long-tems votre voix ſans y obéïr ; que je me garde bien deſormais d'endurcir mon cœur comme j'ai fait juſqu'à preſent, à l'exemple du peuple Juif qui excita par ſon murmure la colere divine dans le déſert, au jour de la tentation, lorſque ſes peres tenterent & éprouverent la puiſſance de Dieu, & furent témoins de ſes œuvres miraculeuſes. Vous êtes auprès de nous, non depuis quarante ans ſeulement, mais depuis beaucoup de ſiecles, nous avons irrité votre colere. Notre

cœur

cœur eſt toûjours dans l'égarement, nous n'avons point connu vos voies, & c'eſt avec juſtice que vous avez juré dans votre colere. Que ſi nous endurciſſions toûjours nos cœurs, nous n'entrerons point dans le lieu de votre repos. Comme Iſraël autrefois s'attira cette ſévére excluſion de la terre promiſe, ainſi nous méritons d'être à jamais bannis du Ciel. Regardez-nous, Seigneur, dans votre patience, ſuſpendez vos châtimens ; faites-nous profiter de vos vives exhortations, & vous louer du cœur, de la voix, & des œuvres, & proférant tous les jours au commencement de l'Office de la nuit cette divine priere, faites que nous la repetions avec une ardeur & une attention toûjours nouvelles.

XCV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où reluiſent ſon pouvoir & la ſublimité de ſa grandeur, comme du Createur qui a fait les Cieux.*

Sur le Pſeaume XCV. *Cantate, Domino, canticum novum.*

QUe je vous chante, Seigneur, un Cantique nouveau, puiſque j'éprouve de votre bonté la plus grande de toutes les graces, qui eſt celle de l'inſtitution du très-adorable Sacrement; que toute la terre chante avec moi les merveilles de cet ineffable don de votre Amour. Que tous les cœurs à l'envi vous en glorifient, que toutes les langues vous en louent & en beniſſent votre ſaint Nom. Que tous vos Miniſtres annoncent dans toute la ſuite des jours ce Sacrifice ſi ſaint & ſi ſalutaire que vous avez établi. Qu'ils publient votre gloire parmi les Nations, & vos merveilles au milieu de tous les peuples aſſemblés dans nos Temples, parce que vous êtes, Seigneur, infiniment grand & digne d'une ſuprême

louange, & ſans comparaiſon plus redoutable que tous les dieux. En effet, tous les dieux des nations infidelles ſont des démons, au lieu que vous êtes le Createur des Cieux, & le Dominateur des eſprits infernaux. Vous êtes environné de gloire & de majeſté, la ſainteté & la magnificence éclate dans votre Sanctuaire. Que toutes les Nations différentes viennent donc, ô JESUS, vous apporter leurs preſens; qu'ils viennent vous offrir, Seigneur, l'honneur & la gloire, qu'ils viennent vous offrir la gloire dûe à votre S. Nom dans le très-auguſte Sacrement. Que tous les Fidéles principalement apportent des victimes & entrent dans votre Maiſon ſainte; qu'ils vous adorent, Seigneur, à l'entrée de votre ſaint Tabernacle, n'oſant par reſpect en approcher; que toute la terre tremble devant votre face, & puiſque vous avez établi par votre Mort & par votre Reſurrection la ſouveraineté de votre regne; que ce Myſtere adorable de la Croix, dont votre divine Euchariſtie eſt le monument, ſoit profondément gravé dans nos cœurs. Vous avez par la prédication de l'Evangile corrigé toute la terre, votre Egliſe qui en a été formée ne ſera point ébranlée, vous jugez les

peuples ſelon l'équité par la juſtice de vos Loix & de vos Ordonnances. Les Cieux, ou les Chefs de votre Egliſe, ſe réjouiſſent par la participation de vos dons celeſtes, la terre treſſaille de joie par la converſion des païens. La mer, avec ce qui la remplit, en eſt émue par la victoire que vous remportez ſur les perſécutions, les campagnes reſſentent cette joie, auſſi-bien que tout ce qu'elles contiennent, par la ſanctification des ſolitudes & des déſerts. Enfin tous les arbres des forêts treſſaillent dans votre divine preſence par les ſublimes contemplations des Docteurs & des Interprétes ſacrez de vos Ecritures. Faites, Seigneur, que trouvant en vous uue ſi grande abondance de biens, de lumieres & de graces celeſtes, à votre dernier avenement, & méditant l'équité & la verité ſelon leſquelles vous viendrez juger toute la terre & tous les peuples, nous vivions dans la crainte & dans l'eſperance.

XCVI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui viendra juger le monde, & remplir de joie ceux qui l'attendent avec un cœur droit.*

Sur le Pſeaume CXVI. *Dominus regnavit, exultet terra.*

VOus avez été reconnu, Seigneur, après votre Reſurrection pour Roi ſuprême des Anges, des hommes & de toutes les Creatures. Que la terre de nos cœurs treſſaille de joie ; que toutes les iſles, ou plûtôt les peuples fidéles s'en réjouiſſent. Quoique vous brilliez de gloire dans le ſein de votre Pere, vous n'êtes pas moins reſplendiſſant au ſaint Sacrement, mais une nuée eſt autour de vous, & l'obſcurité des eſpeces vous environne. La juſtice & le jugement ſont le ſoutien de votre Trône, toutes vos Loix ſont équitables, tous vos conſeils émanent de votre divine ſageſſe. Le feu de la charité marche devant vous, & embraſe tout autour de vous, & vos amis, & même vos ennemis, lorſqu'ils s'approchent de vous avec con-

trition. Les éclairs de votre grace & de votre parole ont luï dans toute la terre par la prédication des Apôtres, elle les a vû, & en a été toute émue de fraïeur & d'admiration, les montagnes ou les ames ſuperbes ſe ſont fondues comme la cire par votre preſence, & par la vertu de votre Evangile. Votre face adorable, & le regard interieur de votre divine lumiere, a fait fondre toute la terre par la converſion des Gentils. Les Cieux, ou les hommes Apoſtoliques, ont annoncé votre juſtice, & tous les peuples ont vû votre gloire & votre puiſſance par les operations miraculeuſes de votre Eſprit. Conſommez, Seigneur, ce grand ouvrage. Que tous ceux-là ſoient confondus, qui adorent des ouvrages de ſculpture & qui ſe glorifient dans leurs idoles, je veux dire tous ceux qui aïant connu la verité, s'attachent aux biens & aux plaiſirs de ce monde, & ſe font une idole de leurs paſſions. Que tous, Seigneur, vous adorent; que vos Miniſtres & vos Prêtres qui ſont comme les Anges du Firmament de l'Egliſe vous reſpectent, & que toute la ſainte Sion qui a entendu votre voix & s'en eſt réjouie, ſe rende fidelle à vous obéïr; que les filles de Juda, que toutes les Egliſes du mon-

Digitized by Goo

de, que toutes les ames conſacrées par des engagemens particuliers à votre Amour, treſſaillent de joie dans la vûe de vos jugemens, de vos Myſteres, de vos oracles ſacrez, de vos voies divines, & ſur tout de votre divine Euchariſtie, où vous êtes également comme dans le Ciel, le Seigneur Très-haut qui a l'empire ſur toute la terre, & qui eſt infiniment élevé ſur tous les dieux. Que tous ceux enfin qui vous aiment, Seigneur, haïſſent le mal, & puiſque vous gardez les ames de vos Saints, & que vous les délivrez de la main du pécheur, qu'ils ſoupirent après vous dans l'attente de leur liberté. Que je ſois cependant, ô Jesus, du nombre des juſtes ſur leſquels vous faites lever votre lumiere, & de ceux qui ont le cœur droit que vous rempliſſez de votre joie toute ſainte & toute ſpirituelle, afin que je me réjouiſſe éternellement dans la ſocieté generale de tous les Juſtes conſommez dans la gloire, & que je celebre avec eux par mes louanges la memoire de votre ſainteté.

XCVII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui a ſauvé Iſraël par l'Incarnation, & revelé ſa grace aux Nations.*

Sur le Pſeaume XCVII. *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.*

VOus méritez, Seigneur, de nouveaux Cantiques & des louanges toûjours nouvelles, parce que vous faites dans le très ſaint Sacrement de continuels prodiges. Votre droite & votre ſaint bras nous a ſauvez pour votre gloire, lorſque vous avez été étendu ſur la Croix, & que vous vous êtes reſſuſcité par votre divine puiſſance. Vous avez fait connoître, mon Sauveur & mon Dieu, par le Myſtere de l'Incarnation, le ſalut que vous nous aviez préparé dans tous les ſiecles. Vous avez manifeſté votre ſainteté, votre verité, votre grandeur, votre miſericorde aux yeux des Nations. Vous vous êtes ſouvenu de cette miſericorde & de cette verité que vous aviez promiſe à la Maiſon d'Iſraël par tant d'illuſtres Prophéties. Enfin toute l'étendue

de la terre par la propagation de la ſemence Evangelique, a vû le ſalut & la redemption, ô mon Dieu, que vous nous avez procurée. Que toute la terre chante donc avec joie vos louanges ; que tous les peuples Chrétiens chantent des Cantiques, treſſaillent de joie, & applaudiſſent à votre ſouveraine Majeſté ; qu'ils chantent ſur la harpe & ſur l'inſtrument à dix cordes, au ſon des trompettes, ſoit battues au marteau, ſoit faites avec la corne, je veux dire que toutes les ames ſaintes & pleines de reconnoiſſance vous offrent jour & nuit des actions de graces & des aſpirations ferventes jointes aux pratiques de vertus les plus heroïques & les plus ſolides. Que tous, dis-je, faſſent retentir de ſaints tranſports de joie en preſence de votre Trône Euchariſtique. Que la mer, avec tout ce qui la remplit, je veux dire que l'amour, avec tout ce qui peut le nourrir & l'occuper, ſoit tout émû & tout embraſé de votre ſouffle celeſte : que toute la terre, ou le fond de nos cœurs, ſoit comme tout poſſedé de vos ineffables Myſteres ; que les fleuves frappent des mains, que les montagnes treſſaillent de joie en votre preſence, ou plûtôt que nos volontez toutes flottantes qu'elles

les ſont, vous offrent leurs hommages, & que nos eſprits tout élevez & préſomptueux qu'ils ſont, s'aſſujettiſſent à votre Empire, & reconnoiſſent la ſouveraineté de votre gouvernement, & l'équité de vos Loix. C'eſt, ô mon Dieu, ce que je deſire & ce que je vous demande, perſuadé que vous qui nous nourriſſez de votre Corps & de votre Sang adorable, viendrez un jour juger toute la terre ſelon votre juſtice, & les peuples ſelon votre inflexible équité.

XCVIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, dont le Nom eſt terrible & ſaintement reſpectable, & l'Humanité pleine de merveilles.*

Sur le Pſeaume XCVIII. *Dominus regnavit, iraſcantur populi.*

VOus avez, Seigneur, établi vorre regne dans le Ciel & par toute la terre, les peuples ont été émûs de colere & vous ont ſuſcité des perſécutions ; mais vous qui êtes aſſis ſur les

Digitized by Google

Cherubins, lors même que vous paroiſſez ſi humilié dans le ſaint Sacrement, vous avez triomphé de toute la violence de vos adverſaires, & la terre toute ébranlée par vos merveilles, s'eſt vû réduite ſous votre obéiſſance. Vous êtes, ô JESUS, veritablement grand dans Sion. Vous êtes élevé au deſſus de tous les peuples & de tous les Princes les plus formidables. Que tous donc rendent gloire à votre grand Nom, parce qu'il eſt terrible & ſaint, & que la Majeſté de votre Royale puiſſance éclate dans votre amour pour la juſtice, & ne ſe peut dignement honorer que par un judicieux reſpect. Vous nous avez, Seigneur, marqué une conduite très-droite, vous avez établi des Loix très-ſages, vous avez exercé dans Jacob la juſtice & le jugement ſelon toute l'exactitude. Que tous les peuples relevent donc votre gloire, Seigneur mon Dieu, & adorent l'eſcabeau de vos pieds ou votre Corps précieux, parce qu'il eſt ſaint beaucoup plus que l'Arche. Nul ne le doit manger qu'il ne l'adore premierement, & bien loin de pécher en l'adorant, ce ſeroit, ô mon Sauveur, un énorme peché que de le manger ſans l'adorer ; que tous, dis-je, l'adorent & confondent par leurs

proſtrations profondes l'hereſie qui l'attaque. Moïſe & Aaron étoient autrefois les Prêtres des ſacrifices figuratifs. Samuel étoit du nombre de ceux qui invoquoient le Nom divin. Ils l'invoquoient tous, & la bonté divine les exauçoit, leur parloit au milieu de la colonne de nuée, & leur donnoit ſes Ordonnances & ſes préceptes qu'ils gardoient. Mais pour vous, ô JESUS, vous avez établi des Pontifes & des Prêtres qui continuent votre grand & auguſte Sacrifice, qui offrent en votre Nom des vœux & des prieres, qui publient vos loix & vos volontez, & qui ſont comme des colonnes de feu & de lumiere capables de conduire & d'éclairer votre peuple. Que ce ſoit notre unique occupation de déferer à vos préceptes, d'écouter vos Miniſtres, & de nous adreſſer à cette Arche vivante où vous repoſez. Seigneur notre Dieu, exaucez-nous, ô Dieu, uſez envers nous de miſericorde, lors même que vous puniſſez en nous tout ce qui vous peut déplaire, comme il eſt arrivé dans le peuple Juif, afin que nous méritions de vous glorifier & de vous adorer dignement ſur votre ſainte montagne, comme étant notre Dieu ſouverainement Saint & le Seigneur de toutes choſes.

igitized by

XCIX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie comme victime d'amour, qui exige des hymnes, des louanges, & des actions perpetuelles de graces.*

Sur le Pſeaume XCIX. *Jubilate Deo omnis terra.*

DAns l'eſperance des biens immortels dont votre divin Sacrement, ô JESUS, nous donne les gages & les prémices, permettez-nous de chanter à la gloire de votre Divinité & de votre Humanité ſainte dans de grands tranſports d'amour que rien n'eſt égal à vous. Que tous les habitans de la terre ſoient tout animez d'ardeur pour vous, & vous ſervent avec joie dans l'attente de votre regne. Que tous entrent dans votre ſaint Temple & ſe preſentent aux pieds de vos Autels, pour admirer dans de grands raviſſemens de joie les merveilles de votre divine Euchariſtie. Nous ſçavons, & nous croïons, Seigneur, que vous êtes le vrai Dieu, que c'eſt vous qui nous avez faits & rétablis dans la grace, &

que nous ne nous ſommes ni créez, ni ſauvez nous-mêmes. Nous devons à votre puiſſance notre être naturel, nous devons à votre miſericorde notre être ſurnaturel, & notre regeneration par le Baptême. Nous ſommes votre peuple & vos brebis que vous nourriſſez de votre Chair ſacrée. Faites donc, ô Seigneur, qu'en entrant & nous preſentant devant votre Tabernacle, nous vous honorions par la confeſſion de nos miſeres & de vos louanges; que nous vous chantions des hymnes & des cantiques d'amour, & que nous vous glorifions par nos humbles actions de graces. Embraſez-nous d'une ſainte flamme, afin de louer excellemment votre Nom ſi venerable à tous les hommes & à tous les Anges. Vous êtes, Seigneur, plein de douceur. Hé qui ne vous aimera! Votre miſericorde eſt éternelle, hé qui ne la déſirera! Votre verité s'étendra dans la ſuite de toutes les races, hé qui ne l'admirera, & ne ſacrifiera toutes choſes pour s'en nourrir à jamais!

C. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui ne veut devant ſa face que des Miniſtres & des fideles d'une vie innocente.*

Sur le Pſeaume C. *Miſericordiam & judicium.*

JE viens, Seigneur, en votre preſence pour glorifier votre miſericorde & votre juſtice. Je n'emploierai point pour les chanter des inſtrumens de muſique, mais j'attendrai de votre bonté cette parfaite pureté de cœur qui eſt votre legitime louange, & le ſacrifice le plus convenable à votre ſainteté. Je m'appliquerai à connoître dans votre divine lumiere la voie la plus excellente & la plus dégagée de toute imperfection pour la ſuivre. Mais, ô mon Dieu, pour remplir de ſi importans devoirs, quand viendrez-vous à moi, quand me revêtirez-vous de votre vertu d'enhaut. Avec cette grace puiſſante je marcherai dans l'innocence de mon cœur, & je me retirerai comme dans l'interieur de mon ame pour vous y préparer une demeure agreable. Je ne me propoſerai rien d'injuſte devant

les yeux. Je haïrai ceux qui violent votre Loi en aimant leur perſonne & en déteſtant leur peché. Je n'aurai point de ſocieté avec celui dont le cœur eſt corrompu, & je ne frequenterai point celui qu'une conduite maligne éloigne de vous. Je perſecuterai pour ſon ſalut celui qui médit en ſecret de ſon prochain. Je ne mangerai point avec celui dont l'œil eſt ſuperbe, & le cœur inſatiable d'honneurs & de richeſſes. Mes yeux ne regarderont ſur la terre que ceux qui vous ſont vraiment fideles, afin de les faire aſſeoir près de moi, ou de m'approcher d'eux. Je n'aurai pour Miniſtre & pour Officier que celui qui marche dans une voie innocente. Je ne ſouffrirai point dans ma maiſon celui qui agit avec orgueil, ou je n'aurai point de commerce avec lui. Je n'aurai point pour agreable à mes yeux celui qui profere des choſes injuſtes. Et comme le Roi David aſſure de lui-même qu'il mettoit à mort dès le matin tous les pécheurs répandus dans ſes Etats, afin de bannir de la ville de Jeruſalem tous ceux qui commettoient l'iniquité, & que vous-même, ô mon Dieu, ne voulez que de ſaints Miniſtres & de fideles ſerviteurs; ainſi je ferai un divorce éternel avec les méchans, afin de m'af-

fermir dans la pieté, & parvenir un jour à la ſocieté de vos Elûs. Je vous demande, Seigneur, toutes ces graces, avec la candeur & l'innocence des mœurs, qui fait le caractere du veritable Chrétien, & du parfait adorateur de votre ineſtimable Sacrement.

CI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme Pain qui ſoutient l'ame, & préſerve le cœur de ſéchereſſe & d'abattement.*

Sur le Pſeaume CI. *Domine exaudi orationem meam.*

SEigneur, qui êtes dans le très-ſaint Sacrement une ſource de miſericorde, exaucez ma priere, & recevez à vos pieds un criminel affligé de ſes pechez. Que mes cris s'élevent juſqu'à vous, ne détournez point votre viſage de mon état ſi triſte, dans ce moment où je me preſente à vous plongé dans la douleur, rendez-vous attentif à ma demande. Maintenant que je vous invoque avec inſtance, exaucez-moi promptement. Helas mes jours que je devois uni-

quement emploïer à vous aimer, ſe ſont évanouis comme la fumée, & mes os, ou plûtôt les puiſſances de mon ame qui ſe devoient nourrir de vous, ſont devenus auſſi vuides & auſſi ſéches que les matieres les plus aiſées à brûler. J'ai été frappé dans le cœur comme l'herbe l'eſt par l'ardeur du ſoleil, & ce cœur s'eſt deſſeché, parce que j'ai oublié de manger mon pain, qui n'eſt autre que vous-même, ô Jesus, ſoit dans votre divine parole, ſoit dans votre ſainte & précieuſe Euchariſtie. Si à l'exemple du Roi David je n'ai pas la force de gémir & de ſoupirer, la peau collée ſur les os, comme je le devrois par la grandeur de mes crimes; excitez en moi l'eſprit de penitence, & me rendez par la profondeur de ma componction, ſemblable au pelican qui habite dans la ſolitude, ou comme le hibou qui ſe retire dans les lieux obſcurs des maiſons, afin que je pleure en ſecret, & que j'évite les occaſions qui m'ont expoſé à tant de pechez; que je veille pendant les nuits pour expier les deſordres que j'ai commis durant les tenebres, & que je ſois comme le paſſereau qui ſe tient ſeul ſur un toit, pour éviter le dangereux commerce que j'ai entretenu avec le monde. Mes ennemis,

Digitized by Google

qui ſont les démons, & les mouvemens de ma propre conſcience, ont ſujet de me faire durant tout le jour de continuels reproches, ceux qui me donnoient des louanges pour flater ma vanité, m'ont été plus cruels, que s'ils avoient fait contre moi des imprécations. Je n'ai plus rien à faire, Seigneur, pour rentrer dans vos bonnes graces, que de manger la cendre comme le pain, & que de mêler mes larmes avec ce que je bois, en vûe de votre colere & de votre indignation toutes prêtes à me briſer après tant de graces négligées & tant de ſublimes faveurs payées d'ingratitude. Helas mes jours paſſez ſans pieté ſe ſont évanouis comme l'ombre, & mon ame abandonnée à ſes paſſions ſans l'eſprit d'oraiſon, eſt devenue languiſſante & toute ſéche comme l'herbe privée de pluie. Seigneur mon Dieu qui ſubſiſtez éternellement, & qui avez établi pour jamais dans l'auguſte Sacrement, le memorial de vos miſéricordes, levez-vous pour me ſécourir & aïez pitié de moi, parce que le tems en eſt venu, le tems, dis-je, favorable de ma reconciliation. Vous me la faites eſperer, Seigneur, par l'inſpiration que vous donnez à votre indigne ſerviteur, de réparer les ruines de ſon ame, &

d'avoir compaſſion de cette terre ingrate & maudite qui n'a jamais porté que des ronces & des épines. Que les Nations craignent votre Nom, Seigneur, & que tous les Rois de la terre reverent votre gloire, parce que vous avez bâti Sion votre Egliſe ſainte, & que vous y avez fait éclater votre puiſſance & la ſplendeur de votre lumiere ; mais, ô mon JESUS, les graces que vous avez faites à mon ame, ne ſignalent guere moins votre miſericorde, puiſque je fais partie de ce Corps ſi digne de reſpect, & que cependant j'ai vêcu d'une maniere ſi peu chrétienne, juſqu'à laſſer votre patience. O JESUS, qui regardez la priere de ceux qui ſont dans l'humiliation, & qui ne mépriſez point leurs demandes, rendez-vous favorable aux miennes. Que vos bontez infinies ſoient écrites pour les races à venir, afin que tous les peuples qui viendront après louent votre ſaint Nom pour tout ce que vous avez operé en moi. Regardez donc maintenant du haut du Sanctuaire où vous habitez, regardez de ce Ciel ſur la terre de mon ame. Vous voiez que je ſuis dans les liens, entendez mes gémiſſemens. Vous voiez que j'ai été réduit à la mort par les bleſſures mortelles que le peché m'a

Digitized by Google

faites ; délivrez-moi, afin que je vive & annonce dans Sion les grandeurs de votre Nom, lorſque les peuples & les Rois, ou les Princes de l'Égliſe, qui ſont vos Miniſtres, s'aſſemblent pour vous ſervir conjointement & celebrer les grands Myſteres de votre Religion. David a dit autrefois à Dieu dans ſa plus grande vigueur, qu'il lui fît connoître le petit nombre de ſes jours ; pour moi, Seigneur, je vous demande la même grace, accompagnée de celle de ma converſion, afin que j'aïe toûjours la mort preſente. Ne me rappellez pas lorſque je ne ſuis encore qu'à la moitié, non de mes jours, mais de ma penitence. Vous, Seigneur, dont les années s'étendent dans la ſuite de toutes les races, vous qui dès le commencement avez fondé la terre & créé les Cieux comme les ouvrages de vos mains. Inſpirez-moi cet eſprit d'immutabilité dans mes ſaintes réſolutions. Nous périrons tous, mais vous, Seigneur, ſubſiſterez dans toute l'Eternité. Nous vieillirons tous comme un vêtement, & vous nous changerez comme un habit dont on ſe couvre ; mais pour vous, vous êtes toûjours le même, & vos années ne paſſeront point. Que cette mortalité à laquelle je ſuis ſujet, Sei-

gneur, m'éleve à vous, pour obtenir par votre pure grace l'immortalité bienheureuſe, afin que je trouve en vous, avec tous vos fideles ſerviteurs, une demeure permanente & une ſtabilité invariable dans tous les ſiecles.

CII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme nourriture qui remplit nos deſirs par l'abondance de ſes biens, & nous renouvelle comme l'aigle.*

Sur le Pſeaume CII. *Benedic anima mea Domino, & omnia.*

QUe mon ame vous beniſſe, Seigneur au très-ſaint Sacrement, & que tout ce qui eſt au dedans de moi beniſſe votre ſaint Nom. Que mon ame vous beniſſe à jamais, ô Victime de ſalut, ô Pain de Vie, ô Prêtre Eternel, & que je me garde bien d'oublier vos bienfaits. Puiſque c'eſt vous qui me pardonnez toutes mes iniquitez, & qui gueriſſez toutes mes infirmitez, qui rachetez mon ame de la mort, qui m'environnez & me couronnez de votre miſericorde & de vos graces, qui

rempliſſez tous mes deſirs en me comblant de vos biens, & qui renouvellez ma jeuneſſe comme celle de l'aigle. Vous faites, ô JESUS, reſſentir dans le divin Sacrement les effets de la plus grande grande miſericorde, & vous y faites juſtice à tous ceux qui ſouffrent l'injuſtice & la violence. Vous y faites connoître vos voies & vos volontez, comme autrefois Moïſe & les enfans d'Iſraël connurent les ordres du Ciel en ſe proſternant devant l'Arche. Vous êtes, ô mon JESUS miſericordieux & plein de tendreſſe, patient & tout rempli de bonté & de charité, ou plûtôt vous êtes la charité même. Vous n'êtes pas toûjours en colere, & vous n'uſez pas éternellement de menaces. Ce ſont nos pechez qui vous y forcent, notre pénitence vous déſarme. Vous ne nous traitez même ſelon nos pechez, & vous ne nous puniſſez pas ſelon la grandeur de nos iniquitez, puiſqu'autant que le Ciel eſt élevé au deſſus de la terre, autant affermiſſez-vous l'étendue de votre miſericorde ſur ceux qui vous craignent, & qu'autant que l'orient eſt éloigné du couchant, autant éloignez-vous de nous nos iniquitez, lorſque nous les pleurons ſincerement. O bonté, ô patience! De même

qu'un pere a une compaſſion pleine de tendreſſe pour ſes enfans, ainſi êtes vous touché, Seigneur, pour ceux qui vous craignent, parce que vous connoiſſez la fragilité de notre origine, vous vous ſouvenez que nous ne ſommes que pouſſiere, que le jour de l'homme paſſe comme l'herbe, qu'il eſt dans ſa volonté, auſſi-bien que dans ſa nature, comme la fleur des champs qui fleurit pour un peu de tems ; & comme un vent qui ne fait que paſſer, & qu'auſſi-tôt après qu'il a paru, il ne ſubſiſte plus, & n'eſt plus apperçû dans le lieu où il étoit. Mais votre miſericorde, Seigneur, qui eſt de toute éternité, pourvoit à cette inſtabilité de nature & de volonté. Elle demeurera éternellement ſur ceux qui vous craignent. Elſe affermit leurs volontez, & votre juſtice pleine de bonté ſe répand ſur les enfans des enfans de ceux qui gardent votre alliance, & qui ſe ſouviennent de vos préceptes pour les accomplir. Il ne vous ſuffit pas, Seigneur, de nous enrichir en terre des treſors de vos graces par le ſaint Sacrement, vous avez préparé votre Trône dans le Ciel pour y faire aſſeoir avec vous vos amis, & lorſque toutes choſes ſeront aſſujetties à votre Empire, vous

les

les ferez auſſi regner dans le ſein de votre Pere. Que tous les Anges, ſi puiſſans & ſi remplis de force vous en beniſſent, que tous ces Eſprits celeſtes qui font ce que vous dites, & qui obéiſſent ſi fidélement à votre voix & à vos ordres, que toutes ces ſublimes Vertus, & ces innombrables troupes de Seraphins & de Miniſtres toûjours prêts à executer vos volontez vous beniſſent, vous louent, vous glorifient ; que tous vos ouvrages enfin, Seigneur mon Dieu, vous donnent mille éternelles benedictions dans tous les lieux de votre Empire, & que mon ame ſurtout, jour & nuit, dans le tems & dans l'éternité, ne ceſſe de vous rendre un perpetuel hommage, & une très-vive action de graces.

CIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui eſt le pain ſorti d'une terre virginale, & le vin qui réjouit le cœur de l'homme nouveau.*

Sur le Pſeaume CIII. *Benedic anima mea Domino: Domine.*

QUe mon ame, Seigneur, comblée de vos bienfaits & favoriſée ſi ſouvent de la ſainte Communion vous donne ſes plus ardentes affections, puiſque vous avez fait paroître d'une maniere éclatante la magnificence de votre Grandeur en la créant, en la rachetant, & en lui aſſûrant l'heritage éternel. Vous êtes tout environné de Majeſté & de gloire, & tout revêtu de lumiere, comme d'un vêtement, quoiqu'une nuée myſterieuſe vous dérobe à nos yeux. Vous étendez le Ciel comme une tente où vous habitez, & vous couvrez d'eaux la partie du Ciel la plus élevée, ou plûtôt vous choiſiſſez nos cœurs pour votre demeure, & vous y répandez les eaux de vos graces. Vous montez ſur les nuées, &

vous marchez ſur les aîles des vents, parce que vous êtes preſent à tous les beſoins de nos ames, que vous gouvernez tout, que vous prévenez tout, & pourvoyez à tout par votre activité divine. Vous rendez vos Anges auſſi prompts à nous aſſiſter que les vents, & vous rendez vos Miniſtres ſacrez, quand il vous plaît, auſſi ardens que les flammes. Comme vous avez fondé la terre ſur ſa propre fermeté, ſans qu'elle puiſſe jamais être renverſée ; ainſi vous avez édifié l'Egliſe ſur la pierre fondamentale de la foi, ſans qu'elle puiſſe être ébranlée. L'abîme dans la creation environnoit la terre comme un vêtement, & les eaux s'élevoient comme des montagnes, mais la divine Puiſſance par ſes menaces les fit fuïr & la voix de ſon tonnerre les remplit de crainte, de maniere que les montagnes parurent dans leur élevation, les campagnes dans leur abaiſſement, ſelon le lieu qui leur avoit été marqué, & les eaux furent renfermées dans leurs limites, qu'elles n'excederont plus depuis le déluge pour couvrir la terre. Dans le grand ouvrage de la Redemption des hommes, qui eſt comme une ſeconde création, vous n'avez pas moins, ô JESUS, employé vos menaces & le ton-

nerre de votre parole pour rabaiſſer les flots des perſécutions, relever les Gentils, rabaiſſer les Juifs,& mettre chaque choſe dans ſon ordre. Vous conduiſez les fontaines dans les vallées en répandant vos graces ſur les humbles, & vous faites couler les eaux entre les montagnes, en privant de vos inondations celeſtes les vains & les ſuperbes, pendant que les eaux ſpirituelles de votre Egliſe ſervent à abreuver les peuples comme les bêtes de la campagne ; & que les ſolitaires, comme des ânes ſauvages, ſoûpirent après elles dans leur ſoif ; les contemplatifs comme des oiſeaux du Ciel, font leur demeure au deſſus, & font entendre leur voix du milieu des rochers, les hommes Apoſtoliques comme des montagnes ſont abbreuvez des eaux quitombent d'enhaut, & la Chrétienté comme une terre préparée, eſt raſſaſiée des fruits que vous produiſez, ô JESUS, par les travaux de vos ſaints Miniſtres. Ce que vous faites comme Dieu dans la nature en fourniſſant du foin aux bêtes, & de l'herbe pour ſervir à l'uſage de l'homme, vous le faites excellemment comme Sauveur dans la grace, en donnant aux pécheurs des ſentimens de penitence & d'humiliation. Vous faites ſortir le pain de la terre, &

Digitized by Google

le vin qui réjouit le cœur de l'homme, en lui fourniſſant le Pain celeſte, & le breuvage vivifiant de votre divine Eucharistie. Vous lui donnez l'huile ſainte du crême des cathecumenes & celui des mourans pour le produire & le confirmer dans la grace & le fortifier dans ſes derniers combats, afin que la face de ſon ame ſoit toute renouvellée dans une joie ſainte & ſpirituelle par cette huile ſacrée, & mange outre votre divin Corps, le Pain de votre parole, qui eſt la ſource de toute ſa vigueur. Vous raſſaſiez avec abondance de ces ſaintes nourritures les grandes ames, comme des arbres de la campagne & des cedres du Liban, de maniere que les imparfaits comme de petits oiſeaux, & comme des cigognes même y font leur nid. Ainſi vos divines Ecritures, comme de hautes montagnes, ſervent de retraite aux cerfs ſpirituels, je veux dire aux Paſteurs, & comme des rochers reçoivent les heriſſons, ou les peuples foibles dans la foi & dans la pieté, pour les inſtruire ſelon leur portée. Quelle admirable œconomie de vos Myſteres, ô JESUS. Vous reglez le cours de la Lune & du Soleil, je veux dire de l'Egliſe, & de tous ceux qui l'éclairent & la gouvernent. Vous

permettez des tentations comme une ſombre nuit, durant laquelle les bêtes des forêts, ou les démons, s'aſſemblent pour nous attaquer, mais comme les petits des lions rugiſſent après leur proie, & aiant reçû de vous leur nourriture, ſe retirent au lever du Soleil & ſe vont coucher dans leurs retraites ; ainſi, ô JESUS, nous recevons de vous, par une humble priere, le ſoulagement dans nos maux, & nous nous tenons en paix pour faire notre œuvre, & travailler ſans relâche à notre ſalut juſqu'au ſoir de notre vie. Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands & excellents. Vous avez fait toutes choſes avec une ſouveraine ſageſſe, la terre eſt toute remplie de vos biens, & des merveilles de votre grace. Que la Religion, comme une grande & vaſte mer eſt digne d'admiration! Quel nombre infini de poiſſons, que de grands & de petits animaux y nagent, que de navires y paſſent & s'y ſoutiennent! Que de baleines étonnantes vous y avez formées pour être les objets de notre terreur! Tous les états & tous les degrez differens de vertu, attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture. Vous la leur donnez, Seigneur, ſelon les ordres & les momens de votre Provi-

dence, ils la recueillent, & lorſque vous ouvrez votre main, ils ſont tous remplis des marques de votre bonté. Mais ſi vous détournez votre face, ils ſont troublez. Si vous leur ôtez l'eſprit de vie, ils tombent dans la défaillance, & retournent dans leur pouſſiere & dans leur foibleſſe ordinaire.

Envoyez donc votre Eſprit & votre ſouffle divin, Seigneur mon Dieu, créez en nous des cœurs nouveaux. Renouvellez toute la face de nos ames, & rendez-nous dignes de celebrer votre gloire dans tous les ſiecles. Prenez en nous votre joie comme dans des ouvrages de grace que vous avez formez. Vous qui regardez la terre & la faites trembler, vous qui touchez ſeulement les montagnes, & en faites ſortir les flammes & la fumée; excitez en nous des craintes & des tremblemens ſalutaires qui nous conduiſent aux flammes du pur Amour. Pour moi, Seigneur, je deſire tant que je vivrai chanter vos divines louanges, & d'y emploier non l'inſtrument à dix cordes, mais l'exercice des vertus les plus parfaites. Je deſire vous conſacrer & vous rendre agreables toutes mes paroles & toutes mes affections, & mettre en vous ſeul toute ma joie & l'attention de toutes

mes penſées. Exterminez de mon cœur tout peché & toute injuſtice, de ſorte qu'il n'y ait plus en moi que louange, qu'amour & que benediction pour toutes vos bontez infinies.

CIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, vrai Pain du Ciel qui nous raſſaſie, & breuvage celeſte qui nous déſaltere.*

Sur le Pſeaume CIV. *Confitemini Domino & invocate.*

JE vous adore & je vous loue, mon Seigneur, dans votre auguſte Sacrement & j'invoque votre ſaint Nom, & je voudrois pouvoir annoncer à tous les peuples du monde les grandes merveilles de votre Amour, & les engager à chanter vos louanges, à y joindre toutes ſortes d'inſtrumens pour former une harmonie qui imitât celle des Anges dans le Ciel, & à raconter les merveilleuſes operations de votre grace. Je mets au moins toute ma gloire & toute ma felicité à celebrer du cœur votre ſaint Nom, j'établis toute la joie de mon cœur à vous

chercher ſincerement, à vous chercher, dis-je, & à m'affermir dans le deſir de vous plaire, à chercher de toute l'ardeur de mon cœur votre face, votre preſence & vos divines faveurs. Que je ne perde jamais de vûe les Myſteres que vous avez accomplis, les prodiges que vous avez faits, les jugemens & les paroles que vous avez proferées. Nous ne ſommes pas la race d'Abraham votre ſerviteur, ni les enfans de Jacob votre élû, mais votre race & vos enfans, ô Dieu fait Homme, c'eſt vous qui êtes notre Seigneur & notre Dieu, dont les jugemens s'exercent dans toute la terre. Le Pere Eternel s'eſt ſouvenu pour toûjours de ſon alliance, de la parole qu'il a prononcée pour être accomplie dans la ſuite de toutes les races, de ce qu'il a promis à Abraham, & du ſerment qu'il a fait à Iſaac, qu'il a confirmé à Jacob pour être un decret irrevocable, & à Iſraël un pact éternel; qu'il vous feroit naître au monde de ſa race, & qu'il vous donneroit toutes les Nations pour heritage, figurées par la terre de Chanaan. Dieu votre Pere traçoit le peuple Chrétien dans les évenemens du peuple Juif, lorſque les Iſraëlites étant encore en très-petit nombre & étrangers dans cette terre, ils paſ-

ſérent d'une Nation dans une autre, & d'un Roïaume à un autre peuple, ſans que Dieu permît qu'aucun homme leur fît du mal. Il châtia même des Rois à cauſe d'eux, & défendit de toucher à ſes oints & de maltraiter ſes Prophétes, & aiant appellé la famine ſur la terre, & briſé toute la force du pain, il envoia avant eux Joſeph en Egypte pour pourvoir à leurs beſoins. Ces préparatifs à votre avenement, Seigneur, après les vœux des Patriarches, des Prophétes, & d'un petit nombre de juſtes ont été conſommez par votre Incarnation. Vous êtes le vrai Joſeph vendu par vos freres, humilié par les chaînes, tranſpercé dans l'ame par la douleur, & dans le corps par le fer & les clouds, & ſelon les Prophéties que vous avez accomplies; embraſé d'amour pour l'execution de vos deſſeins éternels; & comme le Roi d'Egypte délivra Joſeph & l'établit le maître de ſa maiſon & le Prince de ſes Etats, auſſi-bien que le chef des anciens de ſon Conſeil; ainſi, ô JESUS, le Pere vous a retiré de la mort & reſſuſcité, il vous a établi le Médiateur des hommes, le Seigneur, le Grand Prêtre & le Juge, le Prince de tout ce qu'il poſſede, & le Docteur de toute ſageſſe & de toute juſti-

Digitized by Google

ce. Mais vous n'accompliſſez pas moins le miniſtere de Moïſe & d'Aaron, lorſqu'Iſraël étant entré dans l'Egypte, & s'étant multiplié & rendu plus puiſſant que les Egyptiens, juſqu'à s'attirer leur envie, leur haine, & leur perſécution, ces illuſtres chefs furent envoïez pour les délivrer. Nous étions, Seigneur, accablez de plaïes plus violentes que celles de l'Egypte par le peché, & l'endurciſſement de nos cœurs. Il n'y avoit que tenebres & qu'obſcuritez dans nos eſprits. Nos eaux étoient comme changées en ſang, notre terre ne produiſoit que des grenouilles ; toute ſorte de mouches & de moucherons gâtoient nos maiſons ; les grêles & les feux conſumoient nos fruits, nos vignes, nos figuiers, & tous nos arbres étoient ravagez ; les ſauterelles de différentes eſpeces rongeoient nos campagnes, tous nos premiers nez étoient frappez de mort, je veux dire que tous les vices, toutes les paſſions, tous les flots de la colere divine, toute la fureur des démons, nous avoient réduits à la plus dure extrémité qui fut jamais. C'eſt alors, ô Verbe Eternel, que vous êtes venu au monde, que vous nous avez tirés de l'Egypte, enrichis de vos graces, gueris de nos maladies, pleins de joie ſur notre

délivrance, & que par un ſort contraire, d'Egyptiens que nous étions, vous nous avez changés en vrais Iſraëlites. Vous avez étendu la nuée de votre Humanité pour nous mettre à couvert, & vous avez fait paroître le feu de votre charité pour nous enflâmer & chaſſer nos tenebres. Vous nous avez raſſaſiés du Pain du Ciel & de votre Corps adorable. Vous avez fendu la pierre, & vous avez fait couler de vos plaïes les eaux qui nous lavent & qui nous déſalterent. Vous avez répandu des fleuves de grace par les canaux de vos Sacremens dans le lieu ſec & aride de nos ames. Vous avez accompli la parole donnée à Abraham, & vous avez infiniment multiplié votre peuple. Vous nous avez fait ſortir du culte idolâtre avec allegreſſe. Enfin vous nous avez ouvert l'heritage du Ciel, afin que nous le méritions en gardant vos ſaintes Ordonnances, & en nous appliquant à la recherche & à la pratique de votre Loi. Que de graces, que de biens, que d'avantages dans la Religion Chrétienne !

Digitized by Google

CV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie qui nous y viſite par ſa grace ſalutaire.*

Sur le Pſeaume CV. *Confitemini, Domino, quoniam bonus.*

JE vous confeſſe, mon Sauveur, mes innombrables miſeres, parce que vous êtes bon, & que votre miſericorde eſt érernelle & infiniment puiſſante pour me ſecourir. Qui racontera les œuvres de cette Souveraine Puiſſance, & qui fera entendre toutes les louanges qu'elle mérite ? Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la juſtice en tout tems. Ils éprouveront avec quelle magnificence vous couronnez leurs vertus. Souvenez-vous de nous, Seigneur, ſelon la bonté qu'il vous a plû témoigner à votre peuple, lorſque vous l'avez cherché en deſcendant du Ciel, & que vous avez monté pour lui ſur le Calvaire. Viſitez-nous par le Myſtere du très-ſaint Sacrement, & nous rempliſſez de votre grace ſi ſalutaire, afin que nous nous voïions comblez des biens de vos Elûs, que nous

nous réjouiſſions de la joie que vous apportez à votre peuple, & que vous ſoiez loué dans l'Egliſe qui eſt votre plus précieux heritage. Nous avons peché, auſſi-bien que les Juifs qui nous ont précedés, nous avons agi injuſtement, nous nous ſommes abandonnez à l'iniquité. Ne permettez pas que nous tombions dans l'aveuglement des Juifs, qui ne comprirent point les merveilles de Dieu dans l'Egypte, qui ne ſe ſouvinrent point de la multitude de ſes miſericordes, & qui l'irritérent étant prêts de monter ſur la mer rouge. Sauvez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre Nom, afin de faire connoître votre Puiſſance ; menacez la mer rouge, je veux dire notre cupidité, & faites qu'elle ſe ſéche & qu'elle périſſe. Conduiſez-nous au milieu des abîmes, comme dans des lieux ſecs & arides, & au travers des tentations ſans nous laiſſer corrompre. Sauvez-nous des mains de ceux qui nous haïſſent ; délivrez-nous des mains du vrai Pharaon notre ennemi. Que l'eau de nos larmes couvre nos pechez ſans qu'il en reſte un ſeul. Rendez-nous fideles à vos paroles, & tout occupez de vos louanges. Ne ſouffrez pas que nous nous laſſions de bien vivre, ni que nous ou-

bliïons vos œuvres ſi merveilleuſes, ni que nous ſoïons impatiens dans l'attente de l'execution de vos deſſeins ſur nous. Qu'il ne nous arrive point de vouloir manger des viandes défendues ou de commettre des actions illicites ; ni de vous tenter comme ſi vous ne pouviez nous ſecourir dans nos beſoins. Exaucez nos juſtes deſirs, qu'ils ſe renferment à ſoupirer vers le Pain du Ciel qui n'eſt autre que vous-même, & daignez en raſſaſier nos ames. Donnez-nous la ſoumiſſion que nous devons à nos Paſteurs, ſans irriter ces Moïſes & ces Aarons, comme firent les Juifs dans le deſert, de peur que votre colere ne s'allume contre nous, comme ſur Dathan & Abiron, & toute ſa troupe, que la terre engloutit, & qu'un feu brûlant conſuma pour punir leur ſédition, ou comme ſur les Juifs idolâtres qui quitterent la gloire de leur Religion pour la figure d'un bœuf qui mange l'herbe. Quel malheur ſi nous négligions votre culte, ô Jesus, vous qui uons avez ſauvés & qui avez fait tant de choſes prodigieuſes en notre faveur. Qui peut empêcher le Pere Eternel de nous perdre, ſi comme Moïſe vous ne vous oppoſez à ſa colere en briſant le veau d'or qui nous a cauſé tant de maux, ſi

vous ne vous preſentez devant lui pour l'empêcher de nous exterminer. Quelle confuſion pour nous d'avoir tant d'indifference, non pour une terre paſſagere, mais pour la patrie celeſte ſi deſirable, & ſi remplie de toutes ſortes de biens ineffables! Quelle dureté de ne pas croire à votre parole, de murmurer dans nos cœurs, & de ne point écouter votre voix! Combien de fois nous vous avons contraint de lever votre main ſur nous pour nous perdre & nous aneantir, pour nous couvrir de maux comme une race infidelle, & nous condamner à une reprobation éternelle! Nous nous ſommes malheureuſement conſacrez à Beelphegor, nous avons mangé des ſacrifices offerts à des dieux morts, en ſuivant les idoles de nos paſſions, & nous vous avons irrité par nos œuvres criminelles.

Nous retournons à vous, Seigneur, & nous vous ſupplions d'appaiſer la juſte indignation de votre Pere. Soïez notre Phinées, oppoſez-vous à ſes foudres, faites ceſſer les plaïes dont il nous frappe. Le zele avec lequel vous avez ſoutenu ſa gloire, juſqu'à mourir pour le ſatisfaire, nous eſt imputé à juſtice pour toûjours, & dans la ſuite de toutes les races. Notre ingratitude, ô JESUS, ſe-

roit donc bien grande ſi nous avions la témérité de vous irriter encore comme fit Iſraël, avec excés & contradiction, & ſi nous vous affligions en quelque ſorte, & rempliſſions votre eſprit de triſteſſe. Empêchez, s'il vous plaît, que nous aïons de la défiance de vos paroles, & que nos ennemis prévalent ſur nous; faites au contraire, que nous les exterminions. Car, ô malheur, nous nous ſommes mêlez parmi les Nations & les gens vitieux, nous avons appris à les imiter dans leurs œuvres, nous avons adoré leurs idoles, & elles nous ont été une occaſion de ſcandale & de chûte. Nous nous ſommes immolez aux démons par nos penſées & nos actions déréglées, nous avons répandu ſinon le ſang innocent, en ſacrifiant aux idoles de Chanaan nos fils & nos filles comme les Juifs, au moins nous avons lancé des traits cruels de médiſance, d'injuſtice & de tromperie dont la terre ou l'Egliſe a été infectée par des proſtitutions honteuſes. Ceſſez, Seigneur, de vous mettre en colere contre nous, & d'avoir en abomination votre heritage. Ne nous livrez point entre les mains des Nations; que ceux qui nous haïſſent n'aient point d'empire ſur nous. Humiliez & accablez ſous votre puiſſance

Digitized by Google

les ennemis de notre ſalut qui nous ont tant fait ſouffrir. Délivrez-nous malgré l'impieté de nos deſſeins, & humiliez-nous de telle maniere que vous nous regardiez favorablement dans notre affliction, & que vous exauciez notre priere. Souvenez-vous de votre alliance, ſoiez touché de repentir ſelon la grandeur de votre miſericorde. Faites éclater cette admirable bonté envers nous à la vûe de tous ceux qui nous ont inquietés, afin qu'ils ſe convertiſſent. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, & raſſemblez-nous du milieu de ceux qui s'oppoſent à votre Amour, afin que nous rendions gloire à votre ſaint Nom, & que nous nous glorifions dans vos louanges. Soïez, ô Seigneur Dieu d'Iſraël, beni dans tous les ſiecles, & que tout le peuple Chrétien diſe, ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il.

CVI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui inonde d'un torrent de délices les cœurs vuides d'eux-mêmes.*

Sur le Pſeaume CVI. *Confitemini, Domino, quoniam bonus, quoniam.*

QUe je vous loue, Seigneur, parce que vous êtes bon, & que votre miſericorde n'a point d'autres bornes que l'éternité même. Que tous ceux qui comme moi, ont été rachetez par Vous, ô divin Sauveur, & delivrez de la puiſſance de l'ennemi & raſſemblez de divers peuples, du lever du Soleil & du Couchant, du Nord & de la mer Méridionale, diſent & publient les merveilles de votre bonté, & vous en rendent de publiques actions de graces : nous vivions tous dans une ſolitude affreuſe, ſéparez du Ciel, privez de l'eau des graces, nous ne trouvions point de chemin pour entrer au ſalut, ni dans cette ville permanente que vous deſtinez à vos amis, nous ſouffrions la faim & la ſoif, notre ame tomboit dans la défaillance. Dans cet accable-

Digitized

ment de malheurs, vous nous avez regardez du Ciel, vous vous êtes incarné pour nous ſecourir, notre état déplorable a crié vers vous. Vous nous avez tiré par votre puiſſance des neceſſitez preſſantes où nous nous trouvions ; vous nous avez conduits dans le droit chemin, afin que nous puiſſions arriver dans la patrie celeſte. Que vos miſericordes, Seigneur, ſoient le ſujet perpetuel de nos louanges, ſoiez ſans ceſſe loué & glorifié à cauſe des merveilles que vous avez faites en faveur des enfans des hommes. Vous avez raſſaſié les ames qui étoient vuides, & rempli de biens celles qui ſouffroient la faim. Vous les avez nourri de votre Corps adorable. Nous étions aſſez dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, nous étions captifs dans l'indigence de toutes choſes & chargez de fers, parce que nous vous avions irrité, ô mon Dieu, en violant vos préceptes, & mis en colere, ô Dieu Très-haut, en mépriſant vos conſeils. Notre cœur étoit tout abattu ſous le poids de nos différentes paſſions, nous étions affoiblis & réduits au néant ſans qu'aucun pût nous ſecourir. Enfin vous nous avez regardés & excités à crier vers vous du milieu de nos afflictions, vous nous en avez glorieuſement

délivrez, vous nous avez fait ſortir des tenebres & de l'ombre de la mort, & vous avez rompu nos liens. Que vos miſericordes, Seigneur, ſoient donc le ſujet perpetuel de nos louanges. Soiez beni & loué à jamais des merveilles que vous avez faites en notre faveur, parce que vous avez briſé les portes d'airain, & rompu les barres de fer, en nous délivrant du triſte & dur eſclavage de l'idolâtrie & de nos pechez. Vous nous avez retirés de la voie d'iniquité, depuis même qu'étant éclairez de votre divine lumiere, nous avons eu le malheur de retomber dans nos inclinations corrompues. Nous avons été humiliez à cauſe de nos injuſtices. Notre ame avoit en horreur toute ſorte de bonne nourriture, nous étions proche des portes de la mort. Nous avons crié vers vous du milieu de notre miſere, & vous nous avez encore délivrés de cette extrémité où nous étions. O bonté, ô patience infinie! Vous nous avez fait ſentir les effets de votre parole interieure; ô Verbe adorable fait Chair pour les hommes. Vous nous avez gueris par les Sacremens & tirés de la mort. Que vos miſericordes, Seigneur, ſoient le ſujet éternel de nos louanges; ſoiez loué & beni à jamais, à

cauſe de toutes ces merveilles que vous avez faites en notre faveur. Qu'il n'y ait moment de notre vie où nous ne vous offrions un ſacrifice de louange, & nous ne publiions vos œuvres avec allegreſſe. Vous manifeſtez votre gloire dans les diverſes révolutions des Nations chrétiennes. Nous deſcendons comme ſur mer dans les navires, expoſez aux agitations de ce monde, nous travaillons au milieu des grandes eaux, par les emplois auſquels votre Providence & notre propre chair nous engage ; que de merveilles nous y remarquons, quels reſſorts de votre divine conduite, quelle protection ſouvent nous éprouvons dans la profondeur de ces abîmes! Tantôt pour nous éprouver vous commandez, & auſſitôt il s'éleve un vent qui amene la tempête, & qui élevant les flots de la mer, nous fait monter juſqu'au Ciel, & deſcendre juſqu'au fond des abîmes. Tantôt vous laiſſez tomber notre ame dans la défaillance à la vûe des maux qui nous environnent, & qui nous jettent dans le trouble & l'agitation, comme un homme qui eſt yvre, de maniere que notre ſageſſe en eſt comme toute renverſée. Que pouvons-nous faire alors dans cette perilleuſe navigation, que de crier

vers vous du milieu de l'affliction, afin que vous nous tiriez de l'extrémité où nous nous trouvons, & que vous changiez cette tempête en un vent doux, & que les flots de cette mer orageuſe ſe calment. C'eſt ainſi que les premiers fidéles ſe réjouiſſoient de ce que les flots qui attaquoient l'Egliſe s'étoient calmez, & de ce que vous les conduiſiez heureuſement au port où ils vouloient arriver. Que vos miſericordes, ô Seigneur, ſoient le ſujet éternel de nos louanges. Soiez loué & beni pour tant de merveilles que vous avez faites en faveur des enfans des hommes, ſur tout des Chrétiens; que votre gloire ſoit relevée dans les aſſemblées des peuples, & qu'on chante vos Grandeurs dans les ſaints Temples où préſident vos Pontifes. Vous avez changé les fleuves en un déſert, en terraſſant le cours de nos paſſions, & les païs arroſez d'eau, en un lieu ſec, en transferant à l'Egliſe les benedictions des Juifs. Vous avez rendu la terre, qui portoit beaucoup de fruit, auſſi ſtérile que celle qui eſt ſemée de ſel, à cauſe de la malice de ſes habitans, comme nous le voions en des Provinces autrefois ſi floriſſantes dans le Chriſtianiſme. Mais auſſi vous avez changé les déſerts en des étangs,

& la terre qui étoit ſans eau en des eaux courantes par la proſperité & la fécondité de la prédication Evangelique. Vous avez auſſi peuplé les ſolitudes de ſaints Anacoretes, qui comme affamez du Pain celeſte de l'Euchariſtie, s'en ſont nourris & raſſaſiez, auſſi-bien que de votre divine Parole, & du pain de leurs larmes. Ils y ont bâti des retraites, ils y ont ſemé des champs pour en tirer leur nourriture; ils y ont planté des vignes, mais des vignes ſpirituelles, pour y trouver les conſolations divines & les communiquer aux peuples avec une grande abondance. Vous les avez beni, Seigneur, ils ſe ſont extrêmement multipliez, & vous avez ſouvent, malgré la mortification de leurs corps, prolongé leurs jours & leur vie. Mais, ô viciſſitude des choſes humaines, cet état ſi ſaint n'a pas laiſſé d'éprouver des décadences & des affoibliſſemens dans la ſuite des ſiecles. Ces illuſtres habitans des deſerts & des plus fameux Monaſteres, ont été réduits à un petit nombre, ils ont été affligez de pluſieurs maux par le déperiſſement de leur ſainteté & de leur auſterité primitive ; les Princes mêmes, je veux dire leurs Chefs, qui avoient ſuccedé à de ſi admirables Inſtituteurs, ſont tombez dans le dernier mépris, &

vous

vous les avez fait errer hors de la voie par des lieux où il n'y avoit point de chemin ſûr, en punition des relâchemens & des adouciſſemens qu'ils ont introduits par une lâche & molle mitigation des Regles ſaintement établies. Cependant, ô Jesus, il eſt arrivé quelquefois que vous avez ſuſcité des ames choiſies pour rétablir la diſcipline ancienne, & que vous avez comme délivré le pauvre de ſon indigence, en répandant les richeſſes de votre grace ſur ces lieux abandonnez, & que vous avez multiplié les nouveaux enfans de ces Peres ſi venerables, comme des brebis ſoumiſes au joug de l'obéiſſance. Les Juſtes ont vû ſes merveilles, & en ont été remplis de joie, & l'iniquité qui avoit ſi long-tems regné dans ces ſaints lieux, n'a plus oſé ouvrir la bouche. Faites, Seigneur mon Dieu, que ces renouvellemens de graces dans le Chriſtianiſme, & dans la regularité des Cloîtres, ſoient recherchez par tous les ſages; que les regles de votre Evangile, des ſaints Canons de l'Egliſe, & des Inſtitutions Religieuſes ſoient inviolablement obſervées, & que tous d'un même eſprit & d'un même cœur, en comprenant vos infinies miſericordes, vous en rendent de continuelles actions de graces.

CVII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, d'où ſa miſericorde s'étend juſqu'aux Cieux.*

Sur le Pſeaume CVII. *Paratum cor meum, Deus.*

MOn cœur eſt préparé, ô mon Dieu, ô mon aimable JESUS, mon cœur eſt préparé à vous ſuivre, & à embraſſer les croix que vous me preſenterez, puiſqu'au très-auguſte Sacrement de l'Autel vous êtes en état de mort & d'aneantiſſement perpetuel pour m'inſpirer l'amour des ſouffrances. Je n'ai autre deſir que de chanter & faire retentir vos louanges dans la gloire & le bonheur que j'ai de vous appartenir comme votre victime. O JESUS qui êtes toute ma gloire, excitez-moi à vous louer, non ſur le luth & ſur la harpe, mais de toute l'ardeur & la vivacité de mon amour, le matin, le ſoir, & à toutes les heures & à tous les momens du jour & de la nuit. Je vous louerai, Seigneur, dans la compagnie des millions d'Anges qui vous environnent, & des peuples fideles qui s'attachent à votre culte. Je chanterai la gloi-

re de cet ineffable Sacrement, & je tâcherai d'attirer à ſa vénération tous les cœurs les plus indifférens, parce que votre miſericorde y paroît plus élevée que les Cieux, & votre verité que les nuées, je veux dire que rien n'égale l'exceſſive charité & la profonde humilité que vous y témoignez. Faites connoître, ô mon Dieu, de plus en plus, que vous êtes élevé au deſſus des Cieux, lors même que vous êtes ſi anéanti dans l'Euchariſtie. Faites éclater votre gloire ſur toute la terre, afin que ceux qui ſont aimez de vous, ſoient délivrez par la vertu d'un ſi grand Sacrement. Sauvez-moi, Seigneur, entre les autres par le ſecours de votre droite, & exaucez-moi.

Vous parlez, ô mon Dieu, dans ce lieu Saint, comme du Trône de votre ſainteté. Rendez-moi ſuſceptible de votre divine parole. Je ne vous demande pas, comme David, la victoire d'ennemis viſibles. Je ne cherche point à me réjouir dans le paſſage de Sichem, ni de la vallée des tentes, ni de poſſeder l'heritage de Galaad & de Manaſſé, ni de me ſoutenir ſur Ephraïm, ni d'avoir Juda pour Prince de mes Etats; ni de nourrir mon eſperance par Moab, ni de m'avancer dans l'Idumée, & de la fouler aux

pieds, ni d'avoir pour amis & pour tributaires les étrangers, ni de m'emparer de villes fortifiées. Enfin, ô mon Dieu, je renonce à toutes les proſperitez temporelles, & je vous prens uniquement pour mon partage. Aidez-moi ſeulement, Seigneur, à vaincre mes ennemis inviſibles, ne me rejettez plus, & daignez marcher, ô mon Dieu, devant moi, comme un chef d'armées qui met la terreur par tout. Donnez-moi votre ſecours & me tirez de l'affliction où je ſuis, parce que ce ſeroit en vain que j'attendrois mon ſalut de la part de l'homme. Ce ſera par vous ſeul, ô mon Dieu, que je ferai des actions de courage & de vertu. Ce ſera vous ſeul qui réduirez au neant tous les ennemis de mon ſalut, & qui m'imprimerez la force de les détruire.

CVIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, où la trahiſon & la chûte de Judas doivent bien faire trembler ſes profanateurs.*

Sur le Pſeaume CVIII. *Deus laudem meam ne tacueris.*

ACcordez-moi, Seigneur mon Dieu, la grace de vous louer, & ne vous taiſez pas pendant que votre innocence & votre ſainteté ſont tellement attaquées dans le divin Sacrement de l'Autel. La bouche du pécheur & celle de l'homme trompeur ne ſont pas moins ouvertes pour vous déchirer dans ce Myſtere, que lorſque les Juifs & le traître Judas ſe déclarerent contre vous dans votre vie mortelle. Vengez votre gloire, mon Dieu. Ces hommes perfides parlent contre vous avec une langue trompeuſe. Ils vous aſſiegent en quelque ſorte par leurs diſcours remplis de haine, & ils vous font la guerre ſans aucun ſujet, par une témérité & un aveuglement inconcevables. Au lieu qu'ils devroient vous aimer dans un ſi memorable bienfait, ils vous

déchirent pas leurs médiſances, & pendant que vous ne deſirez que leur ſalut, & que vous le demandez à votre Pere, ils lancent contre vous des traits de malignité par la fureur de leur hereſie & l'horreur de leur conſcience. Ils vous font ſouffrir pluſieurs maux au lieu des biens que vous leur faites, & leur haine eſt la recompenſe de l'amour que vous leur portez. Faut-il, Seigneur, qu'ils renouvellent l'attentat & la trahiſon de Judas, ſur lequel le premier pécheur du monde, Lucifer, prit un ſi grand empire, & au côté droit duquel ce chef des démons ſe tint enfermé pour l'empoiſonner de ſes inſtigations diaboliques. Helas cet homme de peché a été jugé, il eſt ſorti du monde condamné! Sa priere même, ou ſon repentir, lui a été imputé à peché. Ses jours ont été abregez en ſe cauſant la mort à lui-même, & un autre a reçû l'Epiſcopat ou l'Apoſtolat dont il s'étoit rendu ſi indigne. Voilà, Seigneur, les malheurs de ce traître, mais le peuple Juif qui vous a crucifié, a reçû la juſte punition de ſon crime. Son Sacerdoce n'a ſubſiſté que peu de tems après votre mort. Ses enfans ſont devenus orphelins, & la Synagogue, veuve, parce qu'elle a été abandonnée & rejet-

tée. Ses enfans ont été vagabonds & errants, contraints de mandier & chaſſez de leurs demeures ; l'uſurier a recherché & enlevé tout le bien de ce peuple ; des étrangers lui ont enlevé tout le fruit de ſes travaux. Il ne s'eſt trouvé perſonne pour l'aſſiſter, nul n'a eu compaſſion de ſes orphelins. Tous ſes enfans ſont peris, ſon nom a été effacé & oublié dans le cours d'une ſeule generation, ſa republique & ſon Temple détruits ; l'iniquité de ſes peres a été rappellée dans le ſouvenir de Dieu, & le peché de ſa mere, ou ſon idolâtrie, n'a point été effacée. Ils ſont toujours expoſez à vos yeux, Seigneur, leur memoire eſt exterminée de deſſus la terre, parce qu'ils vous ont crucifié ſans miſericorde. Ils vous ont pourſuivi, ô Homme de douleur pauvre & indigent, quoique Dieu & le Fils du Très-Haut, & leur cœur a été percé de rage & d'envie pour vous faire mourir. Ce peuple a aimé la malediction, en diſant que ſon Sang tombe ſur nous, & elle eſt tombée ſur lui. Il a rejetté la benediction de l'Evangile, & elle s'eſt éloignée de lui. Il s'eſt, dis-je, revêtu de la malediction, ainſi que d'un vêtement, & elle a pénétré au dedans de lui comme l'eau & comme l'huile juſques dans ſes

os. Cette vengeance divine n'épargnera donc jamais ni ſon ame, ni ſon corps, elle lui ſera comme l'habit qui le couvre & comme la ceinture dont il eſt toûjours ceint. C'eſt-là la maniere dont vous avez puni les Juifs. Mais, ô JESUS, vous ne châtiez pas avec moins de rigueur ceux qui vous attaquent au ſaint Sacrement par leurs médiſances, & qui proferent contre votre Corps adorable des paroles meurtrieres & impies. Pour ceux, ô mon JESUS, qui font gloire de vous honorer, vous les comblez de benedictions. Attachez-moi donc à vous, Seigneur, prenez ma défenſe pour la gloire de votre Nom. Délivrez-moi parce que je ſuis pauvre & très-indigent, & que mon cœur eſt tout troublé au dedans de moi-même dans la vûe de mes pechez. Je ſuis reduit à l'extrémité comme l'ombre qui eſt ſur ſon déclin ; je ſuis emporté de côté & d'autre comme les ſauterelles par l'inconſtance de ma volonté. Mes genoux, ou les forces de mon ame ſe ſont affoiblies par la privation de votre divine Euchariſtie, & le jeûne de votre ſainte parole, & ma chair, ou l'eſperance qu'elle reſſuſciteroit, a été toute changée, à cauſe que l'huile de votre grace me manque. Je ſuis devenu un ſujet

d'opprobre aux démons, ils m'ont vû & ont comme ſecoué la tête. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu, ſauvez-moi par votre miſericorde ; que tous ſachent que ma ſanctification eſt un coup de votre main toute-puiſſante, & que c'eſt vous, Seigneur, qui l'avez operée. Qu'ils me maudiſſent, pourvû que vous me beniſſiez. S'ils s'élevent contre moi, vous pouvez les confondre, & remplir votre ſerviteur de joie. Vous pouvez, dis-je, ô mon Dieu, couvrir de honte ceux qui médiſent de moi, & les revêtir de cette confuſion, comme d'une double robe pour le tems & l'éternité. Animé de votre aſſiſtance, je publierai de toute ma force votre gloire, & je vous louerai au milieu de toute l'aſſemblée de vos Elûs, lorſque vous aurez conſommé en moi l'ouvrage de votre grace, & que vous vous ſerez comme tenu à ma droite pour enrichir ma pauvreté, & ſauver mon ame de la violence des paſſions & des vices qui la perſecutent.

Digitized by Google

CIX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie comme Dieu, Fils de Dieu, Seigneur ſorti de Sion, dominateur ſur ſes ennemis, Prêtre Eternel, Juge des Nations, abreuvé de ſouffrances & reſſuſcité glorieux.*

Sur le Pſeaume CIX. *Dixit Dominus Domino meo.*

JE vous adore, JESUS, Seigneur de toutes choſes, Fils du Dieu vivant, conſubſtantiel à votre Pere, & Dieu Eternel, Immenſe, Tout-puiſſant comme lui. Vous vous êtes incarné pour ſauver le monde, & vous avez acquis par votre Mort & par votre Reſurrection l'Empire ſouverain ſur toutes les créatures. Le Seigneur Dieu votre Pere vous a dit, O mon Seigneur, qui avez percé les nuées, & qui êtes entré dans mon ſein par votre glorieuſe Aſcenſion, aſſeïez-vous à ma droite, afin de vous établir dans une ſuréminente dignité qui ne convient à aucun des Anges. C'eſt ainſi que vous regnez, ô JESUS, par une haute & incommunicable

Digitized by Google

puiſſance, en établiſſant dans le Ciel, ſur la terre & dans les enfers, votre domination ſuprême, juſqu'à un tel point de grandeur, que le Pere a réduit & réduira vos ennemis à vous ſervir de marchepied, afin que votre victoire ſoit generale & accomplie. Vous avez fait ſortir de Sion le ſceptre de votre force & de votre autorité, puiſque vous êtes né en Judée, & que vous y avez formé votre Egliſe, & que c'eſt-là par vos ſouffrances, & par la publication de l'Evangile, accompagnée de tant de miracles, que vous avez commencé de triompher au milieu de vos ennemis, comme vous avez pris poſſeſſion de votre Principauté & de votre Empire au jour de votre Toute-puiſſante Reſurrection, lorſque vous avez converti vos plus grands adverſaires; vous la ſignalerez, cette auguſte Souveraineté, au jour de votre dernier avenement, lorſque vous declarerez à tous les hommes leur ſort éternel, & que vous brillerez plein de gloire environné de la reſplendiſſante compagnie des Saints. Quelles paroles ineffables le Pere prononcera alors pour conſoler vos Elûs, & leur manifeſter la plenitude de votre gloire & l'abîme incomprehenſible de votre naiſſance éternelle! C'eſt alors qu'il vous dira, ou vous

repetera en preſence de tous les Bienheureux, je vous ai engendré de mon ſein avant l'étoile du jour & de toute éternité. Je jure, & mon ſerment demeurera immuable, que vous êtes le Prêtre Eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech. Ah, Seigneur, qui êtes à la droite de la Majeſté Souveraine, qui avez briſé & mis en poudre les Rois & les plus ſuperbes Empereurs au jour de votre colere, en ruinant tous leurs efforts contre la Religion, qui avez exercé votre jugement au milieu des Nations, en les aſſujettiſſant au joug de la penitence & de la croix, qui avez conſommé la ruine de l'idolâtrie, & rempli de vos Elûs les places des Anges apoſtats, qui avez écraſé ſur la terre les têtes d'un grand nombre d'heretiques & de perſécuteurs de votre ſaint Nom; qui avez bû de l'eau du torrent dans le chemin de cette vie par les douleurs & les humiliations que vous avez portées, & qui pour recompenſe de tant de travaux, avez élevé la tête & reçû tous les titres de gloire & d'honneur qui vous étoient dûs; uniſſez-nous à ce grand ſacrifice d'honneur & de louange que vous offrirez éternellement avec tous les Saints dans le Ciel, comme étant le Pontife & le Prêtre, la Victime &

Digitized by Google

l'Hoſtie que nous adorons & recevons en terre ſous les voiles du ſaint Sacrement, & faites que notre eſperance ſoit fondée ſur la participation de vos mérites infinis, & ſur l'imitation de votre ſainte vie.

CX. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme nourriture miraculeuſe pour ceux qui le craignent.*

Sur le Pſeaume CX. *Confitebor tibi, Domine, in toto.*

SEigneur JESUS, je vous louerai de tout mon cœur, embraſé de l'ardeur de ma foi pour le très-ſaint Sacrement, & je me joindrai à la ſocieté des Anges & des Bienheureux dans le Ciel, & à l'aſſemblée des Juſtes & de vos fideles adorateurs en terre. Que vos œuvres, Seigneur, ſont grandes, quelles ſont admirablement reglées par votre divine ſageſſe, & conformes à toutes vos adorables volontez, qui ne ſont que la gloire de Dieu votre Pere & le ſalut des hommes. Mais que le Myſtere de l'Euchariſtie, ce chef-d'œuvre de vos ouvrages, eſt plein entre tous

les autres de magnificence & de gloire ! Que vous êtes juſte & fidele dans vos promeſſes, que vous êtes ſtable dans les prodiges de votre Amour, & perſéverant à nous faire du bien dans tous les ſiecles. Miſericordieux & plein de clemence comme vous êtes, vous avez éterniſé la memoire de vos merveilles en inſtituant cet admirable Sacrement, où vous donnez à ceux qui vous craignent & vous aiment une nourriture rare & précieuſe. C'eſt par ce monument auguſte que vous vous ſouvenez éternellement de votre alliance, & que vous faites connoître à votre peuple la puiſſance de vos œuvres, en lui donnant le gage de l'immortalité & l'heritage du Ciel. Tous les Myſteres, ô Jesus, que vous avez accomplis, & qui ſont comme raſſemblez en celui-ci, ne ſont que verité & juſtice, ſainteté & perfection, ſageſſe & charité. Toutes les paroles que vous avez proferées ſont autant de préceptes fideles & ſtables dans tous les ſiecles, aiant été faits ſur les regles de la verité & de l'équité. Vous êtes le Redempteur que le Pere a envoié à ſon peuple, & c'eſt par vous, comme ſouverain Mediateur, qu'il a fait avec nous une nouvelle alliance beaucoup plus noble que l'ancienne pour toute l'éternité,

Digitized by Google

Que votre Nom eſt ſaint & terrible. Gravez en nous, Seigneur, votre divine crainte, qui eſt le commencement de la ſageſſe, & la reverence la plus profonde pour vos Myſteres. Car tous ceux qui agiſſent conformément à cette crainte reſpectueuſe & pleine d'amour, ſont remplis d'une intelligence qui les conduit au ſalut, & à un exercice de louanges divines pendant tous les ſiecles.

CXI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, d'où il répand ſes dons & ſes liberalitez ſur les pauvres.*

Sur le Pſeaume CXI. *Beatus vir qui timet Dominum.*

HEureux eſt l'homme qui vous craint & qui s'attache à vous, Seigneur, il trouvera dans ſa fidélité une volonté ardente d'accomplir vos Commandemens. Sa vertu comme une race noble & puiſſante ſur la terre, ſe rendra recommandable, & ſes bonnes œuvres comme une poſterité de Juſtes, ſeront benies & recompenſées du Ciel. La gloire & les

richeſſes ſpirituelles ſont dans l'ame que vous rempliſſez, comme votre Maiſon, votre Sanctuaire, & la juſtice d'un cœur qui vous eſt conſacré dans le culte du très-ſaint Sacrement, demeure dans tous les ſiecles, étant couronnée d'une gloire immortelle. O Dieu qui êtes miſericordieux, compatiſſant & juſte, vous vous êtes levé par l'Incarnation comme une lumiere au milieu des tenebres ſur ceux qui avoient le cœur droit, ou qui deſiroient par une grace prévenante, le rendre droit. Vous avez formé le Chrétien à la compaſſion pour ſon prochain, & vous l'avez diſpoſé à prêter à ceux qui ſont pauvres, & à regler tous leurs diſcours avec prudence & charité. C'eſt en cela qu'il eſt vraiment heureux, & qu'il ne ſera jamais ébranlé. Vous rendez la memoire du Juſte éternelle, appuié de votre grace, il ne craint point d'entendre aucune choſe affligeante, étant affermi & enraciné dans la patience. Il a le cœur toûjours préparé à eſperer en vous. Il y eſt puiſſamment affermi. Il ne ſera point ébranlé juſqu'à ce qu'il triomphe par une heureuſe mort de tous ſes ennemis. Que la juſtice & la pratique de l'aumône a de charmes & d'avantages, Seigneur! Celui qui répand ſes biens avec liberalité ſur

Digitized by Google

les pauvres, acquiert une ſainteté permanente dans tous les ſiecles, & une puiſſance élevée & comblée de gloire, au lieu que le pécheur avare & plein d'envie & de dureté verra cette recompenſe avec dépit, & en ſera en colere; il grincera des dents & ſéchera d'indignation, & verra tous ſes vains deſirs aneantis & punis de ſupplices éternels. Faites, Seigneur, que ce tableau du juſte me ſerve d'exemplaire & de motif à vous ſervir & à vous aimer de toute la ſincerité de mon cœur.

CXII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, dont la gloire eſt élevée au deſſus des Cieux.*

Sur le Pſeaume CXII. *Laudate pueri Dominum.*

QUe je vous loue, Seigneur, avec tous vos ſerviteurs fideles, que je loue votre ſaint Nom dans votre adorable Sacrement. Que cet auguſte Nom ſoit beni maintenant & dans tous les ſiecles; qu'il ſoit loué depuis le lever du Soleil juſqu'au couchant. Vous êtes élevé, Seigneur, au deſſus de toutes les

Nations, & votre gloire eſt audeſſus des Cieux. Qui eſt ſemblable à vous, Seigneur mon Dieu? Vous qui habitez dans les lieux les plus élevez de l'empirée, & qui regardez ce qu'il y a de plus abaiſſé dans le Ciel & ſur la terre, prenant un ſoin particulier des choſes les plus baſſes, comme des plus ſublimes, des ames imparfaites & commençantes, auſſi-bien que des plus parfaites & des plus élevées en graces, & particulierement des humbles, des ſimples & des pénitentes. C'eſt Vous qui n'étant pas moins preſent au très-ſaint Sacrement, que dans le Ciel, tirez de la pouſſiere par la vertu de ce Myſtere, celui qui eſt dans l'indigence pour l'enrichir de vos vertus. Vous élevez ce pauvre de deſſus le fumier de ſon neant, pour le placer avec les Princes de votre peuple, en l'élevant quelquefois aux dignitez les plus excellentes de votre Egliſe par les hautes lumieres, & les dons gratuits dont vous l'ornez. Enfin vous donnez à l'Egliſe, cette Mere autrefois ſi ſterile, la joie de ſe voir dans ſa Maiſon, Mere d'une infinité d'enfans. Accordez-moi, Seigneur, cette humilité ſi rare qui eſt le plus glorieux fondement de l'élevation de nos ames dans la pieté & dans l'uſage de vos dons celeſtes.

CXIII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui nous a tirés de l'Egypte, & nous nourrit dans le déſert.*

Sur le Pſeaume CXIII. *In exitu Iſraël de Ægypto.*

LEs merveilles, mon Dieu & mon Sauveur, que le Ciel opera lorſqu'Iſraël ſortit de l'Egypte, & la maiſon de Jacob du milieu d'un peuple barbare, ſont veritablement grandes ; mais, ô dignité de la Loi nouvelle, qu'y a-t'il de comparable dans tous les bienfaits accordez au peuple Juif, avec la fameuſe délivrance du peuple Chrétien par la vertu de votre Croix. La Judée fut conſacrée au ſervice de Dieu, & Iſraël devint le ſiege de ſon empire ; la mer vit cette Majeſté ſuprême & s'enfuit ; le Jourdain d'étonnement retourna en arriere, les monts ſauterent comme des beliers, & les collines comme les agneaux des brebis, lorſque la Loi fut donnée ſur le mont de Sina parmi les tonnerres & les tempêtes qui parurent ébranler cette monta-

gne. Mais, ô JESUS, quand l'Egliſe a été fondée, quelles ſaintes révolutions vous avez faites dans les eſprits & les cœurs des hommes ; que de cupiditez comme des fleuves impetueux taries ; que de vices comme des mers fougueuſes amortis ; quels tonnerres de votre divine parole ; que de prodiges, que de feux celeſtes allumez ; quelles inondations de graces, quel renouvellement dans toute la terre ! La mer a ſenti votre puiſſance lorſque vous avez marché ſur ſes flots, & que vous l'avez impericuſement calmée. Le Jourdain s'eſt glorifié de votre preſence, lorſque vous y avez été baptiſé. Les monts & les collines ſur leſquels vous avez paſſé tant de nuits & que vous avez honorez de votre Transfiguration, de vos Prédications & de vos Miracles, en ont comme ſauté de joie ; la terre que vous avez foulée de vos pieds ſacrez, a été comme ſanctifiée & comme toute émûe en recevant l'aſpect de votre face ; les eaux que vous avez changées en vin, & les rochers qui ſe fendirent à votre Mort, égalent au moins celles qui répandirent des torrens d'eau du tems de Moïſe. A vous la gloire, ô JESUS, pour tant de faits, & pour l'établiſſement d'une Egliſe ſi vene-

rable, à vous l'hommage de toutes nos bonnes œuvres. Ce n'eſt point à nous, Seigneur, que la gloire en appartient, c'eſt à votre ſeul Nom qui a fait ainſi éclater ſa miſericorde & ſa verité. Ce ſeroit en vain que les Nations nous diroient : Où eſt votre Dieu ? Vous paroiſſez, ô JESUS, manifeſtement dans un ſi admirable ouvrage. Vous êtes également dans le Ciel & au très-ſaint Sacrement. Vous avez fait tout ce que vous avez voulu. Rien n'a borné votre pouvoir. Vous avez exterminé le culte des idoles qui ne ſont que de l'argent & de l'or & les ouvrages de la main des hommes, & qui ont une bouche, des yeux, des oreilles, des narines, des mains, des pieds & des gorges ſans s'en pouvoir ſervir. Vous nous avez gueris de cette ſtupidité incomprehenſible qui nous faiſoit adorer les démons comme des dieux, & de ſemblables que nous leur étions en forgeant des idoles & en y mettant notre confiance. Vous nous les avez fait condamner par le culte de la vraie Divinité. Nous eſperons donc en vous, Seigneur, vous êtes notre ſoûtien & notre Protecteur, la maiſon d'Iſraël & d'Aaron nous doit ceder cette gloire de vous avoir pour Chef & pour Mediateur & Pontife de notre al-

liance ; nous mettons, dis-je, en vous notre eſperance, par la crainte chaſte & filiale que vous nous avez imprimée. Nous attendons de vous notre ſecours & notre aſſiſtance. Parmi tant de graces, vous nous avez conſervé le ſouvenir de votre Paſſion par le Myſtere de l'Euchariſtie. C'eſt de là que vous nous beniſſez, que vous beniſſez votre vraie maiſon d'Iſraël, que vous beniſſez, dis-je, tous ceux qui vous craignent, les plus petits comme les plus grands. Continuez-nous, Seigneur, ces faveurs divines, & à tous ceux qui nous ſuccederont dans l'exercice de la Religion. Vous qui avez fait & renouvellé le Ciel & la terre, rendez-nous vos enfans benis & comblez de vos graces. Vous habitez dans le Ciel le plus élevé, regardez-nous dans cette terre infortunée. Les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui deſcendent dans l'enfer ; préſervez-nous de la mort de l'ame, & de cette funeſte reprobation, afin que vivans dans votre grace en ce monde, nous vous beniſſions dès maintenant & dans tous les ſiecles des ſiecles.

Digitized by Google

CXIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui garde les ames ſimples & les retire de la mort.*

Sur le Pſeaume CXIV. *Dilexi quoniam exaudivit Dominus.*

JE vous aime, ô mon Dieu, & je deſire vous aimer d'un Amour ſans bornes, puiſque vous m'aimez infiniment juſqu'à me donner votre Chair adorable à manger, & que vous êtes le Souverain Bien de mon ame, & le doux objet de mon cœur ſouverainement aimable. J'eſpere & je m'aſſure ſur cette bonté inépuiſable dont vous m'honorez, que vous voudrez bien exaucer l'humble voix de ma priere. Abaiſſez donc, s'il vous plaît, vers moi, l'oreille favorable de votre miſericorde, afin qu'étant tout poſſedé de l'eſprit de priere, je vous invoque pendant tous les jours de ma vie. Vous voiez que les douleurs de la mort m'ont environné, que les périls de l'enfer m'ont ſurpris, & que j'ai trouvé l'affliction & les plus terribles peines dans ma voie.

Digitized by Google

J'invoque, ô mon Seigneur, votre ſaint Nom,&je vous ſupplie, délivrez mon ame. Vous êtes miſericordieux & juſte. Vous êtes porté, ô mon Dieu à faire grace, & vous ne puniſſez que pour rappeller à vous dans le ſein de votre tendreſſe ceux qui s'en écartent. Vous gardez les petits & vous les défendez contre les tentations. Si vous m'humiliez, Seigneur, par vos ſalutaires châtimens, daignez me viſiter & me délivrer des fautes qui me les attirent, & fondez mon ame dans une heroïque patience qui imite la vôtre ſur le Calvaire & au très-ſaint Sacrement de l'Autel. Faites que cette ame toute prévenue de votre Amour, rentre dans ſon repos, qui n'eſt autre que vous-même, & qu'elle éprouve de plus en plus les faveurs dont vous ne ceſſez de la combler ; car, ô mon Dieu, je vous dois cette reconnoiſſance,que c'eſt vous ſeul qui l'avez délivrée de la mort,auſſi-bien que mes yeux de leurs larmes, & mes pieds de leur chûte. Mais je ne ſerai parfaitement content, ô mon Seigneur & mon Tout, que lorſque je vous ſerai agreable par une ſainteté conſommée dans la terre des vivans & dans le ſéjour du Ciel. Faites donc, Seigneur, que mon ame ſoit bientôt délivrée de ce corps mortel, & de toutes

Digitized by Google

toutes ſes neceſſitez fâcheuſes, afin qu'elle s'envole vers vous pour jouir de la veritable vie.

CXV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme Hoſtie de louange & Calice de ſalut.*

Sur le Pſeaume CXV. *Credidi propter quod locutus ſum.*

JE croi, Seigneur, d'une foi que je deſire être toute ardente & capable de me conduire aux plus rigoureux martyres pour la ſoûtenir. Je croi, dis-je, que vous êtes en realité & non en figure, corporellement & ſpirituellement, l'Hoſtie d'amour & de louange dans le très-auguſte Sacrement des Autels. C'eſt pourquoi je parle & je declare hautement cette verité de votre Preſence Sacramentelle, & je condamne les erreurs contraires que je voudrois pouvoir effacer par toute l'effuſion de mon Sang. Je me tiens devant Vous, mon Dieu, dans la derniere humiliation, en voiant les profondeurs de votre obéïſſance à l'égard des Prêtres qui vous conſacrent, & je dis dans l'ex-

Digitized by Google

cès de mon amour: Quoi tout homme eſt menteur, ingrat, infidele, & cependant le Monarque de l'Univers s'aſſujettit à le viſiter par le don de ſes Myſtéres également ſaints & terribles! O bonté, ô magnificence, ô prodigieuſe humilité du Sauveur du monde! Que vous rendrai-je, Seigneur, pour tous les biens que vous me faites? Ah, je prendrai comme victime le Calice du ſalut en action de graces, & enyvré de ce breuvage celeſte, j'adorerai, je glorifierai, & j'invoquerai, Seigneur, votre auguſte Nom. Je m'acquitterai de mes vœux à la face de votre Egliſe dans les ceremonies publiques de votre ſaint Temple, & faiſant une attention particuliere pour votre précieuſe Mort, dont le Sacrifice non ſanglant eſt une repreſentation toute vive, auſſi-bien que ſur celle des Saints Martyrs qui vous fut ſi agréable, je m'offrirai moi-même en ſacrifice d'holocauſte à votre gloire, puiſque je ſuis, Seigneur, votre ſerviteur, votre ſerviteur, dis-je, & le Fils de l'Egliſe votre ſervante & votre Epouſe. Vous avez rompu mes liens avec le ſiecle en m'engageant dans les liens de votre Amour par une Conſécration ſinguliere; que je vous en offre, Seigneur, une Hoſtie de louange,

Digitized by Google

& que j'emplore ſans ceſſe votre Nom, afin que je puiſſe remplir dignement mon Sacrifice. C'eſt, ô mon JESUS, dans l'accompliſſement de mes vœux & dans l'union aux prieres de votre Egliſe ſainte, que j'eſpere paſſer à votre Maiſon celeſte, & à la bienheureuſe Jeruſalem, pour vous louer éternellement dans ſon enceinte avec toute la ſocieté de vos Elûs. Accordez-m'en la grace par le perpetuel Sacrifice de nos Autels, où vous ne ceſſez de demander pour nous au Pere Eternel la conſommation de la nouvelle vie que vous nous avez méritée.

CXVI. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, dont la miſericorde eſt infinie, & la verité éternelle.*

Sur le Pſeaume CXVI. *Laudate Dominum omnes gentes.*

QUe toutes les Nations, Seigneur JESUS, vous louent; que tous les peuples Juifs & Gentils vous glorifient, vous adorent & vous aiment dans le Ciel & au très-ſaint Sacrement, parce que

votre miſericorde a été puiſſamment affermie ſur nous, lorſqu'étant étrangers & ſéparez de votre peuple, vous nous avez appellé à la connoiſſance de l'Evangile & à la participation de votre grace & de vos Myſteres; votre verité auſſi qui demeurera éternellement, mérite infiniment d'être louée, puiſque vous avez accompli à l'égard des Juifs les promeſſes qui leur avoient été annoncées par les Prophétes ſur le ſujet de votre Incarnation, & que vous acheverez, ô divin Meſſie, dans le Ciel, l'ouvrage de notre Redemption, en y recompenſant tous vos bien-aimez, ſoit Juifs, ſoit Gentils, enfans de votre Egliſe.

CXVII. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, qui eſt la victime du ſolemnel Sacrifice que nous immolons ſur l'Autel.*

Sur le Pſeaume CXVII. *Confitemini, Domino, quoniam bonus.*

QUe tous les Chrétiens vous louent, Seigneur, qu'ils confeſſent votre bonté inépuiſable, & qu'ils reconnoiſſent

Digitized by Google

par votre preſence au ſaint Sacrement que votre miſericorde s'étend dans tous les ſiecles. Que l'ancien & le nouvel Iſraël diſe maintenant que vous êtes excellemment bon & que votre miſericorde n'a point de bornes, puiſque vous avez accompli toutes les figures & toutes les Prophéties de votre avenement ; que la Maiſon d'Aaron, ou plûtôt que le Corps de tous vos Miniſtres honorez de l'onction Sacerdotale, diſent maintenant que votre miſericorde eſt infinie & d'une éternelle durée, puiſque vous avez fait ſucceder aux anciens Sacrifices votre oblation ſans tâche & votre Chair diviniſée. Enfin que ceux qui vous craignent & vous adorent, Seigneur, diſent maintenant que votre miſericorde ſubſiſtera à jamais, puiſque vous nous avez ouvert le Ciel par votre Sang, & rendu les enfans du Très-haut & les heritiers de ſon Roïaume. Je vous ai invoqué, Seigneur, du milieu de l'affliction qui me tenoit comme reſſerré & vous m'avez exaucé & mis au large. Vous êtes, ô Seigneur, mon ſoutien, je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire. Vous êtes, dis-je, ma force & ma défenſe, & je mépriſerai tous les ennemis de mon ſalut. Qu'il m'eſt doux, Seigneur, de me confier en Vous,

plûtôt que dans l'homme, fragile, mortel & périſſable comme il eſt! Qu'il m'eſt avantageux d'eſperer en Vous, Seigneur, plûtôt que dans les Princes, qui quoiqu'élevez ſur des Thrônes, n'ont que l'infirmité & la caducité pour appanages! Vous m'avez donné, Seigneur, un grand exemple de confiance en Dieu, lorſque dans votre Paſſion toutes les Nations vous aſſiegerent, puiſqu'en vous confiant au nom de votre Pere, vous vous en êtes glorieuſement vengé par votre Reſurrection. Elles vous avoient, dis-je, aſſiegé & environné par un déluge de maux, & vous vous en êtes vengé par le Nom de Dieu votre Pere, que vous avez invoqué de toute l'inſtance de votre cœur. Elles vous avoient environné comme des abeilles irritées, elles s'étoient embraſées comme une flamme qui ſort des épines où le feu a pris, mais vous avez ſurmonté tous ces ennemis par la Toute-puiſſance de votre Pere. Vous avez été pouſſé & renverſé, & comme prêt à tomber dans la mort & la ſépulture ſans retour; mais Dieu le Pere vous a ſoutenu par une prompte délivrance des troubles de la mort, & des horreurs du tombeau. Il eſt devenu votre force & votre gloire, il eſt devenu votre ſalut & l'au-

Digitized by Google

teur de votre nouvelle vie. Les cris d'allegreſſe & du ſalut ſe ſont fait entendre dans les tentes des Juſtes. La droite du Seigneur votre Pere a fait éclater en Vous ſa puiſſance, ſa droite vous a élevé, ſa droite, dis-je, a fait éclater en Vous l'excellence de ſa gloire & ſa ſouveraine autorité ſur la mort. Qu'ainſi, Seigneur, je ne meure point, mais que je vive & que je raconte vos œuvres merveilleuſes. Si vous me châtiez, que ce ſoit pour me corriger, & non pas pour me livrer à la mort. Plaies ſacrées de mon Sauveur, ouvrez-moi les portes de la juſtice. Faites-moi entrer dans ces tréſors inépuiſables de mérites & des graces que vous m'avez acquiſes, afin que j'y rende graces à mon Seigneur, & que j'y puiſe la ſainteté convenable à mon Baptême. C'eſt là la porte, ô mon Sauveur, que vous m'avez ouverte ſur la Croix, & par laquelle les pécheurs doivent entrer pour devenir juſtes. Dans cette retraite ſalutaire, je vous rendrai grace de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon ſalut, ma vie, ma force & toute mon eſperance. Vous êtes Jesus, cette pierre adorable que ceux qui bâtiſſoient avoient rejettée, & qui a été placée à la tête de l'angle comme la

Digitized by Google

principale pierre, puiſque vous êtes le Chef de l'Egliſe qui a réuni enſemble les Juifs & les Gentils, & le lien ſacré de toutes les pierres vivantes de la Maiſon de Dieu. C'eſt vous, Seigneur, qui avez fait cette merveille que de nous raſſembler en vous, & c'eſt ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration, que vous aïez réuni en Vous tant de peuples ſous la Loi de l'Evangile pour former l'édifice de l'Egliſe. Le grand jour de votre Reſurrection a été la grande & ſolemnelle journée que le Seigneur Dieu votre Pere a faite, nous nous en réjouirons dans tous les ſiecles, & nous en ſerons comblez d'allegreſſe. O Seigneur, ſauvez-moi, ſauvez le peuple Chrétien; que le Pere Eternel faſſe proſperer le regne de ſon Chriſt, qui n'eſt autre que vous-même, & vous, ô Jesus, qui êtes venu en ſon Nom, & qui êtes Mort & Reſſuſcité pour ſa gloire, ſoiez beni & glorifié à jamais. Nous vous beniſſons tous, ô Jesus, nous qui ſommes votre Maiſon & votre Jeruſalem en terre, nous vous reconnoiſſons pour notre Sauveur & notre Dieu, & nous vous rendons mille graces de ce qu'il vous a plû faire paroître ſur nous la lumiere de votre face. Rendez-nous ſolemnel &

venerable le ſaint jour de Pâques auquel vous êtes ſorti d'entre les morts, non en couvrant tous les lieux juſqu'à la corne de l'Autel de branches verdoïantes, mais en renouvellant nos cœurs dans l'eſperance de la Reſurrection par l'offrande du divin Sacrifice & la Communion Paſchale de votre auguſte Corps. Oui, Seigneur, vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai à jamais des actions de graces pour ce jour memorable auquel vous m'avez donné le Ciel pour heritage. Vous êtes mon Dieu, & je n'aurai point de plus grande ardeur que de relever votre gloire par mes hommages. Je vous remercierai de ce que vous m'avez fait membre de votre Corps, de ce que vous m'avez animé de votre grace & favoriſé de vos bienfaits. Soiez à jamais mon ſalut & ma felicité parfaite dans le Ciel, afin que je vous glorifie avec tous les Anges & tous les Bienheureux comme étant infiniment bon, & d'une miſericorde éternelle & invariable dans tous les ſiecles.

Digitized by Google

CXVIII. ELEVATION

Diviſée en 22. Articles.

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme ſageſſe increée qui nous inſtruit, Verbe éternel qui nous parle, Legiſlateur qui nous donne ſa Loi, ſouverain qui nous preſcrit ſes Ordonnances, Maître qui nous enſeigne, Conſeiller qui nous dirige, Docteur ſuprême qui nous fournit de ſaints & d'admirables préceptes.*

Sur le Pſeaume CXVIII. *Beati immaculati.*

I.

HEureux, ô adorable JESUS, ſouverain Paſteur de nos ames, qui les nourriſſez de votre divin Corps dans le très-auguſte Sacrement. Heureux ceux qui ſe conſervent ſans tâche dans la voie de la perfection par la vertu de cet ineffable Myſtere, & qui marchent à grands pas dans la fidelle pratique de votre ſainte Loi, & dans un courageux Amour pour vous. Heureux ceux qui s'efforcent de connoître les témoignages & les maximes ſacrées de votre Evangile, & qui

vous cherchent de tout leur cœur avec ces ſaintes troupes qui recevoient votre parole avec tant d'ardeur. Car ceux qui commettent l'iniquité & qui s'éloignent de Vous, lorſqu'ils pouvoient être favoriſez de vos graces, ne marchent point dans vos voies, & ne méritent pas vos regards favorables. Vous avez ordonné, Seigneur mon Dieu, que vos Commandemens ſoient gardés très-exactement. Daignez, Seigneur, regler mes voies, de telle ſorte que j'obſerve inviolablement la juſtice de vos Ordonnances. Je ne ſerai point confondu lorſque j'aurai toûjours devant les yeux tous vos divins préceptes. Je vous louerai & vous rendrai mille actions de graces dans la droiture & la ſincerité de mon cœur, à cauſe de la connoiſſance qu'il vous a plus me donner des regles ſi admirables de votre juſtice. Je les garderai, mon Dieu, ces Ordonnances ſi ſaintes, mais vous connoiſſez ma foibleſſe, ne m'abandonnez pas dans l'effort que je fais de me ſurmonter, & que votre divin Sacrement me ſoit un rempart invincible qui me ſoutienne contre tous les dangers qui m'environnent.

II. *In quo corrigit.*

Comment, ô JESUS, puis-je corriger les égaremens de ma jeuneſſe qu'en accompliſſant vos paroles qui toutes tendent au ſaint Amour. Que je vous cherche donc, enlevé ſur les aîles de cette divine charité de toute l'étendue de mon cœur. Ne me rejettez pas de l'exercice de ce grand Commandement par une glace mortelle qui me ſépare de vous. Que je cache au fond de mon cœur toutes les paroles de vos divines Ecritures comme un incomparable tréſor, afin que je ne péche point contre vous, mais que je croiſſe en toutes ſortes de graces & de richeſſes ſpirituelles. Que vous êtes digne, Seigneur de louange, de gloire & de benediction dans votre auguſte Sacrement. Inſtruiſez-moi de ce Trône de ſainteté, inſtruiſez-moi de la juſtice de vos Ordonnances & de la dignité de vos Myſteres. Que je prononce de mes lévres en célébrant votre ſaint Nom, tous les jugemens de votre bouche & tous les oracles de votre divine ſageſſe, mais que je le faſſe avec une jubilation celeſte. Que je me plaiſe autant à pratiquer vos préceptes & à me nourrir de votre amour, que ſi je poſſedois

tous les biens de l'univers. Que je m'exerce dans la méditation de vos Commandemens avec une ferveur toûjours nouvelle, & que je conſidere attentivement toutes les voies que vous avez tenues pour me ſauver & pour racheter le genre humain. Oui, Seigneur, je méditerai dans l'onction de votre Eſprit Saint ſur vos Ordonnances ſi pleines de juſtices, je refléchirai ſur mes beſoins, je tiendrai la bouche de mon cœur appliquée à la ſource vive de vos graces qui ne s'étanche jamais dans l'Euchariſtie, & je n'oublierai point vos paroles, puiſqu'elles ſont ma vie & le gage de mon eſperance.

III. *Retribue ſervo tuo.*

Accordez-moi, ô JESUS, qui ſuis votre indigne ſerviteur, un accroiſſement de juſtice & de grace. Donnez-moi la vie, en animant du ſouffle de votre chant tous les mouvemens de mon ame. Faites-moi garder vos paroles avec une activité toute ſainte. Otez le voile & le bandeau qui eſt ſur mes yeux ; que je découvre par la lumiere de la foi la ſublime gloire que vous poſſedez au Ciel & dans le ſaint Sacrement ; que je conſidere & adore dans un profond trem-

blement les merveilles enfermées dans votre Loi, dans cette Loi divine que vous vous êtes impoſée de demeurer parmi nous juſqu'à la fin des ſiecles. Je ſuis, Seigneur, étranger ſur la terre, & le Pain celeſte que vous me preſentez, n'eſt qu'un fruit du Ciel où j'aſpire ; ne me cachez donc pas vos Commandemens, ou plûtôt ne permettez-pas que je me les cache à moi-même afin que j'y parvienne. Mon ame deſire avec une grande ardeur vos Ordonnances toutes pleines de juſtice, & elle les deſirera juſqu'à ce qu'elles me conduiſent au port heureux de la patrie celeſte. Vous avez toûjours, ô JESUS, fait éclater votre indignation contre les ſuperbes, puiſque ce ſont des maudits qui ſe détournent de vos préceptes. Votre humilité dans le ſaint Sacrement les condamne ſingulierement auſſi-bien que dans la Crêche & ſur la Croix ; délivrez-moi, Seigneur, de ce vice & de l'opprobre & du mépris qu'il s'attire à vos yeux, & faites que je recherche avec ſoin les témoignages de votre Loi, qui m'engage à prendre toujours le dernier rang & à vous déferer toute gloire. Vous, ô JESUS, contre lequel les Princes animez ſe ſont aſſis, & ont parlé avec calomnie ; ſoutenez-

moi & me portez à vous imiter dans votre patience & à pratiquer vos juſtes Ordonnances & le pardon des ennemis. Que vos préceptes ſoient le ſujet de ma meditation continuelle, & que la droiture de vos Ordonnances qui bannit de mon cœur tout reſſentiment, me tienne lieu de conſeil & de direction dans le reglement de toute ma vie.

IV. *Adhæſit pavimento.*

Mon Sauveur & mon Dieu, vous voiez que mon amē eſt toute attachée à la terre & comme réduite à la mort par mes differentes habitudes vicieuſes ; helas rendez-moi la vie ſelon que votre parole divine qui m'engage à recourir à Vous me l'a fait eſperer. Je vous expoſe avec confiance mes voies, mes beſoins, mes fautes, mes miſeres innombrables ; exaucez-moi, Seigneur, & redreſſez mes voies, ſatisfaites à mes beſoins, expiez mes fautes, & gueriſſez mes langueurs mortelles. Enſeignez-moi vos Ordonnances & éclairez le profond aveuglement où je ſuis. Vous êtes la lumiere de la lumiere, la Verité-même, la Sageſſe incomprehenſible qui comprend & ſçait tout ; inſtruiſez-moi de mes devoirs, & des moiens d'acquerir une ſanctification

parfaite, afin que je m'y exerce, & qu'en contemplant vos merveilles, je mene en terre une vie toute celeſte. Mon ame s'eſt aſſoupie d'ennui, réveillez-la, fortifiez-la, encouragez-la par la vertu de vos paroles, par l'onction de votre Eſprit, & par l'eſſence de vos Sacremens. Eloignez-moi de la voie de l'iniquité, des mœurs du ſiecle, des inclinations terreſtres, & verſez ſur moi vos miſericordes ſelon les promeſſes de votre ſainte Loi. J'ai choiſi par votre grace la voie de la verité qui eſt la regle de ma foi, & le flambeau de ma conduite, je n'ai point oublié vos jugemens ſi ſaints & ſi terribles. Faites que l'amour ſanctifie ma crainte & anime mes actions. Qu'en m'attachant aux témoignages de votre Loi, je ne ſois point confondu, & que je coure dans la voie de vos Commandemens, en recevant de vous par l'ineſtimable Euchariſtie, un cœur grand, large, ouvert & flexible à l'Amour, qui me faſſe tout entreprendre pour la gloire de votre ſaint Nom.

V. *Legem pone.*

Par l'impreſſion de votre doigt divin, donnez-moi, Seigneur, pour loi & pour guide la voie toute ſainte de vos Or-

donnances, & de ces paroles ſacrées qu'il vous a plû prononcer ſur la terre, que vous nous avez tranſmiſes par vos Evangeliſtes, que vous avez confirmées par le ſang de vos Martyrs, que vous avez accomplies dans vos Saints, & fideles ſerviteurs, & faites que je ne ceſſe point de marcher à preſent dans ce chemin roïal, & de rechercher tous les moiens de vous plaire. Donnez-moi l'intelligence, le goût & l'experience de vos veritez divines, & en m'appliquant à remarquer les beautez & les excellences de votre Loi, faites que je tâche de la garder de tout mon cœur. Conduiſez-moi, Seigneur, dans le ſentier de vos Commandemens, redreſſez mes égaremens. Que l'amour ſoit le principe & la fin de toute ma conduite; que toutes mes actions ſortent de votre charité comme de leur racine, & que je deſire ardemment qu'elle produiſe en moi comme ſes branches toutes les affections de mon cœur; faites-le, Seigneur, uniquement pencher vers les témoignages de votre Loi, & que je déteſte comme une avarice très-criminelle, le deſir de poſſeder d'autre bien que Vous. Appliquez les yeux de mon ame à conſiderer avec admiration la haute ſageſſe de vos Myſte-

res, & détournez-les afin qu'elles ne regardent pas la vanité dont l'eſprit humain ſe pare ſi ſouvent pour vous ravir votre gloire ; faites-moi vivre, ô JESUS, dans la voie de cette charité parfaite qui bannit l'orgueil & l'envie, l'injuſtice & le propre interêt, & qui croit tout, eſpere tout, & ſouffre tout. Etabliſſez fortement en moi votre parole par votre crainte qui me forme toutes les ſources des moindres imperfections, & qui m'ouvre toutes celles du pur Amour. Eloignez de moi l'opprobre & la confuſion que j'ai toûjours tant apprehendé qui eſt de vous déplaire, & faites que vos jugemens me paroiſſent tout aimables & pleins de douceur. Oui, Seigneur, je deſire uniquement m'attacher à vos ſaints Commandemens; Vous êtes le Pain de Vie, fixez mon ame inconſtante & legere dans l'exercice d'une vie toute interieure & dans la pratique de votre Loi, en vous recevant avec une tendre pieté dans vos ſaints Myſteres.

VI. *Et veniat ſuper me.*

Que votre miſericorde, ô JESUS, qui s'eſt fait ſentir ſur tant de pauvres, d'affligez, de malades & de pécheurs deſcende ſur moi, que votre aſſiſtance ſi ſalu-

Digitized by Google

taire me ſoulage ſelon l'eſperance que votre parole m'en a donnée ; car helas je ne ſuis que foibleſſe ſans vous, je ne ſuis qu'ignorance, je ne ſuis qu'incapacité à tout bien. Que ceux qui m'inſultent apprennent de moi par une parole qui leur ferme la bouche, que j'ai mis toute ma confiance en vos promeſſes. N'ôtez pas de ma bouche la parole de la verité, ne m'abandonnez pas à l'eſprit d'erreur ni de menſonge ; mettez ſur mes lévres que vous ſanctifiez ſi ſouvent par votre Corps adorable, des oracles de juſtice & de ſageſſe, afin que j'informe les pécheurs de vos jugemens, comme j'y eſpere ſingulierement moi-même, & que je défende vos Loix & la Tradition de votre Egliſe, en les gardant moi-même inviolablement & dans le cours de toute ma vie. Elargiſſez, Seigneur, mon cœur par une ample & toute brûlante charité. Que je marche au large dans la voie divine de vos ſaints Commandemens, que je les recherche, que je les aime, que je les embraſſe dans un tranſport de joie, & dans une plenitude d'affection ; que j'en parle avec confiance & une ſainte liberté devant les Grands, & que je ne rougiſſe point de me declarer le défenſeur de vos interêts, le heraut

Digitized by Google

de votre gloire & le zelateur de vos ſaintes Ordonnances. Que je les médite ſans ceſſe pour en nourrir mon eſprit, que j'en raſſaſie ma faim ſpirituelle & l'ardeur de mon amour ; que j'éleve mes mains vers votre auguſte Majeſté dans le Ciel & au très-ſaint Sacrement, afin que j'en obtienne une obſervation fidelle, & qu'en les aimant avec un cœur droit & docile, je regle tous mes exercices ſur les plus excellentes maximes de votre morale Evangelique.

VII. *Memor eſto.*

Souvenez-vous, Seigneur mon Dieu, de la parole que vous nous avez donnée, & qui releve toutes nos eſperances, qui eſt que vous demeuriez avec nous juſqu'à la conſommation des ſiecles ; c'eſt cette infaillible promeſſe qui me conſole dans toutes mes afflictions, c'eſt cette parole qui me donne la vie. Que les ſuperbes & les démons agiſſent à mon égard avec beaucoup d'injuſtice ; ne me détournant jamais de votre Loi, je rendrai tous leurs efforts inutiles, me ſouvenant de tous les jugemens que vous avez exercés dans tous les ſiecles, ſoit de miſericorde, ſoit de rigueur, j'en ſerai conſolé. Si je tombe en défaillance à cau-

ſe des pécheurs qui abandonnent votre Loi, vos Ordonnances pleines de juſtice me tiendront lieu de Cantiques de réjouiſſance dans le lieu de mon exil. Qu'il n'y ait, ô Jesus, moment dans mes jours & dans mes nuits, dans les proſperitez & les adverſitez, dans les conſolations interieures ou les ariditez. Que je me ſouvienne avec foi & reverence de votre ſaint Nom, & que je garde votre Loi, qui m'apprend, ſoit la pauvreté d'eſprit, ſoit la douceur, ſoit la componction, ſoit la faim & la ſoif de la juſtice, ſoit la miſericorde, la pureté du cœur, la paix avec le prochain, la patience dans les perſécutions & la joie dans les ſouffrances. Tous les biens promis par cette divine Loi m'arriveront ſi je recherche avec ſoin les moiens de l'obſerver. C'eſt, ô Jesus, ce que j'attens de votre grace au très-ſaint Sacrement.

VIII. *Portio mea.*

Vous êtes, ô Jesus, ſur les Autels mon partage, mon tréſor & mon heritage à jamais, l'oubli des creatures, le mépris des grandeurs, le dégagement des biens de ce monde fait tout mon bonheur, toutes mes richeſſes & toute ma felicité. Plus j'ai reſolu, ô mon Dieu, de garder

Digitized by Google

votre Loi, plus j'avance dans les voïes inconnues de la perfection, mais comme je me preſente devant votre face dans une extrême indigence, je vous ſupplie de tout mon cœur ſoiez mon appui & aiez pitié de moi ſelon les loix de votre verité éternelle. Car en examinant mes voies, je remarque que je ne puis ſans votre grace, dreſſer mes pieds pour marcher dans les témoignages de votre Loi. Je ſuis tout prêt & je ne ſuis point troublé, je ſuis tout prêt à garder vos Commandemens ; mais comme je me trouve tout enveloppé par les liens des pécheurs, déliez-moi & faites que je n'oublie point, mais que j'accompliſſe avec une éminente pieté votre ſainte & merveilleuſe Loi. Que je déteſte l'aveuglement des Chrétiens qui paſſent leur vie dans la jouiſſance des biens de la terre, & dans l'oubli de ceux du Ciel, que j'imite le Roi Prophéte, qui malgré ſes grandes occupations, ſe levoit au milieu de la nuit pour vous louer, ô mon Dieu, ſur les rares merveilles de votre ſageſſe & de votre bonté ; que je m'uniſſe avec tous ceux qui vous craignent & qui gardent vos Commandemens. Toute la terre, ô mon Seigneur Jesus, eſt pleine de votre miſericorde

par la converſion des peuples à la prédication de l'Evangile, & par l'établiſſement du Chriſtianiſme & de vos ſaints Myſteres. Faites-moi connoître, mon Dieu, par l'inſpiration de votre grace, les voies que je dois tenir pour ma ſanctification parfaite dans l'état auquel vous m'avez appellé, afin que je les ſuive & parvienne à jamais à l'heritage éternel.

IX. *Bonitatem feciſti.*

Avec quelle bonté, Seigneur Jesus, vous m'avez traité, quoique je ſois le plus ingrat de vos ſerviteurs, combien grands ſont les bienfaits dont vous m'avez comblé, ſelon la verité de votre parole, avec quelle miſericorde vous m'avez prévenu & relevé de mes chûtes; enſeignez-moi maintenant, Seigneur, à reconnoître cette bonté par des actions heroiques, par une diſcipline exacte & par une ſcience interieure qui me ſoumettra à vous & qui me faſſe gouter les choſes celeſtes, parce qu'il me ſeroit inutile de croire à vos Commandemens, ſi je ne les obſervois avec un amour pur & effectif. Avant que j'aîe été humilié devant votre face, j'ai peché, Seigneur, mes crimes m'ont averti de ma foi-

bleſſe & de l'inconſtance de ma volonté. J'ai reconnu en votre preſence que je ne pouvois ni embraſſer le bien, ni fuir le mal, ni me retirer de mes égaremens, ni faire aucun effort pour rentrer dans votre grace : mais, ô Bonté infinie, lorſque vous m'avez regardé, j'ai pris une nouvelle vie, je ſuis ſorti de ma létargie, j'ai reſpiré & commencé à garder votre parole, & à publier hautement que vous êtes bon, & qu'il vous appartient à vous ſeul de nous enſeigner par cette Bonté admirable vos Ordonnances & toutes les voies de notre ſanctification. Je gémis, ô mon Dieu, de ce que l'iniquité des ſuperbes démons s'eſt multipliée pour me tenter ; mais pour moi, avec quelque violence qu'ils m'attaquent, j'ai reſolu de garder de tout mon cœur vos divins Commandemens & d'en approfondir la ſageſſe & la merveilleuſe conduite. Si le cœur des méchans s'épaiſſit & s'aigrit comme le lait, s'il s'endurcit, ſe corrompt & devient amer par le venin de l'orgueil, pour moi, Seigneur, je m'appliquerai à la méditation de votre Loi, & je tâcherai de conſerver dans mes mœurs la blancheur du lait, & dans mes paroles la douceur. Il m'eſt bon & utile, Seigneur, que vous m'aïez

humilié

Digitized by Google

humilié & affligé. Mon cœur aneanti à vos pieds, eſt plus en état de recevoir vos ſaintes inſtructions : je les reçois, Seigneur, je les embraſſe, & je captive ma raiſon ſous le triomphe de la foi & ſous les Loix de votre ſaint Evangile. Ces Loix ſaintes qui ſont ſorties de votre bouche me paroiſſent bonnes & excellentes, & préferables à des millions d'or & d'argent, pourvû, ô mon Dieu, que vous y joigniez le celeſte Pain de Vie, la divine Euchariſtie, ce ſaint Froment des Elûs qui m'anime à les pratiquer dans une ardeur toûjours nouvelle. C'eſt ce que je vous demande inſtamment pour la gloire de votre ſaint Nom.

X. *Manus tuæ fecerunt me.*

Vos mains, Seigneur Jesus, comme Createur du monde, & comme Fils du Dieu vivant & éternel, m'ont fait & m'ont formé, vos mains étendues ſur la Croix comme Redempteur & Sauveur, m'ont reparé & comme formé de nouveau, en rétabliſſant en moi l'image divine & les caracteres de votre ſainte reſſemblance. Donnez-moi l'intelligence, la ſageſſe, l'eſprit de foi, la docilité de l'eſprit, la ſoumiſſion du cœur & toutes les vertus chrétiennes, afin que j'appren-

ne, que je chériſſe, que j'execute vos divins Commandemens. Ceux qui vous craignent, ô JESUS, voiant ma converſion, ſe rejouiront des effets divins de votre grace, & admireront avec reconnoiſſance la force de votre divin Amour, qui aura établi dans mon cœur une ſi grande eſperance en vos ſaintes paroles. Je reconnois, Seigneur, que l'équité eſt la regle de tous vos jugemens, que vous ordonnez tous les évenemens des hommes ſelon les decrets de votre Providence; que vous avez des raiſons immuables dans la diſpoſition de tous vos conſeils, que vous attirez toutes choſes à la manifeſtation de votre gloire, & que ſi vous m'avez humilié par quelque affliction, ce n'a été que ſelon les ordres de votre juſtice & ſelon les regles de votre verité, auſſi-bien que pour mon avantage & mon ſalut. Répandez ſur moi, Seigneur, votre miſericorde de la fontaine-même de toute grace, qui eſt le très-ſaint Sacrement, afin qu'elle ſoit ma conſolation, ſelon la parole que vos divines Ecritures m'en donnent ſi frequemment. Faites-moi ſentir de ce déluge de faveurs, les effets de votre bonté, afin que je vive d'une vie toute divine & ſurnaturelle, & que votre Loi ſoit ma

méditation continuelle. Confondez en moi la ſuperbe qui me porte à des iniquitez & à des injuſtices énormes, en me faiſant préferer l'amour propre à mon devoir, & l'indépendance & la ſoumiſſion qui vous eſt dûe ; que je m'exerce ſans ceſſe dans vos Commandemens. Que ceux qui vous craignent & qui connoiſſent les témoignages de votre Loi, me ſoient favorables & me procurent votre protection; enfin que mon cœur par l'uſage de vos ſaints Myſteres, ſe conſerve pur dans la pratique de vos Ordonnances ſi judicieuſes & ſi pleines de ſageſſe, afin que je ne ſois pas éternellement confondu.

XI. *Defecit.*

Mon ame, ô JESUS, tombe en quelque ſorte en défaillance, quand elle penſe au ſalut que votre Incarnation, votre Euchariſtie & votre Mort nous ont apporté. Quelle eſperance n'en dois-je pas concevoir, quelle parole plus inviolable que la vôtre, & que l'aſſurance que vous nous donnez de nous aſſiſter & de nous conduire au Ciel. Mes yeux s'affoibliſſent à force de regarder cet objet ineffable de tous mes deſirs, & à contempler cette patrie ſi chere où vous ac-

Digitized by Google

complirez vos promeſſes. Je dis ſans ceſſe, ô JESUS ; Quand me conſolerez-vous, quand me montrerez-vous votre divine face ? Helas! par l'ardeur de mes ſouhaits & les ennuis de la vie preſente, je ſuis devenu comme un vaſe de peau toute deſſechée & expoſée à la gelée pendant un grand froid ; ranimez-moi, Seigneur, & faites que dans mon attente je ne ceſſe point d'accomplir vos volontez, & de me ſanctifier de plus en plus. Combien durera, Seigneur, cette mortalité preſente, quel eſt le nombre de mes jours, ô Dieu dont je ſuis l'indigne ſerviteur, quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui perſécutent mon ame ? les méchans & tous les amateurs du ſiecle ne m'ont entretenu que de choſes vaines & fabuleuſes ; mais ce n'eſt pas, ô JESUS, ce que je cherche, c'eſt votre Loi qui fait mes chaſtes délices, c'eſt votre verité qui n'a point de rapports avec des matieres ſi ſteriles & ſi profanes. Ce ſont vos divins Commandemens que je deſire comme étant la verité-même & capables d'étancher ma ſoif. Ces mondains me perſécutent par leurs paroles auſſi-bien que par leurs mauvais exemples, ſecourez-moi contre eurs attaques, peu s'en faut qu'ils ne me

faſſent périr ſur la terre ; faites que je n'abandonne point la voie étroite de votre Evangile, que je vive ſelon vos maximes & dans l'eſperance de votre miſericorde, & que je garde juſqu'à la fin les Loix que votre bouche ſacrée nous a dictées, & dont elle nous conſerve en quelque façon le ſouvenir dans le très-ſaint Sacrement.

XII. *In æternum, Domine.*

J'adore, mon Sauveur JESUS, votre parole ſouveraine qui demeure éternellement dans le Ciel, d'où elle tire ſon origine, ou plûtôt je vous adore comme le Verbe & la parole increée du Pere qui étoit avant tous les tems, & qui ſubſiſtera dans tous les ſiecles ſans alteration, ni variation, ni mutabilité. Oui, Seigneur, vous êtes la Verité ſuprême, qui a pour glorieux apanage la ſtabilité & l'immortalité dans la ſuite de toutes les races. Vous êtes la ſageſſe éternelle qui a affermi la terre & la fait demeurer dans le même état, & qui a formé l'Egliſe & comme la nouvelle terre des vivans, & l'a aſſurée contre tous les flots des perſécutions. Le jour naturel, ni la lumiere de la grace, ne ſe répand & ne ſubſiſte que par l'ordre de votre Provi-

dence & la communication de votre bonté ; car toutes choſes, ô Jesus, vous obéiſſent, & comme Createur, & comme Reparateur du monde, ſoit neceſſairement, ſoit volontairement, par juſtice, ou par amour. Mais, ô Jesus, cette eſſentielle dépendance me confond dans mon ingratitude, & dans la revolte de ma volonté qui oſe ſi ſouvent ſe ſouſtraire à votre empire. Que je faſſe donc une méditation frequente de votre Loi, afin que dans ce miroir fidele je voïe mes défauts, & prenne de nouvelles lumieres pour me ſoutenir dans l'exercice d'une humilité continuelle. Quelle eſt aimable cette Loi, quelle conduit bien dans le chemin de la ſainteté ! que je ne l'oublie jamais, puiſqu'elle m'a fait tant de fois reconnoître mes égaremens, & comme reſſuſcité dans une nouvelle vie. Je ſuis à vous, Seigneur, & je fais gloire de vous appartenir par bien des titres, mais ce ne ſera qu'à ma confuſion, ſi vous n'avez la bonté de me ſauver de mille dangers, en me faiſant rechercher avec ſoin tous les moïens de vous plaire & de croître dans votre grace. Les démons qui preſident au mal, n'attendent que le moment de me perdre ; oppoſez à leurs attaques, Seigneur, le bouclier

de vos divines paroles, afin que leur intelligence & leur amour me mettent à couvert. Les choſes les plus parfaites ont des bornes, Seigneur, mais le précepte de votre amour eſt d'une ſi vaſte étendue, que tous mes efforts ſeront inutiles, ſi vous ne rempliſſez vous-même en moi cette obligation par un amour en quelque ſorte infini. C'eſt, ô Jesus, pour y parvenir, que je vous reçois dans la ſainte Communion, où je participe à votre cœur immenſe en vertu & en reconnoiſſance.

XIII. *Quomodo dilexi.*

A quoi, Seigneur, ſe doit porter plus ardemment notre amour, qu'à votre ſainte & précieuſe Loi; que devons-nous méditer plus attentivement que ſes maximes ſi pures & ſi venerables, qui nous rendent ſages & vigilans à terraſſer nos ennemis, & remplis non d'une politique mondaine, mais d'une prudence celeſte. Qu'elles ſoient donc, Seigneur, perpetuellement devant mes yeux. Inſtruiſez-moi vous-même dans le fond de mon cœur beaucoup plus que tous les plus habiles Maîtres, & par de ſaintes conſiderations, faites-moi comprendre combien vous méritez d'être obéï. Rendez-

moi plus intelligent que les hommes conſommez en âge & en lumiere, par la recherche que je ferai de vos volontez ; que je détourne mes pieds de toute voie mauvaiſe, afin que je garde vos paroles ; que je ne m'écarte point de la crainte de vos jugemens, par l'attention que je donnerai à la Loi, également aimable & pleine d'équité que vous m'avez impoſée. Que vos paroles, Seigneur, me ſont douces & agreables, que la bouche interieure de mon ame en eſt charmée par l'intelligence que vous lui en donnez ! Elles le ſont plus que le miel ne l'eſt à ma bouche corporelle. Que la pratique de vos préceptes donne de lumieres, qu'elle forme bien le goût & le diſcernement des veritez chrétiennes. Faites, Seigneur, que pour l'obtenir, je haïſſe toutes les voies d'iniquité, & que je m'attache à vous au très-ſaint Sacrement comme au canal de vos graces & à la ſource inépuiſable de vos miſericordes.

XIV. *Lucerna pedibus.*

O Jesus, que je vous conſulte dans l'ineffable Myſtere de l'Euchariſtie, & dans les adorables Ecritures, afin que votre parole, tant interieure qu'écrite,

Digitized by

ſoit une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumiere qui me faſſe voir les ſentiers où je dois marcher parmi les tenebres de cette vie. J'ai juré & réſolu fortement de garder les regles ſaintes de perfection & de juſtice que vous m'avez preſcrites; mais je déſeſpere de la foibleſſe de ma volonté, ſi vous ne la ſoutenez continuellement de votre grace. Je ſuis comme abîmé dans une profonde humiliation en voïant toutes mes miſeres, il n'y a que vous qui puiſſe me rendre la vie, & me faire ſentir la force & la vertu de votre vie divine. Faites donc, Seigneur, que les vœux, les ſacrifices & les louanges prononcées volontairement par ma bouche vous ſoient agreables, & daignez m'enſeigner également à vous craindre & à vous aimer. Mon ame eſt toujours entre mes mains pour vous en faire un holocauſte, & j'aime mieux m'oublier moi-même que de perdre de vûe votre ſainte & admirable Loi, qui, lorſque les pécheurs me tendent un piege, me ſoutient & m'affermit, afin que je ne m'écarte point de vos divins conſeils. Ce riche fruit d'inſtructions eſt le plus glorieux heritage que je puiſſe acquerir, il me conduit aux richeſſes éternelles de votre divine poſſeſſion, & il fait en cette vie toute

Digitized by Google

la joie de mon cœur. Qu'ai-je donc, ô JESUS, de plus important à faire, que d'abaiſſer devant vous mon cœur ? afin que par l'influence de votre amour, j'accompliſſe éternellement vos Ordonnances, & toute l'œconomie de ma ſanctification par le bonheur qu'il y a de vous plaire, & par l'eſperance de la recompenſe immortelle que vous y avez attachée.

XV. *Iniquos odio habui.*

Je me donne à Vous, Seigneur, qui êtes dans le ſaint Sacrement, comme dans votre vie mortelle, l'exemplaire de ma conduite, pour haïr les méchans non quant à leur nature, mais quant aux vûes qui les défigurent à vos yeux. Je me donne à Vous pour aimer & pratiquer votre Loi. Vous êtes mon défenſeur & mon ſoutien contre les tentations qui me porteroient à vous offenſer, & je mets toute mon eſperance dans votre parole qui me ſert d'un rempart contre l'inconſtance de mon eſprit & les égaremens de ma volonté. Que tous les tentateurs pleins de malignité s'éloignent de moi. Je m'engage à jamais à votre ſervice, & je ferai toute ma joie, ô mon Dieu, de rechercher

l'intelligence de vos Commandemens. Recevez-moi au nombre de vos ſerviteurs & de vos humbles eſclaves, ſelon votre parole qui m'y engage. Affermiſſez-moi dans votre divine protection, afin que je vive d'une vie celeſte & toute divine, & ne permettez pas que je ſois confondu dans l'attente où je ſuis de votre ſecours. Aſſiſtez-moi, & je ſerai ſauvé de mille traits mortels que les demons lancent contre moi, & dans cette tranquillité, je méditerai continuellement ſur la juſtice de vos Ordonnances. Vous mépriſez tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens, parce que leur penſée eſt injuſte. Que je ne ſois jamais, ô Jesus, de ce nombre. Que je regarde au contraire comme des prévaricateurs, tous les pécheurs de la terre, & que j'aime ſingulierement par oppoſition à leur conduite les témoignages de votre Loi. Qu'il ne me ſuffiſe pas de les méditer & de les aimer; mais afin qu'ils faſſent en moi de profondes impreſſions, tranſperçez mes chairs, ou mes affections charnelles par votre crainte comme avec des clouds qui m'attachent à votre Croix, & me rempliſſez d'une ſalutaire fraïeur par la vue de vos jugemens ſi redoutables.

XVI. *Feci judicium.*

Je ne puis dire, Seigneur, comme David, que j'ai été équitable & que j'ai fait juſtice, mais malgré toutes les iniquitez de ma vie, ne me livrez point à ceux qui me calomnient ou qui m'oppriment injuſtement. Affermiſſez votre ſerviteur dans le bien & dans la pratique des vertus, & ne ſouffrez pas que les ſuperbes m'accablent par leurs injuſtices. Mes yeux s'élevent vers vous & s'affoibliſſent en quelque ſorte à force de regarder le Ciel dans l'attente de votre aſſiſtance ſalutaire, & de vos promeſſes très-certaines. Traitez votre ſerviteur ſelon votre miſericorde, & enſeignez-moi la juſtice de vos Ordonnances. J'ai le bonheur d'être votre ſerviteur, Seigneur mon Dieu, je fais gloire de vous appartenir par une conſécration ſinguliere; donnez-moi l'intelligence & le goût des choſes celeſtes, afin que je connoiſſe par une ſainte experience les témoignages de votre Loi, de cette Loi divine qui embraſe les cœurs & qui tranſporte les eſprits d'admiration. Il eſt temps que vous agiſſiez, Seigneur, & que vous faſſiez éclater la gloire de votre ſecond avenement. Les impies ont renverſé vo-

tre Loi, les bons gémiſſent & vous attendent avec impatience, & toute la nature ſoupire après le moment auquel vous paroîtrez ſur les nuées pour mettre fin à la malice des hommes. En attendant cet heureux jour j'aimerai vos Commandemens, plus que les avares n'aiment l'or & la topaze, & je marcherai droit dans la voie de toutes vos ſaintes Ordonnances, en haïſſant toute conduite injuſte qui vous deshonore & qui préjudicie au prochain.

XVII. *Mirabilia teſtimonia.*

Votre Loi Evangelique, Seigneur, renferme de ſi admirables ſecrets, que mon ame n'a rien de plus important à faire, que d'en rechercher avec ſoin la connoiſſance & la profondeur. Eclairez donc cette ame toute imparfaite & toute aveugle qu'elle eſt, en lui en découvrant les paroles, les ſens & les Myſteres, rendez-la aſſez humble, aſſez ſoumiſe, & aſſez petite à ſes yeux pour mériter de vous cette intelligence. Ouvrez ma bouche, la bouche interieure de mon cœur, afin que j'attire votre Eſprit ſaint, qui me donne la vie, la grace, l'onction celeſte, & le deſir ardent d'accomplir vos ſaints Commande-

mens. Regardez-moi du Ciel & du très-ſaint Sacrement, & aïez pitié de moi comme vous en uſez envers ceux qui aiment votre Nom. Conduiſez mes pas ſelon votre parole, pour éteindre en moi cette loi de peché qui regne ſur toutes mes actions. Faites que nulle injuſtice, ni contre vous, ni contre le prochain, ne me domine en me faiſant ſuccomber. Delivrez-moi des calomnies & des perſécutions des hommes, & daignez m'affermir dans une heroïque patience afin que je garde vos Commandemens. Faites luire ſur votre indigne ſerviteur, la lumiere de votre viſage; répandez ſur mon ame, de votre Sanctuaire, un regard favorable, & m'enſeignez la juſtice de vos Ordonnances, afin que votre charité détruiſe toutes mes cupiditez ſecrettes. Helas que je ſerois heureux ſi à l'exemple de David, cet illuſtre modele de penitence, mes yeux répandoient des ruiſſeaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi. Excitez en moi cette contrition ſainte, cette converſion ſincere, cette effuſion de larmes, afin que mes yeux ſi ſouvent criminels vous offrent un ſacrifice agreable d'expiation.

XVIII. *Juſtus es, Domine.*

Vous êtes juſte, Seigneur, & la juſtice même; vos arrêts ſont éternels, votre jugement eſt droit, invariable, & inflexible. Les témoignages de votre Loi que vous nous avez donnez étant ſortis de votre bouche divine comme des écoulemens de votre ſageſſe, ſont tout remplis de juſtice & de verité, ou plûtôt ſont la verité-même, que vous avez puiſée dans le ſein du Pere Eternel. D'où vient donc, ô Jesus, que mon zele ne ſéche pas de douleur de ce que vos ennemis oublient des paroles ſi fortes & ſi puiſſantes, & oſent même par leurs impoſtures les attaquer. D'où vient que j'en ſuis moi-même ſi peu penetré. Votre parole eſt d'une pureté ſouveraine comme l'or parfaitement purifié au feu, elle eſt toute ardente, toute lumineuſe, elle porte des flammes & la ſplendeur par tout, d'où vient donc que j'en ſuis ſi peu embraſé, & que mon amour pour elle eſt ſi languiſſant? Ah, Seigneur, que je ſuis foible & mépriſable dans l'exercice de la vertu & dans l'amour de vos Loix; ſi je n'ai pas tout-à-fait oublié la juſtice de vos ſaintes Ordonnances, avec quelle inapplication les obſervai-je;

votre juſtice eſt la juſtice éternelle, votre Loi eſt la Verité-même. Je l'adore, je la croi, je lui captive mon eſprit, je lui aſſujettis ma volonté, & je ſuis réſolu, quand toutes les afflictions & les peines les plus ſenſibles viendroient fondre ſur moi, je ſuis reſolu de faire de vos divins Commandemens tout le ſujet de mes meditations. Pourrai-je ne pas aimer des loix ſi remplies de juſtice & qui ont l'équité-même pour baſe éternelle & immuable. Que je les aime donc, Seigneur, que j'en aïe par votre grace & par les effets de votre divin Sacrement, l'intelligence, & que j'y trouve à jamais la vie bienheureuſe & le repos immortel.

XIX. *Clamavi in toto corde meo.*

Je crie vers vous, Seigneur, de tout mon cœur, exaucez-moi & faites que je recherche avec avidité la juſtice & la ſainteté de vos divins préceptes. Je crie vers vous derechef ſauvez-moi, tirez-moi de mes profondes tenebres, afin que je voïe la beauté de votre lumiere & que je garde vos ſaints Commandemens : je lance vers vous tous les deſirs de mon cœur, je crie de toute l'ardeur de mon ame, je me hâte de vous chercher

au très-ſaint Sacrement ; c'eſt là que j'eſpere que vous m'accorderez l'effet de vos promeſſes. Que je vous y cherche les jours & les nuits, le ſoir & dès le grand matin, en prévenant la lumiere, afin que j'y médite à loiſir vos paroles, & que j'admire la ſtabilité de ce Myſtere & de cet engagement que vous y avez pris, & que vous ſoutenez depuis tant de ſiecles. Ecoutez ma voix, Seigneur, ſelon votre miſericorde, & faites-moi vivre ſelon les regles ſaintes que vous m'avez preſcrites. Vos perſécuteurs, qui ſont auſſi les miens, ſe ſont fort éloignez de votre Loi & approchez de l'iniquité ; ſeparez-moi, Seigneur, de leur malignité, fortifiez ma foi & mon amour & corrigez leur conduite. Vous êtes proche de moi, Seigneur, faites-moi ſentir vos ardeurs & marcher dans vos voies qui ſont la Verité-même. J'ai connu il y a long-tems que vous avez établi pour toute l'éternité, les témoignages de votre Loi, je les ai profeſſés par monBaptême, j'en ai connu les obligations par les inſtructions de votre Egliſe, rendez-moi digne de les obſerver auſſi ſaintement que vous l'exigez, afin qu'ils me conduiſent à la perfection de la vie chrétienne.

XX. *Vide humilitatem meam.*

Conſiderez, Seigneur, la baſſeſſe de mon état & les infirmitez de mon ame, & délivrez-moi parce que votre Loi, que je ne puis oublier, m'apprend ce que je dois être, & me fait ſoûpirer après votre grace, qui ſeule peut m'élever à vous. Jugez favorablement la cauſe de mon ame, & délivrez-moi de la rigueur de vos jugemens, faites que je les prévienne en vivant conformément à votre parole. Je ſuis convaincu, Seigneur, que le ſalut eſt loin des pécheurs, & de ces pécheurs endurcis qui ont rejetté la Verité; & qui n'ont point recherché la juſtice de vos Ordonnances. Que je ne tombe point dans ce malheur, que j'adore avec humilité ces grandes & ſublimes veritez, qu'elles ſoient l'objet de ma créance & la regle de mes mœurs, & que j'y admire vos miſericordes abondantes; que mon cœur s'en raſſaſie, & que j'y trouve une plenitude de vie & de felicité. Où puis-je, Seigneur, chercher des armes & des boucliers contre ceux qui me perſécutent & qui m'accablent d'afflictions, que dans les témoignages invincibles de votre Loi? ne ſouffrez donc jamais que je m'en détourne. Helas!

je ne voi que trop de prévaricateurs de vos ſaintes Ordonnances; mais en ſechaije de douleur comme le Prophéte Roi, & lorſque je me plains qu'ils n'ont point gardé vos paroles, ne tombai-je pas moi-même ſouvent dans ce malheur! Voïez donc, Seigneur, combien peu juſqu'à preſent j'ai aimé vos Commandemens. Donnez-moi une nouvelle vigueur dans la vie de la grace par un pur effet de votre grande miſericorde. La Verité eſt le principe de vos paroles, qu'elle ſoit l'aliment de mon cœur. Tous les jugemens de votre juſtice ſont éternels, que je ceſſe d'être temporel, & que je me meſure en quelque ſorte à cette immutabilité de votre Eſtre & de vos divines paroles par une ferme ſtabilité dans le bien.

XXI. *Principes perſecuti ſunt me gratis.*

Les Princes ont autrefois perſecuté David ſans ſujet, & ce ſaint Roi aſſure qu'il n'a été touché que de la crainte des paroles divines. Que ce ſoit-là ma force, auſſi-bien que l'Euchariſtie, contre les tentations. Que je me réjouiſſe dans vos Ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles, que j'haïſſe l'iniquité, que je l'aïe en abomination, & que j'aime uniquement votre Loi. Que je

vous loue avec toute l'Egliſe ſept fois le jour, par les divins Offices, & que je vous y glorifie à cauſe des jugemens de votre juſtice, & de toutes les merveilles de votre amour dans la Redemption des hommes. Que je jouiſſe, ô mon JESUS, de cette grande paix que vous communiquez à ceux qui aiment votre Loi, & que toutes les perſécutions du monde ne ſoient point capables de m'ébranler, ni de m'être un ſujet de trouble & de ſcandale. J'attens, Seigneur, votre aſſiſtance ſalutaire, & je me conſacre tout à l'amour de vos Commandemens. Que mon ame ſoit aſſez heureuſe pour les garder inviolablement, & pour les aimer d'une ardeur ſi pure & ſi enflâmée que je les obſerve ſans relâche & ſans adouciſſement, puiſque toutes mes voies étant expoſées à vos yeux, ô lumiere inacceſſible, je ne puis eſperer vos divines complaiſances que par leur fidele accompliſſement.

XXII. *Appropinquet deprecatio mea.*

Que ma priere, Seigneur, s'approche & ſe preſente devant Vous, donnez-moi l'intelligence de vos paroles divines, & l'exercice d'une ſinguliere pieté. Que ma demande pénétre juſqu'à votre Tri-

bunal ; délivrez-moi de toutes les miſeres de la vie preſente, ſelon la promeſſe que vous en avez faite à ceux qui vous ſervoient fidelement. Mes lévres feront retentir une hymne à votre gloire, lorſque vous m'aurez enſeigné, & que vous aurez gravé dans mon cœur la juſtice de vos Ordonnances. Ma langue publiera votre Loi, parce que tous vos Commandemens ſont pleins d'équité, quand vous l'aurez enflâmée du feu de votre Eſprit Saint. Etendez votre main pour me ſauver, parce que cheriſſant & préferant vos Commandemens à toute autre choſe, je ne puis les accomplir ſans votre doigt divin. Je deſire, Seigneur, & vous demande inſtamment votre aſſiſtance ſalutaire, afin que votre Loi ſoit ma méditation continuelle. Que mon ame vive donc de votre grace, & qu'elle vous loue dans la gloire ; que vos jugemens ſur les bons en les recompenſant, & ſur les méchans en les puniſſant, ſoient mon appui & ma défenſe, en m'humiliant d'une part, & en m'encourageant de l'autre. Je me ſuis égaré, Seigneur, comme une brebis qui s'eſt perdue ; cherchez votre ſerviteur durant tout le cours de cette vie, & le ramenez dans le ſein de votre miſericorde, afin qu'aïant toûjours preſent les

Commandemens de votre Evangile ſans les oublier, je parvienne à la jouiſſance éternelle de votre face par le ſaint uſage de vos divins Sacremens.

CXIX. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXIX. *Ad Dominum, cùm tribularer, clamavi.*

L'Euchariſtie conſole, délivre, fortifie; c'eſt une fléche perçante, c'eſt un charbon celeſte qui conſume les paſſions; c'eſt la joie de notre exil, c'eſt une ſource de paix.

JE crie vers vous, ô Seigneur mon Dieu, dans votre très-adorable Sacrement, j'y crie dans l'accablement de l'affliction qui me preſſe, dans la multitude des ennemis de mon ſalut, dans l'agitation de mes paſſions, dans l'amere douleur de mes pechez. Hé, qu'il vous plaiſe m'exaucer & me rendre digne de participer à ce Pain de vie pour m'en fortifier contre tant d'adverſaires, pour éteindre tant de paſſions, & pour m'encourager dans le chemin de la penitence. Exaucez mes ſoupirs.

Délivrez-moi, Seigneur, des efforts de la calomnie, & de ces lévres pleines d'iniquité qui m'attaquent ſans ceſſe, de ces langues doubles & trompeuſes, je veux dire de ces vices cachez, de ces vertus imparfaites, de ces artifices ſecrets de l'amour propre, de ces accuſations de la conſcience à laquelle je ne ſuis pas fidele, & faites, ô mon JESUS, que par la vertu de votre divin Sacrement, je réſiſte au démon ce veritable calomniateur de nos ames, & que j'étouffe en moi cette cupidité & cette racine de pechez qui vous eſt ſi contraire, afin que je ſuive toutes les impreſſions de votre grace & tous les mouvemens de votre divin Eſprit.

Oui, Seigneur, venez me délivrer des efforts & des ruſes de ſatan. Que recevra-t-il, ce cruel monſtre, quel fruit & quelle recompenſe retirera-t-il de ſa langue trompeuſe & de ſes inſtigations malignes, après que j'aurai mangé votre Chair adorable? ſinon que cette fléche ardente d'amour, & ce charbon devorant conſumera toutes ſes violences & diſſipera toutes ſes attaques, comme un million de fléches perçantes tirées par un bras fort & puiſſant, avec des charbons brûlans, réduit en poudre les efforts de

l'ennemi le plus redoutable. Que je ſuis malheureux dans ce corps mortel, helas, que mon exil eſt long! Cependant, ô mon JESUS, que vous conſolez admirablement le tems de mon pelerinage! Si je vis ici comme un étranger parmi les tentes de Cedar, accablé de triſteſſe, expoſé à tant de tentations differentes, vous me donnez un avant-goût du Ciel, un gage de l'immortalité, un fruit divin de la celeſte Patrie qui charme toutes mes peines, & qui m'anime dans ma courſe. Venez donc, ô JESUS, rendre mon ame participante de ces ineffables biens de l'Euchariſtie, & d'étrangere qu'elle eſt en terre, l'approcher du Trône de votre gloire.

Que je puiſe dans ce Myſtere de paix une tranquillité & une paix inalterable, qne je ſouffre les injuſtices & les perſécutions les plus affligeantes; que je traite avec patience & avec douceur ceux qui haïſſent la paix, & que j'oppoſe à la dureté de leurs attaques les paroles & les ſervices les plus charitables. Formez, dis-je, en moi, ô mon Seigneur, une humilité fondamentale qui me faſſe gémir de mes pechez, & m'aſſujettir à vous & au prochain, juſqu'à ſupporter les plus indignes traitemens, puiſque c'eſt à ce

prix

prix que vous avez operé notre ſalut, & que nous avons le bonheur d'être vos membres, & les conviez de votre divin Banquet.

CXX. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXX. *Levavi oculos meos in montes.*

L'Euchariſtie protege & met en aſſurance comme une montagne : elle nous garde & nous ſert d'ombre contre les ardeurs de la tentation.

J'Ai levé mes yeux vers les montagnes, vers ces ſaints Autels, ces Tabernacles divins où votre Majeſté, ô mon Sauveur, repoſe. C'eſt de là que j'ai attendu le ſecours dont j'ai beſoin ; c'eſt de ce Sanctuaire que j'ai reçû le froment des Elûs, le Pain de Vie, votre Corps adorable, la ſource de toute félicité. Hé d'où me viendroit le ſecours qui m'eſt ſi neceſſaire pour vivre ſaintement, que du Sacrement qui voile la miſericorde même & la Toute-puiſſance divine. Que vous rendrai-je, ô mon Seigneur, ô mon Protecteur, qui avez fait le Ciel & la terre, qui vous êtes

renfermé dans le ſein de Marie, qui êtes mort pour moi ſur la Croix & qui me nourriſſez de la plus délicieuſe de toutes les viandes ? Que vous rendrai-je, ô l'invincible défenſeur de mon ame, pour un ſecours ſi preſent & ſi efficace ? Ne permettez plus, s'il vous plaît, que mon ame s'égare, ni que mon pied ſoit ébranlé dans le chemin de la vertu. Je ſuis à vous, Seigneur, ſurveillez ſur toutes les affections de mon cœur comme un Paſteur fidele. Gardez-moi, & me préſervez de toute infidelité. Quant à vous, Seigneur, vous veillez certainement toûjours. O vous qui gardez Iſraël, vous n'êtes jamais ſurpris du ſommeil, vous êtes ſans ceſſe attentif à nos beſoins; mais nous avons le malheur de nous ſouſtraire à l'application que nous vous devons, & de nous rendre inutile une ſi admirable vigilance. Que je commence donc, ô Jesus, à profiter de vos ſoins, de vos regards, & de votre attention ſi charitable. Soiez toujours comme à mon côté droit, ou plûtôt au dedans de moi-même pour me ſervir de défenſe. Couvrez-moi de votre protection comme d'une ombre ſalutaire. Q'aucune paſſion violente, comme un ſoleil brûlant, ne me conſume point durant le jour des

proſperitez, ni aucune défaillance ſemblable à la Lune durant la nuit des adverſitez. Gardez-moi, dis-je, de tout mal, & conſervez dans mon ame les treſors que vous y avez repandus. Reglez mes pas & ſanctifiez le commencement & la fin de mes actions dès maintenant & pour toûjours, juſqu'à ce que je parvienne à la jouiſſance de votre lumiere éternelle.

CXXI. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXI. *Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi.*

L'Euchariſtie lie les membres du Corps myſtique de J. C. & procure tout bien.

JE me réjouis, Seigneur, lorſque je me dis à moi-même, que je dois entrer dans votre Maiſon ſainte & y manger à votre Table la Viande du Ciel. Ah que cette faveur eſt ſignalée! Quel plus heureux ſort que d'avoir établi ſa demeure dans l'enceinte de la veritable Jéruſalem, d'habiter dans cette ville ſi forte, je veux dire votre Egliſe, Seigneur, dont les parties ſont unies & liées enſemble par votre Euchariſtie, ce Sacrement d'uni-

té qui de tous les fideles n'en fait qu'un corps & qu'un eſprit pour le remplir des douceurs ineffables d'un ſi divin Myſtere. C'eſt dans le ſein de cette Egliſe, Seigneur, & dans la Communion de cet auguſte Banquet, que nous devons, ſelon votre Ordonnance, nous qui ſommes le veritable Iſraël, nous raſſembler tous pour celebrer votre Nom & vous donner mille louanges. Je me donne donc à vous, ô JESUS, pour entrer dans vos deſſeins & adherer à une inſtitution ſi divine. C'eſt là qu'éclatent comme autant de Trônes, les hautes dignitez de Roi, de Prêtre & de Juge que vous poſſedez ſur la Maiſon de David. Accordez-donc à mon ame, comme à une nouvelle Jéruſalem, cette paix profonde que vous êtes venu établir ſur la terre; qu'une ſi deſirable paix regne au dedans & comme dans les dehors & ſur les remparts de toutes les puiſſances de mon ame. Que je trouve en vous toute ma force & toute l'abondance des graces. Que je vous aime auſſi-bien que l'Egliſe votre Epouſe, & que je lui deſire toutes ſortes de biens. Qu'en poſſedant la paix intérieure, par le calme de toutes les paſſions, je l'annonce & la procure aux autres, ſur-tout à mes freres & à mes proches, & que je travaille à

l'exaltation & à la défenſe de votre gloire, ô mon Seigneur & mon Dieu, & à celle de votre Egliſe ſainte, qui eſt l'auguſte Temple de la veritable Religion.

CXXII. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXII. *Ad te levavi oculos meos.*

L'Euchariſtie ſoulage dans l'affliction, releve le courage, a pitié des opprimez, & diſſipe les ennemis de notre ſalut.

J'Ai élevé mes yeux vers vous, ô mon Dieu, qui habitez dans les Cieux, & qui n'êtes pas moins preſent ſur les Autels. Je vous ai vû par la foi voilé d'eſpeces, je vous ai reçu ſur mes lévres & dans mon cœur, & quoique triomphant dans la gloire & environné d'un million de Seraphins, je vous poſſede en moi plongé dans des humiliations infinies. O amour, ô excez d'amour ! ô mes yeux fermez-vous à tous les objets, après avoir contemplé un ſi admirable ſpectacle. Pleurez, mes yeux, pleurez, de voir

un Dieu ſi abîmé dans les horreurs d'une poitrine impure comme la mienne. Anges du Ciel, comment ſouffrez-vous un criminel comme je ſuis approcher du Saint des Saints. Mais, ô JESUS, c'eſt l'amour qui vous captive & qui vous fait comme oublier votre propre grandeur. J'éleve donc vers vous avec reverence les yeux de mon ame, & je les fixe en vous, attendant les effets divins de cette nourriture ſacrée. Je me tiens proſterné à vos pieds dans l'adoration la plus profonde, & comme les yeux des ſerviteurs ſont attentifs ſur les mains de leurs maîtres, & les yeux de la ſervante ſur les mains de ſa maîtreſſe pour en recevoir des faveurs; ainſi je m'attache à vous, ô mon Seigneur & mon Dieu, dans l'eſperance que vous aurez pitié de moi. Aiez-en donc pitié, s'il vous plaît, aiez-en pitié, puiſque je ſuis dans la miſere & dans la confuſion les plus extrémes. Je ſuis, dis-je, tout couvert de confuſion, & tout accablé de maux, étant devenu aux démons, les vrais ennemis de mon ſalut, un ſujet d'opprobre, & à ces eſprits ſuperbes un objet de mépris. Vengez-moi, Seigneur, de leurs inſolentes perſécutions, détruiſez mes vices, établiſſez en moi le regne de vos vertus, & prenez une entiere poſ-

ſeſſion d'un cœur qui doit être tout à vous, & dont je vous conſacre en effet les plus ardentes affections.

CXXIII. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXIII. *Niſi quia Dominus erat in nobis.*

L'Euchariſtie ſurmonte les flots prêts à nous abîmer ; c'eſt une excellente action de graces ; elle ſauve, elle rompt les filets de la cupidité.

SI vous n'êtes en nous Seigneur, ſi vous n'êtes en nous par votre ineſtimable Euchariſtie, il faut que tout Iſraël périſſe. J'ai plus de ſujet, ô mon Sauveur, de vous declarer mes neceſſitez qu'aucun de vos fideles, puiſque nulle creature n'a tant d'incapacité pour la vertu que moi. Si vous n'êtes donc en moi, comme un Maître, pour m'enſeigner, comme un Paſteur pour me diriger ; comme un Chef, pour me vivifier, comme un Medecin, pour me guerir, & comme un Redempteur pour me délivrer, je me vois expoſé à la plus cruelle ſervitude & à une foule

de toute ſorte de malheurs. Venez donc, ô JESUS, pendant que des hommes de ſang, des paſſions terreſtres, des inclinations vicieuſes s'élevent contre moi, & ſont prêtes à me dévorer tout vivant, pendant que leur fureur s'irrite contre moi, & eſt peut-être ſur le point de m'engloutir comme une mer. Venez préſerver mon ame du naufrage, calmez les vents & l'impetuoſité de ces flots. Que mon ame ame traverſe ce torrent à la faveur de ce Pain de vie & de ce Viatique celeſte. Que ces eaux ſi enflées & ſi impétueuſes s'écartent d'elle, à la preſence de cette Arche divine, étant impoſſible autrement de me tirer de ces abîmes d'eau. Soiez loué, beni & glorifié à jamais, ô Seigneur mon Dieu, de ce que vous ne m'avez pas abandonné en proie à ces dents carnaſſieres qui ne cherchent qu'à me déchirer, je veux dire à ces funeſtes tentations qui me portent au mal. Venez achever l'ouvrage de votre miſericorde. Sauvez mon ame de tant de pieges, comme un paſſereau qui s'échappe du filet des chaſſeurs. Qu'elle s'éleve continuellement à vous par les tranſports de ſon amour, comme vers ſon inſigne & unique Bienfaicteur, qui ſe rend lui-même & le don & le bienfait dont il vous favo-

riſe. Que par la vertu de ce Pain des Anges, elle contracte une agilité celeſte qui la tranſporte parmi ces ardens eſprits. Que le filet qui la retient en terre ſe briſe, qu'elle prenne ſon vol vers le Ciel, & ſe voie par votre grace délivrée de ce monde, & qu'après avoir attendu de votre ſaint Nom tout ſon ſecours, vous, ô mon Dieu, qui avez fait le Ciel & la Terre, & qui les avez renouvellé par l'Incarnation, elle s'aille éternellement repoſer dans votre ſein.

CXXIV. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXIV. *Qui confidunt in Domino ſicut mons Sion.*

L'Euchariſtie affermit dans le bien, favoriſe les bons, donne un cœur droit, diſſipe les artifices du démon.

CEux qui mettent leur confiance en vous, ô mon Seigneur que j'adore, renfermé dans le très-ſaint Sacrement, ſont inébranlables comme la montagne de Sion. C'eſt ce Sacrement divin qui fait toute la force des Chrétiens, c'eſt le mémorial de votre Paſſion, le

recueil de tous vos Myſteres, l'application de tous vos mérites, le ſceau de toutes vos graces, & les excellentes prémices de la vie du Ciel. Ah que vous rendrai-je, rempli que je ſuis de tant de biens & raſſaſié de tant de délices! Puis-je ne pas mettre en vous toute ma confiance, éprouvant, comme je fais, les rares merveilles de votre exceſſive charité ? Mais helas, que je me confonde de ce qu'après tant de Communions, je ſuis encore ſi inconſtant & ſi peu ferme dans le bien. Au lieu d'être ſtable comme une montagne, je ſuis foible comme un roſeau. Fortifiez-moi dans mes réſolutions, affermiſſez-moi dans mes exercices de pieté. Celui qui demeure en vous par l'Euchariſtie, qui eſt le centre de la Jéruſalem veritable, ne ſera jamais ébranlé. Que j'y demeure donc conſtamment par une ſolitude intérieure qui me déſoccupe de toutes les choſes preſentes, & qui me fixe invariablement dans votre ſaint amour. Jeruſalem environnée de montagnes ſe regardoit autrefois comme inacceſſible à ſes ennemis. Que votre divine Euchariſtie, mon Sauveur, me défende ainſi de toutes les attaques qui peuvent intereſſer cette union ſainte que je veux toujours avoir avec vous.

Soiez, Seigneur, comme tout autour de moi dès ce moment, & pour jamais, comme vous l'êtes à l'égard de votre peuple choiſi. Mettez-moi du nombre de ces juſtes que vous ne laiſſez point aſſujettir à la domination des pécheurs, je veux dire des démons, de peur qu'ils n'étendent leurs mains vers l'iniquité. Que je ſois dans le rang des bons, & de ceux qui ont le cœur droit auquel vous faites toute ſorte de bien, & que j'évite les voies obliques & corrompues de ceux qui ſont viſiblement injuſtes & criminels. Enfin, Seigneur, que votre paix demeure en moi & dans Iſraël.

CXXV. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXV. *In convertendo, Dominus captivitatem Sion.*

L'Euchariſtie convertit, tire de captivité, remplit de joie, fait de grandes choſes dans les ames diſpoſées. C'eſt un torrent de benedictions. C'eſt une ſemence de conſolations. C'eſt une moiſſon de graces & le germe de la gloire.

LOrſque les enfans de Jeruſalem revinrent de captivité, quelle fut, Sei-

gneur leur joie & leur conſolation! Mais cet évenement ſi heureux, & cette liberté ſi ineſperée ne fut qu'une legere figure du bonheur ineſtimable que votre redemption nous a apporté. Nous allons dans votre ſainte Loi Evangelique, ô Jesus, de Myſteres en Myſteres, de lumieres en lumieres, de graces en graces, nous éprouvons en vous un liberateur de captifs, un reconciliateur de rebelles, un médiateur de criminels, un pacificateur d'ennemis, & un réparateur de malheureux privez de toute eſperance. Vous nous avez, ô Jesus, rendu la vie par votre Mort, & par l'effuſion, de votre Sang; vous avez rompu nos chaînes, lorſque vos mains ſacrées furent liées dans votre capture par les Juifs; vous nous avez attirés à vous lorſque vous avez été élevé en Croix, & vous nous avez tirés du tombeau, lorſque vous vous y êtes renfermé. Mais de toutes vos graces quelle eſt la plus ſignalée que celle de l'inſtitution du divin Sacrement de nos Autels? C'eſt ici que notre bouche doit être remplie de chants de joie & notre langue de cris d'allegreſſe. C'eſt en vûe de ce Myſtere des Myſteres qui verſe dans nos cœurs le prix infini de notre Redemption, que toutes les Nations doi-

vent s'écrier que vous avez fait des choſes grandes & admirables en leur faveur. Oui, Seigneur, il eſt vrai que rien n'eſt plus grand ni plus incomprehenſible que ce Myſtere d'amour, que cette alliance intime que vous contractez avec nous, que cette nourriture ſubſtantielle qui nous rend avec vous une même choſe. J'en ſuis, Seigneur, tout comblé de joie, venez, venez donc ſatisfaire mes deſirs pleinement. Mais pour recevoir tous les fruits d'une ſi merveilleuſe viande, convertiſſez-moi, purifiez-moi, donnez-moi la ſainte liberté de vos enfans par la droiture de la conſcience, & la rupture de tous ſes liens, & répandez ſur mon ame la même benediction que vous donnez aux contrées ſéches & arides du midi, lorſque vous leur envoïez des plaïes & des torrens. Animé de cette vie divine, je ſemerai avec larmes pour recueillir avec joie. Je m'exercerai dans les pratiques de la penitence, je porterai en paix & en gemiſſement mon exil, je ſoupirerai pour les maux de l'Egliſe, & je m'affligerai pour les outrages que vous recevez dans le très-ſaint Sacrement; enfin, je ſemerai des œuvres de juſtice & de miſericorde, & je vivrai dans l'eſperance d'une felicité ſans meſure. Venez donc,

ô JESUS, ſoutenir ma foibleſſe, aidez-moi à marcher & à m'avancer dans vos voies en pleurant & en jettant cette bienheureuſe ſemence, afin qu'au moment de la mort & de votre glorieux avenement, je retourne à vous plein d'allegreſſe, portant des gerbes & du grain en abondance, je veux dire un treſor de toutes ſortes de bonnes œuvres.

CXXVI. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXVI. *Niſi Dominus ædificaverit domum.*

L'Euchariſtie munit, conſacre, orne l'ame, c'eſt un Pain de vie qui ſuppoſe un pain de douleur par la penitence, c'eſt un doux repos en J. C. c'eſt un divin heritage, c'eſt l'accompliſſement de tous nos deſirs.

SI vous ne bâtiſſez votre maiſon ſpirituelle qui ſont nos ames, ſi vous ne fondez en nous l'édifice de la pieté, ce temple, cette ſtructure divine, ce Palais auguſte où vous devez, Seigneur, repoſer & prendre vos délices; c'eſt en vain que nous prétendons travailler pour

le bâtir. Qu'il faut, ô' Jesus, que ce Temple ſoit ſaint pour vous contenir, & cependant, ô Majeſté infinie, c'eſt vous que je viens de recevoir dans le très-adorable Sacrement, tout profané que ſoit le temple de mon ame. C'eſt votre Perſonne, ô Verbe Eternel, c'eſt votre Humanité ſacrée, ô Dieu fait Homme, que je poſſede dans l'intime de mon cœur tout corrompu qu'il eſt. Si vous ne gardez les villes les plus fortifiées, c'eſt en vain que veille celui qui les garde, je ne ſuis, ô Seigneur, ni ce riche palais capable de vous contenir, ni cette ville forte digne de votre demeure, mais qu'il vous plaiſe édifier en moi cette maiſon, orner ce palais, ſanctifier ce Temple que vous deſirez, & me munir comme une ville à l'épreuve de toutes les attaques. C'eſt en vain que je me leverois avant le jour, & tous mes efforts ſeroient inutiles ſi votre grace ne me prévient & ne m'accompagne. Donnez-moi donc, ô Jesus, cette précieuſe grace, je vous la demande par le gage que vous m'en donnez au très-ſaint Sacrement. Avec ces aîles ſaintes je me leverai, après que je me ſerai repoſé à vos pieds, ſoit pour écouter votre ſainte parole, ſoit pour vous exprimer mes gémiſſemens,

ſoit pour parfumer vos pieds de l'onction de mon amour, ſoit pour gouter le repos de la contemplation & les douceurs de votre Euchariſtie, ſoit enfin pour y manger un pain de douleur en méditant vos ſouffrances & les ignominies de votre Mort. Lorſqu'il vous aura plû m'accorder ce repos comme un ſommeil myſterieux, qui fera diſparoître devant moi toutes les choſes ſenſibles, ce qui eſt une faveur que vous n'accordez qu'à vos bien-aimez, je jouirai en eſperance de votre divin heritage, j'aurai pour recompenſe une fécondité merveilleuſe de bonnes œuvres, qui ſeront les fruits de cette charité qui m'animera, comme les enfans ſont le fruit des entrailles de leurs meres. Ces enfans ſpirituels, produits par les larmes de la penitence, & par les exercices de la priere & du divin amour, & nourris par les épreuves & les afflictions de cette vie, ſeront comme des fléches entre les mains d'un homme robuſte & puiſſant, elles pénétreront, ô JESUS, juſqu'à votre cœur, & me rendront votre miſericorde toute favorable. Heureux celui dont le carquois eſt plein de ces fléches, & la maiſon de ces benis enfans. Il ne ſera point confondu à la mort, lorſqu'il parlera à ſes ennemis

devant le redoutable Tribunal de votre jugement. Accordez-moi, Seigneur, une confiance ſi deſirable.

CXXVII. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXVII. *Beati omnes qui timent Dominum.*

L'Euchariſtie nous fait marcher dans les voyes de Dieu, nous remplit de biens, nous rend une vigne féconde, & comme de jeunes oliviers, c'eſt la table des enfans, & non des eſclaves, c'eſt le comble de la felicité, c'eſt le Dieu de Sion qu'il enrichit de graces.

HEureux tous ceux qui vous craignent, Seigneur, & qui pénétrez d'une ſainte fraïeur pour vos divins Myſteres, n'en approchent qu'avec tremblement, & peut-être même s'en éloignent, & qui à l'exemple du bon Centenier, vous diſent: Je ne ſuis pas digne, Seigneur, que vous entriez dans ma maiſon. Encore plus heureux ceux qui vous aiment, & qui tranſportez d'une flamme toute divine pour votre adorable Sacrement, y participent avec une foi toute

vive, & vous reçoivent comme Zachée dans une plenitude de joie, & dans un raviſſement d'eſprit inexplicable. Mais ſouverainement heureux ceux qui vous recevant avec crainte & amour, marchent dans vos voies, ſuivent vos exemples, pratiquent vos maximes, s'attachent à votre Eſprit, & font gloire d'exprimer votre vie & d'annoncer par leur conduite votre Mort. Rendez-moi, ô JESUS, heureux de toutes ces manieres ſaintes. Qu'en mangeant votre adorable Corps, je mange le fruit des travaux de mes mains, je veux dire que je m'y prépare par les bonnes œuvres, & par une laborieuſe componction dont l'Euchariſtie eſt comme la recompenſe. Que je trouve en cette participation tout mon bonheur preſent & à venir. Que mon ame alors devenue votre fidelle épouſe, ſoit dans le plus ſecret de ſon interieur, comme une vigne abondante en fruits de [illegible]ce, & diſtille, pour ainſi dire, le vin du divin Amour. Que tous ſes deſirs, tous ſes mouvemens, toutes ſes operations ſe renferment dans votre divine Table, & s'occupant de ce grand Myſtere, deviennent comme de jeunes oliviers qui s'élevent au Ciel, & qui en expriment la paix & les joies. C'eſt, ainſi, ô mon

JESUS, que vous me comblerez de vos faveurs, c'eſt ainſi que vous me benirez de Sion par les effets divins de votre auguſte Sacrement, & que vous me préparerez à contempler les biens de la Jéruſalem celeſte, non ſeulement pendant tous les jours de ma vie, mais dans une éternité de ſiecles infinis. Que je puiſſe, ô JESUS, obtenir ce bonheur, & comme les anciens Iraëlites n'avoient rien tant à cœur que de voir Jéruſalem rétablie, & les enfans de leurs enfans dans la proſperité & la paix, après les dures captivitez qu'ils éprouverent, qu'ainſi je ſoupire après vous & attende votre glorieux avenement, & le triomphe parfait de votre Egliſe dans le Ciel, avec la conſommation de tous les Elûs.

CXXVIII. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXVIII. *Sæpè expugnaverunt me.*

L'Euchariſtie eſt le triomphe de J. C. ſur nos ennemis, il y eſt comme un grand vainqueur qui repouſſe toutes leurs attaques.

QUe je diſe maintenant avec Iſraël, Seigneur, vous m'avez viſité, quoi que mes ennemis m'aient ſouvent attaqué dès ma jeuneſſe; quoi qu'ils m'aient ſouvent attaqué, vous êtes toûjours, ô mon Dieu, venu à mon ſecours, & vous y venez en ce moment d'une maniere ineffable. Que je chante à jamais vos rares miſericordes. Ces cruels ennemis de mon ſalut n'ont pû prévaloir ſur moi; ces pécheurs, ces Princes de tenebres, ces noirs eſprits ont comme travaillé ſur mon dos en me courbant vers la terre & en m'accablant du poids de toutes ſortes de tentations. Ils m'ont fait ſentir long-temps leur injuſtice & leur cruelle malice; mais vous venez, ô Seigneur, les confondre & triompher de tous leurs efforts.

Achevez la victoire, ô vous qui êtes juſte, coupez, pour ainſi dire, la tête de ces premiers pécheurs du monde, abbatez cet orgueil qui domine en moi, & que j'ai herité d'eux auſſi-bien que du premier homme. Enſeignez moi, Seigneur, & m'imprimez dans le cœur cette humilité profonde, qui dès votre jeuneſſe & dans votre âge avancé, & ſur la Croix, vous a fait ſouffrir tant de perſécutions & tant d'opprobres, & expoſer votre dos & tout votre Corps à tant de coups, de playes, & de meurtriſſûres ſanglantes, comme ceux qui labourent, fendent & déchirent la terre avec un ſoc de charue & y tirent de longs ſillons. Que tous ceux qui haïſſent mon ame, cette Sion où vous habitez maintenant, ſoient couverts de confuſion & de honte, & retournent en arriere. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît ſur les toicts, qui ſe ſéche avant qu'on l'arrache, & dont celui qui fait la moiſſon ne remplit point ſa main, ni celui qui ramaſſe les gerbes, ſon ſein. Qu'ils périſſent, dis-je, tous ces vices qui me font une ſi cruelle guerre, tous ces démons qui m'attaquent impitoyablement, tous ces ennemis de la pieté qui me portent au mal, & qui bien loin de me dire en paſſant : Que la benediction

du Seigneur ſoit ſur vous : nous vous beniſſons au nom du Seigneur, ne cherchent qu'à traverſer le deſſein de ma ſanctification.

CXXIX. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXIX. *De profundis.*

L'Euchariſtie eſt notre Hoſtie de propitiation. J. C. y répand ſa miſericorde. C'eſt l'application de tous ſes mérites. C'eſt le Sacrement de notre eſperance & de notre liberté, ou une abondante ſatisfaction pour nos pechez.

JE crie vers vous, Seigneur, du fond des abîmes de ma miſere, Seigneur exaucez ma voix. Je dis, des abîmes, ô JESUS, car le fond de ma corruption eſt impénétrable. Les paſſions ont inondé mon ame, l'orgueil m'éleve, l'avarice me conſume, la luxure me ſouille, l'envie me deſſeche, la gourmandiſe me dévore, la colere me tranſporte, la pareſſe m'abat & me réduit au néant, Que j'ai donc beſoin de vos regards favorables ! Quel abîme d'indulgence & de miſericorde m'eſt néceſſaire pour épuiſer

cet abîme de miſeres qui me rend à vos yeux le plus criminel & le plus damnable de tous les hommes ? Ah, Seigneur, que vos oreilles ſe rendent attentives à la voix de mon ardente priere, & où m'adreſſerai-je pour obtenir quelque ſoulagement dans mes preſſans beſoins, qu'au Trône même de votre grace dans le très-ſaint Sacrement de l'Autel. C'eſt-là que vous donnez la vie aux morts, c'eſt-là que vous pardonnez aux coupables, c'eſt-là que vous conſolez les affligez, c'eſt-là que vous enrichiſſez les pauvres, c'eſt là que vous gueriſſez les malades, c'eſt-là enfin que vous raſſaſiez & déſalterez ceux qui ont faim & ſoif. Ah, Seigneur, j'éprouve toutes ces diſgraces, je ſens tous ces maux, je ſuis affligé de toutes ces privations. Montrez-vous donc, s'il vous plaît, ſecourable à mes beſoins. Deſcendez, ô JESUS, de votre Trône, & viſitez cette ame que vous avez créée par votre puiſſance, & que vous avez rachetée par votre amour. Si vous obſervez exactement, Seigeur, mes iniquitez, comment pourrai-je ſubſiſter devant vous. Non, non, Seigneur, vous êtes plein de miſericorde, vous êtes l'Hoſtie de propitiation, la Victime de redemption,

l'Agneau immolé pour le ſalut des hommes, & le veritable holocauſte pour le peché ; ainſi, ô JESUS, j'eſpere en vous, & la Loi que vous vous êtes impoſée de demeurer avec nous juſqu'à la conſommation des ſiecles pour nous purifier, nous abſoudre, nous unir à vous, & nous changer en vous par l'oblation & la participation de votre auguſte Sacrifice, raſſure ma crainte & fortifie mon eſperance. Mon ame, ô JESUS, ſe ſoutient par votre parole & par l'engagement que vous avez pris de nous communiquer la vie en recevant votre Chair adorable. Mon ame eſpere, ô ſource de vie, dans l'infaillibilité de votre promeſſe, que quiconque vous mangera ne mourra point. Ah, Seigneur, que mon cœur, avec tout l'Iſraël Chrétien, vous en glorifie, & éleve ſon eſperance en vous depuis la veille du matin juſques à la nuit ; qu'il ne ſoit occupé que de vos louanges, qu'il faſſe retentir jour & nuit ſes Cantiques d'action de graces, puiſque vous êtes en ſa faveur ſi plein de miſericorde, & qu'il trouve en vous une redemption ſi abondante, puiſque vous l'avez racheté, & le purifiez encore de toutes ſes iniquitez, & que vous l'admettez à votre Table Euchariſtique, en attendant que vous le tranſferiez

feriez au Ciel dans le ſein de votre Pere.

CXXX. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXX. *Domine non eſt exaltatum.*

L'Euchariſtie eſt le grand Myſtere de l'humilité & de la charité de J. C. qu'on ne peut honorer que par des diſpoſitions ſemblables, autrement on eſt comme ſevré de toutes ſes faveurs.

SEigneur, qu'y-a-t'il de comparable aux aneantiſſemens de votre Majeſté ſuprême dans le très-auguſte Sacrement que je viens de recevoir. O Grandeur, ô puiſſance, ô Souveraineté, ô Immenſité cachées ſous des voiles obſcurs & comme réduites au néant pour l'amour du monde ! Quoi ! un homme mortel, ô mon Dieu, vous offrir en Sacrifice. Quoi ! une créature pêchereſſe vous recevoir en viande. O excés, ô profondeur de votre humilité, ô inconcevable patience. Mon cœur auroit-il bien l'audace après un tel exemple de s'enfler d'orgueil, & mes yeux en conſiderant votre état de mort

& la captivité de vos ſens ſous des eſpéces ſi fragiles, oſeroient-ils bien s'élever par une fierté diabolique. Oui, Seigneur, il faut rendre les armes, il n'y a plus d'autre partage pour moi que les aneantiſſemens & les humiliations, les obſcuritez & les mépris, les opprobres & les confuſions, les aſſujettiſſemens & les abjections. Je les accepte, Seigneur, & je condamne pour jamais tout faſte & toute ambition, toute vanité & toute oſtentation, toute eſtime & tout applaudiſſement des hommes. Je mets ma gloire à vous ſuivre pauvre & dénué de toutes choſes, ſouffrant & crucifié, raſſaſié d'opprobres, & mourant entre des voleurs. Qu'il ne m'arrive donc jamais de marcher d'une maniere pompeuſe & élevée au deſſus de moi, ni d'affecter des choſes grandes & éclatantes, puiſque vos abaiſſemens Euchariſtiques confondroient cette conduite téméraire. Si je n'avois des ſentimens humbles & rabbaiſſez, & ſi au contraire j'élevois mon ame par une inſolente uſurpation de votre gloire, dans quelle extrémité de maux me précipiterois-je. Non, Seigneur, que nul mouvement d'orgueil, quelqu'imperceptible qu'il ſoit, n'entre jamais ni dans mon eſprit, ni dans mon cœur,

Digitized by Google

autrement mon ame ſeroit réduite au même état qu'un enfant ſevré du lait de ſa mere. Vous me priveriez de vos graces & de vos divines conſolations, vous vous éloigneriez de moi & m'abandonneriez au ſens reprouvé. Etabliſſez donc, ô JESUS, dans ce cœur que vous rempliſſez, le fondement d'une humilité perpetuelle, parfaite, univerſelle qui ait du rapport à la vôtre dans cet ineffable Sacrement.

CXXXI. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXXI. *Memento, Domine, David.*

L'Euchariſtie eſt le monument de la douceur & de la patience de J. C. C'eſt le Tabernacle & l'Arche ſainte du Dieu vivant qui revêt ſes Prêtres de juſtice. C'eſt le Trône du veritable David. C'eſt le Teſtament nouveau. C'eſt le Pain qui raſſaſie les vrais pauvres.

SOuvenez-vous, Seigneur Dieu Tout-puiſſant, de celui que David figuroit, de votre Fils bien-aimé, & de toute ſa douceur. Il l'a ſignalée ſur la Croix,

& il la ſignale encore au ſaint Autel, y étant depuis tant de ſiecles une victime de douceur & de patience, de charité & d'obéiſſance, d'humilité & de ſilence, & de toutes les vertus. Souvenez-vous de ce qu'il a fait & ſouffert pour vous. Il vous a bâti un Temple, qui eſt ſon Egliſe, & dreſſé un Autel où il s'offre en ſacrifice perpetuel de louange, afin de reconnoître votre ſuprême grandeur & lui déferer un parfait hommage. Et vous, ô Jesus, qui êtes le Grand Prêtre & le Pontife éternel, ſouvenez-vous par miſericorde, & non par juſtice, de votre indigne ſerviteur, qui vous a juré & fait des vœux ſolemnels de vous bâtir dans ſon cœur un ſanctuaire tout rempli de votre culte. Que je périſſe, Seigneur, que mon ame ceſſe d'animer mon corps, que je n'habite aucun lieu, que je ne monte jamais ſur le lit où je dois repoſer, que je n'accorde plus ni à mes yeux le ſommeil, ni à mes paupieres le dormir, ni à ma tête le repos convenable, ſi je ceſſe de vous préparer ce Temple & ce Tabernacle, ô Dieu de Jacob. Nous avons appris que l'Arche étoit autrefois dans Ephrata, nous ſçavons qu'elle fut depuis trouvée dans des champs pleins de bois & de bocages ; mais il eſt con-

ſtant, ô JESUS, que c'eſt vous qui êtes l'Arche veritable & le Tabernacle animé en qui Dieu le Pere prend toutes ſes complaiſances. Nos Egliſes, qui ne ſont que vos Temples materiels, poſſedent cet ineſtimable tréſor. J'y viens donc, Seigneur, avec toute l'ardeur de la foi dont je ſuis capable. Je me proſterne à vos pieds, & je tremble dans un lieu ſi ſaint; je vous adore, & je vous offre mes reſpectueuſes ſoumiſſions. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans mon ame qui eſt le repos que vous cherchez, entrez-y, Vous, ô Fils du Dieu vivant, & l'Arche, je veux dire l'Humanité que vous avez priſe & ſanctifiée. Que je ſois avec tous vos Prêtres revêtu de juſtice, & avec tous vos Saints, comblé de joie & pénétré de Religion. En conſideration de tant de ſaints Sacrificateurs qui ont édifié votre Egliſe depuis ſon origine, & qui vous ont dignement offert, ô JESUS, ne rejettez pas le viſage de votre Oint, que vous vous êtes conſacré, ſoit par le Baptême & la Confirmation, ſoit par le divin Sacerdoce, & le caractere ineffaçable qu'il imprime. Vous êtes le Prêtre Eternel que le Pere a établi par un ſerment très-veritable, qu'il ne retractera point, & vous communiquez

cette auguſte dignité Sacerdotale à vos Miniſtres, vous les faites aſſeoir ſur votre Thrône, ils ſont comme les fruits de votre Mort & les enfans de votre Croix. Quel admirable miniſtere ! quelle haute dignité ! quel ſublime honneur de vous reproduire, ô JESUS, & d'être vos Ambaſſadeurs & vos Anges viſibles. Puiſque je participe à une ſi excellente prérogative, faites, Seigneur, que je garde votre alliance, & les préceptes que vous m'avez enſeignés. Puiſque vous avez choiſi la maiſon de mon ame pour votre demeure, faites qu'elle ſoit veritablement, & pour toûjours le lieu de votre repos, habitez-y, regnez-y, donnez-lui comme à votre Epouſe, & comme à une veuve qui gémit en terre, votre benediction abondante, & raſſaſiez ſa pauvreté de votre Pain celeſte. Comblez-moi, avec tous vos Prêtres, des graces & des benedictions du ſalut, & me tranſportez d'alegreſſe dans la vûe du Sacrifice & du divin Sacrement qui doit m'unir à vous. Faites ici éclater votre regne & votre puiſſance, ô Fils de David, rendez-moi comme une lampe ardente & luiſante devant vous, ô Chriſt éternel, ô Saint des Saints, qui imite en quelque ſorte l'admi-

rable ſainteté de Jean-Baptiſte votre précurſeur ; couvrez de confuſion mes ennemis inviſibles, & faites en un mot fleurir ſur moi la grace ſanctifiante de votre divine Euchariſtie.

CXXXII. ELEVATION

Sur le Pſeaume CXXXII. *Ecce quàm bonum.*

L'Euchariſtie eſt le lien ſacré qui unit les Fidéles. C'eſt une excellente huile de parfum qui oint nos ames. C'eſt le chef joint à ſes membrss. C'eſt une fertile roſée. C'eſt la vie éternelle. C'eſt le Seigneur qui a fait & racheté le monde.

HA, que c'eſt une choſe bonne & agreable, Seigneur, que les Chrétiens comme freres ſoient unis enſemble, par la nourriture divine, par l'unique Pain, par le Sacrement de paix, de concorde & d'unité que vous leur preſentez dans vos adorables Myſteres! Qu'il eſt excellent, qu'il eſt deſirable d'y participer, & de ne former avec tous les Chrétiens qu'un corps, qu'un eſprit, qu'une Egliſe & qu'un Chriſt ! C'eſt ce que je viens de recevoir, ô JESUS,

c'eſt à cette unité que vous m'appelleʒ, & que vous formez vous-même par l'effuſion de votre Eſprit & par la Communion de votre Chair ſacrée. Cette union divine eſt ſemblable, ô Jesus, à cette excellente huile de parfum qui étant répandue ſur la tête du Grand Prêtre Aaron, deſcendit enſuite ſur ſa barbe, & découla juſques ſur le bord de ſon habit Pontifical, figurant l'éminence de votre divin Sacerdoce & l'onction ſuprême dont Dieu le Pere vous a ſacré, pour être répandue dans l'Egliſe avec une profuſion ineſtimable. Cette union eſt encore ſemblable à la roſée qui tombe ſur la montagne d'Hermon, & à celle qui ſe répand ſur la montagne de Sion. Car en effet, quelle pluie de graces, quelle roſée de benedictions ſur ceux qui vous reçoivent & qui ſe rendent avec tous vos membres vivans, une même victime de louanges, & un même pain. Que je vous rende mille graces, ô Jesus, de m'avoir favoriſé d'un ſi grand bonheur. Que je participe donc à une benediction ſi admirable, & que je vive dans les ſiecles des ſiecles uni à une ſi ſainte Egliſe, penetrée de votre ſplendeur éternelle.

CXXXIII. ELEVATION.

A JESUS *dans l'Euchariſtie comme Saint des Saints, digne d'adorations éternelles.*

Sur le Pſeaume CXXXIII. *Ecce nunc benedicite, Dominum.*

VOus tous, qui êtes les ſerviteurs du Seigneur, ſaints Anges, Bienheureux Patriarches & Prophétes, Apôtres, Martyrs, Pontifes, Confeſſeurs, ſaintes Vierges, & ſur tout Mere incomparable du Sauveur Marie, beniſſez pour moi maintenant le Seigneur, & vous tous qui demeurez dans ſa maiſon, dans le parvis de ſon Temple en terre, élevez pour moi vos mains durant les jours & les nuits vers le Sanctuaire, & beniſſez le Seigneur. Adorable Trinité, Dieu très-ſaint, qui avez fait le Ciel & la Terre, daignez me benir à jamais de Sion, & me rendez digne de poſſeder à découvert dans une éternité de ſiecles la victime glorieuſe que je viens de recevoir ſous la nuée du plus auguſte des Sacremens.

CXXXIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, comme memorial perpetuel de toutes ſes graces.*

Sur le Pſeaume CXXXIV. *Laudate nomen Domini.*

QUetous vos ſerviteurs, Seigneur, vous louent, qu'ils louent, dis-je, votre S. Nom au très-auguſte Sacrement; mais principalement que tous les Prêtres & les Miniſtres qui demeurent dans votre Maiſon, & qui font les plus ſaintes fonctions, ô mon Dieu, dans le parvis de votre Temple, vous louent & publient dans leurs divins Offices, & dans les chaires de verité, auſſi-bien que dans les Tribunaux de la Penitence, que vous êtes bon, & que vous meritez infiniment d'être adoré ſur les Autels. Qu'ils chantent de concert avec les peuples à la gloire de votre Nom, qu'il eſt plein de douceur & digne d'une reverence éternelle. Car, ô Seigneur JESUS, vous nous avez choiſis comme le veritable Jacob pour être tout à vous. Vous nous avez prédeſtinés comme le nouvel Iſraël pour être votre pro-

tection & votre heritage. Je reconnois dans cette miſericorde prévenante, ô Seigneur, que vous êtes grand, & que vous êtes un Dieu élevé & puiſſant. Vous avez fait tout ce qu'il vous a plû dans le Ciel, ſur la terre, dans la mer, & dans tous les abîmes. Vous faites venir quand il vous plaît les nuées dès l'extrêmité de la terre, vous changez les foudres en pluie, & vous faites ſortir les vents de vos treſors, je veux dire que les Anges, les hommes, toutes les creatures & les démons même obéiſſent à votre voix, & que vous répandez les graces & le ſouffle de votre Eſprit Saint avec une ſouveraine puiſſance. Vous avez frappé d'une maniere ſainte & ſpirituelle les premiers nez de l'Egypte, & vous avez fait éclater des ſignes & des prodiges au milieu de ce païs contre Pharaon & contre tous ſes ſerviteurs, lorſque vous avez exterminé par le glaive de votre parole, & par les eaux du Baptême, le vieil homme, avec tous ſes mauvais deſirs. Vous avez frappé des Nations & tué des Rois puiſſans, Sehon Roi des Amorréens & Og Roi de Baſan, & détruit tous les Royaumes de Chanaan, lorſque vous avez chaſſé du monde l'idolâtrie, banni les dieux des richeſſes &c

de la volupté en inſpirant l'eſprit de pauvreté & de mortification Evangelique, & ſoumis à vos Loix tant de puiſſans Princes. Enfin vous avez donné à votre Iſraël en heritage, non une terre périſſable, quoique fertile & abondante, mais la terre des vivans, la patrie celeſte, le Ciel, le Firmament, le ſein de Dieu votre Pere. Que votre Nom, ô Seigneur Jesus, qui ſubſiſtera éternellement, ſoit dès ce monde glorifié ſans bornes ; que le ſouvenir de votre gloire, & la reconnoiſſance dûe à votre bonté s'étende dans toutes les races, puiſque vous nous faites eſperer que vous traiterez favorablement votre peuple, & que vous vous laiſſerez fléchir aux prieres de vos ſerviteurs. Mais, ô mon Dieu, nous devons nous ſouvenir, & vos Prêtres doivent ſans ceſſe nous le rappeller dans la memoire, que vous êtes le Dieu vivant, & que vous éxigez un culte ſaint & ſpirituel, un culte vif & animé d'amour, puiſque vous obſervez notre conduite, que vous entendez nos cris, & que vous parlez à nos cœurs, au lieu que les divinitez des nations ne ſont que des idoles d'argent & d'or, & les ouvrages des mains des hommes ; qu'elles ont une bouche ſans parler, des yeux ſans voir, des

oreilles ſans entendre, & des corps ſans reſpiration, & que ceux qui les font, & ſe confient en elles, leur ſont ſemblables. Que cette attention perpetuelle à vous plaire, ô JESUS, forme dans les Prêtres, auſſi-bien que dans les peuples, une louange ſans fin & ſans affoibliſſement. Que cette Maiſon d'Iſraël, que cette Maiſon d'Aaron, que cette Maiſon de Levi vous beniſſent toutes, & s'efforcent de vous offrir de dignes holocauſtes d'amour; que tous ceux qui vous craignent, & qui ſe glorifient de vous être conſacrez par les engagemens de la vie Réguliere ou Sacerdotale, vous donnent mille benedictions. Enfin, Seigneur, puiſque vous habitez dans la Jeruſalem triomphante comme un Chef glorieux, & dans la militante comme un Agneau immolé ſous les voiles du ſaint Sacrement, ſoiez beni dans cette ſainte & auguſte Sion, ſoit parmi les palmes & les couronnes de ſes habitans bienheureux, ſoit parmi les combats de ces genereux Herauts de votre gloire.

Digitized by Google

CXXXV. ELEVATION

A JESUS *ſur le très-ſaint Sacrement, qui comme Dieu nourrit toute chair, & comme Homme-Dieu, nourrit les fideles de ſa propre Chair.*

Sur le Pſeaume CXXXV. *Confitemini, Domino, quoniam bonus.*

JE vous loue, mon Seigneur JESUS, parce que vous êtes bon, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue Dieu des dieux, parce que votre miſericorde eſt éternelle ; je vous loue, Seigneur, qui faites ſeul de grands prodiges, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, qui avez formé les ſaints Apôtres comme des Cieux, avec une ſouveraine intelligence, parce que votre miſericorde eſt éternelle, Je vous loue, Seigneur, qui avez affermi l'Egliſe comme une terre ſolide ſur les eaux des tribulations, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, qui avez fait de grands luminaires dans le monde Chrétien, parce que votre miſericorde eſt éternelle.

Je vous loue, Seigneur, qui avez rendu Marie lumineuſe comme un Soleil pour préſider au jour de la grace, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir rendu l'Egliſe belle comme la Lune, & les fidéles brillans comme les étoiles, pour préſider à la ſombre nuit de notre foi, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir frappé l'idolâtrie avec tous ſes ſuppôts, comme le fut autrefois l'Egypte avec ſes premiers nez, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir fait ſortir votre nouvel Iſraël du Paganiſme, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de nous avoir délivrés avec une main puiſſante & un bras élevé, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir diviſé par toutes les parties du monde la mer de votre Sang, comme autrefois le fut la mer rouge, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de nous avoir fait paſſer au Ciel par le milieu de cette mer ſanglante, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir ſubmergé Pharaon ſpirituel avec ſon armée dans cette mer

de votre Sang, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir conduit votre peuple par le déſert de la penitence, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir frappé de grands Rois ennemis du Chriſtianiſme, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir fait mourir des Rois puiſſans pour punir leur revolte contre vous, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir terraſſé les chefs du Judaïſme, comme le fut Sehon Roi des Amorréens, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, d'avoir ſubjugué les Princes de la Gentilité comme le fut Og Roi de Baſan, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de nous avoir donné l'Euchariſtie pour heritage en terre, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de nous avoir donné la vûe de votre face pour heritage dans le Ciel, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de vous être ſi ſouvent ſouvenu de nous dans nos afflictions, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de nous avoir rachetés

de la ſervitude de nos ennemis inviſibles, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, de nous avoir donné pour nourriture votre parole, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur, le Dieu du Ciel où vous recompenſez vos bien-aimez, parce que votre miſericorde eſt éternelle. Je vous loue, Seigneur des Seigneurs, qui êtes le Fils du Très-Haut, le Createur & le Redempteur du monde, parce que votre miſericorde eſt éternelle.

CXXXVI. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, où il eſt le Conſolateur de ceux qui gémiſſent ſur les fleuves de Babylone.*

Sur le Pſeaume CXXXVI. *Super flumina Babylonis.*

DAns la triſte captivité de ce monde, Seigneur, où nous ſommes réduits, helas plus malheureux que les Juifs chaſſez de leur païs & releguez en Babylone, nous nous abandonnons aux larmes & aux gémiſſemens ſur les fleuves lugubres de

cette terre étrangere, & nous rappellons dans notre ſouvenir cette ſainte & heureuſe Sion à laquelle nous ſommes deſtinez, mais dont nos pechez & la juſte ſentence de notre exil nous privent. Ces infortunez captifs avoient ſuſpendu leurs inſtrumens de muſique aux ſaules qui rempliſſoient le païs de leur captivité. Hé, quels chants de joie, Seigneur, pourrions-nous de même pouſſer du fond de nos cœurs, pendant qu'ils ſont plongez dans l'amertume par la multitude innombrable des maux qui nous aſſiegent en cette vie mortelle. Ceux qui avoient emmenez les Iſraëlites, leur demandoient en vain qu'ils leur chantaſſent de leurs agreables cantiques. L'accablement de leur triſteſſe les rendoit trop interdits pour y ſatisfaire. Helas, que notre ſort eſt encore bien plus déplorable ! On ne les privoit que du païs de leur demeure. La vivacité de leur foi pouvoit leur rendre ces rigoureux traitemens fort doux, & comme les charmer par la patience. Mais nous, ô mon Sauveur, qui ne ſommes pas privez d'une peine temporelle ; mais d'une demeure éternelle, & qui ſommes dans l'incertitude ſi nous y arriverons, à quels lamentables regrets devons-nous nous abandonner ? Comment vous chan-

terons-nous un Cantique de joie dans un ſi triſte pelerinage. Si j'oubliois jamais, ô JESUS, la Jeruſalem celeſte où vous êtes l'objet de tous mes deſirs, & la flamme de ma plus ardente paſſion, que j'oublie plûtôt ma main droite, & que ma langue s'attache plûtôt à mon goſier. Oui, Seigneur, que tout mon corps périſſe, plûtôt que d'oublier jamais ce ſujet principal de ma joie. Que je mette dans ce ſeul ſouvenir mes plus tendres conſolations, & que je n'aïe plus ni main que pour me couvrir de cendres, ni langue que pour former de triſtes ſoûpirs dans cette vallée de larmes, & dans cette affreuſe Babylone. Souvenez-vous de nous, Seigneur, & nourriſſez nos eſperances des biens ineffables de cette heureuſe Jeruſalem. Souvenez-vous auſſi des enfans d'Edom, des heretiques, des payens, & de ces malheureux impies qui ne travaillent qu'à leur perte & qu'à la ruine de Jeruſalem, s'ils pouvoient y réuſſir. Convertiſſez-les lorſqu'ils diſent à leurs émiſſaires avec tant d'impieté contre l'Egliſe, exterminez-la, & l'abattez juſqu'à ſes fondemens. Souvenez-vous de cette malheureuſe fille de Babylone, & lui rendez les maux qu'elle mérite & qu'elle fait ſentir à vos Elûs, &

ne ſouffrez plus qu'elle ſe revolte contre vous. Heureux celui qui rempli de votre amour prendra ſes petits enfans & les briſera contre la pierre, en combattant ſes paſſions naiſſantes, & en les étouffant par une ſévére mortification, comme la Providence fit que Darius & Cyrus Rois des Perſes & des Medes détruiſirent l'Empire de Babylone, ſelon le ſouhait de David votre Prophéte. Nous vous demandons, ô JESUS, cette grace par vous-même qui êtes au ſaint Sacrement le gage de notre immortalité dans le Ciel.

CXXXVII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, que nous reverons environné d'un million d'Anges.*

Sur le Pſeaume CXXXVII. *Confitebor tibi, Domine, in toto.*

JE vous loue, Seigneur JESUS, & je vous rends graces de tout mon cœur, parce que vous êtes diſpoſé dans le très-ſaint Sacrement à écouter les paroles de ma bouche, étant dans ce Myſtere tout

occupé de mes beſoins, & du deſir de les ſoulager. Je celebrerai votre gloire à la vûe des Anges qui vous environnent, & qui vous y offrent nos prieres & nous en rapportent vos graces. J'adorerai votre ſuprême Grandeur dans votre ſaint Temple dont l'Arche n'étoit que la figure, & je publierai les louanges de votre Nom ſur le ſujet de votre miſericorde à l'égard des bons, & de votre verité à l'égard des méchans, parce que vous avez élevé votre ſaint Nom au deſſus de toutes choſes par l'empire univerſel que vous exercez depuis que par votre mort le Pere éternel vous a donné toute puiſſance. En quelque jour que je vous invoque, ô mon Jesus, exaucez-moi, vous augmenterez la force de mon ame & vous la rendrez invincible par votre charité contre le peché & la mort même. Que tous les Rois de la terre vous louent, Seigneur, parce que vous êtes le Roi des Rois à qui toutes les creatures doivent hommage. Que les Chrétiens qui doivent être comme des Rois par leur empire ſur toutes les paſſions vous adorent & vous louent, parce qu'ils ont vû & entendu, que vous avez accompli en leur faveur, toutes les paroles de votre bouche. Qu'ils chantent vos voies, Seigneur, & les rares merveilles

de votre conduite, parce que votre gloire eſt grande ſur la terre auſſi-bien que dans le Ciel. Quoique vous ſoiez très-élevé par l'excellence de votre nature divine & les apanages de votre nature humaïne, vous regardez les choſes baſſes & vous vous rendez favorable aux humbles, pendant que vous ne voiez que de loin les choſes haures & que vous reſiſtez aux ſuperbes. Conſervez-moi donc dans ces ſentimens d'humilité profonde, afin que marchant au milieu des afflictions, vous me ſauviez la vie, & qu'etendant votre main contre la fureur des ennemis de mon ſalut, il ſoit vrai de dire que votre droite m'a ſauvé. Prenez, Seigneur, ma défenſe, appliquez-moi les treſors de votre miſericorde éternelle, & ne mépriſez-pas l'ouvrage de vos mains, ni la creature que vous avez rachetée ſur la Croix & que vous nourriſſez de votre précieux Corps dans le très-ſaint Sacrement.

CXXXVIII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, qui eſt également dans le Ciel & ſur les Autels, pénétrant le fond de nos cœurs.*

Sur le Pſeaume CXXXVIII. *Domine probaſti me.*

MOn Sauveur JESUS, que Dieu le Pere a éprouvé & reconnu parfaitement obéiſſant juſqu'à la mort de la Croix; qu'il a, dis-je, reconnu lorſque vous avez repoſé dans le tombeau, & reſſuſcité d'entre les morts, en vous declarant ſon Fils & ſon ſouverain Prêtre, je vous adore & je me ſoumets à toutes les épreuves dont il vous plaira me châtier. Reconnoiſſez-moi pour être tout à vous, ſoit que je repoſe en paix dans votre ſein, ſoit que je me leve pour agir à votre gloire. Vous decouvrez, ô JESUS, de loin mes penſées, vous remarquez tous les ſentiers par leſquels je marche, & tous les états differens de ma vie. Vous avez prévû toutes mes voies, & avant même que ma langue ait proferé aucune parole vous la ſçavez. Vous avez, Sei-

gneur, une égale connoiſſance de toutes les choſes futures, anciennes & paſſées, & qui doivent arriver à la fin des tems. C'eſt vous qui m'avez formé, & qui avez mis votre main ſur moi pour me créer, me conſerver & me proteger. Votre ſcience eſt merveilleuſement élevée au deſſus de moi, elle ſurpaſſe infiniment mon ignorance, & tous mes efforts ſeroient inutiles pour y atteindre & pour en pénétrer en quelque ſorte la profondeur. Où irai-je, ô JESUS, pour me dérober à la lumiere de votre Eſprit ? & où m'enfuirai-je de devant votre face, ô JESUS, qui comme Dieu, êtes preſent dans tous les lieux ? Si je monte dans le Ciel, vous y êtes pour couronner les Bienheureux & recevoir leurs hommages. Si je deſcends dans l'enfer, vous y êtes encore pour punir les reprouvez & confondre les démons. Si je prens des aîles dès le matin, & ſi je vais demeurer dans les extrémitez de la mer & dans les païs les plus éloignez, votre main même m'y conduira, & ce ſera votre droite qui me ſoutiendra. Si je dis que les tenebres me cacheront peut-être, la nuit même deviendra auſſi lumineuſe pour me découvrir, que la clarté du jour, parce que les tenebres n'ont aucune obſcurité

pour

pour vous, que la nuit eſt auſſi claire que le jour-même, car vous êtes le maître de mon cœur, c'eſt vous qui m'avez formé dès le ventre de ma mere, & qui connoiſſez le fond de mes entrailles. Je vous louerai donc, & je confeſſerai votre Grandeur, votre Puiſſance, & votre Immenſité divine, parce que vous les avez fait éclater d'une maniere étonnante, que vos ouvrages ſont admirables, & que mon ame en eſt toute pénétrée. L'aſſemblage de mes os ne vous a point été caché, lorſque mon corps ſe produiſoit dans le ſecret du ſein de ma mere. Vos yeux m'ont vû lorſque je n'étois encore qu'une maſſe imparfaite, & tous mes membres étoient déja figurez & décrits dans votre livre, quoiqu'ils n'aïent été formez que pluſieurs jours depuis, & qu'il n'y en eût aucun qui le fut encore alors. Mais, ô Jesus, ſi vos applications ſont ſi divines, ſi rares & ſi ſingulieres ſur tous les hommes, non ſeulement quant à leurs ames, mais même quant à leurs corps, que devons-nous penſer des ſoins de votre Providence ſur votre peuple, ſur vos amis, & ſur les Princes de votre Egliſe, comme ont été vos Apôtres ; que vous les avez, ô mon Dieu, honorés d'une

façon bien ſinguliere, que vous avez affermi & augmenté leur empire d'une maniere bien glorieuſe ! Si j'entreprends de compter ces merveilles de votre Puiſſance, je trouverai que leur nombre ſurpaſſe celui des grains de ſable de la mer, & ſi je m'éleve dans la conſideration de ce grand prodige, je me trouve au même état ſans avancer, ni le pouvoir comprendre. Cependant comme votre Egliſe eſt exercée par les pécheurs & les hommes ſanguinaires, quand vous plaira-t-il de les exterminer, ô mon Dieu, quand ſe retireront-ils loin de moi & de votre peuple ? juſqu'à quand ſouffrirez-vous qu'ils conçoivent contre vous des penſées execrables, & qu'ils diſent que c'eſt en vain, que les Villes & les Provinces ſont remplies de votre Nom, comme s'ils étoient aſſés puiſſans pour le détruire. Ah, Seigneur, qu'il eſt pénible de vous voir ainſi traité, peut-on ne pas haïr ceux qui vous haïſſent, peut-on ne pas ſécher d'ennui, quand on voit tant d'ennemis armez contre vous ? Je les haïs, Seigneur, d'une haine parfaite en aimant leur nature, & en déteſtant leur peché, & ils ſont d'autant plus mes ennemis, que [votre

Amour eſt gravé dans mon cœur, O Dieu qui m'éprouvez, & qui ſondez ce cœur, qui m'interrogez & qui connoiſſez les ſentiers par leſquels je marche, ne permettez pas que la voie de l'iniquité ſe trouve en moi ; conduiſez-moi au contraire dans la voie qui eſt éternelle, & qui ſe termine à vous glorifier à jamais après avoir marché en ce monde dans le chemin étroit de l'Evangile, & dans l'attention perpetuelle de votre divine preſence au trés-ſaint Sacrement de l'Autel.

CXXXIX. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, d'où il fait comme tomber des charbons de feu ſur les impies.*

Sur le Pſeaume CXXXIX. *Eripe me, Domine, ab homine malo.*

DElivrez-moi, Seigneur, du vieil homme, de ce méchant homme qui regne en moi par une cupidité malheureuſe, délivrez-moi de l'homme injuſte, criminel, inſenſé, contraire à vos loix qui me porte à tout mal. Vous avez,

ô Jesus, éprouvé des ennemis mortels qui n'ont penſé dans leur cœur qu'à commettre des injuſtices & qu'à vous livrer tous les jours des combats, qui ont aiguiſé contre vous leurs langues comme celle du ſerpent, & qui ont porté ſous leurs lévres le venin des aſpics. Cependant, ô Jesus, vous les avez ſoufferts dans une patience heroïque; faites, Seigneur, qu'en condamnant en moi la racine du peché, je ſois exterieurement préſervé de la main du pécheur & délivré des hommes injuſtes, qui par leurs paroles empoiſonnées pourroient ou me porter au mal, ou me ſurprendre par leurs artifices, ou m'attaquer avec orgueil, ou me faire tomber dans leurs pieges & leurs filets. Je vous dis donc, & je vous le repete, Seigneur, vous êtes mon Dieu, exaucez la voie de mon humble ſupplication. Oui, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon ſalut, mettez ma tête ou mon ame comme à couvert dans ce perpetuel combat que nous éprouvons en cette vie. Ne me livrez pas au démon chef des pécheurs, ſelon le deſir qu'il a de me perdre; lui & ſes adherans ont formé des deſſeins contre moi, ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en éle-

vent, & ne conſpirent à ma ruine. Toute la malignité des détours que les Juifs ont emploïés contre vous, & tout le mal que leurs lévres ſe ſont efforcé de faire les a accablez. Les charbons de la vengeance divine ſont tombez ſur eux, vous les avez précipitez dans les feux éternels, ils y ſouffrent des tourmens inſuportables. C'eſt ainſi que l'homme calomniateur qui ſe laiſſe emporter par ſa langue, ſera rejetté ſur la terre, & l'injuſte accablé de malheurs à ſa mort. O Seigneur, ſçachant que vous faites juſtice aux affligez, & que vous vengez les pauvres; rangez-moi du nombre des Juſtes qui loueront à jamais votre Nom, & de ceux qui aïant le cœur droit, jouiront éternellement de la vûe de votre viſage.

CXL. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, où il reçoit nos prieres comme la fumée de l'encens, & le ſacrifice le plus agreable.*

Sur le Pſeaume CXL. *Domine, clamavi ad te.*

SEigneur, je crie vers vous, exaucez-moi du Trône de votre Amour au très-ſaint Sacrement. Ecoutez, s'il vous plaît, ma voix, recevez mes cris, favoriſez mon humble priere. Qu'elle s'éleve vers vous comme la fumée de l'encens, que l'élevation de mes mains vous ſoit agreable comme le ſacrifice du ſoir, ou plûtôt qu'elle vous plaiſe, ô JESUS, par ce grand & admirable Sacrifice que vous offrîtes le ſoir dans le Cenacle & ſur la Croix pour ſignaler votre Amour envers les hommes. Donnez-moi, Seigneur, une ample participation de cette obéiſſance & de cette patience que vous exerçâtes alors, ſoit contre Judas qui vous trahiſſoit, ſoit contre les Juifs qui vous crucifioient. Quelque calomnié, déchiré & perſecuté

que je ſois, mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres qui les ferme exactement, ſans que je me donne la liberté de murmurer ni de me plaindre. Ne ſouffrez point que mon cœur ſe laiſſe aller à des paroles de malice & d'orgueil pour chercher des excuſes à mes pechez, comme les hommes qui commettent l'iniquité. Que je ne prenne aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux dans le monde, comme feſtins, plaiſirs, honneurs & richeſſes. Que je reçoive avec joie les reprehenſions & les corrections que le Juſte me fera par un eſprit de charité, mais que les louanges & les flatteries du pécheur, comme une huile funeſte, ne viennent point parfumer ni engraiſſer ma tête. Que j'oppoſe ma priere à toutes les choſes qui flattent leur cupidité, bien loin de rechercher leur applaudiſſement, afin d'y réſiſter avec fermeté. Qu'il vous plaiſe précipiter & briſer contre la pierre de votre protection les chefs des méchans qui me détourneroient de votre voie, & rendez mes paroles ſi puiſſantes & ſi efficaces qu'ils ſoient en état de les écouter, & d'en profiter. Comme une terre dure étant rompue avec le ſoc, eſt renverſée

ſur une autre terre, ainſi mes os, ou les forces de mon ame étant briſées juſqu'à me voir aux approches de l'enfer, daignez, Seigneur, me ſecourir, parce que je leve mes yeux vers vous. Ne m'ôtez pas la vie de la grace, conſervez & rétabliſſez mon ame, j'eſpere uniquement en vous. Gardez-moi des piéges que les pécheurs m'ont dreſſés & des embûches de ceux qui commettent l'iniquité. Puiſque les méchans tomberont dans les filets de votre juſtice, & dans ceux du démon qui les doit entraîner avec lui; faites que je me tienne ſeul, & comme à l'écart, ſans prendre part à la corruption du monde, juſqu'à ce que je paſſe cette vie ſi dangereuſe, & que je parvienne à vous dans la felicité du Ciel.

CXLI. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, lorſque l'ame eſt dans l'affliction la plus extrême.*

Sur le Pſeaume CXLI. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

DAns ce monde, ô JESUS, qui me renferme comme une caverne, à l'imitation de celles où David ſe refugia, lorſqu'il étoit perſécuté par Saül, ſoit d'Odolla, ſoit d'Engaddi ; j'éleve vers vous ma voix, je l'éleve de toute l'ardeur de mon cœur pour vous ſupplier & vous demander un prompt ſecours. Je répans ma priere en votre preſence au très-auguſte Sacrement, & j'expoſe devant vous mon extrême affliction, lorſque mon ame eſt comme toute prête à me quitter, ſoit par la grandeur de mes peines, ſoit par les dangers de la mort. Seigneur qui connoiſſez mes voies & les diſpoſitions de mon cœur, ſoulagez-moi dans un ſi grand accablement. Les ennemis de mon ame me tendent des pieges en ſecret dans

cette voie ſi obſcure où je marche. Je conſidere & regarde à ma droite, & je ne voi perſonne qui me connoiſſe & qui puiſſe me délivrer. Tout moien de m'enfuir m'eſt ôté, & nul ne peut ſauver mon ame, ni guerir mon eſprit, ſinon vous ſeul, ô mon JESUS, qui êtes le Sauveur & le Liberateur des hommes. Je crie donc vers vous, Seigneur, & je reconnois que vous êtes ſeul mon eſperance & mon partage dans la terre des vivans. Soyez attentif à ma priere, parce que je ſuis extrémement affligé & humilié, voiant en moi tant de miſeres, & au dehors tant de dangers. Délivrez-moi de ceux qui me perſécutent, parce qu'ils ſont devenus plus forts que moi. Tirez mon ame de la priſon de mon corps, & de la caverne de ſon exil, afin que je beniſſe votre ſaint Nom dans la ſocieté des Juſtes qui m'attendent dans le Ciel, lorſque j'aurai reçû de votre bonté le ſecours & la liberté que je vous demande.

Digitized by Google

CXLII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, afin que ſon eſprit infiniment bon nous conduiſe par une voie droite.*

Sur le Pſeaume CXLII. *Domine exaudi orationem meam.*

SEigneur, exaucez ma priere dans le très-adorable Sacrement où vous êtes notre Mediateur univerſel. Rendez vos oreilles attentives à mon humble oraiſon ſelon la verité de vos promeſſes, qui nous font tout eſperer de votre bonté. Exaucez-moi, Seigneur, ſelon la juſtice que vous exercez à l'égard des miſerables. N'entrez point en jugement avec votre ſerviteur, parce que nul homme vivant ne ſera trouvé juſte devant vous, ſi vous l'examinez dans toute la rigueur. Vous voiez que l'ennemi a pourſuivi mon ame, & qu'il a appeſanti juſqu'en terre ſa vie & ſes inclinations. Il m'a réduit dans l'obſcurité, dans les ſéchereſſes, & dans les dégouts de la vie ſpirituelle, comme ceux qui ſont morts depuis pluſieurs ſiécles. Mon ame a été toute rem-

plie d'amertume à cauſe de l'état où je me trouve, mon cœur eſt tout troublé au dedans de moi. Je me ſouviens des jours anciens où vous avez fait éclater tant de fois votre miſericorde. Je médite & fais réflexion ſur toutes vos œuvres, & je m'applique à conſiderer attentivement les ouvrages de votre puiſſance. Je tends vers vous mes mains en vous demandant ſecours & fidelité dans mes peines. Mon ame eſt en votre preſence comme une terre ſans eau. Arroſez-la de la pluie du Ciel, vous qui êtes une ſource inépuiſable d'eau vive. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer, mon ame tombe dans la défaillance. Ne détournez pas de moi votre viſage, de peur que je ne ſois ſemblable à ceux qui deſcendent dans la foſſe du ſépulchre, ou même dans le profond abîme de l'enfer. Faites-moi ſentir promptement votre miſericorde, ſur tout le matin que l'on vous offre ſur les Autels, comme la victime generale de tout l'univers, parce que j'eſpere en vous dans l'oblation d'un ſi auguſte Sacrifice, où vous accordez vos graces avec tant de liberalité. Faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois marcher, parce que j'éleve mon ame vers vous pour en re-

cevoir la lumiere & les vertus neceſſaires. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, parce que c'eſt à vous que j'ai recours. Enſeignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu. Que votre Eſprit qui eſt ſouverainement bon, me conduiſe dans une voie droite & unie, au port heureux de la Jeruſalem celeſte, dans la voie de la Verité & de l'Evangile, & me faites vivre, Seigneur, pour la gloire & les interêts de votre Nom, ſelon la perfection de votre Loi & de votre Juſtice. Tirez enfin mon ame, Seigneur, de l'affliction qui la preſſe, détruiſez mes ennemis inviſibles par un effet de votre miſericorde, & perdez tous ceux qui perſécutent mon ame, parce que je ſuis votre ſerviteur, & que je veux par votre grace accomplir juſqu'à la mort votre adorable volonté.

CXLIII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, où il abaiſſe les Cieux & fait briller ſes éclairs, & d'où il envoie ſes fléches divines.*

Sur le Pſeaume CXLIII. *Benedictus Dominus Deus meus.*

SOiez beni, Seigneur mon Dieu, de ce que vous apprenez à mes mains à combattre, & à mes doigts à faire la guerre, en me fortifiant de vos divines armes, qui ſont les Myſteres adorables de votre Corps & de votre Sang, & en m'inſtruiſant par votre ſageſſe à repouſſer les attaques des démons avec le bouclier de la foi. Vous êtes, ô JESUS, tout rempli de miſericorde pour moi; vous êtes mon refuge, mon défenſeur, mon liberateur, & mon protecteur. J'eſpere en vous. C'eſt vous qui aſſujettiſſez mes ſens ſous l'empire de la raiſon, & la raiſon ſous celui de la foi, & qui ſoumettez à vos loix mes penſées & tous les deſirs de ma volonté comme un peuple ſujet à ſon Prince. Seigneur,

qu'eſt-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui, en prenant un corps ſenſible ? Qu'eſt-ce que le fils de l'homme pour qui vous faites paroître tant d'eſtime en le viſitant par la ſainte Eucharistie. L'homme eſt devenu ſemblable au néant même par ſa mortalité & par ſa pente au peché depuis qu'il eſt déchû de la juſtice originelle. Ses jours paſſent comme l'ombre, & ſa vie, toute fugitive qu'elle eſt, ſe trouve environnée d'une multitude innombrable de maux & d'infirmitez. Seigneur, abaiſſez de nouveau les Cieux, & deſcendez, comme vous avez fait autrefois par l'Incarnation, & ſoutenez vos combattans, & les zelateurs de votre gloire ; frappez les montagnes ou les penſées orgueilleuſes des impies, & les réduiſez en fumée. Faites briller vos éclairs dans les ames tenebreuſes & diſſipez leurs obſcuritez. Envoiez vos fléches contre les cœurs indomptables & les rempliſſez de trouble dans la crainte de vos jugemens. Faites éclater du ſublime Thrône de votre gloire au ſaint Sacrement, auſſi-bien que du Ciel, votre main Toute-puiſſante, & délivrez-moi, non de Goliath, de Saül, ou d'Abſalon, comme le Roi David, mais des puiſſances inviſibles qui

ne ceſſent de m'attaquer. Sauvez-moi des périls où mon ſalut eſt expoſé, comme d'une inondation d'eaux prête à me ſubmerger, & de la main des enfans étrangers & ſéparez de l'Egliſe dont la bouche ne profere que des paroles de vanité, & dont la droite n'eſt pleine que d'iniquité. Je vous chanterai après cette victoire, ô mon Dieu, un nouveau Cantique, & je celebrerai votre gloire par la pratique de vos Commandemens, comme ſur l'inſtrument harmonieux à dix cordes. O vous, Seigneur, qui procurez le ſalut aux Rois & aux Juſtes qui dominent leurs paſſions, qui avez ſauvé tant de fideles ſerviteurs, comme David, de l'épée meurtriere de leurs ennemis, délivrez-moi & retirez-moi d'entre les mains des ennemis de votre auguſte Sacrement, dont la bouche ne profere que des paroles de vanité, & dont la droite n'eſt pleine que d'iniquité; ſéparez-moi, dis-je, de ces hommes du ſiecle, qui ne reſpirent que leur fortune, leurs plaiſirs & l'établiſſement de leurs familles, dont les fils ſont comme de nouvelles plantes dans leur jeuneſſe deſtinées aux grandeurs, dont les filles ſont parées & ornées comme des temples pour attirer les regards des courtiſans,

dont les celliers ſont ſi remplis de proviſions, qu'il faut les vuider les uns dans les autres, dont les brebis ſon toutes fécondes & d'une multitude à ſe faire remarquer quand elles vont aux parcs, dont les vaches ſont toutes graſſes & bien nourries, dont les murailles des enclos n'ont ni bréche ni ouverture par où l'on puiſſe paſſer, étant parfaitement bien entretenues, & dont le bonheur temporel eſt ſi accompli qu'on n'entend jamais ni cris, ni plaintes dans leurs rues, ni dans leurs places publiques. Que le monde eſtime s'il veut le peuple heureux qui poſſede ces biens. Pour moi, Seigneur mon Dieu, j'eſtimerai uniquement heureux celui qui vous poſſede, & je mettrai toute ma félicité à vous aimer & à marcher après vous dans la voie laborieuſe de la penitence, de la pauvreté, de la mortification & de la croix.

CXLIV. ELEVATION

A JESUS *dans l'Euchariſtie, par rapport à ſon ſaint & très-adorable Nom de JESUS.*

Sur le Pſeaume CXLIV. *Exaltabo te, Deus meus Rex, & benedicam nomini tuo in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.*

I.

MOn Dieu, mon ſouverain Roi, mon adorable JESUS, qui en naiſſant prenez le Nom venerable de Sauveur, je vous adore & je vous deſire glorifier dans tous les ſiecles pour un Nom ſi plein de Majeſté qui exprime vos grandeurs, auſſi-bien que vos miſericordes. J'eſpere dans toute l'éternité parmi les concerts des eſprits celeſtes glorifier & me proſterner devant cet admirable Nom, & en contempler dans des jubilations infinies les hautes excellences & les rares douceurs.

II.

Je vous louerai cependant tous les jours, en prononçant & en invoquant

cet auguſte Nom, ſoit dans mes exercices, ſoit dans mes entrepriſes, ſoit dans les tentations, ſoit dans les dangers, & j'en méditerai les profondeurs & les dignitez. Je benirai, dis-je, cet incomparable Nom qui ſignifie & votre Divinité & votre Humanité ſainte, & les Myſteres de votre Incarnation & celui de votre Mort, & qui comprend le prix de notre ſalut, & tout l'ouvrage de notre redemption. Non, Seigneur, toute la durée de l'éternité ne me ſuffira pas pour rendre à ce précieux Nom les hommages que je lui dois, puiſqu'il eſt l'admiration des Anges, la terreur des démons, la complaiſance du Pere celeſte, la joie des hommes, & le fondement de leur eſperance.

III.

Que vous êtes Grand, Seigneur, dans votre puiſſant Nom, que vous êtes redoutable, que vous êtes aimable, que vous êtes digne de louange ; que votre Grandeur infinie eſt excellemment compriſe dans cet ineffable Nom ; que votre Bonté incomprehenſible eſt admirablement renfermée dans ce charitable Nom.

IV.

O JESUS, ô divin JESUS, tous les âges, depuis l'origine du monde, ont eu rapport à vous, tous ont glorifié par avance votre précieux Nom ; tous les Patriarches & les Prophétes l'ont comme salué & adoré de loin, attendant dans des transports & des desirs inexplicables l'avenement d'un Redempteur & la consolation d'un Reparateur. C'est vous, ô JESUS, qui rempliſſez leur attente. C'est votre saint Nom qui rassasie leurs desirs, & qui les met en liberté. Que d'ouvrages sont sortis de l'effusion & de l'Onction sainte de cet inestimable Nom. Que de pécheurs convertis, que de justes fortifiez, que de tentations terrassées, que de passions vaincues, que de captifs délivrez, que d'ennemis subjuguez, que de Nations assujetties à l'Evangile ! Quelle force, quelle vertu, quelle autorité dans ce grand Nom ! Qui ne publiera ses perfections, qui ne glorifiera ses prééminences, qui n'aimera ses doux parfums & ses riches tresors!

V.

Ah, Seigneur, que je celebre ſans ceſſe la ſplendeur, la gloire & la ſainteté d'un ſi divin Nom. Sa ſplendeur, que les tenebres n'ont jamais obſcurcie; ſa gloire, que le Ciel, la Terre, les hommes & les Anges, les démons même, & toutes les creatures reſpectent; ſa ſainteté qui forme dans les Elûs & dans les ames regenerées par votre Sang, une juſtice & une ſanctification conſommée. Que je raconte à jamais vos merveilles & tous les miracles de votre grace, ſoit lorſqu'il vous a plû annoncer à Marie par l'Ange Gabriel ce ſacré Nom, & qu'il lui déclara le Myſtere de l'Incarnation, & lui dit : Vous concevrez & enfanterez un Fils & vous le nommerez JESUS, ſoit lorſqu'avec ſaint Joſeph cette auguſte Vierge & Mere vous nomma JESUS, d'un Nom dicté du Ciel, choiſi dans le Conſeil éternel de la Divinité, ordonné par le Pere, deſtiné au Fils, inſpiré par le ſaint Eſprit.

VI.

J'adore avec la même ardeur, ô mon Sauveur, ſource reſpectable, Nom de JESUS, la ſouveraineté de vos jugemens

terribles. J'adore, dis-je, ce Nom qui a calmé tant de tempêtes, renverſé tant d'eſcadrons de puiſſances infernales, confondu tant d'infideles, déſarmé tant d'heretiques, dompté tant d'impies, & précipité dans les abîmes de l'enfer tant d'adverſaires de ſon auguſte puiſſance. J'adore également ſous ce Nom divin & votre Grandeur, & votre Humilité, votre indépendance & vos aſſujettiſſemens, votre infinité & votre captivité dans les langes & ſur la croix, votre immortalité & vos ſouffrances, votre plenitude de tout bien, & votre pauvreté, votre immutabilité, & tous les progrez de votre nature humaine.

VII.

Mais comment aſſez dignement exalter dans ce ſaint Nom la memoire de votre Bonté ſuprême, vous, ô Jesus, qui bien que Verbe Eternel du Pere, ſageſſe increée, vertu du Très-haut, émanation de ſes divines lumieres, ſon Fils, ſon image & ſon portrait vivant, égal à lui, deſcendez en terre, & vous rendez notre Emmanuel, notre Mediateur, notre Pere, notre Sauveur, & l'objet le plus tendre de notre Amour. Quelle affluence de délices rejaillit de ce divin Nom. Quel

cœur en peut contenir les douceurs ! Quelle intelligence peut en concevoir les charmes ! Ce Nom nous parle, ce Nom nous inſtruit, ce Nom nous anime, ce Nom nous redreſſe, ce Nom nous purifie, ce Nom nous tranquiliſe, ce Nom nous rend invincibles dans les combats ſpirituels, patiens dans les adverſitez, forts dans les découragemens, intrepides dans les entrepriſes ſaintes, infatigables dans les bonnes œuvres.

VIII.

Seigneur Jesus, qu'à la faveur de ce ſaint Nom, vous êtes prompt à faire du bien, & tendre à pardonner les fautes; qu'à l'invocation de cet aimable Nom, vous êtes patient dans vos juſtices & magnifique dans vos faveurs! Ce Nom ſi déſirable vous fait ſouvenir de tout ce que l'amour vous a fait entreprendre pour le ſalut des hommes. Il met comme devant vos yeux les langes & le berceau de votre enfance, le ſang de votre Circonciſion, le ſacrifice de votre Preſentation au Temple, votre fuite en Egypte, votre demeure cachée en Nazareth, votre vie penitente, laborieuſe, ſolitaire, votre miniſtere public, votre Paſſion, votre Mort, & votre admirable

reſidence parmi nous au ſaint Sacrement, pendant que vous êtes dans le Thrône de votre gloire à remplir la qualité de notre Avocat devant le Pere.

IX.

Que vous êtes bon envers tous les hommes, Seigneur, que vous êtes bon de nous avoir ouvert les entrailles de votre miſericorde ſous un ſi excellent Nom, que les ouvrages de votre bonté nous tranſportent de joie & nous raviſſent d'admiration.

X.

Que toutes vos creatures, Seigneur, vous glorifient, & que vos Saints rendent à votre ſaint Nom d'immortelles louanges. Que les Seraphins brûlent d'amour pour lui, que les Cherubins en admirent la ſageſſe ; que les Thrônes y goûtent une invariable paix ; que les Dominations en relevent la Puiſſance ; que les Vertus en louent les divines operations ; que les Principautez le beniſſent comme le Prince & le Souverain de tous les Noms ; que les Puiſſances en adorent l'efficace, & que les Archanges & les Anges en annoncent par toute la terre juſqu'à la fin du monde les veritez, les

les Myſteres & toutes les excellences.

XI.

Pour tous vos Miniſtres & Prédicateurs, ô JESUS, qu'ils publient en terre le regne glorieux de votre divin Nom, comme les anciens juſtes ſous les ombres de la Loi l'ont annoncé, comme les Apôtres l'ont divulgué, comme les Martyrs l'ont atteſté, comme les Pontifes l'ont glorifié, comme les ſaints Confeſſeurs l'ont honoré, comme les Docteurs l'ont ſoutenu, comme les Vierges l'ont cheri, & comme tous les Saints & Saintes l'ont imploré. Oui, Pere adorable, glorifiez le ſaint Nom de votre Fils; que tous croient en lui, & le regardent comme un Nom de grace & de benediction, de ſalut & de vie, de miſericorde & de charité, manifeſtez ce ſaint Nom comme il a manifeſté le vôtre, & qu'en cet ineffable Nom nous méritions d'être exaucez devant votre face.

XII.

Faites, ô JESUS, connoître aux hommes, que quiconque invoque avec foi & religion votre Nom bien-aimé ſera ſauvé; comme Pierre votre Apôtre guérit miraculeuſement un boiteux en l'in-

Digitized by Google

voquant, ainſi nous marcherons droit dans le chemin de la vertu, quand nous l'implorerons avec reverence &nous nous attacherons avec confiance à ſon puiſſant ſecours. Car il n'y a point, ô JESUS, d'autre Nom ſous le Ciel qui puiſſe operer notre ſalut, que le vôtre. Faites que nous ne trouvions d'avantage en ce monde que d'agir & de ſouffrir pour la gloire de ce ſaint Nom; que nous y cherchions la remiſſion de nos pechez & la grace de les éviter. Hé quel malheur ſeroit-ce pour nous de le deshonorer par nos infidelitez, & de le décrier par une vie peu chrétienne. C'eſt en ce Nom ſacré que nous ſommes juſtifiez, ſanctifiez, baptiſez. C'eſt ce Nom qui eſt au-deſſus de tous les noms, devant lequel la foi nous apprend à nous abîmer avec toutes les creatures. C'eſt un Nom different de tous les noms, qui marque, ô JESUS, vos ineffables dignitez, & les obligations que nous avons d'adorer la Majeſté glorieuſe de votre Empire. A lui ſoit toute louange, toute gloire, tout honneur,

XIII.

Cet Empire, ô JESUS, ſera un empire éternel. A jamais votre ſaint Nom ſera

glorifié dans la Cour celeſte. Votre domination ſuprême ſubſiſtera dans la ſuite de tous les ſiecles. A jamais les Bienheureux mettront à vos pieds, ô celeſte Agneau, leurs couronnes glorieuſes & triomphantes. Ils porteront à jamais cet auguſte Nom gravé ſur leurs fronts, auſſi bien que celui de la Jeruſalem celeſte que vous avez rachetée. C'eſt un Nom nouveau qui les conſervera dans une clarté perpetuelle. Comme ils n'ont point porté en terre le nom de la bête, je veux dire du démon, mais le vôtre très-ſaint, ils triompheront par lui, & il ſera comme l'éclatant apanage de leur félicité. Puiſſions-nous parvenir à cet heureux partage.

XIV.

Vous, ô Jesus, qui êtes ſi veritable en toutes vos paroles, & ſi ſaint dans toutes vos œuvres, ne permettez pas qu'en nommant un ſi venerable Nom, nous nous laiſſions ſurprendre par le moindre peché. Ce Nom ſaint & terrible demande des ames ſaintes & merveilleuſement reſpectueuſes & pleines de votre crainte, & nous devons comme le Prophéte Roi vous ſacrifier une hoſtie de louange & une victime de pur amour en même tems

que nous l'invoquons. Si vous vous êtes humilié juſqu'à la mort, pour être exalté & remporter un nom ſi myſterieux, nous ne devons pas moins faire pour participer à ſes graces. Que ce ſoit là, Seigneur, mon application que de louer aſſiduement votre ſaint Nom par des mœurs excellentes qui expriment ce qu'il dit, ce qu'il veut, ce qu'il a fait, ce qu'il attend de moi.

XV.

Vous ſoutenez, Jesus, par ce Nom, ceux qui tombent, & vous relevez ceux qui ſont comme briſez. En effet, vous êtes plus doux que le miel aux conſciences pénétrées de votre culte. Vous leur apportez les vraies joies, vous êtes l'eſperance des penitens, le ſoulagement des affligez, la force des cœurs abattus, & votre Nom beni porte partout ſa lumiere, ſa chaleur, ſes fléches ſalutaires & ſes braſiers divins. C'eſt une tour inébranlable qui nous munit contre toutes ſortes d'aſſauts. C'eſt un bouclier qui nous couvre contre tous les traits les plus perçans, C'eſt un arcboutant invincible qui ſoutient toute l'Egliſe contre les flots les plus impetueux.

XVI.

Les yeux de toutes les creatures vous regardent, Seigneur JESUS, & vous leur donnez comme Dieu & comme Createur de toutes choſes, ce qui leur eſt neceſſaire pour vivre; mais qu'y a-t-il de comparable aux benedictions que vous donnez au monde comme Sauveur par votre ineſtimable Nom. C'eſt une huile épanchée qui nourrit, qui fortifie, qui guerit, qui préſerve & qui adoucit toutes les plaies. C'eſt une viande délicieuſe qui ſuſtante la vie chrétienne, qui engraiſſe l'Amour divin, qui raſſaſie la pieté, & qui conſerve la vigueur des plus heroïques vertus. C'eſt un flambeau qui lance par tout ſes raïons & ſes flammes, & ne ſouffre aucune obſcurité ni langueur dans les ames qu'il éclaire & qu'il anime.

XVII.

A la prononciation de ce Nom divin, ô JESUS, vous ouvrez votre main charitable, & vous donnez à vos fidéles épouſes la nourriture & la pâture celeſte dont elles ont beſoin. Vous êtes pour elles un Epoux qui non content de les avoir ſauvées par l'effuſion de votre Sang,

leur donnez par les divins Sacremens ; les accroiſſemens de graces & les ſources vivifiantes qui les font croître en ſainteté juſqu'à l'âge parfait de leur conſommation glorieuſe. Vous les traitez comme votre bienheureuſe Mere, qui ne prononça votre Nom qu'avec des lévres innocentes & parfaitemeet pures, & qui en méditoit ſans ceſſe dans ſon cœur les rares & divines qualitez.

XVIII.

Vous êtes droit & juſte, ô JESUS, dans tous vos conſeils & dans les ordres de votre divine Providence & parfaitement ſaint dans toutes vos actions. Votre Nom eſt le ſymbole de votre ſainteté ; c'eſt comme Sauveur que vous poſſedez la plenitude de la divinité & de toute ſorte de graces, & c'eſt pour ſanctifier les hommes qu'il falloit un Mediateur auſſi ſaint & auſſi accompli que vous l'êtes.

XIX.

Vous êtes près de tous ceux qui vous invoquent, de tous ceux, dis-je, qui vous invoquent dans la verité. Depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant, votre Nom eſt grand & admirable parmi les Nations, & ce ſeroit ne vous pas connoî-

tre que de douter des bontez infinies de ce divin Nom. En nous rachetant, ô JESUS, vous vous êtes reſervé ce Nom pour perpetuer au monde la confiance que nous devons avoir en vous. Tous nos grands Myſteres ſe ſont accomplis pour la gloire de ce ſaint Nom, & nulle grace ne découle du Ciel que par cet auguſte canal. Toute la diſcipline Evangelique eſt fondée ſur ce Nom. C'eſt lui qui nous a ouvert les Cieux & fermé les abîmes, & c'eſt pour verifier ce Nom que vous vous êtes abandonné à tant de ſouffrances & d'humiliations. Quel titre glorieux, quel ſigne admirable de ſalut, quel gage d'amour.

XX.

Vous rempliſſez, ô JESUS, dans ceux qui le proferent dignement, & qui vous ſervent avec crainte & amour les deſirs de leurs cœurs, vous écoutez leurs prieres, & vous les attirez éternellement à vous. Ils trouvent en vous ce qu'ils cherchent, ils poſſedent ce qu'ils aiment, ils goutent ce qu'ils deſirent, & ils s'attachent d'autant plus à vous, que rien ne leur plaît que votre Nom qui leur ſert & de rafraîchiſſement contre le feu de la cupidité, & d'étendard pour triompher de leurs ennemis.

XXI.

Enfin, Seigneur Jesus, par la vertu de ce Nom, vous gardez toutes les ames qui vous aiment, vous les renfermez comme un Pere, ou plûtôt comme une Mere dans votre ſein. Vous les enſeignez par vos divines inſpirations comme le Maître de leurs cœurs. Vous les conduiſez aux torrens des eaux vivantes comme un bon Paſteur ; vous vous uniſſez intiment à elles comme Chef & Principe de vie, & vous les conſommez en vous comme Prêtre Eternel & Pontife des biens à venir, pendant que vous perdrez à jamais ceux qui l'ont outragé ou deshonoré.

XXII.

Que ma bouche donc, ô Jesus, annonce inceſſamment les louanges de cet admirable Nom, & que tous les hommes en beniſſent les divines & ſaintes proprietez dans la ſuite de tous les ſiecles, & dans la durée de toute l'éternité. *Laudationem Domini loquetur os meum, & benedicat omnis caro Nomini ſancto ejus & in ſæculum ſæculi. Amen.*

CXLV. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, qui eſt la nourriture de ceux qui ont faim, & la lumiere de ceux qui ſont aveugles.*

Sur le Pſeaume CXLV. *Lauda anima mea Dominum, laudabo.*

EXcitez mon ame à vous louer, Seigneur, à vous louer pendant ma vie, puiſque je participe à vos ineffables Myſteres. Excitez-moi à celebrer votre gloire, ô mon Dieu, tant que je vivrai, & que je ſerai nourri d'un ſi admirable Banquet. Que je ne mette ma confiance ni dans les Princes, ni dans aucun des enfans des hommes d'où ne peut venir le ſalut, mais en vous ſeul qui êtes l'Auteur de Vie & la ſource de tout bien. Tous les hommes, de quelque rang qu'ils ſoient, ſont mortels, leur ame étant ſortie de leur corps, ils retournent dans la terre d'où ils ſont ſortis, & ce jour-là-même toutes leurs vaines penſées periront ſans pouvoir ſe tirer du tombeau, ni ſecourir perſonne. Heureux

eſt celui dont, ô Dieu de Jacob, ô Sauveur de nos ames, vous vous declarez le protecteur. Heureux celui qui met en vous ſon eſperance, ô Seigneur mon Dieu qui avez fait le ciel & la terre, la mer & toutes les choſes qu'ils contiennent ; qui gardez toûjours la verité de vos promeſſes, qui faites juſtice à ceux qui ſouffrent injure, & qui donnez la nourriture à ceux qui ont faim, comme il paroît excellemment dans les mets délicieux de vos divines Ecritures & de votre auguſte Corps au très-ſaint Sacrement. C'eſt dans ce Myſtere principalement que vous déliez, Seigneur, ceux qui ſont enchaînez, que vous éclairez ceux qui ſont aveugles, que vous relevez ceux qui ſont briſez, que vous aimez ceux qui ſont juſtes, que vous défendez ceux qui ſont comme étrangers ſur la terre, qué vous protegez l'orphelin & la veuve, & que vous détruiſez tous les vains projets des pecheurs. O Seigneur, qui regnerez dans tous les ſiecles, ô Dieu de Sion qui regnerez dans la ſuite de toutes les races, établiſſez en moi dès maintenant votre regne, & qu'il ne ſoit jamais ébranlé.

CXLVI. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, comme Banquet qui raſſemble tous ſes enfans, & qui guérit leurs plaïes.*

Sur le Pſeaume CXLVI. *Laudate Dominum quoniam bonus eſt Pſalmus.*

QUe je vous loue, Seigneur, parce qu'il eſt infiniment bon de vous louer. Que la louange que je vous donne, mon Dieu, convienne à votre Grandeur. C'eſt vous, Seigneur, qui avez bâti la Jeruſalem nouvelle, c'eſt là que vous habitez ſous les eſpeces ſacrées de l'Euchariſtie, c'eſt vous qui avez raſſemblé dans l'Egliſe tous les enfans d'Iſraël diſperſez. C'eſt vous qui guériſſez ceux dont le cœur eſt briſé d'affliction, qui liez & bandez leurs plaïes, qui ſçavez le nombre ſi prodigieux des étoiles, & qui les connoiſſez par leur nom, ou plûtôt les Saints & les Elûs que vous tenez écrits dans le Livre de Vie. Vous êtes, ô Seigneur, vraiement grand, votre puiſſance eſt infinie, votre ſageſſe n'a point de bornes. Vous ne prenez

en votre protection ceux qui ſont doux ; mais vous humiliez les pécheurs, & vous les abaiſſez juſqu'en terre. Que je chante, Seigneur, vos divines louanges par de ſaints Cantiques ſur toutes les créatures. Que je publie, Seigneur mon Dieu, votre ſouveraine gloire avec la harpe de mille ſaintes & ardentes affections de mon cœur, puiſque c'eſt vous qui couvrez le ciel de nuées favorables, & qui préparez la pluie pour la terre, en lui ſuſcitant des graces & des hommes Apoſtoliques pour les répandre. C'eſt vous qui produiſez le foin ſur les montagnes, & faites croître l'herbe pour l'uſage des hommes, qui donnez aux bêtes la nourriture qui leur eſt propre, & qui nourriſſez les petits des corbeaux qui vous invoquent, ou plûtôt c'eſt vous qui favoriſez de votre ſecours les parfaits & les imparfaits, les penitens & les innocens, les contemplatifs & les hommes occupez dans des devoirs charitables. Vous n'aimez pas, Seigneur, qu'on ſe fie à la force de ſon cheval, vous ne vous plaiſez pas que l'homme s'aſſure ſur la force de ſes jambes, je veux dire ſur ſes propres forces, ni ſur celles d'aucune creature quelque puiſſante qu'elle ſoit, & vous ne mettez votre plaiſir

qu'en ceux qui vous craignent, & qui eſperent en votre miſericorde. Faites donc, Seigneur, que j'établiſſe en votre force invincible tout mon appui, & que ſur ce fondement inébranlable, je parvienne à la bien-heu-reuſe paixque vous me faites eſperer.

CXLVII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, comme feſtin, qui raſſaſie Jeruſalem du meilleur froment, & fortereſſe qui maintient ſa paix.*

Sur le Pſeaume CXLVII. *Lauda Jeruſalem Dominum.*

QUe mon ame, Seigneur, comme une ſainte Jeruſalem où vous venez habiter par le très-ſaint Sacrement, vous loue, vous adore & vous aime à jamais. Que mon ame, dis-je, ſoit une nouvelle Sion qui s'attache à vous comme à ſon Dieu, ſon Sauveur & ſon Epoux. Qu'elle vous glorifie en vous-même & dans la protection que vous donnez à votre Egliſe dont elle fait par-

tie, & qu'elle admire avec quelle benediction vous avez fortifié les ſerrures de ſes portes en la rendant invincible à tous les efforts de ſes ennemis, & avec quelle profuſion de graces vous avez ſanctifié les enfans qui ſont dans ſon enceinte. Vous avez, en effet, ô JESUS, établi la paix juſqu'aux confins de ſes états, en ruinant le Paganiſme & les hereſies differentes, & vous la raſſaſiez de la plus pure fleur de froment par la divine Euchariſtie. Vous envoïez à la terre votre parole par les Prédicateurs & les ſaints Docteurs que vous lui adreſſez de tems en tems, & cette parole eſt portée par tout avec une extrême vîteſſe, parce que vous animez de votre ſouffle divin ceux que vous envoïez. Si avant votre Incarnation la neige tomboit ſur la terre comme de la laine, ſi la gelée blanche ſe répandoit comme de la cendre, & ſi la glace diviſée en une infinité de parties, cauſoit un ſi extrême froid ; je veux dire que ſi dans la privation de votre amour les cœurs étoient glacez, au moment que vous avez donné vos ordres par votre avenement au monde, & par l'établiſſement de votre Egliſe, vous avez fait fondre toutes ces glaces, vous avez répandu votre Saint Eſprit,

& vous avez fait couler les eaux des larmes de la penitence avec une grande abondance. Vous avez annoncé à Jacob votre parole, vos jugemens & vos ordonnances à Iſraël, & vous leur en avez fait ſentir les operations divines par les converſions miraculeuſes dont le monde a été témoin. Vous n'avez point traité de la ſorte toutes les autres Nations, & vous ne leur avez point manifeſté vos préceptes comme à l'Egliſe votre Epouſe ſainte. Faites donc, Seigneur, que nous tous qui ſommes ſes enfans & vos membres, nous correſpondions à une ſi grande grace par le gage immortel de l'Euchariſtie que vous nous en avez donné.

CXLVIII. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, l'objet univerſel de la ſemence des Saints, & de toutes les creatures.*

Sur le Pſeaume CXLVIII. *Laudate Dominum de cœlis.*

SEigneur, qui reſplendiſſez de gloire & de Majeſté dans le Ciel & au

très-ſaint Sacrement, que tous les habitans des Cieux & les juſtes en terre vous louent & vous adorent. Qu'ils vous donnent mille louanges dans ces hauts lieux inacceſſibles à nos regards. Que tous vos Anges vous louent, que toutes les Puiſſances des armées celeſtes vous glorifient, que le ſoleil & la lune, que les étoiles & la lumiere vous louent toutes enſemble. Que les cieux des cieux vous louent. Que toutes les eaux qui ſont au-deſſus des Cieux louent votre adorable Nom & votre divin Sacrement, parce qne vous avez parlé comme Dieu, & ces choſes ont été faites, vous avez commandé comme créateur univerſel, & qu'elles ont été établies pour ſubſiſter éternellement & dans tous les ſiecles: que vous leur avez preſcrit des ordres qui ne manqueront point de s'accomplir. Mais auſſi, Seigneur, que toutes ces créatures ſuperieures vous louent comme Sauveur & Redempteur du monde, puiſque Dieu le Pere vous les a toutes aſſujetties, qu'elles tirent de vous un grand ornement, que vous leur commandez avec une autorité ſouveraine, & qu'au jour de votre jugement dernier elles executeront avec tant d'activité les ordres de votre juſtice. Que toutes les autres creatures qui ſont ſur la

terre vous louent ; Seigneur, auſſi-bien que les corps celeſtes, que les dragons, les poiſſons monſtrueux, toutes les abîmes des eaux, le feu, la grêle, la neige, la glace, les vents & les tempêtes qu'ils excitent, & que tous ces êtres qui executent votre parole vous louent. Que les montagnes avec toutes les collines, que les arbres qui portent du fruit, avec tous les cedres vous louent. Que les bêtes ſauvages, avec tous les autres animaux, que les ſerpens & les oiſeaux qui ont des aîles, vous louent, puiſque tous leurs differens caracteres, quelquefois même nuiſibles à l'homme, relevent la puiſſance de leur Auteur, & nous apprennent comme des ombres dans un tableau, à admirer l'ordre & la beauté admirable de toute l'œconomie de l'univers. Que les Rois de la terre, Seigneur, & tous les peuples, que les Princes & tous les Juges de la terre, que les jeunes hommes & les vierges, les enfans & les vieillards, louent votre auguſte Nom, ô JESUS, parce qu'il n'y a que vous dont le Nom eſt vraiment grand & élevé. Enfin que le ciel & la terre publient vos louanges & confeſſent la verité de votre preſence au ſaint Sacrement, puiſque c'eſt dans ce Myſtere que vous élevez votre peuple à

une dignité & une force admirables. Soïez en un mot, loué par tous les Saints dans le tems & l'éternité, par les enfans d'Iſraël que votre Croix a enfantez à l'Evangile, par ce peuple qui approche de vous en participant à la divine Table. *Alleluia.*

CXLIX. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, en qui treſſaillent de joie & de reconnoiſſance les enfans de Sion.*

Sur le Pſeaume CXLIX. *Cantate Domino canticum novum.*

QUe tous les Etres créés, viſibles & inviſibles, Seigneur, vous chantent un nouveau Cantique; que votre louange retentiſſe dans l'aſſemblée des Saints. Qu'Iſraël ſe réjouiſſe en vous, ô JESUS, qui êtes ſon Createur & ſon Redempteur; que les enfans de l'Egliſe, cette ſainte Sion, treſſaillent de joie en vous, qui êtes ſon Roi & ſon ſaint Legiſlateur. Qu'ils louent votre Nom, qu'ils le glorifient dans l'auguſte Sacrement par de ſaints concerts, qu'ils celebrent vos louanges avec le tambour & l'inſtrument à dix

Digitized by Google

cordes par les ſons d'une charité ardente & d'une pratique excellente des principales vertus, parce que vous avez mis, ô Seigneur, votre plaiſir & votre contentement dans votre peuple, & que vous avez élevé & ſauvé ceux qui étoient doux & de bonne volonté; que les Saints qui regnent dans la gloire ſe rejouiſſent en ſe voïant comblez d'un ſi grand bonheur; qu'ils ſoient comme enyvrez de délices dans le reposdes contemplations éternelles,& puis qu'ils auront toûjours dans leur bouche vos divines louanges, qu'ils nous allocient à leurs ſaints excés d'amour. Qu'ils prennent auſſi en notre faveur des épées trenchantes dans leurs mains pour nous défendre, pour nous venger des Nations, pour châtier les peuples rebelles,pour lier leurs rois, ou les démons, en leur enchaînant les pieds, & les grands entre eux, je veux dire les impies déſeſperés, en leur mettant les fers aux mains, & pour exercer ainſi contre eux le jugement que vous leur avez marqué & preſcrit. Telle eſt la gloire, Seigneur, que vous accordez à tous vos Saints, & que nous eſperons de votre infinie miſericorde.

Digitized by Google

CL. ELEVATION

A JESUS *dans le très-ſaint Sacrement, Thrône inébranlable de ſa puiſſance & de ſon amour, & motif de louanges & d'hommages inépuiſables.*

Sur le Pſeaume CL. *Laudate Dominum in ſanctis ejus.*

SEigneur JESUS qui reſidez dans votre Sanctuaire, ſoiez loué dans toute l'étendue de l'univers; que toutes les créatures vous louent, comme aſſis ſur le Thrône inébranlable de votre Puiſſance, & qu'elles ſe proſternent devant votre Sainteté. Quelles vous louent dans tous les effets de votre vertu divine, qu'elles vous glorifient dans votre Grandeur & dans votre immenſité ſans bornes. Quelles vous louent au ſon de la trompette, avec l'inſtrument à dix cordes, avec le tambour & la flûte, le luth & l'orgue, les timbales d'un ſon éclatant, les timbales d'un ſon gai & agreable, je veux dire que tous vos Elûs en terre, joints à la Cour celeſte, vous glorifient dans une multitude d'adorations, d'actions de graces, de

benedictions, de louanges, de jubilations, de gémiſſemens, de ſoûpirs, d'aſpirations & de louanges, qui marquent un amour inépuiſable tel que vous le deſirez, Seigneur mon Dieu, enſorte que tout ce qui vit & qui reſpire ſelon la grace & ſelon la nature dans le Ciel & ſur la Terre vous loue dans votre divin Sacrement, à qui eſt dû tout honneur, tout empire, toute gloire dans les ſiécles des ſiécles.

FIN.

Table des Elevations diſpoſées pour chaque jour du mois.

Les Pſeaumes

1. Jour. I. II. III. IV. V.
2. Jour. VI. VII. VIII. IX. X.
3. Jour. XI. XII. XIII. XIV. XV.
4. Jour. XVI. XVII. XVIII. XIX. XX.
5. Jour. XXI. XXII. XXIII. XXIV. XXV.
6. Jour. XXVI. XXVII. XXVIII. XXIX. XXX.
7. Jour. XXXI. XXXII. XXXIII. XXXIV. XXXV.
8. Jour. XXXVI. XXXVII. XXXVIII. XXXIX. XL.
9. Jour. XLI. XLII. XLIII. XLIV. XLV.

10. Jour. XLVI. XLVII. XLVIII. XLIX. L.
11. Jour. LI. LII. LIII. LIV. LV.
12. Jour. LVI. LVII. LVIII. LIX-LX.
13. Jour. LXI. LXII. LXIII. LXIV. LXV.
14. Jour. LXVI. LXVII. LXVIII. LXIX. LXX.
15. Jour. LXXI. LXXII. LXXIII. LXXIV. LXXV.
16. Jour. LXXVI. LXXVII. LXXVIII. LXXIX. LXXX.
17. Jour. LXXXI. LXXXII. LXXXIII. LXXXIV. LXXXV.
18. Jour. LXXXVI. LXXXVII. LXXXVIII. LXXXIX. XC.
19. Jour. XCI. XCII. XCIII. XCIV. XCV.
20. Jour. XCVI. XCVII. XCVIII. XCIX. C.
21. Jour. CI. CII. CIII. CIV. CV.
22. Jour. CVI. CVII. CVIII. CIX. CX.
23. Jour. CXI. CXII. CXIII. CXIV. CXV.
24. Jour. CXVI. CXVII. CXVIII.
25. Jour. L'onziéme octonaire du CXVIII. CXIX. CXX.
26. Jour. CXXI. CXXII. CXXIII. CXXIV. CXXV.
27. Jour. CXXVI. CXXVII. CXXVIII. CXXIX. CXXX.
28. Jour. CXXXI. CXXXII. CXXXIII. CXXXIV. CXXXV.

DES ELÉVATIONS.
29. Jour. CXXXVI. CXXXVII. CXXXVIII. CXXXIX. CXL.
30. Jour. CXLI. CXLII. CXLIII. CXLIV. CXLV.
31. Jour. CXLVI. CXLVII. CXLVIII. CXLIX. CL.

Approbation & Permiſſion du P. JOSEPH DORAT *Bachelier en Theologie de la Faculté de Paris, & Prieur de l'Abbaïe Roiale de S. Victor.*

SI les Pſeaumes de David ont toûjours été regardez avec raiſon comme l'un des plus précieux monumens de notre Foi, le ſoûtien de notre eſperance, la conſolation de l'Egliſe, & le pain quotidien de tous ceux qui ont pris Dieu pour leur partage & leur poſſeſſion; quel nouvel avantage n'eſt-ce pas encore pour eux & pour tous ſes enfans en general, lorſqu'une main ſage & prudente vient s'offrir pour les conduire dans ces pâturages gras & abondans, & qu'un homme rempli de l'Eſprit du Seigneur, leur apprend à prier lorſque le Pſalmiſte prie, à gémir lorſqu'il gémit, à à être rempli de joie lorſque les Myſteres qu'il annonce doivent les animer d'un ſaint tranſport d'amour & de reconnoiſſance, à eſperer lorſqu'il eſpere, à craindre lorſqu'il craint, & leur fait trouver les regles ſûres ſur leſquelles ils peuvent établir toute la conduite de leur vie? C'eſt le but que ſe propoſe aujourd'hul le pieux Auteur de ce Livre, qui après

l'avoir dévoré, veut faire part à ſes freres avant de les quitter, de la douceur qu'il y a goûtée, ſurtout en l'appliquant à ce Banquet celeſte où l'on reſſent & l'on goûte d'une maniere plus particuliere combien le Seigneur eſt doux, Que l'on reçoive donc cet Ouvrage avec le même eſprit de pieté qui le lui fait donner; que la gloire de Dieu qui en a été le ſeul motif, ſoit auſſi le ſeul but qui en faſſe faire uſage, & je ne doute point qu'on n'en retire beaucoup de fruits, c'eſt pourquoi nous conſentons avec plaiſir que ledit Livre ſoit imprimé, n'y aïant rien que de très-conforme à la Foi Catholique. Donné en l'Abbaïe Roïale de S. Victor de Paris ce 4. Mars 1729.

F. JOSEPH DORAT.

BIBLIOTECA
ROMA

Le Privilege eſt à la fin du premier Volume.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google